

jaſ ag ag

100

maſſe de ſemences
jaſ ag

300

Deſſin de
maſſe de ſemences
jaſ ag

jaſ ag
Deſſin de
maſſe de ſemences
jaſ ag

BX

2050

54

535

1653

Jesuitica

Wall

je soufne

severe and

agrarie americanis perierit

ce nee fait l'ivore apout
apout

apud

Ce pere tant ce lire a
 l'heure amoy Gaspar

Ce pere fait
toute l'annoy Gascon

6. B.

Casey

100

about 1/2

69

147

47

1739

Mon très divin
deur jeſus je m'excuse
coupable et misérable
Peccheur devant vous
A ce jour auquel vous
avez souffert la mort
pour mes peccés
Cependant je vous
suyvrai en l'honneur
Mon dieu, mon seigneur
Je me présente aujourdhuy
Devant votre divine
majesté : je reconnais
Ma fragilité, incoustance
et pauvreté. C'est pourquoy
O fontaine de douceur je
vous prie de me donner
leau de votre grace par laquelle
je puisse laver mon
ame pleurer mes
1767

madame chablelle
medoi q son pouce de pende

maria
Bout

Jespre font lièvre a
partien amoy basinz
nous sous les figures
docteurs en la science
facultete de des

Le Livre appartient
a Catherine bausire

Le Livre appor-
tient a ma
terre de biers

Le Livre
appartient a
maria

B. v. s.

11





A Madame la
la V. Roussel: ex

Dediez



Chanceliere
avec Privil. du R.



A Madame la
Pourtraict du
la V. Roussel. ex

Dedier

Chanceliere
R. P. Bernard
avec Privul. du Roy

St Vincent de Paul

le les. f

LES SAINCTS
DEVOIRS
DE L'AME DEVOTE,

O V I L E S T E N S E I G N E ' A V
Chrestien, la maniere d'employer
le jour au seruice de Dieu.

DEDIEZ A LA REYNE,
ET DE NOUVEAV TRES-
exactement reueus, corrigez & augmen-
tez par les Reuerends Peres de la Compagnie
de IESVS.

Auec l'Office de la Vierge Marie, pour tous les
temps de l'année, reformé au saint Concile
de Trente. Et les Offices des Morts, du saint
Sacrement, & de la Conception.

*Ensemble quelques Prieres d'un deuot Religieux
de ladite Compagnie de IESVS.*



A P A R I S,

Par la Compagnie des Associez au
Priuilege des Saints Deuoirs.

M. DC. LIII.

Auec Priuilege & Approbation.



A
LA REYNE.

MADAME,

Le service que le Subjet doit à son Prince, & l'affection que naturellement il a pour sa Grandeur, m'ont obligé de rechercher dans ma profession, quelque moyen de rendre la Pieté de Vostre Majesté toujours inseparable de la devotion des Peuples, afin que s'aquittans de leur deuoir enuers le Ciel, ils n'oublient pas aussi celuy

EPISTRE

qu'ils doiuent en terre à la personne sacrée de Vostre Majesté, dont les royales vertus, aussi bien que la saincteté de vie, seront à iamais l'un des plus salutaires & des plus parfaits exemples à imiter.

Pour paruenir à ce dessein, *MADAME*, & pour auoir l'honneur de vous continuer de plus en plus mes vœux & ma seruitude, j'ay fait élection entre tous les liures de pieté & des plus populaires, de celuy qui par sa haute approbation & doctrine, a presque enseuely tous les autres; & qui est auiourd'huy tellement considéré, qu'il se trouue reconnu le plus utile pour le salut des ames, & pour vne vraye education Chrestienne de

A LA REYNE.

toutes les familles de ce Royaume.

Ce liure, *MADAME*, est intitulé, Les Saincts Deuoirs de l'Ame Deuote : On a esté long-temps sans en cognoistre l'auteur : & cét ceuvre s'est trouué si utile & si recommandable, que diuerses familles se sont voulu attribuer la gloire de l'auoir composé. Different presque semblable à celui d'entre à Kempis & Ger-son, pour ce liure admirable de l'Imitation de Iesus-Christ, dont on tient n'y auoir que le Ciel qui en puisse auoir esté le veritable auteur. Neantmoins, la deuotion exemplaire des RR. Peres de la Compagnie de Iesus, reconné d'un chacun avec applaudissement, a

EPISTRE

fait recognoistre que ce present liure des Saincts Devoirs , est sorty d'un grand Religieux de cét Ordre , qui méprisant les vanitez du monde , ne s'estoit point voulu glorifier de ses travaux. Aussi cela a obligé quelqu'un de cette grande & illustre Compagnie, de se donner la peine de le reuoir , corriger & augmenter de nouveaux Traitez, fort attendus & de grande edification , tant pour l'utilité publique , que pour le rendre plus agreable & plus digne d'estre dedié à Vostre Majesté.

*I'ose donc, MADAME, vous le presenter, & me promettre que vostre Bonté l'acceptant d'aussi bon-cœur, qu'il est receu uniuer-
sellement de tous les peuples , il ne*

A LA REYNE.

faut point douter que vostre seule approbation ne luy soit de beaucoup plus glorieuse que toutes les autres; & que demeurant sous vostre Royale protection, ce precieux ouvrage ne soit conserué dans son entier, sans estre cy-apres altéré comme il a esté cy-deuant, par des personnes qui par une liberté effrenée, au prejudice du public, en auoient non seulement arraché ce qui estoit le plus necessaire & le plus considerable, mais encore inseré des Oraisons defenduës par l'Eglise.

Monsieur Molé, Premier President & Garde des Sceaux de France, duquel les veilles, les trauaux & les perils, sont les veritables témoins de son zele enuers

EPISTRE

V. Maiefté & l'Eftat, defirant
reftablir la pureté aux impreffions
des bons liures, defquels il a par
fon éminent fçauoir des lumieres
extraordinaires; recognoiffant le
merite de celui-cy, l'a voulu en-
richir d'un Priuilege, tant pour
empescher les corruptions preceden-
tes, que pour d'autant plus illustrer
vn ouurage voüé à *V. Maiefté*.

Outre toutes ces confiderations,
MADAME, c'eft ma profes-
fion, qui deuant par fes Caracteres
immortalifer vos glorieux Triom-
phes, me fait prendre la hardieffe
de continuer par ce petit labeur, à
exalter (comme j'ay cy-deuant com-
mencé en vn precedent intitulé, la
Vie des Saints) ce qui eft deu à vòs

A LA REYNE.

incomparables vertus, qui brillent avec tant d'éclat & de gloire, que ce siecle en la seule personne de Vostre Majesté, se peut feliciter, de posséder avec auantage, toutes les merueilles des autres. Tous les Peuples ont tant de cognoissance de cette verité, qu'ils ne sçauent à present, ce qu'ils doiuent admirer dauantage, ou l'integrité de vostre vie, ou vostre royale conduite, ou la grandeur de vostre naissance.

Car s'il faut parler de la Piété, vous l'exercez avec tant de ferueur & de zele, qu'à vostre imitation, dans vos Palais, quoy que le seul séjour des delices du monde, on y void la sincere deuotion plus éclatante & plus veritable

EPISTRE

qu'aux Religions les plus austeres.

S'il faut encore considerer vostre Royale conduite, vous auez par la grandeur de vos diuins Conseils, & par la force de vostre esprit tousiours magnanime & debonnaire, surpassé toutes les plus belles actions dont les siecles passez nous ayent laissé memoire; & ce par tant d'heroïques effects, que le recit en sera le plus glorieux ornement de l'histoire; quelques troubles & quelques tempestes qui ce soyent passez, n'ayans seruy que pour faire d'autant plus admirer la clemence de vostre regne.

S'il faut publier la Grandeur de vostre Naissance, Que peut-on dire, sinon que Vostre Majesté

A LA REYNE.

ne pouuant compter que des Roys
& des Empereurs pour ses Ance-
stres, & un grand Roy & un se-
cond S. Louis pour Espoux, il est
iuste de recognoistre, que par vostre
naissance & par vos royales ver-
tus, vous estes la plus Grande
Princesse de la Terre; à laquelle
d'autre part, cette Couronne a aus-
si une autre tres-estroite obliga-
tion entre beaucoup d'autres infi-
nies, de luy auoir donné un Monar-
que, entre tous les autres le plus ac-
comply, qui ayant succé avec le lait
l'abondance de toutes ces grandeurs
suprêmes, ne se trouue aujourd'huy
pas moins admiré, que chery &
redouté par tout l'Vniuers.

Mais, MADAME, comme

EPISTRE

Vostre Maieſté est par deſſus toutes les loüanges, & que c'eſt vouloir éclairer le Soleil, que d'entreprendre de s'en acquiter dignement, ie laiſſeray à l'Histoire d'écrire d'un ſtile pompeux, non ſeulement les auantageux ſuccez de voſtre auguſte gouuernement, mais encore de voſtre extrême bonté & charité enuers les peuples. C'eſt pourquoy ie finiray en attendant neantmoins d'autres Impreſſions, où ie m'eſſorceray de continuer toujours mon deuoir, mon zele & ma paſſion. C'eſt de Voſtre Maieſté,

M A D A M E,

Le tres-humble, tres-obeiſſant, tres-fidele ſubiet & ſeruiteur.

ANTOINE ESTIENE, Premier Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy.



EPISTRE
AV LECTEUR
DEVOT;

Portant instruction de ce que l'on doit
esperer se seruant de ce Liure.

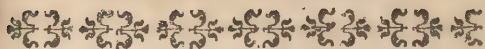


ON dessein n'est pas de faire
icy vn long discours, pour
vous recommander ce Liure,
ny de vous représenter l'uti-
lité que peut indubitablement
apporter la pratique de ce qu'il contient;
mais ie vous veux dire seulement, comme
en passant, que plusieurs personages pieux
& bien versez en la spiritualité, en ayant
faict lecture, l'ont iugé digne d'estre veu &
bien considéré. Vous y verrez premierement
vn bon nombre de prieres succinctes; mais
pieuses, & pleines de suc pour presenter à
Dieu en toutes occurrences, auxquelles nous
sommes appellez par le deuoir Chrestien;

AV LECTEUR.

plusieurs enseignemens pour pratiquer les vertus principales, oïr la sainte Messe, se confesser, & preparer deuëment à la sainte Communion. Si vous desirez autre chose, & que vous vouliez extirper de vous la racine des maux, qui est le peché, les Meditations pour chaque iour de la semaine vous en apprendront le moyen, & de ce que vous deuez faire pour arriuer à la fin pour laquelle Dieu vous a créé. Vous y verrez ensuite les Meditations pour les Festes solennelles, mesme pour celles qui se celebrent en l'honneur de la Vierge : Diuerses Litanies, pour en dire vne chaque iour, si vostre commodité & la deuotion vous y portent, Considerez-le donc avec attention; & y trouuant le goust que ie m'ose promettre, priez Dieu pour ceux qui l'ont fait mettre au iour, comme ils feront pour vous: C'est ce qu'ils vous demandent, & que le tout reussisse à la plus grande gloire de Dieu.

Ainsi soit-il.



APPROBATION.

NOV S, fous-fignez Docteurs en la sacrée Faculté de Theologie à Paris, certifions auoir leu vn Liure intitulé, *Les Saints Devoirs de l'Âme deuote*, où il est enseigné au Chrestien la maniere d'employer le iour au seruice de Dieu, Par les Peres de la Compagnie de IESVS, & les augmentations adioustées en cette nouuelle edition: en quoy nous n'auons rien trouué qui ne soit conforme à la Foy Catholique, Apostolique & Romaine, ains le iugeons vtile & digne d'estre pratiqué des ames Catholiques. En foy de quoy nous auons donné la presente Approbation, à Paris le sixiesme Mars, mil fix cens vingt-sept.

F. G. D'AMOUR.

I. P. CHATERENNE.

TABLE POVR TROVVER LES FESTES MOBILES.

<i>Ans de grace.</i>	<i>Lettre Dom.</i>	<i>Epa- cte.</i>	<i>Septua- gesime.</i>	<i>Jours des Cen- dres.</i>	<i>Pasques.</i>
1653	c	j.	9. Feur.	26. Feur.	13. Auri.
1654	d	xij.	1. Feur.	18. Feur.	5. Auri.
1655	c	xxij.	24. Ian.	10. Feur.	28. Mars.
1656	b	A iv.	13. Feu.	1. Mars.	16. Auri.
1657	g	xv.	28. Ian.	14. Feur.	1. Auri.
1658	f	xxvj.	17. Feu.	6. Mars.	21. Auri.
1659	e	vij.	9. Feur.	26. Feur.	13. Auri.
1660	d	c xvij.	25. Ian.	11. Feur.	28. Mars.
1661	b	xxix.	13. Feur.	2. Mars.	17. Auri.
1662	A	x.	5. Feur.	22. Feur.	9. Auri.
1663	g	xxj.	21. Ian.	7. Feur.	25. Mars.
1664	f e	ij.	10. Feu.	27. Feur.	13. Auri.
1665	d	xij.	1. Feur.	18. Feur.	5. Auri.
1666	c	xxiv.	21. Feu.	10 Mars.	25. Auri.
1667	b	v.	6. Feur.	23. Feur.	10. Auri.
1668	A g	xvj.	19. Ian.	15. Feur.	1. Auri.
1669	f	xxvij.	17. Feu.	6. Mars.	21. Auri.
1670	e	viii.	1. Feur.	19. Feur.	6. Auri.
1671	d	xix.	25. Ian.	11. Feur.	29. Mars.

CALENDRIER ROYAL.

I Anuier a trente & un iour, & la Lune trente.

Le iour a huit heures, & la nuit 16.

A 1 La Circoncision de Nostre Seigneur.

b 2 Octaue S. Etienne. HISTOIRES.

c 3 Sainte Genevieve. Pharamond premier

d 4 Octau. des Innocens. Roy des François, en

e 5 s. Simon. quatre-cent dix. Instit-

f 6 Les Roys. tution de l'Ordre des

g 7 s. Lucian. Cheualiers du saint

A 8 s. Robert. Esprit, par Henry III.

b 9 saint Paul Hermite Roy de France & de

c 10 s. Guillaume. Pologne, en mil cinq

d 11 s. Hygin Pape. cens septante-neuf.

e 12 s. Satyre. Ce iour 4. Charles

f 13 s. Hilaire. IV. Empereur & Roy

g 14 s. Felix. de Boëme, oncle de

A 15 s. Maur. Charles V. Roy de

b 16 s. Marcel. France receu en gran-

c 17 s. Anthoine. de magnificence à Pa-

d 18 s. Prisc. ris.

e 19 s. Potentiane. Ce iour 15. fut le

f 20 s. Fab. & s. Sebastie. couronnement d'Eli-

g 21 ste Agnes V. & mart. zabeth, Reyne d'An-

A 22 s. Vincent Martyr. gleterre 1558.

b 23 ste Emerentiane V. Ce iour 18. le Roy

c 24 s. Timothée. Pepin a estably le

d 25 Conuers. de s. Paul. Parlement en France,

e 26 s. Polycarpe. l'an 757.

f 27 s. Iean Chrysostome. Ce iour vingt-cin-

g 28 s. Charlemagne. quiesme, le Roy Fran-

A 29 ste Paule veufue. çois fut sacré à Reims,

b 30 s. Batilde. en l'an mil six cens

c 31 s. Metram. quinze. à. iij

CALENDRIER ROYAL.

Fevrier a 28. iours, & la Lune vingt-neuf.
Et quand ilest Année Bissextie, il a vingt-neuf
iours, & la Lune trente.

Le iour à neuf heures, & la nuit quinze.

HISTOIRES.

d 1 s. Ignace.
e 2 La Purification.
f 3 s. Blaise.
g 4 s. Gilbert.
A 5 ste. Agathe, vierge.
b 6 ste. Dorothée.
c 7 s. Romuald.
d 8 s. Sabin.
e 9 ste. Apolline.
f 10 ste. Scholastique.
g 11 s. Seuerin.
A 12 ste. Radegonde.
b 13 ste. Eulalie vierge.
c 14 s. Valentin.
d 15 s. Faustin.
e 16 ste. Iuliane.
f 17 s. Germain.
g 18 s. Simeon.
A 19 s. Sabin.
b 20 s. Eleuthere.
c 21 29. Martyrs.
d 22 Chaire s. Pierre.
e 23 Vigile.
f 24 S. Matthias Apost.
g 25 s. Alexis.
A 26 s. Firmin.
b 27 ste. Honorine.
c 28 s. Romain.

En l'an 1563. Iuges
Consuls furent esta-
blis par le Roy Char-
les IX.

Le 18. de ce mois la
Reyne d'Escoffe fut
decapitée, apres vne
prison de 18. ans, l'an
1587.

Le 14. du present
mois 1645. mourut le
Cardinal de la Ro-
chefoucault, en l'Ab-
baye Sainte Gene-
vieve, lieu de sa se-
pulture: aagé de 87.
ans.

Le 22. de ce mois,
Charles VIII. Roy de
France, prit posses-
sion du Royaume de
Naples 1449.

L'an 1616. le Pont
Saint Michel cheut
dans l'eau, & fut res-
tably de pierre, des
deniers de Louis XIII.

CALENDRIER ROYAL.

Mars a trente & un iour, & la Lune trente,
Le iour a onze heures, & la nuit treize.

d 1. s. Aubin.

e 2. s. Basile.

f 3. s. Lucie Pape.

g 4. s. Adrian.

A 5. s. Eusebe.

b 6. s. Victor.

c 7. s. Thomas d'Aquin.

d 8. s. Apolline.

e 9. Quarante Martyrs.

f 10. s. Hugues.

g 11. s. Soter.

A 12. s. Gregoire.

b 13. s. Dimat.

c 14. s. Siluin.

d 15. s. Longin.

e 16. s. Patrice.

f 17. sainte Gertrude.

g 18. s. Alexandre.

A 19. s. Ioseph.

b 20. s. Ioachim.

c 21. s. Benoist.

d 22. s. Paul.

e 23. s. Cyprian.

f 24. s. Agapit.

g 25. Annonciation N. D.

A 26. s. Ondard.

b 27. s. Iean Hermite.

c 28. s. Gordian.

d 29. s. Pierre.

e 30. s. Quirin.

f 31. sainte Bibiane.

HISTOIRES.

Le 22. de ce mois,
la Ville de Paris fut
reduite à l'obeissance
du Roy Henry IV. en
1594.

En 1560. le Roy Hen-
ry IV. gaigna la ba-
taille d'Iury.

La grande salle du
Palais à Paris, fut
brulée en 1618.

L'an 489. Clouis fut
fait Roy de France, &
le premier Chrestien.

Le 23. de ce mois
1641. deceda à Paris
le deuot Pere Ber-
nard homme de sain-
cte vie, consolateur
des pauures affligez
& suppliciez : & est
enterré à la Charité.

En ce mois 1629. le
Pas & la Ville de Su-
ze furent pris par le
Roy Louys XIII. & le
siege de deuant Casal
fut leué. à iiii

CALENDRIER ROYAL.

- A** *Vril a trente iours, & la Lune vingt neuf.*
Le iour a treize heures, & la nuit vnze.
- g** 1 s. Theodore.
A 2 s. François de Paule.
b 3 s. Pancrace.
c 4 s. Isidore.
d 5 s. Vincent.
e 6 s. Celestin.
f 7 s. Alexandre.
g 8 s. Denys.
A 9 s. Procope.
b 10 s. Hugues Archeu.
c 11 s. Leon.
d 12 s. Zenon.
e 13 s. Mars Abbé.
f 14 s. Tiburce.
g 15 ste Heleine.
A 16 s. Calixte.
b 17 s. Anicet.
c 18 s. Brunon Euesque.
d 19 s. Crescent.
e 20 s. Sulpice.
f 21 s. Anselmé.
g 22 ste Opportune.
A 23 s. George.
b 24 s. Marcellin.
c 25 S. Marc *Euangeliste.*
d 26 s. Clair.
e 27 s. Anastase.
f 28 s. Vital.
g 29 s. Pierre martyr.
A 30 s. Eutrope.

HISTOIRES.

Le cinquiesme de ce mois furent celebrées les magnificences du mariage de Louys XIII. avec l'Infante d'Espagne en mil six cens treize.

En ce mois, l'an mil cinq cés quatre vingt neuf, le Roy Henry III. transféra son Parlement de Paris en la Ville de Tours.

En mil cinq cens septante-neuf fut inondé d'eau le Faux-bourg S. Marcel, & y eut perte de plus de cent mille escus.

En mil cinq cens nonante & vn, le 19. de ce mois le Roy Henry IV. entra dans Chartres.

Le 29. de ce mois, le Duc de Nemours fut tué deuant Rauennes, & fut enterré en la Ville de Milan, en l'an 1513.

CALENDRIER ROYAL.

M Ay a trente & vn iour. & la Lune trente.

Le iour a douze heures, & la nuit douze.

b 1 S. Iacques, S. Pihlippe. HISTOIRES.

c 2 s. Athanase. Ce iour fixiesme de

d 3 Inuention ste Croix. ce mois, Louys XI V.

e 4 s. Monique. Roy de France & de

f 5 s. Godard. Nauarre, & Monsieur

g 6 S. IEAN PORTE LATIN. le Duc d'Anjou son

A 7 s. Clete. fiere, furent baptifez à

b 8 Apparition s. Michel. S. Germain en Laye

c 9 s. Nicolas. 1643.

d 10 s. Mathurin. Ce iour 19. de ce

e 11 s. Mamert. mois, grande bataille

f 12 s. Pancrace. gagnée sur les Espa-

g 13 s. Seruais. gnols deuant la Ville

A 14 s. Boniface. de Rocroy, par Mon-

b 15 s. Isid re. seigneur le Duc d'An-

c 16 s. Honoré. guien 1643.

d 17 s. Sotere. Ce iour 16. de ce mois

e 18 s. Felix Euesque. le Roy Louys XIV. fit

f 19 ste Potentiane vierge. son entrée dans la Vil-

g 20 s. Bernardin. le de Paris, 1643.

A 21 ste Helene. Et le 7. en suiuant,

b 22 s. Didier Euesque. fut au Palais tenir la

c 23 ste Iuliane. seance en son liët de

d 24 s. Pierre Hermite. Iustice, 1645.

e 25. s. Urbain Pape. Le 19. de ce mois,

f 26 s. Eleuthere Pape. 1645. fut prise la Vil-

g 27 s. Iean Pape. le de Roses par le

A 28 s. Germain. Comte du Plessis Pras-

b 29 s. Maximin. lin, sous l'autorité

c 30 s. Felix Pape. de Monsieur le Comte

d 31 ste Petronille vierge. d'Harcourt.

CALENDRIER ROYAL.

Ivin a trente iours, & la nuit ving-neuf.
Le iour a quinze heures, & la nuit neuf.

e 1 s. Iustin.

HISTOIRES.

f 2 s. Marcellin.

Ce iour 12. en 1594.

g 3 sainte Clothe.

fut publiée dans Paris

A 4 s. Quentin.

la paix entre Henry

b 5 s. Erasme.

IV. Roy de France &

c 6 s. Claude.

de Nauarre, Philippe

d 7 s. Paulin.

II. Roy d'Espagne, &

e 8 s. Medard.

le Duc de Sauoye.

f 9 s. Felician.

En l'année 1642. le

g 10 s. Cyriaque.

12. de Iuin, est dece-

A 11 s. Barnabé.

dée Marie de Medicis,

b 12 s. Blaise.

Reyne mere du Roy

c 13 s. Antoine de Pade.

Louys 13. en la Ville

d 14 s. Basile.

de Cologne.

e 15 s. Modeste.

En ce mois 1643.

f 16 s. Fereole martyr.

fut mis le siege deuant

g 17 s. Marine.

la ville de Thionuille,

A 18 s. Marc martyr.

qui tost apres fut re-

b 19 s. Geruais, s. Proth.

duite à l'obeyssance

c 20 s. Syluestre.

du Roy.

d 21 s. Leufroy.

En 1635. fut gagnée

e 22 s. Paulin.

la bataille d'Aueines

f 23 Vigile.

sur les Espagnols,

g 24 Natin S. Iean. Bapt.

Et le 14. de ce mois

A 25. s. Eloy.

furent portez à Nostre

b 26 s. Iean, s. Paul.

Dame de Paris 85. En-

c 27 s. Sixte.

seignes, 4. Cornet-

d 28 s. Leon.

tes, & deux Guidons

e 29 S. Pierre, S. Paul.

gagnées sur les Es-

f 30 Comm. de s. Paul.

pagnols en ladite Ba-

taille.

CALENDRIER ROYAL.

I Villet a trente & vn iour, & la Lune trente.
Le iour à seize heures, & la nuit huit.

HISTOIRES.

- | | |
|-----------------------------|--------------------------|
| g 1 s. Martial. | Le troisieme de ce |
| A 2 Visitation N. Dame. | mois 1652. fut donné |
| b 3. s. Gregoire. | à Paris au Faux-bourg |
| c 4. Translation s. Martin. | S. Antoine, vn com- |
| d 5 s. Martial Euesque. | bat signalé, entre les |
| e 6 s. Tranquillin. | gens du Roy, & le |
| f 7 Transl. s. Thomas. | Prince de Condé. |
| g 8 s. Procope. | Le lendemain 4. |
| A 9 s. Zenon. | l'année mil six cens |
| b 10 7. Freres martyrs. | cinquante-trois, se |
| c 11 Transl. s. Benoist. | fit vn feu magnifi- |
| d 12 s. Nabor. | que deuant l'Hostel |
| e 13 s. Anaclet. | de Ville, en presence |
| f 14 s. Bonauenture. | du Roy Louÿs XIV. |
| g 15 Diuision des Apost. | & de la Reyne sa Me- |
| A 16 s. Eustache. | re, au suiet des vio- |
| b 17 s. Alexis. | lences qui auoient esté |
| c 18 s. Symphorian. | faites à cette maison, |
| d 19 sainte Radegonde. | l'année precedente. |
| e 20 sainte Marguerite. | |
| f 21 sainte Praxede. | |
| g 22 Ste Marie Magdel. | En 1575. le Roy Hé- |
| A 23 s. Apollinaire. | ry III. assistant au Pa- |
| b 24 sainte Cristine. | lais, fut aboly l'Edict |
| c 25 S. Iaques, S. Christ. | de Pacification avec |
| d 26 Transl. s. Martin. | ceux de la Religion. |
| e 27 s. Pantaleon. | La reductiō de Gra- |
| f 28 sainte Anne. | ueline le vingt-huit- |
| g 29 sainte Marthe. | iesme de ce mois, par |
| A 30 s. Abdon. | Monseigneur le Duc |
| b 31 s. Germain. | d'Orleans, 1644. à vj |

CALENDRIER ROYAL.

Aoust a trente & un iour, & la Lune trente.
Le iour quatorze heures, & la nuit dix.

c 1 s. Pierre & Liens.

d 2 s. Estienne Pape.

e 3 Invention s. Estienne.

f 4 s. Dominique.

g 5 ste Marie aux Neiges.

A 6 Transfigurat. de N.S.

b 7 s. Donat. Euesque.

c 8 s. Ciriace.

d 9 Vigile.

e 10 S. Laurens.

f 11 s. Tiburce.

g 12 ste Claire Vierge.

A 13 s. Hypolite martyr.

b 14 s. Eusebe m. Vigile.

c 15 Assomption N. Dame.

d 16 S. Roch.

e 17 s. Mammert.

f 18 s. Agapit.

g 19 s. Brice.

A 20 s. Bernard.

b 21 s. Anastasie.

c 22 s. Timothée.

d 23 s. Symphorian.

e 24 S. Barthelemy.

f 25 S. Loys Roy de France.

g 26 s. Zepherin.

A 27 s. Rufin.

b 28 s. Augustin Euesque.

c 29 Decollation s. Jean.

d 30 s. Fiacre.

e 31 s. Paulin.

HISTOIRES.

Le troisieme de ce

mois, 1645. fut dou-

née la bataille de Nor-

linguen, commandée

par le Duc d'Enguien,

& l'Imperiale com-

mandé par les Gene-

raux Mercy & Gleen,

L'an mil six cens qua-

rante la Ville d'Arras

qu'on tenoit imprena-

ble, fut prise en sept

semaines & quelques

iours, malgré les ef-

forts du Cardinal In-

fant.

L'an mil six cens

quarante-trois Thio-

ville place tres-forte

fut prise par le Duc

d'Enguien.

Le trentiesme Aoust

mil six cens quarante-

cing fut prise la Ville

de Bethune en Artois,

par Monseigneur le

Duc d'Orleans: & en

suite Lillers, saint

Venant & autres pla-

ces de l'Artois.

CALENDRIER ROYAL.

Septembre a trente iours, & la Lune vingt-neuf.
Le iour a douze heures, & la nuit douze.

f 1 s. Leu, s. Gille.

HISTOIRES.

g 2 s. Antoine.

Le cinquiesme de ce
mois nasquit le Roy
Louys X I V. à saint
Germain en Laye, mil
six cens trente-huict.

A 3 s. Loup.

b 4 s. Leonard.

c 5 s. Victorin.

d 6 s. Zacharie.

e 7 s. Cloud Confesseur.

f 8 Natiuité de N. Dame.

g 9 s. Nicolas de Tolent.

A 10 s. Prothe.

b 11 s. Cyr.

c 12 s. Aymé.

d 13 Exaltation S. Croix.

e 14 s. Nicodeme.

f 15 s. Acharr.

g 16 s. Euphemie.

A 17 s. Lambert.

b 18 s. Didier.

c 19 s. Donat.

d 20 s. Eustache. Vigile.

e 21 S. Mathieu.

f 22 s. Maurice.

g 23 s. Lin.

A 24 s. Rupert.

b 25 s. Loup.

c 26 s. Cyriac.

d 27 s. Cosme, s. Damian.

e 28 s. Exupere.

f 29 S. Michel.

g 30 s. Hierosme.

La prise & reduction
de la Ville de Philis-
bourg, le 10. de ce
mois, par Monseigneur
le Duc d'Enguié 1644.

Le 21. de ce mois,
nasquit Monseigneur
le Duc d'Anjou à S.
Germain en Laye, mil
six cens quarante.

Ce iour ving- sep-
tiesme de ce mois, nas-
quit le Roy Louys
XIII. à Fontaine-bel-
leau, 1601.

Ce iour 19. de ce
mois la Ville de Sedã
fut reduite en l'obeis-
sance du Roy Louys
XIII. 1642.

La prise & reduction
de la Villes de Salies,
le 29. de ce mois, par
l'armée du Roy Louys
XIII. 1642.

CALENDRIER ROYAL.

Octobre a trente & un iour, & la Lune 30.
Le iour a dix heures, & la nuit quatorze.

A 1 s. Remy.

b 2 s. Leger.

c 3 s. Candide.

d 4 s. François.

e 5 s. Placide.

f 6 sainte Foy. s. Bruno. Reyne d'Espagne.

g 7 sainte Iustine.

A 8 Dedicace s. Michel.

b 9 *Saint Denys.*

c 10 s. Geroon.

d 11 s. Firmin.

e 12 s. Eustache.

f 13 s. Faust n.

g 14 s. Calixte.

A 15 s. Therese.

b 16 s. Michel du Mont.

c 17 s. Florentin.

d 18 s. *Luc Evangeliste.*

e 19 s. Lucien Euesque.

f 20 s. Capraise.

g 21 s. Hilarion.

A 22 s. Machaire.

b 23 s. Magloire.

c 24 s. Fortunat.

d 25 s. Chrisante.

e 26 s. Euariste.

f 27 Vigile.

g 28 s. *Simon, Saint Iude.*

A 29 ste. Geneu. de Nant.

b 30 s. Lucian. Vigile.

c 3 s. *Quentin.*

HISTOIRES.

Le sixiesme de ce mois mil six cens quarante-quatre mourut Isabelle de Bourbon, Reyne d'Espagne.

L'onzieme de ce mois mil six cens quarante-six fut prise la Ville de Dunkerque par Monseigneur le Duc d'Anguien: & le seiziesme en fut châté le *Te Deum*, à Notre Dame de Paris, où assisterent leurs Majestez.

Sacre & couronnement de Louys XIII. fils de Henry le Grand 1610.

Le 29. de ce mois, 1645. l'Ambassadeur du Roy de Pologne fit son entrée à Paris, pour le Mariage de la princesse marie, dont les ceremonies furent faictes en suite au Palais Royal.

CALENDRIER ROYAL.

Nouembre a trente iours, & la Lune 29.
Le iour a huit heures, & la nuit seize.

d 1 La Toussaincts.

e 2 Les Trespasséz.

f 3 Saint Marcel.

g 4 s. Charles Borrom.

A 5 s. Cler.

b 6 s. Leonard.

c 7 s. Herculin Euesque.

d 8 Les 4. Couronn.mart.

e 9 s. Mathurin

f 10 s. Martin Pape.

g 11 s. Martin.

A 12 s. René.

b 13 s. Brice.

c 14 s. Clement

d 15 s. Marcoul.

e 16 s. Eleuthere

f 17 s. Gregoire

g 18 s. Romain.

A 19 s. Potentiane.

b 20 s. Edmond Roy.

c 21 presentatiō N.Dame.

d 22 ste. Cecile Vierge.

e 23. s. Clement.

f 24. s. Chrysogon.

g 25 Sainte Catherine.

A 26 sainte Geneuiefue

des Ardens.

b 27 s. Agricole.

c 28 s. prosper.

d 29 s. Saturnin. Vigile.

e 30 Saint André.

HISTOIRES.

Defaite des Anglois
en l'Isle de Ré, le 8.

dudit mois 1627.

Ce iour le Roy Louys.

XII. entra victorieux

dans sa Ville de la

Rochelle, en chassa

l'heresie, & pardon-

na aux rebelles, mil

six cens vingt-huict.

Le cinquiesme du-

dit an mil six cens

quarante quatre, ar-

riua à Paris la Reyne

d'Angleterre, qui fut

receuë magnifiquement

du Roy & de la

Reyne mere.

Le neuuiesme iour

de ce mois mil six

cens quarante & vn,

deceda à Bruxelles le

Cardinal Infant d'une

fluxion tombée sur

le cœur.

Et mesme iour que

dessus, fut executé à

Amiens le Sieur de S.

preuil, Gouverneur

d'Arras.

CALENDRIER ROYAL.

Decembre a treize & un iours, & la Lune 30.
Le iour a huit heures, & la nuit seize.

f 1 s. Eloy

g 2 sainte Bibianne.

A 3 s. Cassian.

b 4 sainte Barbe.

c 5. s. Sabbé.

d 6 S. Nicolas.

e 7 s. Ambroise.

f 8 Conception N. Dame.

g 9 s. Ioachim.

A 10 st. Valere Vierge.

b 11 s. Damase.

c 12 s. Paul Euesque.

d 13 sainte Luce.

e 14 s. Nicaise.

f 15 s. Valentin.

g 16 s. Autard.

A 17 s. Lazare.

b 18 s. Gitan.

c 19 s. Clement.

d 20 . . . Vigile.

e 21 S. Thomas.

f 22 s. Theodore.

g 23 s. Anselme.

A 24 . . . Vigile.

b 25 NOËL.

c 26 S. Estienne.

d 27 S. Jean l'Euangeliste.

e 28 Les Innocens.

f 29 s. Tho. Arc. de Cato.

g 30 s. Sabin.

A 31 s. Syluestre.

HISTOIRES.

A Paris est decédé le
Cardinal Duc de Ri-
chelleu en son Palais
Cardinal ce iour 1642.

Ce iour dixneuuiés-
me de ce mois, le Roy
Louys XIII. fut ma-
gnifiquement receu
des Parisiens à son re-
tour de la Rochelle,
mil six cens vingt-
huit.

Ce iour vingt-sixies-
me de ce mois, Hen-
ry de Bourbon Prince
de Condé, mourut en
son hostel; à Paris :
son corps porté à S.
Valery en Bourgo-
gne, où il a esté in-
humé, & son cœur
mis dans l'Eglise des
Peres Iesuites de S.
Lotys, à Paris l'an
mil six cens quarante-
six.

La prise de la Ville
de Brisac, par l'armée
du Roy Louys XIII.
mil six cés trete-neuf.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. **V**N seul Dieu tu adoreras,
Et aymeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne iureras,
N'autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En seruant Dieu deuotement.
4. Pere & mere honoreras,
Afin que tu viues longuement.
5. Homicide point ne feras,
De faict ne volontairement.
6. Luxurieux point ne feras,
De corps ne de consentement.
7. L'auoir d'autrui tu n'emblas,
Ne retiendras à ton escient.
8. Faux tesmoignage ne diras,
Ne mentiras aucunement.
9. L'œure de chair ne desireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne conuoiteras,
Pour les auoir iniustement.

Les Commandemens de la sainte Eglise.

LEs Dimanches messes oyras,
Et Festes de commandement.
Tous tes pechez confesseras,
A tout le moins vne fois l'an.
Et ton Createur recevras,
Au moins à pasques humblement.
Les Festes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
Quatre temps, vigiles ieûneras,
Et le Careme entierement.

L'E V A N G I L E S E L O N S. I E A N,
qui se dit le iour de Noël.

Gloria tibi Domine.

AV commencement estoit la parole, & la parole estoit avec Dieu, & Dieu estoit la parole. Icelle estoit avec Dieu dès le commencement. Toutes choses sont faites par icelle, & sans icelle rien n'a esté fait de ce qui a esté fait. En icelle estoit la vie, & la vie estoit la lumiere des hommes, & la lumiere luit és tenebres, mais les tenebres ne l'ont point comprise. Vn homme fut enuoyé de Dieu qui estoit nommé Iean. Cettui-ci est venu en tesmoignage, pour rendre tesmoignage de la lumiere, afin que tous creussent par iceluy. Il n'estoit pas la lumiere; mais il estoit pour rendre tesmoignage de la lumiere. La vraye lumiere estoit celle qui illumine tout homme venant en ce monde. Icelui qui est la vraye lumiere, estoit au monde & le monde a esté fait par icelui mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu és choses qui estoient siennes, & les

fiens ne l'ont-point receu : Mais à tous ceux qui l'ont receu, il leur a donné puissance d'estre faits enfans de Dieu, à sçauoir ceux qui croient en son nom : lesquels ne sont point nays de sang, ny par volonté de chair, ny par volonté d'homme, mais sont nais de Dieu. Et la parole (qui est le Verbe, le Fils de Dieu eternal) a esté fait chair, & a habité en nous, nous auons veu sa gloire, comme de celuy qui est seul nay du Pere plein de grace & de verité.

L'EVANGILE SELON S. LVC,
qui se dit le iour de l'Annonciation.

L'Ange Gabriel fut enuoyé de Dieu en la Cité de Galilée nommée de Nazareth, à vne Vierge espousée à vn homme nommé Ioseph, de la maison de Daud, & le nom de la Vierge estoit Marie. Or quand l'Ange fut entré là où elle estoit, il dist : Je vous saluë Marie pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous estes bien-heureuse entre les femmes. Et quand icelle l'eut ouïy, elle fut troublée en la parole d'iceluy, pensant quelle estoit cette salutation : & l'Ange luy dist, Marie ne craignez

point : car vous auez trouué grace deuant le Seigneur. Voicy vous conceurez en vostre ventre, & enfanterez : & appellerez son nom **I E S V S**. Iceluy sera grand, & sera appelé fils du Souuerain. Le Seigneur Dieu luy donnera le siege de Dauid son Pere : & il regnera en la maison de Iacob eternellement, & son regne sera sans fin. Lors Marie dist à l'Ange : comment se fera cela, car ie ne connois point d'homme ? Et l'Ange en respondant luy dist : Le S. Esprit suruiendra en vous, & la vertu du Souuerain vous enombrera : Pourtant ce qui naistra de vous saint, sera appelé le Fils de Dieu. Et voici Elizabeth vostre cousine, icelle a conceu vn fils en sa vieillesse, & ce mois est le sixième à celle qui est appelée sterile : car nulle parole sera impossible enuers Dieu. Et Marie dit : Voicy l'ancelle du Seigneur, il me soit fait selon ta parole. Et l'Ange se partit d'avec elle.

L'EVANGILE SELON S. MARC.
qui se dit le iour de l'Ascension.

EN iceluy temps, Les vnze Disciples estans assemblez à table, Iesus-Christ leur apparut, & repüit rudemēt leur incredulité, & dureté de cœur, par-

ce qu'ils n'auoient pas creu à ceux qui l'auoient veu
ressuscité, & leur dist : Vous allans en l'vniuersel mon-
de, préchez l'Euangile à toute creature. Qui croira &
sera baptisé, il sera sauué. Mais qui ne croira, sera con-
damné. Or ceux qui croiront, ces signes les suivront. Ils
jetteront hors les diables en mon nom, ils parleront
de langues nouvelles, & si osteront les serpens, & s'ils
ont beu quelque chose portant mort, elle ne leur nu-
ira point. Ils mettront les mains sur les malades, &
ils seront guaris. Et apres que le Seigneur eut parlé
à eux, il monta au Ciel, & se sied à la dextre de Dieu.
Lors iceux se partirent, & precherent par tout, le Sei-
gneur leur cooperant, & confirmant la parole par si-
gnes qui ensuiuoient.

^g
L'EVANGILE SELON SAINT
MATTHIEV.

Qui se doit dire le iour des Roys.

Q Vand Iesus fut nay en Bethléem
cité de Iudée, au temps du Roy
Herodes, voicy les Mages vinrent d'O-
rient en Ierusalem, disant : Où est celuy
qui est nay Roy des Iuifs ? Car nous
auons veu son Estoille en Orient, & le
sommes venus adorer. Le Roy Herodes
oyant cela, il fut troublé, & toute la
cité de Ierusalem avec luy. Et il assem-
bla tous les Princes des Prestres, & les
Scribes du peuple, & s'enqueroit d'eux
où le Messie deuoit naistre. Et iceux
luy dirent, en Bethléem cité de Iuda.
Car il est ainsi escrit par le Prophete:

Bethléem terre de Iuda , tu n'es pas la plus petite entre les Princes de Iuda , car sortira de toy le Duc , qui gouvernera mon peuple Israël : Lors Herodes appella en secret les Sages , & diligemment s'informa d'eux du temps de l'Estaille , laquelle leur estoit apparüe , & les enuoyant en Bethléem , il leur dist : Allez , & vous enquerrez de l'enfant , & quand vous l'aurez trouué , faites-le moi sçauoir , afin qu'aussi i'y aille l'adorer. Et quand ils eurent ouï le Roi , ils s'en allerent , & voici l'Estaille qu'ils auoient veu en Orient , les precedoit , iusqu'à tant qu'elle vint , & s'arresta sur le lieu où estoit l'Enfant : & quand ils virerent l'Estaille , ils s'éioüirent d'une tres-grande ioye. Et entrans en la maison , ils trouverent l'Enfant avec Marie sa Mere : & en se prosternant l'adorerent , & apres qu'ils eurent ouuert leurs Thresors , ils luy offrirent dons , Or , Encens , & Myrrhe. Et apres qu'ils eurent receu aduertissement en leur dormir , de ne retourner à Herodes , ils s'en retournerent par une autre voye , en leur region.

Extrait du Priuilege de sa Maieité.

PAR Grace & Priuilege de sa Maieité,
donné à Paris le 20. Nouembre 1651.
signé, Par le Roy en son Conseil, SAVA-
R Y, & seellé du grand Seau de cire iau-
ne, verifié en Parlement le 30. Auril
1635. Il est permis à ANTOINE ESTIENNE
Premier Imprimeur & Libraire du Roy,
d'imprimer ou faire imprimer, vendre
& distribuer vn Liure intitulé, *Les saints*
denoirs de l'Âme deuote, où il est enseigné au
Chrestien, la maniere d'employer le iour au
service de Dieu, composé par les RR. PP. de la
Compagnie de Iesus, avec l'office de la Vierge
Marie pour tous les temps de l'année, & autres
Frieres, &c. pour le temps & terme de
neuf ans, avec defenses à toutes person-
nes de quelque qualité & condition
qu'elles soient, d'imprimer ny faire im-
primer, vendre ny distribuer, r'impri-
mer ny faire r'imprimer, de quelques
caracteres & volume que ce soit, com-
me il est porté plus au long dans ledit,
Priuilege.

Registrées, ouyle Procureur General du Roy

pour iouir par l'impetrant de l'effet & contenu
en icelles, selon leur forme & teneur, & Ar-
rest de ce iour. A Paris en Parlement le tren-
tiesme Avril mil six cens cinquante-trois.

Signé, DV TILLET.

Ledit Estienne a associé avec lui Hen-
ry Estienne son fils, & les sieurs Louys
Boulangier, André Soubbron, Sebastien
Huré, Michel Balagny, Iacques Lan-
glois, Iean Henault, Iean de la Caille,
Iean Roger, Sebastien Feugé, Pierre
Ferien, Michel Dauplet, Estienne
Loyson, Gille Gourrault, Sebastien He-
chart, & François de Long, tous Mar-
chands Libraires & Imprimeurs à Pa-
ris, pour iouir conformément à l'accord
fait entre-eux pour cét effet.

Acheué d'imprimer la premiere fois le 16.
Mars 1653.

seigneur saint lie apoline
amoy Charles basing
deuuant la rue de se
rue bente de saint
roy a

ledit estienne associe
avec lui henry estienne
sont fils les jeunes loys
bon



Vost pleurs Sont ex Caussez de la
 divine il Vous donne lajoye de l'eternite
 Saint Madelene Myroir de peulance
La V. Roussel ex.



LES SAINCTS

DEVOIRS

DE L'AME DEVOTE,

*Où il est enseigné au Chrestien la maniere
d'employer le iour au service
de Dieu.*

EXERCICE DV MATIN.



QUAND on s'éveille, la nuict
ou le matin, il se faut bien gar-
der de penser premierement à
autre chose qu'à Dieu : car le
Diable a coustume d'espier les premieres
pensées du iour, parce qu'il sçait bien
que le reste de la disposition du mesme
iour de l'homme en depend.

*Le matin quand on s'éveille, il faut élever
son esprit à Dieu, & dire,*

SEigneur, ie vous supplie tres-hum-
blement, qu'il vous plaise illuminer
mes yeux de la lumiere de vostre saint
Esprit, afin que iamais ie ne me laisse at-
tirer ny endormir au consentement du
peché, qui conduit l'ame à la mort

2 LES SS. DEVOIRS
eternelle. *Vous tenant faites le signe de
la Croix, & dites :*

AV Nom du Pere, & du Fils, & du
S. Esprit. Ainsi soit-il.

Benite soit la sainte & indiuisible
Trinité, maintenant & tousiours, & par
tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

En prenant vos habits, dites :

IE me leue au Nom de Iesus mon Sei-
gneur, qui m'a racheté par son sang
precieux, lequel ie supplie tres-humble-
ment me vouloir aujourd'huy & tou-
jours, regir, garder & confirmer en tou-
te bonne œuvre : & qu'apres cette mise-
rable vie, il me conduise à la vie eternel-
le. Amen.

En vous habillant, dites :

Pater, Aue, Credo, Confiteor, &c.

*Voyez au commencement des Heures l'ex-
ercice du Chrestien.*

Estant habillé entrez en vostre cabinet ou

Oratoire, & apres y auoir pris de

l'eau beniste, dites :

Vous m'arrouferez d'hysope, & ie se-
ray net, vous me lauerez, & ie seray plus
blanc que neige.

*Puis à genoux deuant quelque deuote Ima-
ge, rendez graces à Dieu de tous ses
bien faits.*

1. **I**E remercie le Seigneur mon Dieu, la tres-saincte Vierge Marie, mon Ange Gardien, saint N. mon Patron, & tous les Saints, de ce que i'ay passé cette nuit heureusement, de ce que ie ne suis mort en peché; mais ay esté gardé iusqu'à ce iour, pour gagner la grace de Dieu en cette courte & incertaine durée de la vie, par la foy, la penitence & les bonnes œuvres.

2. Pour action de graces, Seigneur, ie m'offre tout entier à vostre bonté diuine, afin que vous disposiez de moy & de toutes mes affaires, comme des vôtres; que vous regliez ma vie à la gloire de vostre saint Nom; que vous illuminiez mon entendement par vnz ele ardent de charité; & que vous composiez mes sens, mes paroles, mes pensées & mes actions au salut de mon ame.

3. Je vous supplie, Seigneur, me preserver cette journée de tout peché, qu'en aucune sorte ie n'offense vostre Maiesté diuine, par pensées, par paroles, ny par œuvres ou negligences.

4. Je propose fermement, moyennant vostre ayde diuine, d'euitier auioird'huy tous pechez, de laisser mes vices accoustumez, & mesme ceux ausquels ie suis

4 LES SS. DEVOIRS

plus enclin; de rapporter mes actions à vostre plus grande gloire, & finalement de pratiquer les vertus, afin que cette journée ne se passe point sans quelque bonne œuvre, & qu'il vous plaise seulement me tenir toujours en vostre grace. Amen.

Oraison à la Vierge.

O Tres-sainte Vierge, encore que ie sois tres-indigne d'estre receu au nombre de vos seruiteurs, toutesfois me confiant en vostre admirable pieté, & porté du desir que i'ay de vous servir aujourdhuy, en presence de mon Ange Gardien, & de toute la Cour celeste: ie vous prens & choisis pour ma singuliere Maistresse, Patrone, Mere, & Aduocate, & propose fermement de vous suivre desormais, de vous servir, & d'estre soigneux que vous soyez serui de mes subiets. Je vous supplie donc, Mere tres-douce & tres-debonnaire, par le precieux Sang de mon Seigneur Iesus-Christ vostre Fils, de me vouloir recevoir au nombre de ceux qui se sont voiez perpetuellement à vostre service, & m'obtenir cette grace de Dieu, de me comporter tellement en toutes mes pensées, mes paroles & mes œuvres, que ie ne fasse iamais rien

DE L'AME DEVOTE. 5

qui luy des-agrée, ny qui vous desplaise,
afin que vous m'assistiez à l'heure de la
mort.

Oraison à l'Ange Gardien.

IE vous saluë, Ange de Dieu, Prince
tres-noble, mon fidele Gardien, & tres-
amoureux Gouverneur: ie me resiouys
de ce que Dieu vous a crée si grand, &
sanctifié de sa grace: ie remercie Dieu
des grandes faueurs qu'il vous a faites, &
vous des biens dont vous m'honorez; &
de l'amour & de l'affection dont vous me
gardez. Je vous reecommande aujour-
d'huy mon corps & mō ame, ma memo-
re, mon entendement & ma volonté, mes
appetits & mes sens, afin que vous me
gardiez, gouverniez & defendiez en tou-
tes rencontres: semblablement que vous
me purifiez, illuminiez & perfectionniez
en telle sorte, que ie perseuere tousiours
en grace, iusqu'à ce que ie merite d'aller
voir Dieu, & iouyr de luy avec vous en la
gloire. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE.

*Prenez S. Michel Archange, & tous les
Esprits Angeliques, pour vos Intercesseurs &
Protecteurs, & leur dites,*

O Tres-heureux Esprits, qui assistez
incessamment deuant le Trosne de

Dieu, & comme les aînez de sa maison, auez soin de son heritage, regardez-moy d'un œil propice; & ayez compassion de mon estre, par la perfection du vostre, de ma foiblesse en comparaison de vos forces, de mon ignorance en comparaison de vostre sagesse, & de ma malice en consideration de cette bonté & de cette charité tres-grande, qui vous est commune & comme naturelle. Je vous prie par la reuerence & par l'amour que vous portez à nostre Seigneur Iesus-Christ, de conduire tellement mes pensées, mes paroles & mes actions, que ie puisse paruenir à la fin pour laquelle Dieu m'a crée, & que par vos merites i'obtienne la grace de l'aymer & de le seruir comme ie dois, & que i'entende & suiue les douces inspirations du saint Esprit. Garantissez-moy du peché de superbe, de vaine gloire, & de l'amour de moy mesme. Ainsi soit-il.

Exercez-vous ce iour en la vertu d'humilité, la considerant en ces douze degrez.

1. **C**Acher les dons & les faueurs qu'on a receu de Dieu.
2. Abhorrer ses loüanges, & les ouyr à regret, & avec recueillemēt & affliction.
3. Quand il plaist à Dieu de les decou-

urir, luy donner incontinent la gloire de tout, le louer & le benir.

4. Choisir le lieu le plus bas & le dernier de tous.

5. S'affuiettir aux loix & aux ordonnances des Superieurs.

6. S'affuiettir non seulement aux Superieurs, mais aussi aux inferieurs.

7. Servir aux autres en offices bas & vils, & s'y occuper avec plaisir.

8. Refuser les charges & les offices honorables.

9. Se plaire d'estre pauvre, & de pratiquer tout ce qui appartient à la pauvreté volontaire.

10. Porter patiemment les iniures sans nous excuser ny defendre du tort qu'on nous fait, endurant cette honte avec plaisir pour l'amour de Dieu.

11. Supporter d'un cœur serein & paisible, les blasmes, les réponses piquantes & seiches, soit interieures que nous sentons traittant avec Dieu lors qu'il se retire de nous, ou qu'il nous denie, ou differe ce que nous luy demandons : soit exterieures, que nous receuons des Superieurs, des prochains & des autres.

12. Ne reculer iamais aux affronts ny mépris de ses parens.

Prenez pour vos patrons particuliers S. Ioseph, S. Iean Baptiste, tous les Patriarches & les Prophetes, auxquels vous direz :

O Saintes ames, qui avez esté la lumiere du monde pendant vostre séjour en cette vallée de larmes ; par cette ioye indicible que vous receustes lors que l'ame tres-saincte de nostre Redempteur & le vostre descendit au Lymbes où vous estiez detenuës, pour vous en deliurer : ie vous prie d'obtenir de vostre liberateur, pour tous les pauvres pecheurs mes semblables, que nous sortions du cachot tenebreux de l'ignorance, & du borbier de la mauuaise coustume : & que comme les portes infernales ne preualurent contre le Roy de gloire, aussi le peché deormais, ne puisse preualoir contre ceux qui croient en celuy auquel vous avez esperé. Ie vous recommande toutes mes œuvres de ce iour, vous suppliant de les presenter à nostre Seigneur Iesus. Christ en memoire de sa sainte Mort & Passion, en satisfaction des peines qu'endurent les ames en Purgatoire, & particulièrement celles auxquelles ie suis plus obligé : Obtenez moy, ie vous prie la lumiere pour bien

connoistre, & la grace de hayr le peché.
Ainsi soit-il.

Exercez-vous ce iour en la vertu d'obeyssance, imitant nostre Seigneur Iesus Christ, & la considerez en ces sept degrés.

1. **O** Beyr volontairement, & non par contrainte.
2. Obeyr simplement, sans s'informer pourquoy on commande telle chose.
3. Obeyr ioyeusement sans chagrin ny desplaisir.
4. Obeyr promptement, sans delay ny lascheté.
5. Obeyr courageusement, sans excuse d'impossibilité.
6. Obeyr humblement, sans repliche.
7. Obeyr perseueramment, sans ennuy.

LE MARDY.

Prenés S. Pierre & les Apostres pour vos intercesseurs, auxquels vous direz :

O Princes de l'Eglise, & Peres de nos ames, vous estes les douze Explorateurs qui nous avez annoncé les merueilles de la terre des viuans, d'où distille le lait d'éternelle consolation; Impetrez-nous les effets de vostre charité paternelle; priez pour toute l'Eglise, afin que les erreurs, les heresies & les superstitions en soient ostées: Priez pour

le Siege Apostolique , afin qu'il soit reconnu par toutes les Nations de la terre. Faites que le son de vos paroles retentisse par tout, que les Chrestiens ne demontent point l'excellence de leur foy par leurs mauuaises œuures, qu'ils vivent en paix & en amitié fraternelle : & que tous ensemble nous foyons en cette vie presente, imitateurs de vos vertus, & en celle qui est à venir, participans & coheritiers de vostre beatitude . Obtenez-moy la grace de Dieu, pour pouuoir faire tousiours sa sainte volonté, & renoncer à la mienne : garantissez-moy de tout péché , & des perils presens & futurs, & m'enseignez à bien garder mes sens, tant intérieurs, qu'extérieurs, afin que ie puisse cheminer & arriuer à la perfection. Ainsi soit-il.

Exercez-vous ce iour en la vertu de patience, la pratiquant selon ces quatre degrez.

LE 1. degré, c'est de souffrir patiemment les iniures & les mespris qui naissent de nos fautes.

Le 2. endurer telles iniures sans auoir failly, ne respondant rien d'abord aux faux tesmoignages qu'on suscite contre nous.

Le 3. & plus grand, c'est de les endurer,

quand nous les receuons à l'occasion de quelque bonne œuvre, qui nous apporte de la gloire & de la louange.

Le 4. & plus excellent, c'est d'endurer tout cela, non seulement des ennemis & des estrangers; mais aussi de ses propres parens & amis.

LE MERCREDY.

Prenez les Saints Innocens pour vos Intercesseurs, auxquels vous direz :

O Bien-heureux Innocens, premices de l'Eglise Chrestienne, qui tressaillans d'une ioye indicible, regardez attentiuement, & louiez tres affectueusement le saint Agneau entonnant vn Cantique nouveau deuant le Throsne de Dieu, impetrez-moy, ie vous prie, l'innocence de vie, vne contrition suffisante, & vne cuisante douleur de mes pechez : le don de larmes pour les pleurer, la netteté de cœur & la pureté de conscience : vne droite intention en toutes mes pensées, mes paroles & mes actions. Faites par vos suffrages que ie sois guaranty de tout peché, & que ie vous accompagne en la gloire immortelle. Ainsi soit-il.

Exercez vous ce iour la en la vertu de mansuetude accompagnée de ces trois Actes.

LE 1. est de reprimer les mouuemens de la colere, & les émotions du cœur, conseruant la paix interieure & exterieure en la face & aux gestes du corps.

Le 2. d'estre affable à tous avec de bons propos, sans iurer, ny se piquer, ny crier, ny s'enfler iusques à se troubler.

Le 3. au lieu de vanger les iniures, supporter gayement les mespris, rendre le bien pour le mal, excuser celuy qui vous iniurie, & prier Dieu qu'il luy pardonne.

LE IEVDY.

Priez S. Estienne & tous les Martyrs en cette sorte.

O Glorieux Martyrs & Triomphateurs illustres, qui auez eu l'honneur de boire au Calice du Fils de Dieu, & d'affermir par l'effusion de vostre sang, les fondemens de son Eglise: qui estes venus de grande tribulation, & auez lauë & blanchy vos robes au sang de l'Agneau; qui assistez deuant son Throsne, pour luy faire seruice iour & nuict; Nous recourons à vous, comme les soldats à leurs Capitaines, afin de receuoir par vostre entremise, le don de force & de constance, sans lequel nous ne pouuons resister aux assauts des ennemis qui sont à l'entour de nous, & par dessus.

tous, la chair, le monde, & le demon. Ce sont les tyrans que nous auons à combattre pendant le déplorable seiour de cette vie mortelle. O ames bien-heureuses, puisque ny les tribulations, ny les angoisses, ny les playes, ny les trauaux, ny chose quelconque, n'a esté suffisante pour vous separer de la charité de Iesus-Christ, demandez & accordez-moy cette grace, que viuant de corps en ce monde, de cœur, d'ame & d'esprit, ie sois crucifié avec Iesus-Christ. Obtenez-nous, ô tesmoins du Dieu viuant, la grace de témoigner en toutes sortes & manieres, la fidelité que nous deuons à nostre Redempteur, & que nous l'honorions pour le moins en mourant, puisque nous ne le pouuons qu'avec beaucoup d'imperfection en viuant Ainsi soit-il.

Exercez vous ce iour en la vertu de pauvreté, dont la pratique consiste en ces cinq Actes.

LE 1. renoncer de cœur & d'esprit aux choses temporelles, oster toute affection dereglée, & estre prest de les quitter du tout quand il en sera besoin, pour accomplir la volonté de Dieu.

Le 2. plus parfait, laisser actuellement tout ce qu'on possède, pour plaire

à Dieu seul, suivant en cela l'inspiration du S. Esprit.

Le 3. nettoyer vostre ame de vanité, d'orgueil & de presumption, mesprisant autant que vous pourrez, les pompes du monde.

Le 4. despoüiller vostre esprit de toute propriété, delaisant vostre propre iugement & propre volonté, avec tous ses desirs particuliers, sinon entant qu'ils sont conformes à ceux de Dieu.

Le 5. c'est de vous aneantir vous mesmes, vous reconnoissans si pauvres, qu'il n'ya rien de bon en vous, que ce que Dieu y met par sa grace.

LE VENDREDY,

Prenez pour vos Intercesseurs S. François, & tous les Saints Confesseurs, auxquels vous direz :

O Glorieux Confesseurs, qui avez franchement & d'un cœur généreux, renoncé à tous les biens & à tous les plaisirs de ce monde ! Quand sera-ce qu'à vostre exemple ie crucifieray ma chair, & mourray aux vices, aux cōcupiscences, & aux voluptez ! Quand auray-je avec vous, & apres vous, vne conuersation celeste au milieu de cette demeure terrestre ! Faites par vos prieres

Saints Instituteurs, reformateurs, & observateurs de la discipline reguliere, qui par l'obeyssance auez consacré vos ames, par la pauvreté vos biens, & par le vœu de chasteté vos corps ; qu'en ces trois sortes de biens i'honore l'Autheur de tous biens, que ie renonce à moy-mesme, que ie meure à ma volonté, & viue à celle de mon Dieu. Impetrez-moy aussi l'amour & la deuotion enuers la Passion & la Croix de mon doux Redempteur, la mortification de toute ma volonté propre & de tous mes sens, vne vraye connoissance de Dieu & de moy-mesme, l'extirpation des vices, & l'ornement des vertus, l'amour & la charité vers le prochain, la force de resister à toutes tentations & mauuaises inclinations, l'amour & la perseuerance à faire le bien. Amen.

Exercez vous ce iour en la vertu de charité, à l'endroit du prochain, & la pratiquez avec ces condisins suivantes.

LA Charité est patiente, elle est benigne,

La Charité n'est point curieuse, & n'a point d'insolence.

La Charité ne s'enfle point, & n'est point ambitieuse.

La Charité endure tout, elle croit tout, elle espere tout, elle souffre tout.

La Charité iamaïs ne déchet.

LE SAMEDY.

Prenez pour Aduocate la Magdeleine & toutes les saintes Vierges, auxquelles vous direz :

O Cheres Espouses du Fils de Dieu, vous estes ces cedres verdoyans, qui par l'odeur aromatique de vos vertus, auez chassé, & fait mourir le serpent de sensualité : Je vous supplie de m'obtenir de vostre celeste Espoux, la chasteté, la pureté & l'intégrité, l'abstinence, & la continence, l'honnesteté, la simplicité, la mortification, & la garde de tous mes sens interieurs, & extérieurs, & principalement de la veüe & de l'ouye, qui sont les portes ordinaires par lesquelles le peché fait son entrée en l'ame ; vne grande circonspection, tant au parler qu'en ma conuersation, de peur que de geste ou de parole, ie n'opere ou ne coopere à quelque meschanceté ; vne crainte & vne horreur du peché : & que ie résiste aux suggestions & aux tentations avec vne generosité tres grande, & vne honneste & vtile occupation, qui me fasse fuir l'oisiueté, mere & nourrice de tout

vice. O ! si j'auois le bien & la grace de viure en la presence de Dieu, aucune tentation n'auroit de prise sur moy. Je vous prie aussi en toute humilité, & avec tous les efforts de mon ame, que pour l'amour de vostre Espoux celeste, ie ne viue plus qu'à luy, ie prenne ma vie de luy, ie sois meu & gouverné de luy, que ie ne produise aucune œuvre que pour luy, & qu'enfin ie meure pour luy, & en luy. Amen.

Oraison à Iesus-Christ.

O Bon Iesus, Agneau debonnaire, chaste Espoux, & la riche couronne des ames vigilantes, faites-moy cette misericorde par le grand amour que vous portez à celles qui n'ont aimé que vous, qu'il me soit permis en ce monde de vous aimer de cœur, & de vous servir avec toute fidelité, mieux que ie n'ay fait cy-deuant. Purifiez les ordures de mon interieur, & remettez mon ame en sa premiere innocence : de sorte que si ie ne puis vous suivre de si pres que vous bien-aymez, du moins ie puisse porter en main la lampe des bonnes œuvres, & quelque iour entrer au banquet de vos nopces diuines. Ainsi soit-il.

Oraison à la Vierge Marie.

O Tres-saincte, & tres-pure, tres-prudente & tres-heureuse Vierge Marie, Mere de mon Dieu, Reyne des Anges, Imperatrice des hommes, Dame de toutes les creatures, & fauorable refuge des pauvres pecheurs ; ie me resiouys grandement des dons & des graces que vous auez receu de Dieu, beaucoup plus que s'ils auoient esté conferez à moy-mesme ; ie loüe & remercie de tout mon cœur, le Sauueur du monde, de ce qu'il vous a éleuë & choisie pour sa tres-digne mere, de ce qu'il vous a preseruée du peché originel, & douïée de tant de dons, de prerogatiues, de reuelations & consolations diuines. Je vous supplie pour toutes ces graces & ces faueurs, de m'obtenir de vostre cher Fils mon Sauueur, vne singuliere deuotion enuers vous, que ie vous reconnoisse tousiours pour ma maistresse & ma Mere tres-honorée, & que vous me teniez pour vostre fils & vostre seruiteur fidele. Je vous decouure mes miseres, mon infirmité, ma pusillanimité, & enfin toutes les playes & tous les vlceres de mon ame, afin qu'il vous plaise en auoir pitié & compassion. Impetrez-moy la pleniere remission de tous

mes pechez, & la grace d'y satisfaire durant cette vie, par des fruiçts dignes de penitence. Que ie reçoive par vous, ô matres-honorée Patrone, la mortification de mon propre iugement, de ma volonté propre, de mes sentimens & passions: Eloignez-moy de toute affection dereglée enuers les creatures, & m'obtenez la victoire de toutes les tentations qui me viennent de la part du diable, du monde, & de la chair. C'est par vous que j'attens l'augmentation d'une tres-vive foy, d'une esperance certaine, & d'une charité parfaite, une vraye resignation à la volonté de mon Dieu, la reconnoissance des biens que ie reçois continuellement de sa divine Bonté, une fervente deuotion à son service, & au vostre, une droicte intention en mes actions, le don d'oraison, la grace de me tenir tousiours en la presence de Dieu, d'estre obeyssant aux Superieurs, doux & affable à mes prochains, patient aux aduersitez, traitable à l'endroit de ceux qui m'offensent, & constant à accomplir le bien que ie me suis proposé. O tres heureuse Dame, ie vous supplie de m'obtenir le don de perseuerance, & de m'assister en tout le cours de cette vie, & principa-

lement à l'heure de la mort; mais sur tout
i'implore vostre faueur au redoutable iu-
gement de Dieu. Amen.

*Exercez vous ce iour en la vertu de Cha-
steté tant du corps que de l'esprit, & considerez
ces six aêtes*

LE 1. c'est d'auoir la veuë & l'ouye pu-
re, fermant les portes des sens, de-
peur qu'il n'entre par eux quelque chose
qui excite de mauuaises pensées, ou de fa-
les imaginations.

Le 2. c'est vne pureté en l'vsage des
choses delectables aux sens, de l'odorat,
du goust & de l'attouchement, de tout ce
qui est mol & delicat, entant qu'il preiu-
dicie à la chasteté, procurant que le boire
& le manger soit sobre, les habits & la
couche modeste, les attouchemens cha-
stes, fuyant comme le feu ceux qui sont
lubriques & des-honestes.

Le 3. c'est vne nayfueté dans les paro-
les, les discours & les conuersations, dans
le ris, & les gestes du corps, & dans les
postures exterieures, en sorte qu'il n'y
paroisse que de l'honesteté & de la bien-
seance Chrestienne.

Le 4. c'est vne candeur aux amitez &
dans la conuersation des creatures,
fuyant soigneusement la trop grande fa-

miliarité avec les personnes obligées à la chasteté.

Le 5. c'est de se retirer de toutes les occasions tant extérieures, qu'intérieures, qui portent au mal; fuir l'orgueil caché, la colere, l'oyfiveté, les lieux, les personnes en la compagnie desquelles on peut faire naufrage de la chasteté.

Le 6. acte de la chasteté, c'est vne pureté en toutes les pensées du cœur & en tous les mouvemens de la chair, la tenant souple & obeyssante à la raison, tant en veillant comme en dormant, taschant de ne donner point occasion au diable de nous troubler par des songes & des sales representations.

Il se faut souuenir des paroles de nostre Seigneur.

Bien-heureux ceux qui sont nets de cœur, car ils verront Dieu.

Ayant ainsi fait vostre priere tous les matins, considerez la vertu que vous desirerez pratiquer en ce iour: Vous vous exercerez dans les œuvres conuenables à vostre condition, vous tenant tousiours en la presence de Dieu.

Auant que de commencer vos œuvres, offrez les à Dieu, disant:

TRes-doux Iesus, ie vous supplie d'accepter cette mienne action pour vostre gloire & honneur, & pour le salut de mon ame. Faites moy la grace, qu'en toutes mes œuures, i'aye tousiours vne droite, pure & simple intention, & qu'en toute ma vie ie ne cherche, ny ne pense, ny ne desire autre chose, sinon ce qui est vtile à mon salut, agreable à vostre diuine Maiesté, & profitable à mon prochain, Ainsi soit-il. *En sortant de la maison, faisant le signe de la Croix, vous direz :*

Seigneur, faites-moy connoistre la voye en laquelle ie dois cheminer, i'ay leué mon ame vers vous.

Seigneur dressez mes pas selon vostre parole, afin qu'aucune iniustice ne domine sur moy.

Oyez, s'il est possible, tous les iours la sainte Messe, & allant à l'Eglise pour l'entendre, imaginez vous aller au Caluaire, pour assister au Sacrifice qui y fut fait du Fils de Dieu.

Oraison quand on va à la Messe.

IE vay mon doux Iesus avec vous au Caluaire, Faites moy participant de la Charité qui vous y conduisoit.

Donnez-moy le ressentiment qu'eurent les filles de Sion, vous rencontrant

chargé de vostre Croix, la corde au col, & la couronne d'épines sur la teste.

Accordez-moy vne telle resignation de ma volonté à la vostre, qu'estoit celle de vostre bien-heureuse Mere aux pieds de la Croix : & par les merites de vos douleurs & de vostre constâce octroyez-moy le don de perscuerer en vostre amour.

En entrant en l'Eglise, esleuez vostre esprit à Dieu, & dites :

SEigneur, i'entreray en vostre Maison, Si'adoreray à vostre Sainct Autel, i'y verray le Sainct des Saincts, & loueray vostre saint Nom.

En prenant de l'eau Beniste, priez Dieu qu'il nettoye vostre ame de peché, & dites :
Asperges me.

En vous agenouillant deuant le Crucifix qui est au milieu de l'Eglise, dites :

O Amour crucifié ! qui vous a porté à souffrir tant de peines, & vne mort si cruelle pour moy miserable pecheur ?

Ô Dieu de mon ame, vnissez-moy à vous, & me destachez de moy-mesme !

Faites-moy cette grace, doux Iesus, que ma croix soit iointe à la vostre, & que ie la porte de bon cœur, pour estre participant & coheritier de vostre beatitude.

O amour ie presente à vos pieds mes intentions, à vos mains mes actions, & à vostre costé mes affections, desirant de tout mon cœur, que vous soyez à iamais l'vnique amour de mō ame. Ainsi soit-il.

Estant denant l'Autel où repose le tres-sainct Sacrement, dites :

IE vous saluë vray corps, nay de la vierge Marie;

Qui avez souffert la mort, & avez esté immolé pour l'homme;

Qui avez versé sang & eau, de vostre costé percé pour nous :

Seruez-nous de viatique à l'heure de nostre mort.

O doux, ô pitoyable Iesus, Fils de Marie, ayez pitié de moy. Ainsi soit-il.

Denant que la Messe commence, il faut dresser vostre intention, & faire application de la Messe, en cette sorte.

O Grand Dieu de Maiesté infinie, ie vous offre ce diuin Sacrifice par les mains de vos Prestres, en remission de tous mes pechez, & en action de graces pour tant de biens que i'ay receus; & en l'vnion de vostre saint amour, ie vous recommande toutes mes necessitez spirituelles & temporelles, celles de mes parens, de mes amis & ennemis, & de mes bien-



Jesus par les merite de sa passion
 prie pour tout le Monde, acelle
 fin quil soit saue

a. V. Roussel. c.

Seigneur, ie reconnois mes fautes, &

B

... temps ...
rens, de mes amis & ennemis, & de mes
bien-

bien-faïcteurs & persecuteurs : Exaltez vostre Eglise, defendez la de tous ses ennemis, conuertissez les Infidelles, & extirpez les heresies. Assistez de vos graces le Roy, la Reyne, & tout le Royaume de France: Vnissez & pacifiez tous les Princes Chrestiens, & donnez le repos eternal aux ames qui sont en Purgatoire, principalement à celles à qui i'ay vne particuliere obligation.

Au commencement de la Messe.

LE Prestre s'inclinant vers l'Autel, quand il fait la Confession, represente nostre Seigneur Iesus-Christ au Iardin des Oliues, priant son Pere pour tous les pechez du monde.

Et vous, considerant ainsi nostre Seigneur, demandez luy pardon de vos pechez, par les merites de son sang.

TRes-doux Iesus, ie me prosterne en toute humilité à vos pieds, desirant les arrouser & lauer de mes larmes, pour reconnoissance & desplaisir des pechez que i'ay commis contre vostre diuine Maïesté, vous suppliant d'auoir pitié de cette pauvre creature, rachetée par vostre precieux Sang, & ne la punissez pas selon ses demerites.

Seigneur, ie reconnois mes fautes, &

m'en repens de bon cœur, ie vous en demande tres-humblement pardon; proposant, avec vostre sainte grace, de me garder mieux à l'aduenir de tomber en telles offenses, & de tascher avec toute diligence, d'estre mieux sur mes gardes, & de vous aymer de tout mon cœur. Ainsi soit-il.

Puis vous direz le Misereatur, & le Confiteor Deo omnipotenti apres le Prestre.

A l'Introite de la Messe.

Pensez à la grandeur de Dieu, à sa grande charité, & à vostre grande misere.

O Dieu eternal, ie me resiouys que vous soyez seul celuy qui est, & que pas vn n'ait l'estre que par vous : O grandeur infinie, vous sçaucez bien ce que vous estes, & ce que ie suis, vo^r estes tout & ie ne suis rien, & si vous me recherchez !

Au Kyrie eleison.

Demandez pardon à Dieu de tous les pechés qui se commettent en l'estendue de la terre.

O Tres-misericordieux Seigneur, ie vous demande humblement pardon pour tous ceux qui sont en peché mortel, ie vous supplie par vostre precieux

Sang, Mort & Passion, de leur inspirer
vne parfaite douleur & repentance de
leurs pechez, afin que vostre saint Nom
soit loué en eux & par eux.

An Gloria in excelsis.

*Réiournez-vous que Dieu soit ce qu'il est, &
procurez avec affection & deuotion de cœur,
la gloire de Dieu.*

IE me resioys, ô mon Dieu, de vous
voir adoré des Anges, & me desplaist
grandement que vous soyiez si méconnu
& si oublié des hommes.

Seigneur, ie vous adore avec les Es-
prits bien-heureux, & souhaite extre-
mement, que tout le monde vous con-
noisse & vous adore.

O Roy de gloire, éleuez mon cœur en
haut, afin qu'il glorifie vostre nom en la
terre, comme les Anges le glorifient au
Ciel.

Tout ce que ie diray, & que ie feray,
sera pour vostre gloire, sans rechercher
la mienne: i'auray tousiours en la bouche,
Gloire soit à Dieu.

*Quand le Prestre dit, Dominus vobis-
cum, dites:*

SEigneur mon Dieu, soyez tousiours
avec moy, & iamais ne vous en dé-
partez.

Aux Oraisons.

IOignez vostre esprit avec l'esprit du Prestre, demandant avec affection & desir les mesmes choses par les merites de Nostre Seigneur.

O Dieu eternal, iettez les yeux de vostre misericorde sur vostre Eglise, & receuez les Prieres & les Oraisons qu'elle vous presente par le ministere du Prestre, & les exaucez par les merites de nostre Seigneur Iesus-Christ vostre Fils bien ayme. Ainsi soit-il.

A l'Epistre.

Considerez comme nostre Seigneur fut conduit aux maisons d'Anne & de Caïphe, grands Pontifes, où il fut interrogé de sa doctrine, de ses disciples, accusé de plusieurs choses, où il fut souffleté, iniurié & mocqué; luy demandant humblement, par le merite de ces choses qu'il endura, le courage d'endurer ioyeusement pour la verité de sa doctrine, les iniures, mocqueries, fausses accusations, & toutes les contradictions qui vous arriueront.

O Doux Sauueur donnez-moy la lumiere pour reconnoistre & accomplir tousiours vostre sainte volonté, & me faites la grace de porter patiemment

pour vostre amour les aduersitez qui
m'arriueront. Amen.

A l'Euangile.

SOyez attentif comme si vous enten-
diez parler nostre Seigneur mesme, &
le priez qu'il illumine vostre entende-
ment, & enflamme vos affections, pour
mettre en execution tout ce qu'il vous
inspire & enseigne.

O Dieu de mon cœur illuminez les
yeux de mon entendement, & en-
flammez mon cœur, & mes affections,
afin que ie puisse executer & garder vos
commandemens, vos conseils, & vos
sainctes inspirations. Amen.

*Quando on dit le Credo, vous direz de
cœur, ou de bouche.*

O Souueraine Maïesté, ie croy ferme-
ment que vous estes vn Dieu en
trois personnes, Pere, Fils, & S. Esprit,
qui de rien auez créé toutes choses.

Ie croy que vostre seconde personne,
qui est vostre Fils, s'est fait homme, &
qu'il est nay de la bien-heureuse Vierge
Marie, par l'operation du Sainct Esprit.
Qu'il est mort pour moy, qu'il est ressus-
cité, qu'il est monté aux Cieux, & qu'il
doit iuger tout le monde.

Ie croy sept Sacramens, la saincte Egli-

Finaleme[n]t ie croy tout ce que la mes-
me Eglise enseigne, & veux viure &
mourir en cette foy, encores qu'il fût be-
soin d'endurer plusieurs tourmens, à l'i-
mitation des saincts Martyrs.

Seigneur, augmentez ma foy, & con-
uertissez les infideles, les Heretiques, &
les Schismatiques. Amen.

A l'Offrande & oblation de l'Hostie.

PResentez à Dieu vostre cœur, vostre
corps, vos biens, vos parens, & amis,
afin que sa diuine volonté soit en vous, &
par vous entierement accomplie.

Pere eternal, en l'vniõ de vostre
sainct amour, en memoire de ce diuin
sacrifice, qui vous fut offert sur l'arbre
de la Croix par mon Sauueur Iesus-
Christ, representé en celuy-cy, ie vous
offre aussi tout moy-mesme avec luy, tou-
tes mes pensées, mes paroles & mes œu-
res, suppliant vostre bonté infinie de
les dresser toutes à vostre honneur & à
vostre gloire, à mon salut, & à celuy de
mes prochains, pour la remission de mes
pechez & de mes negligences, & de cel-
les de tous les fidelles viuans & trespas-
sez. Amen.

An Lauabo.

PRiez Dieu qu'il nettoye vostre ame de toutes ses ordures, disant le *Miserere mei Deus secundum, &c.* avec vn ressentiment interieur.

En la Preface quand le Prestre dit,

Sursum corda,

Pensez à la beauté, à la grandeur, & aux richesses du Paradis, priant Dieu de vous donner tousiours la memoire des biens eternels, pour mespriser les temporels.

Seigneur, ô que vos tabernacles sont desirables! mon ame souhaitte en soupirant de s'vnir à vous plus ardemment que le cerf lassé ne cherche les eaux de rafraischissement.

Tirez-moy apres vous, ô mon Tout, & ie courray apres les odeurs de vos parfums: car sans vous ie ne pretends plus rien au Ciel ny en la terre.

O que si la memoire de vos biens eternels demeuroid touiours empreinte dans mon ame, ie ne tiendrois plus compte des biens perissables de la Terre!

O mon Dieu & mon Tout, quand vous iray-ie voir clairement en vostre gloire où vous estes toutes choses à tous?

An Sanctus.

B iiii

ELeuez vostre cœur en Dieu, loüant & adorant la Maïesté infinie de la tres-saincte Trinité, tenant vostre esprit en sa presence, comme si vous estiez dans le Ciel en la compagnie des Anges & des Saincts.

O Sainct des Saincts, donnez-moy à connoistre ce que vous estes, & vostre estre eternal, afin que mon ame éclairée de vostre lumiere, vous loüe, vous glorifie, & vous benisse en vostre eternité. Amen.

O Dieu tres-sainct, qui nous auez élus par vostre seule bonté, pour nous rendre saincts & sans tache en vostre presence, faites que ie le sois, esloignant les fautes hors de moy, & me doüant de toute vertu & saincteté. Amen.

O celestes Seraphins, qui loüiez Dieu du nom de saint, qui luy plaist tant, venez du Ciel, embracez-moy d'amour, purifiez mes lèvres & mon cœur, afin que ie sois tout pur & tout saint en la presence de mon Seigneur.

Al'éléuation de l'Hostie.

Considerez comme Nostre Seigneur fut esleué en la Croix, adorez le disant :

Nous vous adorons, ô Iesus Christ, & vous loüons de ce qu'il vous a

pleu racheter le monde par vostre Croix!

Seigneur, qui avez souffert pour nous,
ayez pitié de nous.

Et soyez nostre salut, nostre vie & nostre redemption.

O Hostie salutaire qui ouvrez la porte des Cieux! Je vous supplie de me donner force & secours, pour resister aux rudes assauts des ennemis qui m'oppriment.

Ou bien par oraison iaculatoire.

O Dieu tout-puissant! ô bonté supreme! ô grande miséricorde! ô justice! ô charité infinie!

O Pere eternal! voila mon Sauveur Iesus-Christ vostre Fils bien-aimé, que ie vous offre en satisfaction de toutes mes offenses, negligences & ingrattitudes.

A l'elevation du Calice dites :

O Tres-precieux Sang de mon Sauveur, lavez-moy, purifiez-moy, embrassez-moy, enyurez-moy de l'excez de l'amour dont vous fustes respandu, & me penetrez de la douleur dont vous fustes exprimé des veines de mon Seigneur. Amen.

Depuis cette elevation insques au
Pater noster.

Tenez-vous au pied de la Croix, y contemplant vostre Seigneur attaché, tout couuert de playes, accablé de douleurs, d'opprobres, d'ignominies, & d'iniures; contemplez sa patience, son obeyssance, son humilité, sa pauvreté, sa resignation à la volonté de Dieu son Pere, & enfin comme il est mort pour vous.

Desirés d'imiter ses vertus.

O Dieu d'amour, qui estes mort pour moy ! ie desire mourir à moy en vous, & pour l'amour de vous.

O si i'endurois patiemment les aduersitez & les contradictions qui m'arriuent, comme vous auez enduré pour moy tant de peines, de douleurs & d'iniures, & vne mort ignominieuse !

O doux Sauueur ! faites-moy la grace d'obeyr tousiours à vos commandemens, à vos conseils, à vos inspirations, & à mes Superieurs.

Ostez-moy, Seigneur, l'affection dereglée des choses de la terre, afin que ie n'ayme que vous, & toutes choses en vous, & pour l'amour de vous.

Au Pater noster.

Demandez avec attention & deuotion, toutes les choses qui sont

contenuës en ces sept demandes, pardonnant de cœur à ceux qui vous ont offensé, & demandant ayde particuliere contre les tentations qui vous molestent, puis dites :

1. **O** Peretres-sainct, qui habitez dans les Cieux, ie merçiouys de vostre sainteté; donnez, ie vous supplie, la lumiere de la foy à tous les infideles, la grace & la charité à tous les Chrestiens, & vn feruent amour à tous les iustes, afin que tous sanctifient vostre nom en la terre, comme les bien-heureux font au Ciel.

2. **O** tres-saincte Trinité, entrez dedans nous! demeurez & regnez en ceux qui vivent sur la terre, comme vous regnez dans les Saints qui vivent au Ciel. afin que nous vous seruions comme eux.

3. **O** grand Dieu, enseignez-moy à faire vostre volonté entierement & sans faillir, avec intention pure de plaire à vous seul, avec promptitude, sans retardement ny repugnance aucune, avec force & persuerance iusques à la fin par amour, & amour feruent.

4. **O** pain de vie, qui descendistes du Ciel pour donner la vie au monde, donnez-vous à moy, afin que ie viue par vous

& en vous cōtinuellement vny avec vo^r.

5. O Pere liberal, ie pardonne librement les offenses qu'on m'a faites, afin que vous me remettiez celles dont ie vous suis debiteur.

6. O Pere celeste voyez comme ie suis combattu de tous costez de plusieurs ennemis, ie ne refuse pas la bataille, puis qu'il vous plaist; mais aydez moy à remporter la victoire qui redonnera à vostre gloire.

7. Seigneur deliurez-moy de tout mal, de tout peché, de vostre ire, de l'esprit de fornication, d'orgueil, d'enuie, d'avarice, & de tous les maux. Amen.

Au premier Agnus Dei.

TRes-doux Agneau pardonnez moy s'il vous plaist mes pechez & particulièrement *tel & tel*, ausquels ie suis le plus enclin.

Au second Agnus Dei.

TRes-innocent Agneau, ie vous commande par les merites de vostre sainte Passion, le pardon general de tous mes pechez, quant à la peine, & quant à la coulpe.

Au troisieme Agnus Dei.

O Tres-agreable Agneau de Dieu, donnez-moy vostre paix, le repos.

de mes passions interieures, & vostre gloire en l'autre vie. Amen.

Au Domine non sum dignus.

CONsiderez la grandeur & la gloire de nostre Seigneur Iesus-Christ, & vostre petitesse & bassesse.

La premiere fois.

LA dignité de la chair immaculée de Iesus-Christ & les pechez que vous avez commis par mauuaises pensées.

La seconde fois.

La noblesse de l'ame de nostre Seigneur Iesus-Ch. & tous vos pechez de paroles.

La troisieme fois.

La maiesté de la personne de Iesus-Christ, & tous vos pechez d'œuvre, vous abaissant interieurement en sa diuine presence.

A la Communion du Prestre.

TANDIS que le Prestre se communie Sacramentalement, efforcez-vous de Communier spirituellement, ce qui se fait avec vne vraye foy de la reelle presence de Iesus-Christ nostre Seigneur au Sacrement, & avec vn tres-ardent desir de vous vnir à sa diuine Maiesté, & d'estre participant des merueilleux fruits de ce venerable Sacrement, lequel a le plus d'un tres-grand merite, & se peut dire

à toutes les Messes, & autant de fois que vous voudrez.

O Iesus mon Sauueur, & le Dieu de mon cœur, illuminez (ie vous prie) mon entendement avec la lumiere d'une viue & sainte foy, réchauffez ma volonté avec la flamme de vostre ardente charité, & me donnez la memoire de vos bienfaits, afin de vous en remercier, pour recompenser vostre amour par l'amour, puis qu'on ne vous peut donner plus grande recompense que de vous aymer. Mon ame desire de s'unir à vous, de demeurer en vous, & avec vous. Faites, mon Tout, qu'ainsi soit. Amen.

Aux oraisons finales.

Rendez graces à Dieu de ses dons & de ses benefices.

O Seigneur de mon ame, ie voudrois vous louer sans cesse des faueurs continuelles que vous me faites, si mon insuffisance ne m'arrestoît tout court : suppléez (ie vous prie) à mon défaut : & vous louiez vous mesme en toutes vos creatures, des grands biens que vous leur communiquez.

A la benediction Sacerdotale.

Benedictez Dieu qu'il vous donne sa benediction au Ciel, en receuant celle du

Prestre, & qu'il vous preserve de tous pechez, afin que vous puissiez avec confiance, esperer la benediction des élus au iour du iugement.

O Tres beny Iesus, ie vous supplie par l'amour & la douleur excessive, dont vous estendistes vos mains en la Croix pour m'acquérir les benedictions celestes, de les élever à present pour me despartir vostre ample benediction, me preservant de tous pechez, afin que ie puisse recevoir au iour du Iugement celle de vos élus.

Pendant le dernier Euangile.

Dites vn *Aue Maria* à la Mere de Dieu, pour la prier, & avec elle tous les Anges qui ont assisté au S. sacrifice de la Messe, & spécialement vostre Ange Gardien, ceux des assistans & du Prestre, à ce qu'ils loient & remercient Dieu pour vous, attendu que vous estes trop insuffisant pour le faire.

MANIERE DE RECITER

l'Office de Nostre-Dame avec attention & devotion.

Avant que commencer vos heures ou autres prieres, il faut élever vostre cœur à Dieu qui est present, & luy faire vne profonde reuerence d'esprit:

vous le supplierez de vous ayder de sa grace à cét Office, en sorte qu'il luy plaise offrant toutes les paroles, pensées, affectations & desirs que vous aurez, les adresser à sa plus grande gloire, en l'honneur de la Vierge Marie, en action de graces des faueurs qu'il vous a faites, en satisfaction des pechez & des negligences, dont vous avez vsé en son seruice.

MOn Seigneur Iesus-Christ, ie vous offre cét Office au nom de vostre Eglise, en action de graces de tous les biens que vous m'avez faits, & vous supplie de le receuoir en vostre cœur tres-pieux, & de l'offrir à vostre gloire, à l'honneur de vostre tres-saincte Mere, & de tous vos Saincts : faites moy la grace de le dire de telle façon qu'il vous soit agreable. Amen.

A. MATINES.

Il faut contempler le Mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu, son amour infiny, & les excellentes vertus de la Vierge sa Mere.

Oraison.

OTres-beniste Vierge, Reyne des Anges & des hommes, pleine de grace, & la demeure de nostre Seigneur, ie me réiouys de ce que vous estes la Mere de Dieu humanisé; & puis que vous

commencez par mesme moyen à estre Mere des hommes, faites moy part de cette agreable lumiere qui vous a esté donnée, afin que ie connoisse, que i'ayme, & serue celuy que vous auez conceu. O tres-saincte Dame priez le de demeurer avec moy par grace, & que comme il luy a pleu venir à moy par vous, de mesme aussi que par vous ie puisse aller à luy, imitant ses rares vertus. Amen.

A LA V D E S.

Il faut considerer comme la Vierge s'en alla visiter sa cousine Sainte Elizabeth, & les vertus qu'elle pratiqua de charité, & d'humilité.

O R A I S O N.

O Vierge la plus humble, & la plus grande de toutes les creatures, apprenez-moy ie vous prie, à penser hautement de Dieu, à parler magnifiquement de sa grandeur, à exalter ses dons, à manifester sa bonté, sa misericorde, sa sagesse, sa charité, & ensemble l'incomparable, eminence de sa Monarchie. Obtenez-moy la grace de faire souuent ce que vous faisiez tousiours : & que quand ie prieray & loueray vostre Fils, ce soit de cœur & de corps, d'intention, d'esprit & de bouche. Que la louange du monde me desplaise, & qu'au milieu

des magnificences du siecle, mon ame
avec la vostre magnifie tousiours son Sci-
gueur. Amen.

A PRIME.

*Il faut considerer la naissance du Sauueur
dans l'estable, au milieu de deux animaux,
honore de son Pere, adore de sa Mere, des
Ange, & de S. Ioseph.*

ORAISON.

O Souuerain Enfant qui estes nay si
pauurement pour moy, que vous
m'apprenez bien par cét exemple, la con-
dition du vray amour, qui est rigoureux
à soy-mesme, & indulgent à autrui, qui
veut les douleurs pour s'affliger, & de-
sire à son prochain les faueurs pour le
consoler: aydez-moy de l'abondance de
vos graces, afin qu'en l'un & en l'autre
point i'inite vostre ardente charité.
Quel digne remerciement vous pourrois-
ie faire, Seigneur, pour tant de faueurs
que i'ay receuës de vous? Voicy que ie
me presente en esprit deuant vostre Ma-
iesté, & vous offretout ce que ie suis, &
ce que ie puis: ie me veux employer en-
tierement à vostre seruice; acceptez ma
bonne volonté, & me faites la grace de la
pouuoir accomplir. Amen.

A TIERCE.

Considérez comme les Pasteurs vinrent en Bethleem, visiter & adorer l'Enfant Iesus nouveau né.

ORAIISON.

O Doux Iesus, ie vous adore avec les saints Pasteurs, & desire de vous adorer avec la mesme deuotion qu'ils vous adorèrent; & de peur de me presenter vuide deuant vous, ie vous offre mon cœur, ma liberté, & tout ce que i'ay, vous suppliant de ne me renvoyer pas vuide; mais comblé de vostre grace, avec laquelle ie vous puisse seruir, & obtenir la vie éternelle. Et vous, ô Vierge singuliere, enseignez-moy à conferer dans mon cœur ce que la foy me dicte de vostre Fils, & ce que vous pensez de luy en vostre ame, afin que l'imprimant en mon esprit, ie ne me retire iamais de sa presence, m'employant à le connoistre, à l'aymer, & le seruir par tous les siècles, Amen.

A SE XTE.

Contemplez les trois Roys venus d'Orient en Bethleem sous la conduite d'une estoille adorants Iesus-Christ, & luy offrans or, myrrre, & encens.

O Seigneur des Seigneurs, ie me ré-
iouys de vous voir ainsi reueré &
adoré de ces Roys & Sages de la terre!
faites ô grand Roy que tous les autres
fleschissent les genoux deuant vous, &
que les nations que vous auez faites,
viennent se prosterner, deuât vous & glo-
rifier vostre S. Nom. Soleil qui estes issu
de l'estoile, ie viens à vous avec ces trois
Princes d'Orient, pour vous offrir l'Or
de la charité que ie vous dois, & au pro-
chain; l'Encens de la deuotion, & la Myr-
rhe de la mortification de moy-mesme;
puis apres ma memoire, mon entende-
ment, & ma volonté: & enfin mes paro-
les, mes intentions, & mes actions, vous
suppliant de me donner en échange l'Or
d'une viue foy, l'Encens d'une ferme es-
perance, & la Myrrhe d'une deuotion
perseuerante en vostre amour, & m'en-
seigner à escouter tousiours vos saintes
inspirations, afin que me laissant condui-
re, ie puisse retourner à vous, qui estes la
ioye & la felicité de mon ame.

A N O N E.

*Considerez la Purification de la Sainte
Vierge, sa retraite interieure, sa genereuse
obeyssance, & sa profonde humilité.*

O R A I S O N.

O Vierge tres-pure, qui allez au Temple & vous presentez à l'Autel pour obeyr à la Loy, sans y estre obligée, obtenez moy par vos prieres, la sainte hayne de moy-mesme, la grace de m'examiner soigneusement, de me cognoistre parfaitement & de m'accuser entiere-ment au tribunal de la penitence, où par les merites de vostre Fils, & par la misericorde de son Pere, mes playes sont aussitost gueries que monstrees. O Vierge qui avez changé le nom d'Eue en *Aue*: changez les complexions dont i'ay herité de la mere des mourans, en celles qui vous sont propres. O Mere des viuans, presentez moy à vostre Fils & me mettez sur l'Autel avec luy, afin que desormais ie meure à moy, pour viure à luy & à vous. Ainsi soit il.

A V E S P R E S.

Contemplez comme l'Ange de Dieu advertit Ioseph en dormant, de prendre l'enfant, & de s'enfuir avec la mere en Egypte.

O Tres-doux Iesus, ce n'est pas peine de fuyr avec vous & de quitter tout, pourueu que vous demeuriez avec moy: c'est ne rien perdre: car vous ayant, quelque part que i'aille, ie seray riche.

O mon ame prens l'enfant & la mere, te mettant sous leur protection, & les servant avec grande fidelité : car en leur compagnie, il n'y peut auoir de danger. O Mere incomparable, à qui tout le monde n'estoit rien, pource que vous suiez & portiez entre vos bras vostre Tout, obtenez-moy cette grace, que parmy les mortelles agitations de cette miserable vie, toute ma sollicitude soit de plaire, d'aymer & de servir vostre Fils : que ie n'aye qu'une seule crainte, & qu'un seul desir ; crainte de luy déplaire, & desir de luy plaire !

A COMPLIE.

Contemplez le Trépas de la sacrée Vierge, la gloire qu'elle possède au Ciel, & la priez de vous assister en vos necessitez, principalement à l'heure de vostre mort.

O Tres-glorieuse Vierge, ie me réjouis de vostre gloire, & de la ioye que vous avez bien meritée en ces couronnes, pour les grâds fruits que vous avez portez en terre : vous estes couronnée d'Estoilles, parce que les Saints qui vous ont imitée, sont vostre gloire & vostre Couronne, ayant acquis leurs victoires par vostre ayde & intercession ! O tres-pieuse Aduocate, secourez-moy par

vostre intercession, afin que ie fois aussi vostre ioye & vostre couronne, combattant si valeureusement en cette vie, que ie fois victorieux par vostre moyen, & que i'obtienne la couronne de la gloire en l'autre! Ainsi soit-il.

Aduertissemens generaux.

TAschez d'ouïr tous les iours la sainte Messe.

Tenez-vous tousiours en la presence de Dieu.

Esleuez souuent vostre cœur à Dieu.

Repassez souuent en vostre memoire, que vous n'estes en ce monde que pour y acquerir vostre salut en seruant Dieu.

Ne pensez, ny ne iugez mal de personne.

Ne reprenez iamais aucun sans discretion, humilité & confusion de vous-mesme.

Ne vous excusez sans grande occasion.

N'escoutez iamais celuy qui detracte d'un autre.

Faictes toutes vos actions comme en la presence de Dieu.

Ne prenez iamais garde aux imperfections d'autrui, mais bien à ses vertus.

Ayez tousiours un grand desir d'endurer quelque chose pour l'amour de Dieu.

Ostez de vostre cœur toutes affections trop ardentes, qui vous pourroient détourner de Dieu.

Soyez doux & debonnaire envers tous, & rigoureux envers vous-mesme.

Ne faictes, ne dites, & ne concluez rien en colere.

Ne laissez iamais vne bonne resolution, ou bonne coustume, pour sec & aride que vous soyez.

Ayez vne singuliere deuotion à nostre Dame, à saint Ioseph, & à la frequente Communion.

Auant que de commencer quelque chose, offrez-la à Dieu, & le priez qu'elle soit à son honneur & à sa gloire.

Quand vous entendrez sonner l'horloge, dites.

Beniste soit l'heure en laquelle nostre Seigneur Iesus-Christ est né, & a esté crucifié.

En vos deuotions ne soyez point singulier en l'exterieur, & ne monstrez au dehors par ostentation ce que vous auez au dedans.

Gardez diligemment les sentimens que Dieu vous donne, & mettez en execution les bons desirs qu'il vous inspire.

Ne soyez curieux de parler, de demander,

der, où vous informer de choses qui ne vous appartiennent pas.

Procurez soigneusement la deuotion interieure en toutes vos actions pour les rendre meritoires.

Exercez vous grandement en la crainte de Dieu, car elle rend l'ame humble & contrite.

En toutes vos affaires, resignez vous tousiours à la volonté de Dieu.

Choisissez plustost les maladies, l'infamie dans le monde, la pauureté, la haine des grands, ou plustost mesme la mort, que de souiller vostre ame d'un péché mortel.

Resistez aux tentations qui vous viennent dès le commencement; en recourant soudain aux playes sacrées du Fils de Dieu, à la Vierge, au bon Ange, & à la Confession.

Soyez soigneux de dire l'*Aue Maria*, par trois fois, avec les Versets qui y sont joints: en la manière qui suit.

Au matin, en memoire de la Resurrection de nostre Seigneur.

A midy, en memoire de son crucifiement.

Et au soir, en memoire de s^o Incarnati^on au ventre de la glorieuse Vierge Marie.

Aue Maria. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & cōcepit de Spiritu sancto.

Aue Maria. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Aue Maria. Et verbum caro factum est, & habitavit in nobis.

Oraison.

GRatiam tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde, vt qui Angelo nunciante, Christi filij tui Incarnationem cognouimus, per passionem eius & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christ. &c.

A Midy, auant, ou apres le repas, vous tenant en la presence de Dieu, & luy ayant demandé lumiere pour connoistre vos fautes, examinez celles que vous auez commises le matin, & vous souuenez que nostre Seigneur Iesus-Christ a esté crucifié, endurant constamment de cruelles douleurs en la Croix, iusques à ce qu'il rendit son ame. Pour le remercier de ce bienfait, prenez la resolution de ne plaire à vostre chair ny à vostre volonté en aucun vice; combattez-le iusques à ce qu'il soit mort en vous, ou que vous mouriez combattant contre luy tant que vous l'ayez vaincu.

Exercice pour le soir.

IL faut que l'heure de vous coucher au soir, & de vous leuer au matin, soit certaine, & n'y point manquer sans grande occasion, de sorte que le temps que vous deuez employer au sommeil pour satisfaire à la nécessité du corps, soit de sept ou huit heures au plus. Vne demie heure deuant que de vous coucher, entrez en vostre cabinet, où apres auoir pris de l'eau beniste, vous vous mettre à genoux deuant quelque deuote image, vous tenant en la presence de Dieu : & considerez cette maiesté infinie, enuironnée de tant de milliers d'ames saintes qui l'honorent & l'adorent incessamment, dequoy vous vous resiouyrez, & conceurez vne grande confusion en vous mesme, de vous voir seul en sa presence, remply de tant d'imperfections, & d'ingritudes : & apres vous este arreste quelque peu en cette consideration, vous le remercerez de tous les dons & de toutes les graces qu'il vous a misericordieusement departies, depuis vostre naissance, insqu'à present, tenant tousiours vostre veüe interieure sur cette infinie grandeur, & sur vostre bassesse, & indignité.

IE vous remercie, mon Dieu, qui m'a-
uez crée de rien, & conserué en vie
iusques à cette heure. Je vous rends gra-
ces de ce que vous m'avez racheté de vo-
stre sang precieux, fait Chrestien, & vn
des membres de vostre Eglise. Vous
soyez beny de m'auoir auourd'huy ha-
billé, nourri & deliuré mon corps & mon
ame de grands perils, me donnant plu-
sieurs bonnes inspirations, & m'aidant à
accomplir mes œuures d'obligation. Ce
qu'il y a de bien en moy, vient de vous, la
gloire vous en est entierement deuë, &
moy ie vous en rends graces de toutes les
forces de mon ame, suppliant les Chœurs
des Anges, & tous les Esprits bien-heu-
reux, qu'ils vous louënt pour moy, &
vous remercient des faueurs que vous
me faites. Ainsi soit-il.

*Demandez la grace de vous souuenir des
offenses que vous auez commises contre Dieu
durant la iournée en telle sorte.*

SEigneur Dieu, puis que vous m'auéz
Sgardé la vie iusques icy, pour corriger
& amander mes fautes, ie vous supplie
tres-humblement qu'il vous plaise me
faire cette grace d'ouurir les yeux de mon
esprit, pour connoistre mesme celles que
i'ay cōmises auourd'huy, pour vous en

demandeur pardon, & en faire penitence.

2. Apres cette demande, regardez des yeux de l'ame vostre Seigneur & vostre Dieu, comme vn Iuge, lequel vous doit rigoureusement iuger: & avec cette consideration, saisi d'une sainte crainte, commencez à examiner les pechez que vous avez commis en pensées, en paroles, ou œuvres, en omission, ou negligence, prenant garde sur tout à quels pechez vous estes plus enclin, & si vous en avez commis quelqu'un par ignorance ou inadvertance criminelle, ou par illusion & tromperie du diable.

3. Servira pour cét examen de diuiser le iour en parcelles, regardât ce que vous aurez fait le matin deuant que de sortir, & estant fort, en quel lieu vous avez esté, si à l'Eglise, à la Messe, si en compagnie, & quelle, si en quelque autre lieu, & cōme vous vous estes cōporté depuis vostre retour au logis, iusqu'à midy: vous examinerez ainsi l'apresdinée iusques au soir. Si vous trouuez quelque chose de bien, attribuez le à Dieu, & l'en remerciez, & imputez tout le mal à vôtre liberté extrauagante, de quoy vous luy demanderez humblement pardon.

4. Taschez par vn extreme regret de

vous pechez de paruenir à la contrition, vous attristant principalement de ce que les offenses sont contre Dieu vostre souuerain bien, que vous desirez aymer, & qui vous ayme par dessus toutes choses.

Pour vous conuier à cette contrition seruira beaucoup de comparer le grands biens que Dieu vous a faits, avec les pechez que vous avez commis : rougissez d'auoir offensé vn Dieu si bon, & vn tel bien-faicteur, si desirieux du bien des hommes, qui les attend à penitence, pour leur faire part de ses grandes misericordes, & les sauuer.

Toutes & quantesfois que le pecheur pleurera ses fautes, ie mettray en oubly toutes ses iniquitez.

Quell doit estre la contrition.

LA contrition est definie, vne douleur de ses pechés, pour l'amour de Dieu souuerainement aymé.

La douleur doit estre principalement interieure, & n'est besoin qu'elle soit exterieure & sensible.

Elle doit estre vniuerselle de tous les pechez en general, sans qu'il soit necessaire de l'auoir de chaque peché en particulier.

Il n'est pas requis beaucoup de temps

pour l'auoir; car elle n'est pas mesurée par le temps, mais par la douleur.

Elle doit estre accompagné d'une ferme propos de ne plus pecher mortellement, d'en fuir, éuiter & oster toutes les occasions.

L'obiet de la contrition doit estre surnaturel, sçauoir Dieu souuerainement aymé.

La douleur doit estre souuerainement grande appretiatiuement, & non intensiuement: estimant moins la perte de toutes choses, & ayment mieux endurer toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu par vn seul peché mortel.

Acte de contrition.

MON Seigneur Iesus-Christ vray Dieu, & vray homme, qui estes mon Createur & mon Redempteur: Je suis marry de tout mon cœur de vous auoir offensé, parce que vous estes mon Dieu, & que ie vous aime plus que toutes les creatures, & voudrois les auoir plustost perduës, que de pecher. Je propose moyennant vostre grace, de confesser tous mes pechez, avec vne ferme resolution de n'y plus retourner, & de m'éloigner des occasions de peché, & de faire la penitence qui me sera imposée.

FAut faire vne bonne resolution avec la grace diuine de vous amander, & de ne plus retomber en semblables fautes: Mais d'autant que nos resolutions sont lasches & volantes, si nostre Seigneur ne les fortifie de sa grace, suppliez-le qu'il vous la donne pour accomplir cette resolution qu'il vous a donnée.

IE reconnois, mon Dieu, les deux debtes dont ie suis chargé; de vos bienfaits & de mes pechez: tout ce que fais icy, n'est pas dequoy les payer, mais au defaut ie vous offre le tres-precieux sang de vostre Fils respâdu d'un amour infiny, avec vne peine & vne douleur excessiue; & par ses merites ie vous supplie me pardonner les debtes de mes pechez, & me preseruer des recheutes. Ne permettez pas que ie succombe aux tentations qui m'attaqueront, mais deliurez-moy de tout mal pour la gloire de vostre saint Nom. Ainsi soit il.

Puis vous direz. Pater noster. Aue Maria. Credo in Deum, Credo in Spiritum. Confiteor Deo. L' Hymn, Te lucis ante terminum, & autres prieres pour le soir qui sont au commencement des Heures, avec les Litanies de la Vierge, ou des Saints, ou de la Passion.

EN vous mettant au liect, faites premierement le signe de la Croix, sur vous & sur vostre couche, où vous vous mettrez modestement, & d'une façon honneste, tenant tousiours les yeux de vostre ame sur vostre Seigneur bien-aimé, estendu sur la Croix, où il prit le sommeil de la mort, ayez regret de luy auoir causé vne si douloureuse mort par vos pechez, & vous endormez avec ce ressentiment, lequel vous vous remettrez deuant les yeux quand vous vous réveillerez durant la nuit.

*Exercices pour les iours de la
Communión.*

D'Autant que toutes nos œuvres tirent leur bonté de la fin pour laquelle elles sont faites, pour Communier avec plus de fruit, vous pourrez prendre quelque intention des suivantes.

Intentions pour la Communión.

L'Amour de Dieu, afin que par le moyen de ce Saint Sacrement l'ame s'unisse à son Createur d'un plus parfait amour.

2. La connoissance de nostre propre infirmité, afin que par la présence de ce diuin Medecin nous soyons gueris.

3. La connoissance de nos pechez, afin

58 LES SS. DEVOIRS

que par le moyen de cette Hostie diuine, & de ce sacrifice salutaire, ils soient purgez & pardonnez.

4. L'oppression de quelque tribulation & tentation, afin que par la vertu de celuy qui peut tout, nous en soyons deliurez & defendus, contre les assauts de nos ennemis.

5. Le desir d'obtenir quelque grace particuliere du Pere Eternel par Iesus-Christ, pour nous mesmes, ou pour quelqu'autre.

6. La connoissance des benefices receus, puis que rien ne se peut offrir plus agreable au Pere pour action de graces, que son Fils, qui est en ce S. Sacrement.

7. Les desirs de loüer Dieu en ses SS. puis que nous ne sçaurions le loüer davantage, qu'en offrant en leur memoire le sacrifice de loüange.

8. Le zele du salut, & la compassion du prochain, puis que rien ne peut interceder avec plus d'efficace deuant les yeux du Pere Eternel pour le salut des viuans & des morts, que le sang precieux que son Fils a respandu pour leur satisfaction.

9. Les desirs de rafraichir la memoire de la Mort & Passion de nostre Sei-

gneur, qui commande d'approcher de ce diuin myſtere en ſouuenance de ce qu'il a fait pour nous.

10. L'accompliſſement de la volonté de Dieu, puis que pour demeurer toujours avec nous, il a inſtitué ce très-ſainct Sacrement; & à cette fin nous ſemond de le receuoir.

11. Vn ardent deſir d'aequerir l'eſprit de Ieſus-Chriſt, & d'eſtre entierement transformé en luy; qui eſt la fin principale de cette action, qui n'eſt autre choſe, que de rechercher par le moyen de ce Sacrement, d'imiter Ieſus-Chriſt en ſa vie, & de viure avec cette charité, humilité, patience, obcyſſance, pauureté d'eſprit, mortification, &c. Puis que nous deuons principalement rechercher en ce Sacrement de nous transformer en luy par imitation, & par amour. Amen.

Disposition à la Confession.

AV parauant que de venir à la Confession, il ſe faut reconnoiſtre pecheur, s'humilier deuant Dieu, examiner ſa conſcience, & s'efforcer d'auoir memoire de ſes pechez pour les confeſſer avec deſplaiſir & contrition de les auoir commis, & vne ferme reſolution de mieux viure, & ne plus pecher. Ce

que vous demanderez à Dieu par la priere suiuite, qu'il ne se faut contenter de proferer de bouche, mais aussi de cœur & d'affection.

O Dieu tres-clement, i'ay peché contre le Ciel, & deuant vous, ayez pitié de moy vostre ceature, indigne de l'estre qu'il vous a pleu medonner. Illuminez mon entendemēt, & me donnez la memoire, afin qu'avec les circonstances requises ie puisse valablement confesser mes pechez, & mes offenses. Seigneur pardonnez-les moy, i'en veux chercher l'expiation par les efficaces remedes que vostre misericorde a donnez. Faites que ie les deteste si bien pour vostre seul amour, que iamais volontairement ie n'y retourne: & ne prouoque plus à courroux par d'autres ou mesmes & semblables fautes, vôtre sainte & diuine bonté.

LE soir ou le matin vous ferez vn examen general des pechez, negligences & mauuaises coustumes que vous auez remarquées aux examens particuliers de chaque soir.

Examinez-vous des pechez que vous pourrez auoir commis contre Dieu.

SI vous auez manqué en quelque chose à vostre derniere Confession, par

negligence de vous examiner, ou si vous avez eu trop de distraction.

Si vous avez erré ou douté en quelque article de foy.

Si vous n'avez tafché de vous corriger, & en avez rejetté les moyens propres.

Si vous avez esté volontairement distrait en vos prieres.

Si vous avez manqué d'ouyr la Messe, le pouuant commodément.

Si vous avez manqué de vous examiner quelque soir, auant qu'entrer en vostre repos.

Si estant en l'Eglise vous avez caqueté, ou donné occasion de scandale.

Si vous avez manqué par paresse à vos exercices spirituels.

Si vous n'avez fait vostre profit de la parole de Dieu, leuë ou entendue.

Si vous avez negligé les inspirations diuines; & vous estes mocqué des personnes deuotes, ou consacrées à Dieu.

Si vous avez iuré sans reuerence, necessité ou verité.

Si vous avez fait quelque vœu ou promesse à Dieu, que vous n'ayez accompli.

Si vous avez esté ingrat des benefices & des faueurs receuës de Dieu.

Si vous n'avez dressé toutes vos in-

tentions à la gloire de Dieu.

Si vous n'avez eu regret, voyant quel-
qu'un offencer Dieu mortellement.

Si vous avez trop presumé de la mis-
ericorde de Dieu, ou eu trop de deffiance.

Si vous avez desisté de bien faire, de
peur d'estre mocqué des autres.

Si vous avez fait des bonnes œuvres
par hypocrisie ou vaine-gloire.

Si vous avez plus craint le peché pour
la peine, que pour l'amour de Dieu.

Si vous avez employé les Festes en
jeux ou visites, quittant le service de
Dieu.

Si vous avez murmuré contre Dieu &
contre ses œuvres.

Si vous avez permis que Dieu ou le
prochain ayent esté offencé.

Si vous n'avez bien procuré le bien
spirituel de vos domestiques.

Si vous avez négligé le service de Dieu,
pour estre trop attaché au monde.

Si vous vous estes exposé au danger
évident d'offenser Dieu.

Si vous avez négligé les bons conseils
de vos Peres spirituels ou superieurs.

Contre le prochain.

SI vous vous estes resiouy du mal ou
fasché du bien de vostre prochain.

Si vous n'avez pardonné ou excusé les fautes faites contre vous.

Si vous avez gardé quelque animosité ou rancune en vostre cœur.

Si vous avez donné mauuais conseil, pouuant mieux conseiller.

Si vous avez loué quelque amy, de chose mauuaise qu'il eût faite.

Si vous avez par impatience ou colere frappé ou iniurié.

Si vous avez destourné quelqu'un de faire vne bonne œuvre.

Si vous avez soupçonné ou iugé temerairement.

Si vous avez detracté & offensé la reputation d'aucun.

Si vous vous estes mocqué, ou avez reproché quelque défaut naturel.

Si vous avez donné scandale, ou occasion de peché aux autres.

Si vous avez méprisé ou desobey à vos Superieurs, en chose d'importance.

Si vous avez donné occasion pour auoir fait iurer & blasphemer.

Si vous avez quelque haine contre qui que ce soit.

Si vous avez fait payer chose qui ne vous estoit deuë.

Si vous avez denié de payer ce que in-

64 LES SS. DEVOIRS
stement vous devez.

Si vous avez esté trop rude & trop fâcheux à vos domestiques.

Si vous avez esté trop rigoureux envers les pauvres.

Si vous avez obmis de faire quelque œuvre de miséricorde, spirituelle ou corporelle.

Contre vous-mesme.

SI vous avez eu quelque pensée volontaire ou desir deshonneste.

Si vous avez excédé en quantité ou en qualité de viandes.

Si vous n'avez bien gardé vos sentimens extérieurs, ouye & veüe.

Si vous estes allé au bal, aux dances, & aux compagnies avec danger.

Si vous estes trop curieux en vos habits, ou autres superfluitez.

Si vous vous estes excusé, ou avez defendu vostre faute, la reconnoissant.

Si vous avez trop employé de temps à vous habiller ou mirer.

Si vous vous estes trop glorifié en vos biens, honneurs, parens & amis.

Si vous vous estes exposé par trop de confiance, au peril du peché.

Si vous avez mesprisé ou negligé ceux que vous devez respecter.

Si vous avez par curiosité voulu sçavoir chose dont vous n'auiez que faire.

Si vous avez dit paroles vaines, men-
songeres ou inconsiderées.

Si vous avez esté trop impatient, cole-
re, ou opiniastre.

Si vous avez esté negligent aux affaires
de la maison.

Si vous avez resisté aux bons propos.

Si vous avez perdu le temps en collo-
ques & deuis inutiles.

VOUS examinant sur ce que dessus,
recherchés premierement si vous
avez commis quelque vn des sept pechés
mortels, ou contreuenu à quelque vn des
Commandemens de Dieu, ou de l'Eglise.

*Trois conditions qui rendent le peché
mortel.*

LA 1. vn consentement plein & par-
fait, non semiplein & imparfait, com-
me ont ceux qui sont endormis, & ne
sçauent ce qu'ils font, lesquels en cet
eitat n'offencent mortellement.

La 2. vne pleine deliberation quen'ont
pas ceux qui portez par les premiers
mouuemens qui ne sont pas en nostre
puissance, n'ont loisir de deliberer.

La 3. qu'il s'agisse de matiere grieve, &
non de peu de consequence.

Mais il faut noter qu'il y a trois sortes de consentement : car ou il est formel, quand nous auons resolu de commettre le peché premedité; ou virtuel, quand nous faisons, disons ou pensons volontairement quelque chose de laquelle nécessairement le peché suit : L'interprétatif, quand nous auons peu empescher la delectation que nous auons eüe pensant au peché, & que nous ne l'auons pas voulu faire : car lors on interprete, que nous auons consenty au peché.

Ce qu'il faut observer à la Confession.

ENtr'autres conditions la confession doit estre entiere, & de tous les pechez mortels dont on se peut souuenir.

Faut confesser le nombre si l'on peut s'en souuenir, s'estant examiné, sinon dire, si souuent, si quelquesfois, ou si rarement on est tombé au peché, duquel on se confesse, & faire en sorte que le Confesseur entende l'estat de la conscience.

Faut aussi ne pas obmettre les circonstances qui aggrauent le peché, & principalement celles qui changent l'espece du peché.

Pour le peché interieur, qui est des pensées, sur tout quand il se presente, il

faut le repousser, & ne s'y point plaire, ny consentir : car vous ne pouvez pecher, si ce n'est vous y arrestant par vne délectation volontaire, ou par le consentement formé, à quoy vous prendrez garde, pour vous en confesser, si vous vous y estes pleu, ou si vous y auez consenty.

Vostre examen acheué, voyez quelle diligence vous auez apportée à vo^{us} amender & corriger de vos fautes : combien de fois vous auez commis *tels ou tels* pechez que vous auez reconnus en vostre conscience, de tous lesquels ensemble vous tascherez d'auoir vne grande contrition : & pour vous y exciter, vous seruirez des aspirations suiuan^{tes} durant le soir & le matin, iusques à ce que vous soyez deuant vôtre Confesseur, & il faut demeurer autant sur chacune, qu'elle vous fournira de sentimens de deuotion & d'amour enuers Dieu, & de regret de vos pechez.

O Seigneur que ie suis vn grand pecheur, indigne que la terre me porte & me soustienne ! I'ay regret de vous auoir offensé, d'autant que vous estes mon Dieu, que ie dois aymer par dessus toutes choses.

O ! à la mienne volonté, que ie n'eusse

iamais commis d'offenses ! Mon Dieu pardonnez-moy mes pechez, ie les deteste deuant vous.

Il me déplaist, Seigneur d'auoir esté ingrat à vos bien-faits par la multitude de mes fautes.

Destournez vostre face de mes pechez, & effacez tous mes crimes.

Faites-moy la grace de les confesser tous, afin que i'en reçoie l'absolution du Confesseur, & vne bonne penitence.

O si i'auois tousiours obey à vostre volonté, & à vos saintes inspirations !

O bon Iesus receuez moy par vostre misericorde, & par les merites de vostre sainte vie & Passion, & par l'intercession de vostre sainte Mere, & de tous les Saints & Saintes.

Donnez-moy, Seigneur, vne detestation & vne horreur de tous mes pechez.

Lauez-moy en vostre Sang, puis qu'une seule goutte est suffisante pour sauuer tout le monde.

Donnez-moy vne sainte haine de moy-mesme.

Donnez-moy vn ferme propos de ne vous plus offenser, faites-moy la faueur d'euitier les occasions où vous pourriez estre offensé.

Mon Dieu, donnez-moy la grace de me souuenir de mes fautes en l'amertume de mon cœur, & de bien declarer mes pechez en la presence de celuy qui a esté estably de vous pour clorre le Ciel à mon ingratitude, & pour l'ouurir à ma reconnoissance.

I'attens de vous mon Dieu & mon Pere, la souuenance: de vous mon Dieu, & mon Redempteur, la connoissance: de vous mon Dieu, & saint-Esprit, la repentance digne de mes fautes. Et de vous, ô Trinité parfaite, le pardon general, & l'entiere indulgence de toutes mes iniquitez.

Mettez en mon cœur la contrition, en ma bouche la confession, & en mes mains la satisfaction requise pour iustifier mon ame, afin qu'elle vous soit desormais agreable.

La douleur que ie sens du peché, la haine que ie luy porte presentement, & la resolution de iamais n'y retourner à l'aduenir, ne sont en moy telles que ie deurois ressentir, iusques au plus profond de mon ame.

C'est pourquoy ie vous supplie, mon Dieu, Dieu Saint & trois fois Saint, qu'il vous plaise d'accepter la haine que

vous mesme portez au peché, pour celle que ie deurois auoir: & au lieu de la douleur qui me manque, ie vous offre la douleur de mon doux Redempteur vostre Fils, avec le sacrifice de sa vie tres-pure & tres-immaculée, y ioignant tous les motifs qui le portèrent à souffrir la mort, pour la donner au peché. Je vous presente aussi le principe d'impeccabilité, qui est en son ame tres-saincte, à scauoir l'vnion hypostatique, & la veüe beatifique du Verbe; & d'abondant la grace tres eminente qui affranchist sa tres-saincte Mere, de coulpe, & qui a sanctifié tous les bien-heureux qui sont presentement en la gloire.

Seigneur, que ie reçoie & souffre patiemment toutes sortes de peines, de tribulations & de mespris en satisfaction de mes pechez & de mes offences!

Acte de Contrition.

O Bon Dieu i'ay regret, & il me desplaist de vous auoir offensé, vous que i'ayme plus que toutes choses, desquelles i'aimerois mieux estre priué que de vous auoir offensé: luez mes fautes, de vostre Sang precieux, & les faites couler sur mon ame par le canal du Sacrement auquel ie me vay presenter: ie

propose de confesser mes offenses mortelles avec ferme resolution que ie fay, m'écantants pardonnées, comme ie croy & espere par vostre grace, den'y plus retourner. *Pater, Aue.*

Priés aussi la bien-heureuse Vierge Marie, vostre bon Ange Gardien, & tous les Saints de vous obtenir par leur mérite, la grace de vous bien confesser & communier.

O Incomparable Vierge Mere de mon Dieu, Aduocate des pauvres pecheurs! assistez moy ie vous supplie, par vos merites, & m'obtenez vne vraye contrition de mes pechez : Faites que ie les puisse connoistre pour les confesser tous, & m'en obtenez le pardon.

Ange de Dieu, mon fidele Gardien, excitez, ie vous prie, en moy l'eau de la vraye penitence, & y plongez cette pauvre ame paralytique, afin qu'elle en sorte guerrie de toutes les maladies qui la travaillent.

Et vous, tous les bien-heureux Saints & Saintes, intercedez pour moy, afin que ie fasse des fruits dignes de penitence, & que par ce moyen ie participe vn iour à vostre beatitude. Amen.

Presentez vous à la Confession, avec vn

*grand ressentiment de vos pechez, & les
mains jointes avec vne grande modestie &
humilité, dites:*

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus
sancti. Amen.

Benedic mihi pater, quia peccaui.

*Et apres la Benediction du Prestre Confes-
seur, vous direz.*

IE me confesse à Dieu tout-puissant, à
la bien-heureuse Vierge Marie, & à
tous les Saints & Saintes, & à vous
mon Pere, des pechez que j'ay commis
deuant Dieu depuis *vn tel iour* que fut
ma derniere confession.

Je n'ay pas apporté vne deuë prepara-
tion à la sainte Confession ou Commu-
nion.

Je n'ay pas si bien examiné ma conscien-
ce comme il falloit.

Je n'ay accompli la penitence eniointe
par mon Pere Confesseur, avec deuotion,
ny les remonstrances qu'il m'a faites,

Au lieu de mettre peine à me corriger
de mes fautes, j'y suis encore tombé.

Je n'ay tasché de tenir mō esprit recueil-
lien la presence de Dieu durant le iour.

Je suis retombé tousiours aux mesmes
fautes dont ie me confesse souuent.

J'ay dit mes Heures & mes Prières,
ayant

ayant l'esprit distrait tant de fois.

J'ay eu des pensées vaines & oysives,
j'ay esté paresseux à les repousser.

J'ay tenu des propos vains & sans
considération.

J'ay laissé couler beaucoup de temps
inutilement.

J'ay beu & mangé par sensualité.

*Et ainsi se confesser succinctement, de ce
qui semblera plus préjudiciable.*

*Vostre confession acheminée, retirez vous en
quelque lieu commode en l'Eglise, & en la
présence Dieu, dites :*

SEigneur mon Dieu ie vous supplie
par les merites de la tres-pure Vierge
Marie, & de tous les Saints, de recevoir
cette mienne Confession, & me pardon-
nant tous les manquemens que j'ay faits,
ratifiez ie vous prie, dans le Ciel l'abso-
lution que ie viens de recevoir de vostre
Lieutenant sur terre : Purifiez mon ame,
& la rendez digne de vostre sainte Ta-
ble. Amen.

Remerciez Dieu de ses graces.

MON ame benis le Seigneur, & que
tout ce qui est en moy, louë son
saint Nom.

Benis, ô mon ame, le Seigneur, ne mets
pas en oubly tant de biens, qu'il t'a faits.

Il te pardonne tous tes pechez, & guarit toutes tes infirmités.

Il rachete ta vie de la mort, & te couronne de miséricordes & d'œuvres charitables.

Il te comble de biens à souhait, & renouvelle ta jeunesse, comme un Aigle.

Il ne t'a châtié selon tes offenses, ny fait porter la peine que tes fautes méritent.

Cela estant fait, pensez si vous n'avez rien oublié, pour vous en confesser à la première occasion.

Puis en attendant le commencement de la Messe, excitez vostre ame à louer Dieu par petites aspirations, en cette sorte.

Je vous adore, mon Dieu, & mon Sauveur Iesus-Christ, pour tous vos bénéfices.

Puis demeurez là quelque temps, sans rien dire.

Je vous loue, vous benis & glorifie pour toutes vos miséricordes.

Je vous rends grâces de ce que vous m'avez créé de rien, & conservé jusqu'à maintenant; car estant le vray Fils de Dieu vivant, & le vray Dieu, vous avez daigné vous faire homme, endurer & mourir pour moy.

O Iesus nostre redemption, nostre de-

fir, nostre amour, vniue'sal salut, toute nostre gloire, i'adore vostre sainte Croix, ie l'embrasse avec tous les desirs & les affections de mon ame, ie l'honore avec toute la reuerence de mon cœur.

Ie saluë vos playes que vous avez receuës pour moy, par lesquelles vous m'avez écrit en vostre cœur.

Ie saluë ce mesme cœur plein d'amour, ouuert & percé pour moy.

Cachez-moy en vos playes, afin que ie me puisse sauuer en elles, & me garantir de tout mal.

Mettez-moy en vostre cœur, afin que ie me garantisse de mes ennemis: grauez en mon ame toutes vos peines, afin que i'aye vne compassion interieure de vous.

Imprimez vos playes en mon cœur, afin qu'il demeure blessé & navré de vostre amour.

Faites-moy reconnoistre toutes les vertus qui reluisent en vostre vie & Passion, afin que ie les imite, & me conforme du tout à vous.

O tres-doux Iesus, afin que ie vous puisse imiter, donnez-moy vne profonde humilité, octroyez-moy vne parfaite obey'ssance, & vne vraye benignité & patience.

Remplissez mes entrailles, de vos miséricordes, & mettez vn frein à ma langue & à tous mes sentimens.

Illuminez mon entendement, purifiez mon cœur, & confortez mon esprit.

Faites que l'interieur de mon ame soit tranquille & serein, remply de toute ioye celeste & diuine. Amen.

Preparation pour recevoir avec deuotion le saint Sacrement.

LE matin que vous deuez communier, des lors que vous serez éveillé, auant toute autre pensée, appliquez vostre esprit à la souuenance de ce Seigneur d'infinité Maiesté, que vous voulez recevoir, inuitant vn chacun à l'adorer, par ces paroles ou autres semblables.

Le Seigneur est proche, venez & l'adorons.

Et vous souuenant que ce Seigneur tres-riche vient en ce Sacrement pour vous enrichir de ses thresors, & vous appliquer ses merites, pour suppléer au defaut des vostres, ioignez vostre volonté à la sienne, afin qu'elle soit sanctifiée, & vous offrez de vouloir tout ce qu'il veut, de faire & souffrir tout ce qu'il vous commandera & inspirera.

Demandez-le au Pere Eternel, disant :

ENuoyez, Seigneur, l'Agneau qui est le dominateur de la terre.

Seigneur, montrez nous vostre misericorde & nous donnez vostre salutaire. Faites, ô Cieux, descendre la rosée d'enhaut !

Venez, mon Seigneur, venez & secourez cette pauvre & miserable creature.

Venez, ô le bon-heur de mon ame ! venez & prenez possession de mon cœur.

Que ce soient vos delices, mon cher Iesus, d'estre avec moy, & les miennes d'estre toujours avec vous.

Et ainsi vous vous entretiendrez en semblables affections, insqu'à ce que vous soyez parvenu au temps de la Messe, on bien vous vous servirez de cette Oraison.

O Dieu eternal & tout-puissant, voycy que ie m'approche du Sacrement de vostre Fils vnique, mon Seigneur Iesus-Christ, comme malade, au Medecin de la vie, comme souillé, à la fontaine de misericorde, comme aveugle, à la lumiere de la clarté eternalle : comme pauvre au Seigneur des Cieux, & de la terre : Je supplie donc vostre bonté & misericorde infinie qu'il lay plaise guarir mon infirmité, nettoyer mes souillures, illuminer mon

aveuglement, enrichir ma pauvreté, & reueſtir ma nudité, afin que par ce moyen ie puiſſe receuoir le pain des Anges, le Roy des Roys, le Seigneur des Seigneurs, avec telle reuerence, avec telle foy & pureté, avec telle intention & humilité, qu'il eſt neceſſaire & conuenable pour le ſalut de mon ame. Seigneur, faites moy la grace que ie reçoie non ſeulement le Sacrement; mais auſſi ſa vertu & ſon eſfet. O &royez-moy que voſtre fils vniue, lequel ie me propoſe de receuoir maintenant ainſi voilé & couuert en cette vie, me ſoit deſcouuert en l'autre, où il vit & regne avec vous durant tous les ſiècles. Amen.

AV commencement de la Meſſe, en laquelle vous deuez Communier, ayez regret de vous voir ſi peu préparé à la ſaincte Communion.

Priez vòtre cher Eſpoux Ieſus-Chriſt, que ſans auoir égard à voſtre miſere & à voſtre pauvreté, il daigne ſe cacher au fond de voſtre ame.

Puis apres rempliſſez-vous d'eſtonnement, conſiderant la grande charité de noſtre Seigneur, lequel ne dédaigne pas d'eſtre en vne ame, laquelle iuſques icy l'a tât mépriſé, & a eſté cauſe de ſa mort.

Après cette considération, tachez d'embraser vostre cœur en ce divin amour par telles ou semblables aspirations.

O Verbe divin qui estes dans le sein immense de vostre Pere souverain, comment venez-vous habiter dans l'estroite poitrine d'une si petite creature ?

O Roy de gloire, qui estes dans vostre Ciel, assis dans le throsne d'une Maïesté infinie, comment vous estes-vous soumis à demeurer en terre dans un si chetif siege ?

Et quoy ? se peut-il faire que Dieu vienne loger dans sa creature, & qu'un si grand Roy se vucille humilier en ce point ?

Vous estes-vous mis en oubly, suprême Maïesté ?

Mais dites-moy, mon Dieu, & le bonheur de mon ame, qui est cause d'une telle humilité en vous ?

Ha ! ie croy l'entendre au plus secret de mon cœur : c'est l'amour que vous avez pour moy.

Vostre charité incomprehensible a esté cause de cette humilité, afin de m'exalter par le moyen d'un si grand amour.

O si ie vous pouvois aymer autant que vous m'aymez !

O profondeur d'amour, ô bonté ineffable que vos flammes sont excessiues ! ô mon Iesus, si ie m'humiliois pour vostre amour, comme vous vous humiliez pour moy, afin de vous honorer & de vous servir, que ie serois heureux !

O Souuerain Seigneur, quelles nouvelles inuentions d'amour sont celles cy que vous faites pour mes delices ? Vous voyez que ie suis vn vaisseau d'iniquité.

Comment daignez-vous donc entrer dans vn si chetif logis ? & cōment auray-je la hardiesse de vous y loger ? Ma langue qui est vne abyssme de malice, osera-elle toucher à la fontaine de tous biens ? Ma gorge qui est vne sentine de gourmandise, comment laissera-elle passer l'Autheur de pureté & de sainteté ? Ma poitrine qui est vn esgoust de mauuaises pensées & de mauuais desirs, comment recueillera-elle celui qui est la charité mesme ?

Seigneur, reparez, nettoyez & ornez la maison de mon cœur remplie de tant de miseres, puis qu'il vous plaist d'y habiter, en sorte qu'elle soit digne de vous loger.

O tres S. Esprit, qui auez embelly l'ame de la tres-sacrée Vierge Marie,

DE L'AME DEVOTE. Si

pour estre digne de loger son Fils, purifiez-moy, & m'ornez de vostre grace, puis que le Dieu mesme qu'elle enfanta, doit venir en ma maison.

O tres doux Sauueur venez en mon ame, qui desire tant de vous receuoir, bannissez-en tous les empeschemens de vostre entrée, exercez-y les offices que vous prétendez, par vostre arriuée. Que les celestes vertus y descendent, comme vne belle tapisserie & vn ornement digne d'vne si haute Maiesté.

Donnez-moy, Seigneur, vne foy viue, vne esperance certaine, vne feruente charité.

Que l'humilité, la pauureté, la chasteté, l'obeyssance, la mansuetude, la mortification & la deuotion, conuertissent en Ciel le lieu qui doit seruir de demeure au Roy des Cieux : Venez, cher Iesus, la ioye tres-parfaite de mon esprit, venez en mon ame, & de vos playes navrez mon cœur ; de vostre Sang enurez mon esprit ; de vostre corps chaste & de vostre ame, sanctifiez mon ame ; de vostre esprit viuifiez mon esprit ; & de vostre diuinité transformez moy & m'vnissez du tout à vous : logez-vous incessamment avec moy, parce que ie me desire

voir vny avec vous mon seul & souverain bien par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Quand le Prestre fait l'Offertoire, offrez luy ce Saint Sacrifice de la Messe, & vostre Communion en cette sorte.

O Grand Dieu tout-puissant, recevez ce diuin Sacrifice du Corps & du Sang precieux de mon Seigneur Iesus-Christ vostre Fils bien-aimé que ie vous offre par les mains du Prestre, à la plus grande gloire de vostre Maiesté diuine, en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, des bien-heureux Esprits angeliques, de tous les Saints & Saintes, en action de graces pour tous les bien-faits que i'ay receus de vostre main liberale, & en satisfaction de tous mes pechez : Donnez-moy en vertu de ce diuin mystere les vertus qui me manquent, & toutes les choses qui me sont necessaires, pour accomplir vostre sainte volonté.

Ayez pitié de vostre Eglise, & l'assistez tousiours des nouvelles lumieres de vostre S. Esprit.

Ayez pitié de tous ceux pour lesquels vous avez respandu vostre Sang precieux, conuertissez les pecheurs miserables, ramenez à vostre sainte Foy les

Heretiques & Schismatiques; illuminez les infidelles qui vous ignorent. Soyez prest à tous ceux qui sont constituez en quelque necessité ou tribulation: assistez ceux qui se sont recommandez à mes prieres, particulièrement *tel & tel*, secourez mes parens, mes prochains & mes bien-faicteurs, faites qu'un chacun vous soit agreable; pardonnez, & faites grace aux viuans: donnez aux Trespassez le repos & la lumiere eternelle.

Pour tous ceux-là, mon Dieu, ie vous offre vostre sang precieux, ie vous offre tout ce que vous auez voulu faire & endurer pour nostre salut; ie vous offre tous les merites de vostre sacrée humanité, & cette sainte Communion que ie desire faire en l'vnion de vostre diuin amour.

DE puis cette offrande iusqu'à l'elevation de l'Hostie, ne dites plus rien: mais avec vn silence interieur, & exterieur, viuifiant vostre foy de la presence de Dieu vostre Sauueur & vostre Maistre, tenez vous à ses pieds comme la Magdaleine, laissant penetrer vostre cœur de son diuin amour, & comme tout enyuré de cét excez, laissez-vous tomber iusques au fond de vostre rien.

Que si quelquesfois vous estes sec, & aride, ou auez vostre esprit distrait & inquiet, ne laissez pourtant de demeurer en ce silence, vous resignant entierement à la volonté diuine ; mais éleuez vostre esprit vers Dieu par quelque aspiration d'amour, doucement, sans vous faire aucune violence.

Quand on esleue la sainte Hostie, dites de cœur ou de bouche.

IE croy que deffous ce voile, mon Seigneur Iesus a couuert son Corps, son Sang, & sa diuinité.

Je croy que le Fils de Dieu viuant est là present, infiny, eternal, immense, tout puissant, tout sage, & tout saint, la mesme sapience & sainteté.

Je croy que mon Sauueur est là, mon Maistre, mon Pere, mon Iuge, & mon Glorificateur. C'est luy qui est né pour moy dans vn vieil portail, qui fut foïette, couronné d'épines & crucifié. Je croy tout cela parce que luy mesme l'a reuelé, & suis tres certain qu'il l'a sçeu, qu'il l'a pû, & qu'il l'a voulu faire.

O mon Roy & mon Dieu ! encore que ie ne vous voye pas clairement, il me suffit que ie sçay que vous estes icy, pour vous venerer, adorer & glorifier,

tout de mesme que si ie vous voyois.

Ie me resiouys de vostre presence, ie vous rends graces, de ce que vous daignez estre avec moy: Seigneur viuifiez tellement ma foy, que ie me delecte d'estre tousiours avec vous. Amen.

Après l'eslevation de la sainte Hostie & du Calice fortifiez vostre ame d'une ferme esperance en cette sorte.

I'Espera, mon Seigneur, que si ie mange ce pain de vie, ie ne mourray iamais, ie viuray eternellement, ie demeureray en vous & vous en moy vny avec moy, & moy avec vous.

I'espera que comme vous vivez par vostre Pere, aussi ie viuray par vous, & par vostre moyen i'obtiendray la vie eternelle, & que vous me ressusciterez au dernier iour.

Icy vous pourrés contempler les vertus que nostre Seigneur pratique en ce diuin Sacrement.

LA 1. c'est l'humilité, couurant son infinie grandeur & sa splendeur, d'une figure si abiecte, que le pain & le vin: d'où vient que plusieurs le mesprisent.

La 2. c'est l'obeyssance prompte au Prestre qui consacre, s'y trouuant aussitost qu'il a prononcé les paroles, en-

core que le mesme Prestre soit méchant,

La 3. c'est la mansuetude & la patience admirable en toutes les iniures que luy font, tant les heretiques & infidelles, que les pecheurs qui le reçoient en péché mortel.

La 4. c'est la charité & la miséricorde dont il est au Sacrement, pour exercer toutes les œuvres de miséricorde à l'endroit de tous les hommes, grands & petits, sans aucune exception de personne, se donnant pour le bien de chacune ame.

La 5. c'est la perséuerance, tant à demeurer en l'Hostie & au Calice, iusques à ce que les especes Sacramentales soient consommées, qu'à continuer tout ce que dessus, iusques à la fin du monde.

Demandez ces cinq vertus à nostre Seigneur, disant.

TRes-doux Iesus, puis que vous venez en ma pauvre maison avec vos sacrées playes, ie vous supplie par elles de me donner ces cinq vertus. Par les deux playes de vos pieds, ie vous demande l'humilité, & la mansuetude: Par les playes des deux mains, l'obeyssance & la perséuerance: & par la playe de vostre costé remplissez moy de vostre arden-

te charité, afin que vous aimant, & vous obeyssant constamment, i'obtienne la Couronne de gloire. Amen.

Il sera bon apres cela, de produire interieurement les actes suivans, selon que le temps le permettra.

LE 1. de reuerence & d'humilité, vous reconnoissant & aduoiant d'estre indigne, à raison de vos pechez, de recevoir le Corps de Iesus-Christ, & par une élévation d'esprit, il faut demander pardon tres-humblement au mesme Seigneur, le suppliant de vous en rendre digne.

Le 2. de réiouyssance, de voir que nostre Dieu est si proche de faire son entrée chez vous.

Le 3. d'amour, en vertu duquel on doit desirer d'estre totalement conuertty en nostre Seigneur, & de luy estre rendu semblable par imitation de ses vertus.

Le 4. d'adoration, le reconnoissant pour vostre Dieu & Seigneur.

Le 5. de resignation, luy offrant en hommage perpetuel vostre corps & vostre ame, & tout ce qui en depend, vous iettant du tout entre ses bras.

Un peu auparauant que vous approcher de la Communion, dites.

O Pain de vie, ie m'approche pour vous receuoir confidemment, croyant que vous viuifierez mon esprit, vous fortifierez mon cœur, vous réiouyrez mon ame, renforcerez mes puissances, purifierez ma chair, & me rendrez tout autre : car ie ne vous changeray pas en moy, mais vous me transformerez en vous.

O tres-doux Sauueur, augmentez ma confiance en sorte que ie sois digne d'obtenir vostre souueraine promesse.

En vous approchant de la sainte Table, il ne faut rien dire sinon de cœur, vous humiliant & abaissant au dessous de toutes les creatures : quand le Prestre vous presente la sainte Hostie, dites seulement de cœur.

VOila, mon ame, le Seigneur ton Dieu ; voila celuy que tu desires : ô que tu feras heureuse, si tu le peux connoistre, & si tu le prie de demeurer toujours avec toy !

Il faut ouurir la bouche modestement, en sorte que le Prestre voye où il met la sainte Hostie, & la recevoir sur la langue : & en fermant la bouche aussi-tost que vous l'avez receuë, dites de cœur.

D'Où me vient ce bon-heur que mon Seigneur & mon Dieu soit venu à moy ? Beny soit celuy qui est venu me visiter du plus haut des Cieux, sans que iel'aye merité.

Et le contemplant d'une viue foy, seant au milieu de vostre cœur, vsez en son endroit de toute la reuerence possible, par ces anciennes Oraisons de l'Eglise, *Aue salus mundi*, &c. *Adoramus te Christe*, &c. faisant s'il se peut que chaque mot soit autant de traits d'amour qui navrent le cœur diuin, à quoy seruiron encore quelques deuotes, mais fortes aspirations, comme celles-cy.

Bruslez, ô feu consommant, tout ce que vous voyez en moy indigne de vostre presence : & qui peut faire quelque obstacle à vostre grace.

O mon tres-aymable Seigneur, permettez moy que i'entre en esprit dans les playes glorieuses de vostre corps precieux, & puis que vous habitez par elles en moy, ie veux y loger mon ame, m'unissant avec vous d'un lien d'amour tres-parfait.

Mais Iesus mon Seigneur & mon Dieu, dites-moy comme autresfois à Zachée, que le salut est fait en cette maison.

Puis apres retirez vous en quelque lieu pour luy rendre graces.

Après la Communion.

IL faut contre-garder tous vos sens extérieurs, & intérieurs, & les recueillir en vous mesme, en sorte que vostre veüe intérieure regardet tousiours ce Seigneur de gloire, qui est en vous, luy rendant graces de ce qu'il a daigné venir en vous, & estre receu de vous.

Tandis que le Prestre achene la Messe, dites :

MOn Seigneur & mon Dieu, ie vous demande humblement pardon de mon indeuotion, irreuerence & negligence avec laquelle ie me suis présenté à vous recevoir.

Ie vous supplie de m'appliquer & à la sainte Eglise, le fruit de ce divin sacrifice, & de cette sacrée Communion.

Ie vous rends graces de ce qu'il vous a plu estre receu de moy, & venir en moy, vostre chetive creature, & vostre serviteur inutile.

Il importe grandement apres la Communion, de sçauoir iouyr de la douce presence de l'Hostie que vous avez reçeüe; car il n'y a point de meilleur temps

pour negocier avec Dieu, que quand vous l'avez receu en vous.

Alors remerciez le par toutes sortes d'actions de graces, luy disant.

O Dieu eternal ! qu'est-ce que de l'homme, que vous en ayez souvenance, ou le Fils de l'homme, que vous le visitiez ainsi ?

Vous l'avez fait au dessous des Anges, l'ayant couuert d'une chair vile, & vous venez du Ciel, accompagné des Anges pour y habiter.

O mon Seigneur & mon Dieu, que vostre Nom est admirable par toute la terre, depuis que vous l'avez aussi bien habitée comme le Ciel !

Soyez benit, Seigneur, par vos Anges, Archanges, & Principautez, qu'ils vous loient & glorifient par tous les siecles.

Benissez-le Puissances, Vertus & Dominations, loüez-le & le glorifiez à jamais.

Benissez-le Throfnés, Cherubins, & Seraphins, loüez-le, & le glorifiez sans cesse, Patriarches, & Prophetes, benissez nostre Seigneur, loüez-le & le glorifiez à jamais.

Apostres & Euangelistes, benissez N. S. loüez-le & le glorifiez à jamais.

Benissez-le Martyrs & Docteurs, Pontifes & Confesseurs, louiez-le, & le glorifiez à iamais.

Benissés-le Prestres & Leuites, Vierges & vefues, avec tous les Saincts & Sainctes qui estes au Ciel, pour tant de faueurs qu'il m'a faites, louiez-le & le glorifiez à iamais. Amen.

Seigneur que mes yeux vous benissent, parce qu'ils vous ont veu dans ce Sacrement, & mes lévres qui vous ont touché, ma langue & mon palais qui vous ont gousté, & ma poictrine qui est vostre demeure: en vn mot que tous mes sens s'écrient: Seigneur, il n'y a rien de semblable à vous, que ma memoire se souuienne de vos louanges, mon entendement vous exalte, ma volonté vous aime, mes appetits vous souhaitent, & que tous ensemble redoublent leurs efforts en vostre presence, pour celebrer la gloire de vostre arriuée chez eux.

Il faut icy demander à Dieu ses graces, & puis offrir Iesus-Christ à son Pere, disant:

GRand Dieu & Pere tres-sainct, qui par l'excez de vostre amour nous avez donné vostre Fils vnique, afin que tous ceux qui croient en luy d'une foy

vue, accompagnée de charité & de bon-
 nes œuvres, obtiennent la vie éternelle,
 & que tous nos défauts & manquemens
 soient suppléés du trésor de ses mé-
 rites : puis que par vn bon-heur incompa-
 rable ie l'ay maintenant receu, & qu'en
 qualité de chose qui est mienne, & de sa
 vnie à moy, ie puis en disposer, ie vous
 l'offre en action de grace d'un bien si sig-
 nalé. Je vous l'offre en remerciement de
 ce que vous me l'avez donné non seule-
 ment pour redempteur; mais encore pour
 viande, pour breuvage, & pour nourri-
 ture sacrée de mon ame. Je vous offre
 tous ses mérites, sa vie & sa mort, ma vie
 & mes actions vnies à sa vie, & à ses
 saintes actions, afin que par la pureté
 de siennes il supplée à l'impureté & au
 défaut des miennes, lesquelles ie vous
 supplie tres-humblement de ne regarder
 plus comme procedantes de ce pauvre &
 vil pecheur, mais comme prouenant de
 vostre Fils tres-beny, attendu que ie ne
 veux plus viure ny operer qu'en luy &
 par luy. Faites-moy encore la grace pour
 l'amour de luy mesme, que ie le reçoie
 tousiours à vostre gloire & à mon salut,
 & pour accroistre en moy les vertus qu'il
 m'enseigne. Amen.

Puis excitez vous à aymer Dieu par ces aspirations douces & amoureuses.

O Mon tres-doux Sauveur en quelle part que vous soyez, vous estes extrêmement aimable! Mais vous estes digne en ce Sacrement d'estre aimé de toutes les forces de nostre amour.

O que ne vous ayme-ie de tout mon cœur, de toute mon ame, de tout mon esprit, & de toute ma force!

En l'union de vostre amour, ie vous offre toutes les puissances de mon ame, tous les biens que vous m'avez donnez, soit temporels ou spirituels.

Remettez-vous souvent en memoire vostre Communion, disant :

Auiourd'huy, Seigneur, vous estes venu à moy pécheur.

Auiourd'huy, vous vous estes logé en la maison de mon ame.

Auiourd'huy vous avez renouuéllé en mon cœur vostre sainte Passion.

Auiourd'huy vous vous estes donné à moy vostre seruaiteur inutile.

Faites-moy la grace que ie me puisse donner entierement à vous.

CE sera chose bonne pour l'amour de ce Seigneur de gloire, si vous vous mortifiez en quelque chose de vos

imperfections, & principalement en celles auxquelles vous estes plus enclin.

Comment il faut honorer son Saint de chaque mois.

C'Est vne belle & fructueuse deuotion, inspirée sagement du Saint Esprit en ce temps, auquel l'heresie combat à outrance la priere & l'honneur des Saints, que d'en prier & honorer particulièrement chaque mois vn de ceux que l'Eglise nous propose, & qui nous aura esté donné par la prouidence de Dieu en la distribution qui en est faite au commencement de chaque mois, par vn billet escrit ou imprimé, contenant quatre choses.

1. Le nom du Saint qu'on doit honorer, & le iour de sa Feste.
2. Les paroles de quelque belle sentence de l'Ecriture, ou de quelque S. Pere.
3. Vne vertu conforme à ladite sentence.
4. La recommandation de quelque personne, ou nécessité pour laquelle on doit faire priere particuliere.

Pour donc se bien acquiter de cet exercice de deuotion, receu & pratiqué saintement en plusieurs communautéz, non seulement Religieuses; mais aussi seculieres, & dans les familles les mieux stilées

à la deuotion, il faut faire quatre choses.

1. Tous les iours de ce mois, le soir & le matin, sans faillir, implorer l'aide & le secours du Sainct qui nous aura esté donné, comme celuy par lequel Dieu reçoit volontiers, nos prieres, & nous depart ses faueurs ce mois-là.

2. Lire, ou nous faire lire sa vie, pour y conformer la nostre, retenir les beaux exemples de vertu qu'il nous a laissez, pour les reciter & imiter aux occasions qui se presenteront.

3. La veille de sa Feste faire quelque penitence, ou mortification : & le lendemain suiuant le conseil de son Confesseur, se confesser & Communier, & visiter, si faire se peut, l'Eglise, ou l'Autel où il est honoré.

4. Ne laisser passer aucun iour du mois, sans penser à la sentence qui nous est escheuë, sans faire quelque acte de la vertu qui y est portée, & sans faire priere particuliere pour la chose qui nous est recommandée.

*Oraison des peres & meres, pour l'ame-
dement de leurs enfans.*

Dieu tres-misericordieux, qui exau-
cez les prieres de ceux qui espe-
rent en vous, & attendent en leurs affli-
ctions

Aions le secours de vostre seule bonté,
 voyez, s'il vous plaist, la vie & les mœurs
 desreglées des enfans que vous m'avez
 donnez, non pour les punir; mais pour
 leur pardonner, & les faire venir à vne
 sainte resipiscence. Faites, ô mon Dieu,
 qu'ils viennent à se reconnoistre, &
 qu'ils voyent la perdition qui les at-
 tend, s'ils ne retournent à vous par la
 penitence : N'ayez souuenance, Sei-
 gneur, des mauuais exemples que ie
 leur puis auoir donnez, de ce que les
 voyant mal faire, ie ne les ay aduertis &
 corrigez, & leur ay esté trop indulgent;
 de mes impatiences, choleres & in-
 discretions, lors que ie les puis auoir
 maudits, ou vûs d'imprecations con-
 tr'eux. Ie supplie tres-humblement
 vostre diuine Maiesté de nous pardon-
 ner, & à eux, & à moy, toutes les fautes
 pour lesquelles nous vous auons irrité
 contre nous : consolez, bon Dieu, par
 leur prompte conuersion vostre serui-
 teur affligé par leur mauuaise vie, qui
 vous fait la mesme priere; mais non avec
 pareille pureté & deuotion, ie le confes-
 se, que vous faisoit sainte Monique
 pour saint Augustin son fils. Supplé-
 z à ce qui defect à ma priere pour vous

la rendre agreable : ie vous la demande par les intercessions de ces mesmes SS. de la bien-heureuse Vierge Marie, Mere de Dieu, ma bonne Maistresse, & par ses merites, & de la Mort & Passion de vostre tres-cher Fils Iesus-Christ nostre Seigneur, que le Ciel s'éioüisse au changement de leur vie, & eux & moy vous en rendions graces, & vous seruions fidelement, afin que nous paruenions vn iour à la fin pour laquelle vous nous aués créez. Amen.

Oraison pour demander la perseuerance finale.

HElas mon Dieu, que ce moment est heureux, auquel il vous plaist me faire connoistre vos volonte, que cette heure est precieuse en laquelle vous nous monstrez clairement les desseins que vostre amoureuse prouidence a sur nostre perfection ! Que le iour est souhaitable, auquel vous affermissiez nos esprits en vostre saint seruice, & nous facilitez le chemin pour arriuer à vous, & nous vnir à vostre adorable Maiesté ! Mais mon Dieu, permettez-moy de vous dire qu'il n'y a encore rien de fait, si vous ne paracheuez l'ouurage que vos misericordes ont commencé, & si vous

ne me donnez les forces de fuiure fidellement les mouuemens que vous m'inspirez continuellement de vous glorifier, & en moy, & aux autres. Iesçay bien que ie suis indigne de vostre faueur, i'espere toutesfois en vostre bonté qu'oubliant mes ingraturdes passées, elle versera sur moy ses plus fauorables benedictions.

Maniere de reciter le Rosaire de la Vierge Marie avec deuotion.

ENTre les deuotions à la Vierge Mere de Dieu, la plus celebre est celle du Rosaire, faite par Sainct Dominique, & peu de personnes, en ayant ouy parler, ignorent qu'il est composé de cent cinquante *Aue Maria*, qui font quinze dixaines : & de quinze *Paternoster*, qui sont mis pour separer chaque dixaine de l'autre, & que pour donner moyen aux deuots de la Vierge, de pouuoir aussi vacquer aux autres exercices de deuotion, on l'a diuisé en trois égales parties, chacune desquelles contient cinq dixaines d'*Aue Maria*, qui font cinquante ; & cinq *Pater*, &c. pour separer lesdies dixaines l'une del'autre, avec vne Croix au bout ; nommant cela Chappelet, comme qui voudroit dire vn petit Chap-

peau de fleurs spirituelles, que l'on offre à la Vierge Marie, & duquel on la couronne, en reconnoissance de ce qu'elle a fourny à nostre Sauveur Iesus-Christ son Fils, le tres-Sainct Corps, avec lequel il a souffert & operé les mysteres de nostre salut.

Et ces fleurs qui sont ainsi offertes à cette tres-saincte Mere de Dieu, & dont est compose ce Chapelet, sont les plus viues, les plus florissantes & les plus efficaces prieres qui se puissent imaginer pour la dignité de leur Auteur, & pour l'excellence des demandes qu'elles contiennent: Car pour le *Pater*, il a esté dicté aux Apostres de la bouche sacrée de nostre Seigneur, & comprend par vn merueilleux artifice, tout ce que l'on peut iustement demander à Dieu. Et l'*Aue Maria* est tiré de la salutation de l'Ange depute à la sacrée Vierge pour Ambassadeur de nostre salut.

Or pour le reciter avec fruiet & deuotion, il est bon d'y mediter sur les quinze principaux Mysteres de nostre Seigneur, & de sa sainte Mere, en appliquant vn à chaque dixaine, lesquels se diuisent aussi en trois parties égales.

La premiere Partie contient les myste-
res quel'on nomme Ioyeux ; à sçauoir,

L'Annonciation à la Vierge.

La Visitation de sainte Elizabeth.

La Natiuité de nostre Sauueur.

La Purification de la Vierge.

Le retrouvement de nostre Seigneur
au Temple.

La seconde comprend les Mysteres
douloureux.

La priere au Iardin.

La flagellation.

Le Couronnement d'épines.

Le portement de la Croix.

Le crucifiement.

La troisieme partie comprend les My-
steres glorieux ; c'est à sçauoir,

La Resurrection de N. Sauueur.

L'Ascension de N. Sauueur.

La venuë du S. Esprit.

L'Assomption de la Vierge.

Le Couronnement de la Vierge.

Ceux qui ne peuuent reciter chaque
iour le Rosaire entier, pourront le diui-
ser & dire la premiere Partie, qui com-
prend les cinq premieres dixaines, qui
denotent les Mysteres Ioyeux, le Lun-
dy & au Ieudy. La 2. Partie qui com-
prend les cinq dixaines suivantes, qui

denotent les Myſteres douloureux, le Mardy & le Vendredy. Et la 3. partie, qui eſt des cinq dernieres dixaines, & denotent les Myſteres glorieux, Mercredy, Samedi, & Dimanche.

Auparanant que de commencer, on doit faire la preparation qui eſt miſe au commencement des Heures.

Premiere partie des Myſteres du Roſaire.

Le 1. Myſtere Joyeux.

EN diſant un Pater noſter, & dix Ave Maria, conſiderex comme l'Ange Gabriel annonça à la Vierge ſaincte, qu'elle conceuroit & enfanteroit le Fils de Dieu.

Oraison.

O Marie, Reyne des Vierges, ie me reſiouys de ce que vous avez eſté eleuë & choiſie pour eſtre la Mere de Dieu, ie vous ſupplie par le tres-haut myſtere de ſon Incarnation, de m'obtenir la grace de concevoir, & de porter toujours dans mon cœur voſtre doux Enfant Jeſus, luy adreſſant toutes mes actions & mes penſées. Ainſi ſoit-il.

Le 2. Myſtere Joyeux.

Diſant un Pater noſter, & dix Ave Maria, conſiderex comme la Saincte Vierge alla viſiter ſa conſine ſaincte Elizabet.

O Vierge tres-humble & tres-charitable, ie vous prie par la profonde humilité, & la grande charité avec laquelle vous allastes visiter sainte Elizabeth, d'impetrer pour moy cette faueur, que mon cœur soit visité de vostre cher Enfant, que ma conscience soit purgée de toute tache de peché, & que sans fin ie le louë. Ainsi soit-il.

Le 3. Mystere Ioyeux.

Disant vn Pater noster, & dix Aue Maria, il faut mediter la naissance du Fils de Dieu en vne pauvre estable, au milieu de deux animaux.

O R A I S O N.

O Mere de Dieu tres-pure, ie vous supplie par la ioyeuse naissance de mon Sauueur vostre fils vnique, de prier pour moy, afin que ie puisse deuenir enfât en innocence, tres-petit en humilité, tres-consideré au silence, & tendre en la Charité, pour luy estre agreable. Ainsi soit-il.

Le 4. Mystere Ioyeux.

Disant vn Pater noster, & dix Aue Maria, contemplez la presentation de l'Enfant Iesus au Temple.

O R A I S O N.

O Admirable Maistresse d'obeyssance, qui presentastes au Temple ce-

E iiii

luy-mesme qui en estoit le Seigneur, impetrez-moy ie vous prie, la grace de le pouuoir tousiours louer & benir avec le bon Simeon. Ainsi soit-il.

Le 5. Mystere Joyeux.

Disant vn Pater noster, & dix Ave Maria, contemplez comme la Vierge Maria ayant esgaré & cherché son Fils l'espace de trois iours, elle le trouua enfin au Temple.

Oraison.

O Marie vraye consolatrice des affligez', ie vous supplie par la ioye que vous eustes retrouvant vostre cher Enfant au Temple au milieu des Docteurs, d'obtenir pour moy la grace de le chercher, & trouuer tousiours dans la sainte Eglise, & que iamais mes pechez ne me separent de luy. Ainsi soit-il.

Seconde partie des Mysteres du Rosaire.

Le 1. Mystere douloureux.

En disant vn Pater noster, & dix Ave Maria, on doit contempler comme nostre Seigneur faisant son Oraison au Iardin des Olines, sua sang & eau.

Oraison.

O Vierge plus que Martyre, ie vous supplie par le merite de l'ardente priere que mon Sauueur vostre Fils presenta au Iardin à son Pere Eternel, priez

pour moy, afin que ie me soufmette toujours à fa diuine volonté. Ainfi soit-il.

Le 2. Mystere douloureux.

Disant vn Pater noster, & dix Aue Maria, faut mediter comme Iesus-Christ fut cruellement flagellé.

O Mere de Dieu, miroir de patiencel! ie vous prie que cette cruelle flagellation qu'endura pour moy vostre doux Enfant Iesus, soit le chastiment de mes sens, & que le couteau de douleur qui transperça vostre ame, retranche aussi de moy toute occasion de peché. Ainfi soit-il.

Le 3. Mystere douloureux.

Disant vn Pater noster, & dix Aue Maria, considereZ comme Iesus-Christ fut couronné d'epines. ORAISON.

O Mere du Prince de la gloire eternelle, par ces cruelles espines qui ont percé fa diuine teste, priez-le qu'il arrache de mon cœur tout orgueil, & me deliure des peines que mes pechez meritent. Ainfi soit-il.

Le 4. Mystere douloureux.

Disant vn Pater noster, & dix Aue Maria, Meditez comme nostre Seigneur porta sa Croix sur ses espaules, afin d'endurer plus de douleur, par sa honte.

ORAISON.

O Marie, vray modelle de Patience, par ce pesant fardeau de la Croix, sur laquelle mon Sauueur Iesus porta tous mes pechez : obtenez-moy la vertu de porter apres luy toûjours iusques à la fin la Croix de penitence. Ainsi soit-il.

Le 5. Mystere douloureux.

Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, faut considerer comme le Sauueur fut dépoüillé sur le Mont de Caluaire, & attaché à la Croix.

ORAISON.

O Tres-douce Mere de Dieu, tout ainsi que les membres delicats de vôtre cher Fils furent estendus sur la Croix, de mesme ie souhaitte que mes desirs s'estendent à le seruir, & que mes entrailles se rompent en luy compatissant : & vous, ô douloureuse Mere, prenez-moy en vostre garde. Ainsi soit-il.

Troisième partie des Mysteres du Rosaire.

Disant un Pater noster, & dix Ave Maria, contemplez comme I. Christ ressuscita glorieux & triomphant de la mort.

ORAISON.

O Vierge souueraine, par la ioye indincible que vous eustes quand vous vistes mon Sauueur vostre Fils ressuscité, ie vous prie de m'obtenir la gra-

ce que mon cœur ne se delecte iamaïs aux faux plaisirs de ce monde; mais plustost qu'il se repose en la contemplation des veritables biens celestes. Ainsi soit-il.

Le 2. Mystere glorieux.

Disant vn Pater noster & dix Aue Maria, Considerez Iesus-Christ monta au Ciel, le quarantième iour apres sa Resurrection.

O R A I S O N.

O Mere de Dieu, aduocate des pauvres pecheurs, ie vous prie par la ioye que vous eustes de voir monter vostre Fils sur les Cieux, obtenez-moy la benediction qu'il donna aux siens en montant, afin que ie viue de telle façon en terre, que ma conuersion soit au Ciel, pour y contempler la gloire de la souueraine majesté. Ainsi soit-il.

Le 3. Mystere glorieux.

Disant vn Pater noster & dix Aue Maria, fant contempler comme le S. Esprit descendit sur les Apostres le iour de la Pentecoste, en forme de langues de feu.

O R A I S O N.

O Tes-saincte Vierge, ie vous prie par l'allegresse que receut vostre ame en la venue du saint Esprit sur les Apostres & autres fideles, de m'obtenir la vertu de la charité, pour aimer Dieu par

dessus toutes choses & mon prochain comme moy mesme, & les dons du mesme S. Esprit, afin que ie me laisse conduire à ses saintes inspirations. Ainsi soit-il.

Le 4. Mystere glorieux.

Disant vn Pater noster, & dix Ave Maria, contemplez la glorieuse Vierge Marie esleeue au Ciel en corps & en ame, le iour de son Assomption. Oraison.

O Vierge tres-prudente, ie me réiouis de la ioye que vous eustes en vostre Assomption, quand vous fustes eleuée par dessus tous les Chœurs des Anges; ie vous supplie de m'obtenir la grace de cheminer tousiours par la voye d'humilité que vous m'avez enseignée, afin que mespirant de cœur & d'affection les choses de la terre, ie puisse paruenir à l'heureuse Patrie où vostre Fils regne sans fin. Ainsi soit-il.

Le 5. Mystere glorieux.

Disant vn Pater noster, & dix Ave Maria, considerez comme la sainte Vierge fut Couronnée par son Fils dans le Ciel, & la gloire de tous les Saints. Oraison.

O Reyne des celestes Hierarchies, receuez ie vous prie cette couronne du Rosaire, & m'obtenez vne sainte & heureuse mort, afin que sortant de ce

mal-heureux monde, ie puisse iouir de la
vision bien-heureuse de mon Dieu en la
compagnie de tous les SS. Ainsi soit-il.

MEDITATIONS

pour les sept iours de la Semaine.

LE DIMANCHE.

De la fin de la creation de l'homme.

De l'excellence de la fin de l'homme.

De la nature de l'homme.

LVNDY.

De l'humilité.

LE MARDY.

Des pechez.

LE MERCREDY.

De la chandelle beniste.

De la mort.

LE IEVDY.

Du iugement particulier.

LE VENDREDY.

Du iugement vniuersel,

De l'Enfer.

LE SAMEDY.

*Meditations pour exciter la contrition finale
de ses pechez.*

Aduertissement sur les Meditations.

PRemierement, on se represétera, que
comme vne personne conuallescente

se va peu à peu fortifiant, prenant vn peu l'air & se promenât ou s'exerçant à quelque moderé exercice: De mesme l'ame malade sortant des fieures de ses Passiôs, tasche de se r'auoir par l'exercice de ses principales fonctions, qui sont la memoire l'entendement, & la volonté, les appliquant à la consideration de quelque chose qui nous serue à prendre l'innocence Baptismale qui estoit comme vne parfaite santé, laquelle a esté extrêmement alterée par nos conuoitises.

2. Il est à noter que les commencemens de la vertu sont petits, & partant auisez à souffrir d'estre méprisez, car les grands, qui sont poussez d'orgueil, ne viennent iamais à choses grandes: mais les Disciples de Iesus scauent que les commencemens de toutes choses sont fort petits, & que ceux de la Croix & de la perfection Euangelique, sont encore plus méprisable en apparence que tous les autres, c'est pourquoy ils s'y affectionnent avec vn grand estude.

3. Il faudra donc preuoir sa Meditation vn petit demy-quart d'heure auant que se mettre en Oraison, pensant comme on se va presenter à Dieu, pour traiter avec sa diuine Majesté du plus grand

affaire du monde; sçavoir est, de nostre salut.

4. Sur le point de la contemplation, apres auoir pris de l'eau beniste, faudra faire vne profonde reuerence, comme si nous voyons nostre Seigneur qui à la verité ne laisse d'estre present en effet, quoy que nos yeux grossiers ne le puissent voir.

5. Auec quatre ou cinq petites paroles on fera l'oraison preparatoire, qui sera tousiours de mesme façon, priant Dieu qu'il luy plaise nous faire la grace que nous puissions passer l'heure & la iournée auec ce qui nous reste de vie à son honneur & à sa gloire.

6. Il se fera aussi deux Preludes. Le premier sera vne representation imaginaire du lieu, des personnes, & des affaires, qui sont le sujet de la consideration, comme si tout cela se passoit en nostre presence. Le second consiste en la demande des graces qui sont conformes au point de la meditation.

7. Apres les poincts de la meditation on fait le Colloque, comme traittant plus familièrement auec Dieu, se representant & disant ce que l'affection nous suggere.

8. Apres la Meditation on vient à se recueillir, pour mettre sur le papier six ou sept lignes des plus fructueuses considerations, qui ont le plus touché le cœur du Meditant. Louange à Dieu.

LE DIMANCHE.

La fin de la Creation de l'homme, qui est le fondement des Meditations.

1. **P**Oinct. L'homme a esté créé pour louer, honorer & servir Dieu son Seigneur & Maistre : afin qu'en luy servant icy, il vienne à se sauuer.

2. Poinct. Toutes les autres choses qui sont sur la terre, ont esté créées pour l'homme, afin qu'elles l'aydent à pourchasser la fin pour laquelle il a esté créé : d'où s'ensuit qu'il en faut vser, ou s'en abstenir, entant seulement qu'elles peuvent aider ou empescher l'homme de paruenir à la fin pour laquelle il a esté créé. Pour cette cause, il faut que nostre ame se comporte avec grande indifferen-
ce enuers toutes les choses de ce monde, sçauoir est en la sorte qu'il est permis à la liberté de nostre franc-arbitre, & qu'il n'est pas defendu : tellement que de nostre part nous ne desirions plustost la santé que la maladie, & ne preferions pas les richesses à la pauureté, l'honneur

au mespris, ny la longue vie à la courte, comme ainsi soit qu'il est bien raisonnable de choisir & desirer entre toutes autres choses, celles-là seulement qui nous aident à obtenir nostre fin dernière.

Loüange à Dieu.

L'excellence de la fin de l'homme.

1. **P**oinct. Dieu ne fait rien sans cause: Il a créé l'homme pour deux fins tres-nobles; La premiere est, pour servir son Createur en cette vie: de cette fin s'entend le dire du Sage, *Crains Dieu & garde ses commandemens; car en cela consiste le devoir de l'homme*, à quoy adiouste saint Bernard, *sans cela tout l'homme ne me fera rien*. Mais quel honneur, & quelle dignité peut estre plus grande, que de servir vn si grand Roy? Les Anges & les Saints n'en ont point d'autres: faire cela, c'est regner.

2. Poinct. La seconde fin de l'homme est la recompense de Dieu en l'autre vie, de laquelle il est parlé au 15. de la Genese: *Je seray ta recompense plus que suffisante*; En cela consiste le bien de tous les Esprits bien-heureux, & pour cette seule fin Dieu nous a donné tous les aydes & dons naturels & surnaturels que nous auons.

3. Point. Combien peu y en a-t'il qui pensent comme il faut à l'importance de cette fin? Combien peu qui la considèrent & l'apprehendans à bon escient, viennent à resipiscence, embrassans les vrais moyens de salut, & y perseuerans iusques à la fin, arriuent à cette vie bienheureuse? Et cependant quel grand malheur est-ce de deschoir de la grace de Dieu, & de perdre pour iamais la douce compagnie des Citoyens celestes?

Tu te feras donc quitte au plustost de tous les empeschemens de salut, & considereras diligemment toutes ces choses.
Pater noster. Ave Maria.

De la nature de l'homme, & comme il en a usé.

1. **P**oint. Qu'estois-tu, & en quel lieu il y a deux cens ans? tu n'estois rien de tout éternité: Que feras-tu, & ou iras-tu apres deux autres cens ans? Tu feras tousiours: mais en quel lieu? c'est à dire, bien ou mal: il n'y a que Dieu ton vray & iuste Iuge qui le sçache.

2. Point. Qu'es-tu? tu n'es point vne pierre, ny vn arbre, ny vne beste: mais vn homme, vne Image de Dieu: infiniment ennobly par l'incarnation du Fils de Dieu, duquel on peut dire que c'est

la merueille des merueilles, & vn autre petit monde: Mais au reste quel homme es-tu? tu n'es ny Payen, ny Iuif, ny Turc, ny Heretique, mais Chrestien & Catholique, d'vne telle condition, doiüé d'vne ame raisonnable, libre, immortelle, & d'un corps bien proportionné & orné de toutes les puissances & fonctions qu'auoit autrefois nostre premier pere Adam.

3. Point. Comment est-ce que tu t'es iusques à maintenant seruy des trois puissances de ton ame; sçauoir est; de la memoire, entendement, volonté, & de tes sentimens, & membres corporels, à l'honneur & gloire de ton Createur, & au salut de ton ame? Qui t'a donné occasion d'en abuser si souuent, & en tant de façons? N'a-ce pas esté l'amour déreglé de toy-mesme? *Pater, Aue.*

LE LVNDY.

Meditation de l'humilité.

L'Oraison preparatoire à l'accoustumée.

1. **P**Relude: Pense, & considere que tu es semblable au petit oyseau foible & debile, qui par faute de plumes, & sans pouuoir voler demeure couché en son nid, ne pouuant faire autre chose que gemir & criarder, ouurant son bec,

pour recevoir la nourriture que sa mere luy communique. Car de toy-mesme, tu n'as aucune force ny vertu, aucun pouvoir de voler, & de t'employer à aucun exercice pieux & deuot, ne pouuant autre chose faire, que ramper en ton abiection, fondre en larmes, & gemir en soupirant à Dieu ton Pere, ouurant la bouche de ton cœur pour recevoir de luy la pasture de sa grace Celeste, sans laquelle tu mourrois en vn instant miserable, & retournerois au neant.

2. Prelude. Demande à Dieu ton Seigneur, & le prie qu'il luy plaise estendre les ailes de sa misericorde sur toy, miserable pecheur, donnant force à ton infirmité, pour pouuoir dignement pleurer & regretter ta grande nudité, & ton abiection desmesurée, & ouure la bouche & le sein de ton ame, pour recevoir au milieu de ton cœur sa misericorde.

1. Point. Considere qu'en toy se trouvent trois choses, comme en tous autres hommes, à sçauoir l'Estre, le Pouuoir, & l'Operer; Or attendu que ces trois conditions ne prouiennent pas de toy; mais de Dieu seulement, par consequent tout le bien que tu y pourras reconnoistre, tu

le dois attribuer à Dieu comme à son principe, & non à toy.

2. Poinct. Quiconque donne l'estre à vne chose, luy donne aussi par consequent tout ce qui est nécessaire à son entretien : de ta part, tu n'as rien contribué à ton estre, sinon le pur rien que tu auois, & par ainsi tu ne te penx rien attribuer, ou approprier de tout ce qui prouient de ton estre, que le neant.

Or tout ainsi que la loüange & l'excellence, qui se trouuent en l'ouurage, sont deuës seulement à l'ouurier : de mesme si tu reconnois en toy quelque vertu, bonté, heureuse memoire, excellence, & subtilité d'esprit, quelque beauté, soit de corps, soit d'esprit, quelque beau iugement ; bref, quelque bonne grace ou autres qualitez vertueuses, pense que tout cela est deu à Dieu qui les a faites, & te les a gratuitement données, & non à toy qui n'as rien de propre que vn beau rien.

3. Poinct. Auise si celuy-là ne seroit iustement dit fol, & de peu d'esprit, qui se diroit estre bon peintre, & bien versé en l'Art de la peinture, parce qu'il auroit vn Appelles en sa maison, qui feroit quelque riche piece.

Dieu fait le mesme en toy, & tout cela à esté sans toy.

Colloque. Considere attentiuement toutes ces choses, & clairement; reconnoissant la grandeur & l'excellence de ton rien, crie hardiment à Dieu, disant avec le bon Iob: Je parleray à mon Dieu, & à mon Seigneur, quoy que ie ne sois que poudre & cendre, parce que du neant de mon abiection, il a créé en moy tant de beaux tesmoignages de sa bonté & de sa misericorde: le tout soit à sa gloire, & à la perfection de mon ame.

Pater noster, &c.

LE MARDY.

Aduertissement propre pour accompagner la Meditation des pechez.

LA premiere chose que Dieu recherched'vn pecheur, est, qu'il soit déplaissant de ses pechez: puis qu'il considere quel chemin il doit prendre à l'aduenir. Finalement il recherche de nous, que nous nous vnissions parfaitement à luy. D'icy vient cette diuision commune des trois voyes, purgatiue, illuminatiue, & vnitue.

Pour donc accompagner le déplaisir d'auoir offensé l'infinie bonté de Dieu, voire pour faire naistre en vous ce regret

il sera bon de se priuer de la lumiere, hors la necessité de lire, ne regardant le Ciel ny les personnes aux yeux, comme s'estimant indigne de les leuer.

Il sera bon aussi de s'empescher de rire, & de penser à tout ce qui nous pourroit empescher cette contrition parfaite. En cette façon la personne s'adonne du tout à ce qu'elle fait, s'accoutumant à rendre ses imaginations, ses passions & ses sentimens obeyssans à ses volontez, en quoy consiste vn grand poinct de la Perfection. Il sera bon aussi se leuant du liect le matin, & sur le poinct qu'on veut mediter, de se représenter la contenance d'un criminel, que les bourreaux lient & traînent au supplice, ne nous laissant rien de libre que le cœur & la langue, pour crier mercy à ce debonnaire Seigneur, que nous auons offensé si outrageusement.

Meditations des pechez.

L'Oraison preparatoire se fera suivant les aduertissemens donnez.

LE 1. Prelude sera, de se représenter ce monde tenebreux, où Dieu a relegué Adam, & sa posterité en communauté avec les bestes, comme en vn lieu d'exil & de malediction, constituant l'a-

me dans ce corps remply d'infirmitez & d'ordures, pour luy seruir d'une prison obscure, afin d'y estre gehenné tout le temps de cette vie.

2. Prelude. Demandez la grace de pouuoir connoistre son obscurité & l'abyfme de nos miseres, ausquelles nous ont plongé nos crimes.

1. Point. Contemple des yeux de ton ame la grandeur de Dieu, deuant la Maiefté duquel les Cherubins, & les Throfnes tremblent, aux yeux duquel (dit Iob) les Cieux mesmes ne sont pas assez purs, & au prix duquel toutes les nations de l'Vniuers avec leurs Monarques, ne sont que comme vne goutte d'eau, ou vne poignée de poussiere. Et pense combien outrageusement tu as dédaigné, & offensé cette Maiefté infinie, ne faisant non plus d'estat de ses loix diuines, que de la parole d'un valet.

2. Point. Fais vne comparaison entre toy & vne grande multitude de peuples, composez d'un ou deux millions de personnes, & voy comment tu es peu de chose au prix de tout cela. Puis va considerant quelque multitude de Princes & de Princesses, iugeant par cette conference ta petitesse: passe plus outre, & te confere

conferez avec vn grand Roy, auquel plusieurs Prouinces sont sujettes, & à qui plusieurs Seigneurs & Princes font hommage. Puis jette les yeux sur vn Monarque absolu, commandant à toute la terre habitable.

D'icy monte par les Anges, & les Archanges, iusqu'aux Seraphins, & reconnois le peu de chose que tu es au prix du tout cela. Finalement abyfme toy deuant cette immense grandeur de Dieu, & aduoie avec vne franche confession, que tu n'es pas au prix de luy la valeur d'un vermisseau écrasé, rabatant ton intolérable fierté par ces discours si iustes & si veritables.

3. Poinct. Va ruminant en gros tout le cours de ta vie, passant les yeux de ton esprit sur tes excez, & voy comme par tes vices tu t'es rendu tout ainsi qu'un vieil vlcere, d'où sort vne matiere corrompue, remplissant d'horreur & d'infection tous ceux qui t'approchent, te persuadant au vray que tu fais pitié aux Anges, qui déplorent tes extremes pauuretez accompagnées d'un auuglement incroyable.

4. Poinct. Admire cette bonté infinie de ton Createur, qui t'ayant si fort

obligé sans aucun sien interest, se voyant si vilainement traité, t'a neantmoins laissé viure, te continuant la faueur de ses graces, & t'estonne de ce que les Elemens ne se sont armez contre toy pour vanger l'iniure de leur Maistre, & comme les Anges qui portent le glaiue de la iustice de Dieu, ne t'ont mille fois osté la vie.

Le Colloque se fera selon l'affection exaltant la misericorde diuine, avec vn ferme propos de chastier tes offenses, & d'amendert a vie, disant à la fin : *Credo in Deum.*

Seconde Meditation des pechez.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude, sera de t'imaginer que ton ame est enfermée en ce corps miserable comme en vne prison : & que l'homme en cette vallée de miseres, est comme banny entre les bestes brutes.

2. Prelude. Demande à Dieu honte, & confusion de toy-mesme, considerant combien il y a d'hommes qui sont damnez, voire pour vn seul peché mortel, & que toy offensant Dieu si souuent, tu as merité la mesme peine.

1. Poinct. Tu penseras comme l'Ange estant au Ciel créé en estat de grace

mais n'ayant voulu, comme il estoit necessaire pour estre parfaitement heureux, employer son franc-arbitre à faire service à son Createur, & luy porter reuerence; mais au contraire, s'élevant contre luy insolemment, perdit sa grace, & fut abysmé au fond des Enfers. Toy donc, qu'as-tu mérité pour tant de pechez que tu as commis, si Lucifer & ses compagnons ont esté griefuement punis pour vn seul?

2. Point. Considere comme Adam qui auoit esté fait du limon de la terre, & mis au Paradis Terrestre, & Eue qui auoit esté formée de l'vne de ses costes, pour auoir violé le commandement de Dieu, qui leur auoit defendu de manger du fruit de l'arbre de science du bien & du mal, furent aussi-tost mis hors du Paradis, vestus de robes de peaux, & dépouruilles de la iustice originelle, passerent le reste de leur vie en grandes peines & miseres, & en vne perpetuelle penitence. Et qui plus est, le peché apporta à tout le reste des hommes vne corruption vniuerselle. Si donc vn seul peché a esté châtié si rigoureusement de Dieu, hélas! qu'as-tu mérité pour tant de pechez que tu as commis?

3. Point. Tu considereras que pour vn seul peché mortel commis, voire vne seule fois plusieurs parauanture ont esté precipitez en enfer, mesme qu'il y en a plusieurs tourmentez de peines eternelles, qui ne commirent iamais tant de pechez que toy, d'où nous deuons penser combien est grande & enorme la malice du peché, qui se bande contre Dieu, souverain Seigneur & Createur de toutes choses. Et d'icy conclus, qu'à bon droit le peché est puny d'une peine eternelle, puis qu'il se commet contre la bonté infinie de Dieu.

Le Colloque. Tu t'imagineras Iesus-Christ attaché à la Croix, & pour ce tu t'interrogeras-toy-mesme, pour quelle cause le Createur s'est daigné faire creature, & de la vie bien-heureuse a voulu venir à la mort temporelle, afin de satisfaire pour tes pechez. Dauantage tu te reprendras toy-mesme faisant rendre compte estroittement à ton ame, pour voir ce qu'elle a fait iusqu'ici pour Iesus-Christ, & ce qu'elle doit faire à l'aduenir. Et ainsi le contemplant attaché en la Croix, tu parleras avec luy de tout ce que tu auras au cœur & en la pensée, selon que tu t'en sentiras possédé de bon desir.

Pater noster. Ave Maria.

LE MERCREDY.

Considerations sur la Chandelle beniste, que l'on tient au liét de la mort.

LE Chrestien ne sçauroit mieux représenter sa foy, que par la Chandelle ardente, parce que la tenant en sa main, il dit tacitement que Dieu est tout feu, non qu'il croye que Dieu soit comme feu matériel, mais nous autres qui sommes grossiers, pour auoir quelque intelligence de la nature diuine, nous la contemplons par ces choses matérielles. Nous croyons vn Dieu en Trinité, trois personnes en vne nature diuine. Le Chrestien ne sçauroit mieux représenter cette croyance que par la Chandelle.

Par le Coton qui est le premier, est représenté le Pere.

Par la Cire, le Fils; par la lumiere, le saint Esprit, qui procède du Pere & du Fils.

Par la Chandelle encore, qui n'est qu'vne, & pourtant il y a trois matieres, nous croyons & confessons trois personnes en vne essence ou nature diuine.

De la Chandelle nous tirons vne seconde intelligence, & disons que par le

Coton nous est représenté le Verbe de Dieu Incarné : Et par la Cire, sa Chair precieuse formée du pur sang de la Vierge immaculée : Et la flamme nous représente son ame diuine.

Nous auons trois Vertus, qui sont comme les bazes de la Religion Chrestienne: qui sont, Foy, Esperance, & Charité, lesquelles nous voyons encore représentées en la Chandelle.

Par la Meche nous est signifiée la Foy, croyant les choses que nous ne voyons pas : Et par la Cire, que nous esperons d'obtenir ce que nous croyons : Et proprement la Charité par le feu.

Nous ne pouuons donc faire vne plus belle offrande que par cette Chandelle, offrant à la diuine Majesté nostre croyance, son cher & vnique Fils, & nos vœux. Offrande que nous deuons faire à l'article de la mort tacitement, lors que l'on nous met la Chandelle en la main, disant en cet acte.

MOn Seigneur & mon Dieu, ie proteste qu'en ce signe ie m'offre à vous en sacrifice, ie vous offre ma foy, & ma croyance. Je vous offre, dis-ie, mes vœux : ie vous offre le cœur, l'ame & la vie; car des biens ie n'en ay point, que

ceux que j'attens de vous ! Je suis prest de consommer ma vie pour vostre gloire, comme fait cette Cire & ce Coton. Mais puisque vous, mon Seigneur, estes venu mettre le feu au monde : permettez que le feu de vostre amour, consomme & purge toutes les rouïlles de mon ame, & la navre si viüement d'un trait de vostre amour, qu'il ait plus de pouuoir de l'unir à vous, que les douleurs du corps de l'en separer. Accordez moy cela, mon Dieu s'il vous plaist, par les merites de vostre Fils Iesus-Christ mon Sauueur, & à vostre gloire. Ainsi soit-il.

Meditation de la Mort.

*L'Oraison preparatoire à l'ac-
costumée.*

LE 1. Prelude, sera de t'imaginer au Lict de la mort abandonné des Medecins, ayant receu l'Extreme-Onction, rendant le dernier soupir.

2. Prelude. Demande à Dieu la grace de te constituer en tel estat de pureté, que tu voudrois auoir acquis en ce terme.

1. Point. Contemple comme toute chose tire à sa fin, & qu'il ne sert d'estre Grand, ou Prince, ou Dame, ou Bergere; le mourir & le naistre monstrent que

pour l'autre vie nous sommes de pareille condition, qu'on sera jugé selon les crimes de commission, ou d'omission à quoy les Grands sont aussi subjets que les petits.

2. Poinct. Considere l'estat d'une pauvre ame en cet article. Elle voit ce monde qu'elle quitte, & pour lequel elle s'est exposée à mille pechez. Les amis & les parens sont autour du patient, sans luy pouuoir donner aucun secours. La conscience nous represente alors toutes nos trahisons faites à Dieu: le diable se presente avec mille artifices qui ne ruinent, sçachant le peu de temps qu'il y a, l'horreur de la sepulture, la crainte de la condamnation; la presence de Iesus-Christ, & de nostre bon Ange, nous estonnera d'autant plus que moins nous auons condescendu à leurs bonnes inspirations.

3. Poinct. Que nous seruiron t alors les approbations des hommes? Que nous nuiron t leurs mocqueries, pour lesquelles nous auons eu tant de diuers mouuemens? Que ne voudrions nous auoir party, quel bien desirerions nous auoir fait? Mais ce sont des vains regrets & d'inutiles repentirs, que ceux qui ne peuuent plus estre suiuis d'aucune reparation, &

qu'aucune excuse ne peut couvrir.

Le Colloque se fera au pied d'un Crucifix, suppliant la Majesté divine d'avoir pitié de cette pauvre & desolée prisonniere, ie dis de nostre ame, qui n'est pas capable sans la grace du saint Esprit, de prevoir les angoisses qu'elle souffrira, lors que la sueur froide coulera du front; marque des gesnes qu'on souffre en cette separation, car la mort des méchans est tres-amere.

Pater noster. Ave Maria.

POUR LE IEVDY.

Meditation du Jugement Particulier.

L'Oraison preparatoire à l'acoustumée.

LE I. Prelude sera de t'imaginer d'ouïr nostre Seigneur, qui apres ta mort te demande compte de toutes tes pensées, paroles & actions de toute ta vie, te disant: Rends moy compte du temps de ta vie que ie t'auois donné pour employer à mon honneur, & à mon seruice: car à cette heure le temps de ta vie, & de merite pour toy sont finis.

1. Prelude. Demande à Dieu qu'il luy plaise te faire la grace de bien apprehender ce seuer & rigoureux iugement, afin que tu puisses si bien iuger, & condamner toy-mesmes tes defauts & tes mes-

faits, & en faire penitence en cette vie, qu'il n'entre point en iugement avec toy.

1. Poinct. Considere que chacun à l'instant de sa mort, doit rendre compte de toutes ses pensées, paroles, & œuvres, mesme iusques à la plus petite parole oiseuse; pour cela il faut receuoir la recompense de ce qui aura esté bien fait, dit ou pensé, à l'honneur, & à la gloire de Dieu, suiuant la fin pour laquelle nous auons esté créez, receuoir punition de ce qui aura esté au contraire, & que celuy qui aura plus receu de dons, de lumieres & de graces, sera d'autant plus comptable.

2. Poinct. Considere que l'ame qui doit estre iugée, se trouuera lors denuée de son corps, de toute assistance visible & inuisible, reuestuë seulement de ses œuvres, d'où tu peux connoistre quelle estrange folie c'est de rechercher en ce monde avec vn soin si exact, les vanitez, les richesses, & les choses qui ne te pourront seruir; mais plustost te seront nuisible, & faire si peu d'estat des bonnes œuvres, qui seules te pourront faire trouuer place au Ciel, & causer vn eternal, & perdurable repos.

3. Poinct. Considere que ce iuge-

ment sera fort exact, sans rien oublier des fautes commises, & la grande confusion de l'ame qui se trouuera partie de son corps en peché mortel, sans auoir en ce cas aucune esperance de pardon, ou de misericorde, & sans moyen de pouuoir appeller ou repliquer contre la sentence qui sera rendue par cetres-iuste, & tres-equitable Iuge.

Le Colloque se fera priant Dieu, que pendant cette vie, tu te iuges toy-mesme, sans te flatter, & fasses exacte penitence, afin, qu'apres ta mort la iustice diuine puisse demeurer contente, & soit de forte satisfaite, qu'elle ne vueille entrer avec toy en plus grâde perquisition, & prends vne bonne & sainte resolution en toy de mieux viure à l'aduenir. *Pater noster.*
Aue Maria.

LE VENDREDY.

Meditation du monde vniuersel.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude. Considere comme les mondains estans occupez à bastir des maisons, se marier, vendre, & acheter, plaider, courir la poste, & autres telles choses, vne soudaine mutation se fera en toutes les creatures.

2. Prelude. Demande à Dieu la grace

efficace de tellement disposer ta vie, que tu puisses paroître ce iour là deuant luy avec confiance.

1. Poinct. Tout ainſi que les rouës de l'horloge avec vn grand bruit ſe remuent immediatement deuant que l'heure frappe; ainſi les globes Celeſtes, les Elemens, meſme la terre prendront vn general eſbranlement pendant que les hommes y penſeront le moins, & ſeront occupez à autres choſes. Le Soleil ſ'obſcurcira, la Lune perdra ſa lumiere, les Eſtoilles ſembleront tomber, la mer excitera grand bruit, la terre tremblera, les animaux meugleront, hurleront, & fremiront; les humains ſeicheront de peur, & d'extrême fraieur demeureront ſans mouuement, & muets comme ſtatué.

2. Poinct. Apres ce que deſſus, le feu ſuruiendra, qui brûlera & conſommerá villes, citez, bourgades, chasteaux, tours & maiſons, or, argent, pierres precieufes. hommes, & beſtes, rien ne demeurera que les Elemens purifiez & le Ciel.

3. Poinct. A la voix de l'Archange & au ſon de cette épouuentable trompette: *Sus Treſpassez leneꝝ vous, & veneꝝ au Iugement.* Par la toute puiſſance du Ver-

be Incarné, les morts depuis la constitution du monde ressusciteront, & reprendront leurs corps, pour paroistre deuant le rigoureux tribunal de Dieu.

4. Poinct. Tous seront miraculeusement assemblez par les Anges en la vallée de Iosaphat qui est entre la montagne de Sion & celle des Oliues, où passe le torrent de Cedron, & là seront separez les bons d'auec les mauuais.

5. Poinct. Alors comparoistront deuant Dieu les Anges & les Saints, &c. de tous les siècles passez, afin que le Iugement de Dieu & la iustice se fasse : lors seront manifestées les choses plus secretes de nos cœurs, nos paroles, nos œuvres bonnes & mauuaises, non en gros seulement, mais en particulier; & auec toutes les circonstances, en la maniere mesme qu'elles ont esté operées, dites, ou pensées : la seront ouuerts les liures des consciences à la gloire des bons, & à l'insupportable confusion des méchans.

6. Poinct. Tous estans en vne crainte inexplicable, auec vn profond silence, la cause de Dieu estant manifestée à chacun, Iesus-Christ iuste Iuge donnera la sentence finale appellant à soy amiablement

les bons. *Venez benits de Dieu mon Pere, possédez le Royaume qui vous est préparé dès le commencement du monde. Car j'ay eu faim & vous m'avez donné à manger, &c.*

Et puis se retournant vers les mauuais avec vn visage affreux, & vne voix éclatante comme vn tonnerre, il dira avec vne indignation insupportable. *Departex vous d'icy, maudits & mal-heureux, allez, le feu & les flammes eternelles seront vostre partage : J'ay eu faim, & vous ne m'avez donné à manger, &c.*

Le Colloque sera vne priere à Dieu, de te preseruer de condamnation en cette iournée, & te donner grace efficace en cette vie, par laquelle tu pratiques les œuures de misericorde, & tout ce qu'il veut, & desire de toy, afin que tu puisses estre du nombre des bons. *Pater noster.*

Meditation del'Enfer.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude, sera de te représenter cet abyfme profond, où Dieu a precipité Lucifer avec tous ceux de sa suite, où regne toute sorte de desordres, & de supplices.

2. Prelude, sera de demander à Dieu la grace d'apprehender viuement ces tourmens, afin que si son amour n'est

suffisant de te garder du peché, ou de t'induire au repentir, les flammes apprestées aux rebelles de la Loy diuine, t'en rendent capable.

1. Poinct. Applique icy les trois puissances principales de ton ame, la memoire, l'entendement, & la volonté : la memoire, te ressouuenant de tous les tourmens de feux, de roües, de fouets, d'écartellemens, & autres martyres, desquels tu as ouy parler, ou que tu t'es imaginé ; Et les contemple attentiuement, discourant (par la force de l'entendement) là dessus pour en auoir vne viue impression, retirant ta volonté par là, de toutes sortes de pechez.

2. Poinct. Contemple comme Dieu, estant le plus grand Prince du monde, est aussi le plus liberal à recompenser : mais qu'à l'égard de sa bonté infinie, qu'il chastie aussi rigoureusement ceux, qui meurent avec l'obstination du peché mortel, comme la pluspart du monde fait, desirant que la vie presente ne finisse iamais pour continuer eternellement leurs offenses : de maniere qu'il ne se faut en rien flatter de la misericorde de Dieu, qu'on ne iuge, que s'il est Dieu en Bonté, il l'est aussi en Iustice.

5. Point. Il faut appliquer icy les cinq sens corporels, avec vne grande attention : nous representant ce feu quelquefois tout couuert d'une épaisse fumée meslée d'une flâme bleuë & rouge, quelquesfois horriblement luisante ; pour nous y faire voir les horribles formes des demons, & l'infinité multitude des damnez, avec la diuersité innumerable des tourmens qui les déchireront.

Il faudra aussi appliquer l'oreille pour ouïr ces crys effroyables, ces blasphemes pleins d'execration, contre Dieu & les Saints, les maledictions des parens, des amis, des Anges, des Prestres, & autres desquels nous auons receu de bons aduis, ou du mauuais exemple, parce qu'on aura refusé ceux-là, & embrassé ceux-cy : fais estats que tu es ce mauuais Riche, demandant vne goutte d'eau, qui luy est rigoureusement dénié, avec le reproche de ses plaisirs, & avec le ressouvenir de sa vie passée en excez & en voluptez.

Fuir les puanteurs intolerables de ces cloaques infectées, & ne pouuant souffrir à present vne mauuaise odeur, iuge quel sera l'estat d'un pauvre perdu & veauté dans ces infections si grandes, que la

seule imagination nous en fait soulever le cœur.

Gouste ces breuvages amers, ces prisons insupportables, ce plomb fondu dans la gorge, ces crapaux, ces couleuvres, qui entreront dans les corps de ces desesperez, & destituez de tout secours, & remplis de toutes miseres.

Touche pareillement d'un sentiment delicat ces feux cuisants. Regarde quel moyen il y a qu'on puisse souffrir les crochets, & peignes de fer, qui déchireront la peau iusques aux os, & ce à tous momens, avec des battures de gros battons de fer ardent, les membres estans enchainez de grosses chaines embrasées. Voy, dis-je, avec quels grincemens de dents, avec quels pleurs, ces miserables seront defaits, & reparez à toute heure, mourans à tous momens, sans jamais mourir : & contemple combien de personnes sont en cette peine accompagnées de desespoir, qui ne firent jamais tant de pechez que toy, exalte la bonté de Dieu, & t'amende.

LES SS.^s DEVOIRS
Le Colloque selon l'affection.
LE SAMEDY.

Meditation pour exciter la contrition
filiale de ses pechez.

L'Oraison preparatoire à l'acoustumée.

LE 1. Prelude, sera de t'imaginer estre
comme ce pauvre enfant Prodigue,
qui retourne en la maison de son Pere.

2. Prelude. Demande à Dieu la
lumiere pour connoistre, & la contrition
pour detester ton ingratitude enuers vn si
bon Pere.

1. Point. Considere que l'excellen-
ce de la diuine Maiefté est si grande, que
d'elle-mesme elle merite tres-iustement
toute sorte de seruice & de reuerence.
Que si nous honorons volontairement
les Monarques, les Anges, & les Saints
à cause de leur dignité, & preeminence;
quel honneur, & quel respect merite ce-
luy qui surpasse infiniment toute l'excel-
lence des Anges, & des hommes? à qui
mesme les bestes, & toutes les creatures
déraisonnables, & inanimées, sont touf-
jours sujettes & obeyssances?

2. Point. Imagine-toy d'entendre
ce grand Dieu, se plaignant à toy-mesme
de ton ingratitude, en cette sorte. Qu'ay-
je deu faire? *en Esaye chap. 5. Iet'ay aymé*

& doiüé d'un amour, & d'une charité parfaite : *Ierem. Chap. 13.* Je suis ce debonnaire Seigneur, qui t'ay fait & formé tel que tu es, qui t'ay assisté de ma grace dès le ventre mesme de ta mere, *Isaye 44.* Helas ! ie m'attendois que ma vigne me rapportast de bon vin, & elle ne m'a produit que du verjus amer. I'esperois qu'elle fructifieroit en bonnes & saintes œuvres, & tous ses fruiçts ne sont que malice & meschanceté. *Isaye Chapitre 5.*

3. Point. Outre les benefices communs, & generaux que tu as receu de Dieu, considere en particulier l'amour & le soin admirable avec lequel il t'a conserué, & maintenu tous les iours de ta vie. Et premierement, pense à la grandeur de ce benefice, par lequel avant que tu fusses conçu, il t'a voulu de toute eternité, choisir, & élire pour estre du nombre de ses enfans, qui doiuent naistre dans le sein de l'Eglise, estre nourry du lait des Apostres, & lauë du Sang de Iesus-Christ son Fils : & ce au lieu d'une infinité de pauvres miserables & aueugles nations, qui ne seront condamnées pour autre occasion, que pour n'auoir receu la lumiere de la foy & de la doctrine Euangelique. Seconde-

ment, il faut parcourir tous les ans de ta vie, les lieux où tu as demeuré, les chemins & les voyages que tu as faits, les affaires que tu as maniées, les personnes que tu as hantées, les charges que tu as administrées, les études où tu t'es appliqué, considérant attentiuemēt avec quelle vigilance, & sollicitude la diuine Prouidence t'a tousiours, & en tous lieux assisté de toutes choses necessaires, tant pour le repos du corps que de l'ame, comme si elle n'eust eu soin que de toy seule, enjoignant aux creatures de t'ayder en tout ce que tu aurois besoin, comme il leur commanda autrefois de le faire à l'endroit de ses bien-amez Apostres, quand il les enuoya par le monde sans argent, ny prouision quelconque. *Saint Luc Chap. 24.*

4. Point. Tu penseras, comme cette bonté infinie, bien que tu eusses perdu par tes pechez la premiere grace & sainteté que tu auois receuë au Baptisme, n'a pas laissé pourtant de te tenir tousjours en sa perpetuelle protection: Car de quels perils, & de combien grands dangers, tant du corps que de l'ame t'a-elle preserué? Tu aduiferas donc, comme tu n'es mort en tel & tel peril: comme tu

n'es mille fois tombé en quelque mal incurable de l'ame, comme est l'heresie, l'infidelité, & autres semblables pechez, ainsi que tant d'autres qui pourrissent en leurs ordures & vilenies, comme bestes brutes *Job 2*. Comme cette mesme bonté t'a retiré des occasions tres-évidentes de tomber en tels pechez : t'a donné les forces pour resister courageusement à la chair, au monde, & au Diable, a tasché par vne infinité de moyens de guarir les playes de ton ame, & de regler tes appetits desordonnez, de peur qu'il ne te precipitassent en quelque gouffre de malheur : Avec quelle misericorde t'a-t'elle attendu, & supporté iusqu'à maintenant, mesme au plus fort de tes pechez abominables ? Avec quelle patience & quel amour a-t'elle differé de te chastier, afin de te donner loisir de te conuertir entierement, & te rendre capable de la vie eternelle, veillant sur toy, & sur tous tes deportemens, comme vne mere soigneuse sur son fils unique & bien-aimé !

5. Point. Enfin considere que Dieu par sa clemence & misericorde accoustumée, te presente maintenant cette occasion, afin que par le moyen de ces saints exercices rentrant en toy-mesme, & ab-

horrant de tout ton cœur tous tes pechez
 passez & presens, tu en vueilles faire vne
 digne & efficace penitence, te reuestir de
 vertus & bonnes œuures conformes aux
 dons, & aux graces que tu as receuës de
 Dieu, estant prest, quant à luy, de te rece-
 uoir entre les bras de sa misericorde, &
 de te donner le doux baiser de paix, com-
 me fit le bon & pitoyable Pere de l'Euan-
 gile à l'endroit de son fils prodigue, en re-
 connoissance de sa faute.

Le Colloque se fera selon que l'affec-
 tion d'une tendre & filiale contrition te
 poussera. *Pater noster*

Domine non secundum peccata no-
 stra, quæ fecimus nos: neque se-
 cundum iniquitates nostras retribuas
 nobis.

Domine ne memineris iniquitatum
 nostrarum antiquarum: citò anticipent
 nos misericordiæ tuæ, quia pauperes fa-
 cti sumus nimis.

Adiuua nos Deus, salutaris noster, &
 propter gloriam nominis tui, Domine,
 libera nos: & propitius esto peccatis no-
 stris, propter nomen tuum.

MEDITATIONS SVR LES

principales Fêtes de l'année, & principaux Myſteres de noſtre ſalut.

Pour l'Advent.

Meditation de l'Incarnation du Fils
de Dieu.

L'Oraiſon preparatoire à l'ordinaire

SEigneur Ieſus, puisſque (comme vous ſavez dit) vous eſtes la voye, la verité, & la vie: conduifez-moy, enſeigne-moy, viuifiez moy en toutes mes actions, notamment en celles de la preſente Meditation, en laquelle ie dois contempler voſtre Incarnation.

1. Point. Conſidere' qu'en l'œuvre del' Incarnation, Dieu nous a decouvert comme en bloc, ſes infinies perfections; car quelle bonté, Dieu d'amour, Dieu de mon ame, de donner voſtre propre perſonne à noſtre pauvre & miſerable nature, & faire avec elle vne alliance ſi eſtroite, qu'elle eſt entierement indiſſoluble ! Quelle miſericorde, que Dieu vienne en perſonne, afin de pourvoir à nos miſeres ! quelle iuſtice, que de ſ'humanifer, afin de payer nos debtes ! quelle ſageſſe d'inuenter vn tel moyen pour vnir Dieu à l'homme, l'eternel & le temporel, l'immortel, & le poſſible ! quel-

le puissance d'effectuer tout cecy, & de naistre en consequence, d'une Mere qui soit Vierge? Mon ame, cette bonté nous conuie à nous vnir avec Dieu, & le reste de ses autres vertus nous excite à vne parfaite imitation.

4. Poinct. Cét œuvre admirable du Tres-haut, s'opera dans la ville de Nazareth, apres l'ambassade de l'Ange Gabriel, dans les pudiques entrailles d'une tres-chaste Vierge, choisie & preordonnée à cet effet de toute eternité.

Le temps estoit sur le declin des siecles, lors que le monde s'inondoit dans la mer bourbeuse de ses iniquitez. Et lors, Seigneur, que vous deuiez tout perdre selon l'exigence de vostre iustice, c'est lors que vous auez monstré les plus grandes richesses de vos misericordes. Que ie vous exalte donc ô mon Dieu, disant avec vostre fidele seruiteur Moÿse: Vous estes le Dieu misericordieux, clement, patient, faisant des misericordes iusques à la miliesme generation: qui pardonnez la malice, les delicts, & les pechez!

2. Poinct. Permettez moy, Seigneur, de vous demander les causes d'une si demesurée misericorde, n'est-ce pas pour sauuer le monde d'un salut tres-parfait;

parfait, & l'affranchir du peché, à raison de quoy il estoit perdu? n'est ce pas pour le deliurer de la seruitude du diable, & de la prison eternelle des enfers? mais n'est ce point pour luy donner la vie de la grace sur la terre, & apres, la vie eternelle au Ciel?

Puis qu'il est ainsi, mon Dieu, sauuez-moy, & me deliurez du peché, & des griffes de Sathan, donnez-moy vostre grace, & enfin vostre Paradis, autrement vostre venue au monde me fera inutile.

Le Colloque plein de confiance. I'a-dore vostre Maïesté: car si vous auez aimé le monde pendant qu'il vous abhorroit, pourquoy ne m'aymerez-vous pas maintenant que ie vous ayme? ayez moy, mon Dieu, inspirez en mon ame une telle ferueur, que cy-apres ie vous serue comme vous le meritez: & puis il est bien raisonnable que vous estant donné à moy, ie vous donne quelque chose. Receuez mon cœur pour gage de mon amour, avec la protestation que ie vous fais, de ne vous aymer plus de bouche, & de la langue seulement, mais par œuvres & en verité, recherchant purement vostre gloire. *Pater noster. Ave Maria, &c.*

Meditation de la Natiuité de
nostre Seigneur.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude, sera d'imaginer vne
Lestable, ou vne grange découuerte,
sans porte, sujette à toutes les iniures du
temps, froide, humide, & pleine de fu-
mier, & là dedans voir le Fils de Dieu
nouuellement nay, pleurant & tremblant
de froid, couché dans vne creche sur le
foin, vn bœuf, & vn asne qui l'eschauf-
fent de leurs haleines: tu y verras la Vier-
ge, & saint Ioseph, tu te mettras là de-
dans, t'estimant bien-heureux, si tu peux
seulement estre accompagné de ces deux
animaux, & rendre à Dieu quelque ser-
uice, comme ils luy ont rendu.

Tu n'as rien de celieu, ô mon ame, à
quoy tu te puisses comparer, qu'à ces be-
stes: puis que tu as imité leur vie brutale,
& t'es tant éloignée de la pureté, & de
la perfection de la Vierge, & de saint
Ioseph. Tiens-toy en ton rang, & t'hu-
milie comme tu dois, afin que par humi-
lité tu obtiennes de Dieu sa misericorde,
& sa grace qu'il donne aux humbles, &
qu'il oste aux superbes.

2. Prelude. Prié nostre Seigneur qu'il

te face la grace de te donner cognoissance de toy-mesme, afin que tu t'abaisse sous toutes les creatures, comme il luy a pleu le faire, & t'en monstrier l'exemple.

1. Poinct. Considere, mon ame, que celuy qui est nay si pauvement en cette estable, est Dieu eternal: que celuy qui est en la creche, est à la droite de Dieu le Pere: que celuy qui pleure, est la consolation & la vie des Anges: que celuy qui succe la mammelle de sa mere, est le pere nourricier de toutes les creatures; que ces bras qui sont liez & emmaillotez dans ces petits drapeaux sont ceux qui ont fait tant de merueilles au Ciel & sur la terre. Apprens icy, mon ame, qu'au saint Sacremēt de l'Autel encore que tu ne voyes que le voile des especes Sacramentales, qu'il faut passer plus auant, & reconnoistre sous elles le corps de nostre Seigneur; tout ainsi que si tu l'eusses veu petit enfant dans la creche, il t'eust fallu croire que sous ce petit corps infirme & debile estoit l'immense Diuinité. Considere le maintien de la glorieuse Vierge, comme elle adore celuy qu'elle a enfanté, comme elle s'estonne de voir que de ses flancs est sorty vn si bel enfant, qui doit estre

le prix de tout le genre humain, comme elle remercie le Pere eternel, de l'auoir choisie pour mere de son Fils, chantant ce beau Cantique.

Magnificat anima mea Dominum.

O mon Dieu ! pourquoy auez-vous choisi vne estable & vne creche pour vostre habitation ? Vos creatures, vos vassaux, vos esclaves sont logez dans de si beaux & riches Palais, si bien à leur aise, & vous qui estes le Createur de tout le monde, n'aez autre demeure au monde que le pourpris d'une sale estable ? O mon ame ! que penses-tu ? souffriras-tu de voir ton Dieu si pauvre, & si mesprisé, & toy que tu recherches l'honneur & les delices, & toutes tes commoditez. prens mon ame, ce chemin que Dieu t'est venu tracer, afin que tu paruiennes par la pauureté aux richesses eternelles, que par l'humilité & l'abnegation de toy-mesme tu puisses monter au Ciel, & que par ces incommoditez & mesaises de corps, tu achepthes & gagnes la couronne de gloire.

N'auras-tu point de honte, mon ame, voyant ton Dieu n'auoir aucun lieu pour reposer sa teste, d'estre si delicate que tu ne vueilles souffrir le moindre

petit froid ny aucunes incommoditez;
que ie demande d'estre en quelque belle
Chambre, en quelque beau liēt bien en-
courtinē, mon Seigneur estant en vne cre-
che ?

Le Colloque. Non, mon doux Sau-
ueur: car bien-heureux m'estimeray si
desormais ie puis endurer quelques in-
commoditez pour l'amour de vous. Je
beniray desormais le froid, le chaud, l'as-
preté, l'amertume, les veilles, les tra-
uaux, & les sueurs soufferts pour vous,
&c.

POVR LE IEVDY SAINT.

Meditation du Iardin des Oliues.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude. S'imaginer de voir le
Fils de Dieu sur la montagne des Oli-
ues, au cœur de la nuit, prosterné en ter-
re, la teste toute couuerte de rosée, la face
& le corps baignez de sang, qui ruisselle
iusques à terre.

2. Prelude. Inuoquer le S. Esprit,
afin qu'il te donne le sentiment neces-
saire de cette Meditation, avec vne re-
solution bien ferme d'imiter nostre Sau-
ueur.

1. Point. Contemple l'extrême dé-
plaisir du Roy de gloire, qui estant en

parfaite possession de ses imaginations & pensées, s'arrestoit fixement sur tel object qui luy sembloit bon, pour le considerer avec toutes ses circonstances, comme en cét article icy, il mit en consideration toutes les peines & les affronts qu'il deuoit receuoir en sa passion, pesant aussi l'outrage qu'en receuoit la Diuine Majesté, par la trahison de Iudas, par la fuite des autres Apostres, par le reniement de l'Apostre saint Pierre, par l'injustice des Iuges, & par le parricide perpetré par les Iuifs, comprenant avec tout cela tous les crimes du monde, avec les trahisons que toy & tes semblables deuoient faire à l'aduenir, mettant aussi en sa pensée les peines eternelles de tous les damnez.

2. Poinct. Considere la grande compassion qu'eut nostre Redempteur, de la perte de tant d'ames, avec le ressentiment de l'injure faite à Dieu, & voy comme il va goustant l'amertume de ses douleurs, retirant son ame de toutes les consolations qu'il pouuoit receuoir de la Diuinité: de maniere que la grandeur de la tristesse luy pouuoit causer la mort, n'eust esté la dispensation Diuine qui en ordonnoit autrement: & apprens à souf-

frir ces agonies pour l'amour reciproque que tu dois à ton Sauueur.

3. Poinct. Prends garde comme le Fils de Dieu estant en affliction, eut recours à la priere : mais quelle, ou en quelle façon ? il pria trois heures, & se trouuant en agonie, le cœur luy faillant, il ne laissa pas pourtant de continuer, iusques à ce que ses veines espuisées de sueur, pousserent le sang dehors. Regarde quelle rosée tombe sur le Iardin des Oliues, pour en oster la malediction causée par tes pechiez, apprens à fuyr l'ingratitude, à souffrir pour Dieu & tes prochains, à te ranger à la priere en tes plus fortes détresses, à estre constant en tes entreprises, & ne cesse iamais de bien faire pour quelque difficulté qui se presente, quand bien il y faudroit mourir.

Le Colloque selon l'affection.

SECONDE MEDITATION

du Iardin des Oliues.

*L'Oraison preparatoire à l'acoustumée,
& deux Preludes de mesme qu'en
l'autre Meditation.*

LE 1. Poinct. Contemple mon cœur, O Sauueur du monde, apres auoir prié vne heure, allant visiter ses Apostres qu'il trouue endormis, pendant que luy

opere le salut de tout le genre humain; aussi n'estoit-il raisonnable qu'autre l'aidast à nostre saluation (comme en sa mort il ne fut accompagné que de voleurs) & meurs de honte de te voir si lasche, Iesus veillant pour ton bien.

2. Point. Veillez & priez, afin que vous n'entriez en tentation, dit Iesus, l'esprit est prompt; mais la chair est infirme. Qui verroit les demons effarez apres nous pour nous perdre, mille passions nous affligeant, le monde nous liurant cent combats, l'Enfer estant tout ouuert pour nous engloutir : pourroit-il bien s'endormir sans estre en crainte? Voilà comme nous sommes, nous amusans aux osselets & aux noix, comme les enfans.

3. Point. Vn Ange vient du Ciel pour conforter son Diuin Maistre, constitué en agonie pour nous vermissaux de terre. Ton Ange Gardien fut-il point celui qui vint dire à son Seigneur? Courage ô Roy de gloire, vous auez choisi l'humiliation extreme pour rabatre l'orgueil des humains: vous auez entrepris leur salut, & le retablissement de l'honneur de vostre Pere celeste, la reparation du Paradis desolé par les Anges Apostats; receuez le seruice que

vous rend vne pauvre creature créée par vostre puissance, il y a de plus grands maux qui vous attendent pour redonner la vie au monde.

Voy, mon ame, où est arriuée la reuolte qui n'a pû estre réparée que par vne si incroyable humiliation, & commence à bien viure, ayant soin du salut de ceux qui te seront commis, iugeant que la vigilance est fort necessaire, quelque accident qui t'arriue, ne te flatte plus, si tu veux auoir le secours d'en-hault.

Le Colloque se fera selon l'affection, conferant tous les tourmens de ton Sauueur, avec les delices que tu as recherchées, luy en demandant pardon, & renouellant ta vie. *Credo in Deum.*

POVR LE VENDREDY

SAINCT.

Meditation de la mort de nostre Sauueur.

L'Oraison preparatoire à l'accoustumée.

LE 1. Prelude. Se représenter vne colline releuée à vn quart de lieuë de la grande ville de Ierusalem, au dessus de laquelle colline soit arborée vne Croix de quinze à seize pieds de hault, où le Fils de Dieu patit attaché avec

quatre cloux, par les pieds & par les mains, ayant la teste couronnée d'espines: le corps tout dechiré à coups de fôiets, accompagné de deux brigands.

2. Prelude. Demander à Dieu la grace d'auoir la vraye cognoissance, & le sentiment de ce qui se passe en cette Passion douloureuse.

1. Poinct. Contemple mon ame, comme le Fils de Dieu ayant esté trahy par son Disciple, fut injustement condamné au supplice & à la mort, & apprends par cette sanglante tragedie à mespriser les iugemens du monde, & à te resoudre à la souffrance.

2. Poinct. Regarde comme ce doux Agneau charge le pesant fardeau de la Croix sur ses tendres espaules, la portant depuis Ierusalem iusques au dessus de la montagne, traçant, & comme labourant la terre avec ce long bois, & l'arrosant du sang qui sort de ses veines ouuertes à coups de verges: & pense quelle estoit la malediction de la terre de ton cœur, qui ne pouuoit recevoir aucune benediction qu'aux despens de cet innocent, lequel en cet estat pitoyable console les Dames de Ierusalem, leur predisant neantmoins l'extrême

malheur pour l'iniustice commise en sa personne. Apprends d'icy, quelque affliction qui t'arriue, de donner plustost courage aux autres, que de desirer d'estre plaint.

Prends garde aussi que le Fils de Dieu n'abandonne iamais ses ouïailles, comme vn bon Pasteur doit faire, fais aussi toy ta charge en tout temps.

3. Poinct. Abandonne toute ta pensêe pour t'arrester sur ce fruiet de vie, qui pend sur cét arbre de malediction, la Croix qui estoit le supplice des voleurs. Regarde quel liêt est celuy de ton Espoux? voy comme il meurt pour te donner la vie. Considere ses poignantes douleurs, contemplant par le menu, & goustant les amertumes d'vn si douloureuse & impitoyable mort, sçache vne fois ce que tu dois à Dieu, commence à te vaincre, & à compatir à ton Dieu.

Le Colloque selon l'affection.

POVR LE IOVR DE PASQVES.

Meditation de la Resurrection

de nostre Seigneur.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude, sera de t'imaginer
Lce corps gisant, navré, priué de sentiment & de vie, reprenant tout à coup

sa premiere beauté & vigueur, avec vn grand accroissement de grace, & de gloire, qui reluisoit en cette face plus qu'Angelique.

2. Prelude. Demander à Dieu les moyens de ressusciter spirituellement du peché, pour n'y retomber iamais, & de croire la Resurrection de nos corps avec plus de certitude, & de fermeté que par le passé.

1. Point. Contemple l'admirable victoire que le Fils de Dieu remporte des Enfers, & de la mort, sortant du tombeau accompagné des ames detennës aux Limbes, & se leuant de la sepulture pour n'y retourner iamais plus : ce qui n'est pas arriué au Lazare, ny aux autres ressuscitez. Qu'as-tu maintenant à craindre, adorant vn si puissant Seigneur, qui a la vie & la mort entre ses mains ? que vas-tu t'estonnant & plaignant ta santé, fors hardiment, & te perds courageusement pour vn tel seruice.

2. Point. Iesus ressuscité ne se souuient plus de ses maux soufferts en sa Passion. Pese, quel contentement tu auras, ayant beaucoup pâty pour le seruice de Dieu, si vn iour tu participes à cette Resurrection de la gloire du Sauueur ; em-

brasse donc la Croix genereusement, mortifie-toy d'un courage masle & franc, & que ta lascheté ne s'attendrisse plus aux calomnies des langues libertines.

3. Poinct. Pense à l'éternité de la vie à venir, & te dispose à cela, sans auoir égard à ce temps qui s'enuole, & qui fuit comme vne fumée. Au reste, si tu veux, sçauoir, comme dit S. Paul, si tu ressuscites en esprit, prens garde si tu ne cherche plus rien dans la nature, si rien de terrestre ne te chatoüille plus le cœur. Car ainsi le Sauueur ne respirant plus que le Ciel, n'aspiroit plus qu'au Paradis, ayant quitté le tombeau. Ha ! que tu tiens encore du terrestre, ayant l'estime des hommes en si grand prix, donnant à tes appetits tout ce qu'ils desirent, éuitant avec tant de lascheté les occasions d'offenser Dieu. Conuerse desormais, conuerse au Ciel avec les Saints, qu'y a-il icy bas digne de toy, ou capable de te pouoir contenter ?

Le Colloque selon l'affection, parlant avec la Vierge Marie, puis avec la Magdeleine, sur la joye qu'elles conceurent de la Resurrection de nostre Seigneur qu'elles auoient tant pleuré, la grandeur de la joye presente, respondant

Meditation de l'Ascension de
nostre Seigneur.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude. Pour la disposition du lieu, on se représentera sur la montagne des Oliviers, dans le Jardin où le Fils de Dieu commença sa Passion douloureuse: Là il se fait voir des yeux de l'esprit d'un visage extrêmement gay, avec une contenance toute Divine remplie de Majesté, prenant congé de ses Apostres, & leur promettant le S. Esprit.

2. Prelude. Demande ce bien à Dieu, que de te cognoistre pelerin en cette vie, & de n'avoir autre plus grand desir au cœur, que de monter au Ciel avec nostre Sauveur & Maître.

1. Point. Voy des yeux de l'entendement, cōme cette sacrée humanité ayant acheué les trente-trois ans & demy de son pelerinage terrestre, remplie d'ennuis, de passions douloureuses, & d'affronts, monte maintenant glorieuse par dessus les Chœurs des Anges, l'éternité du bonheur succédant aux douleurs d'une vie bien courte.

Courage donc, mon cœur, commence

à prendre le vol de ta patrie, pour accompagner ton doux Maître : Que fais-tu, te traînant sur la terre comme vn serpent ? dis à toute heure , & le desire : *Adueniat regnum tuum*. O mon Seigneur, que ton regne aduienne.

2. Poinct. Considere avec quelles douces paroles Iesus consola ses Apostres, singulierement sa bien-heureuse Mere. Voy quel soin il a tousiours eu de ceux que Dieu son Pere luy auoit donnez en charge : quoy qu'ils fussent pauvres & ignorans, desquels il ne pouuoit esperer aucun bien ny aucun aduancement, si ne les a-il iamais oubliés, en quelque grand mystere qu'il se soit trouué.

Imite cette admirable charité, pratiquant l'ordonnance du Ciel : *Diliges proximum tuum sicut teipsum* Tu aymeras ton prochain comme toy-mesme.

3. Poinct. Va suiuant avec les yeux du corps le Sauueur du monde, lequel à guise d'un rayon de fumée qui sort de quelque parfum, se va esleuant la teste vers le Ciel, & benissant ses Disciples & sa Mere, enuironné d'un million d'esprits bien-heureux, va triomphant recevoir le loyer de ses traux, te laissant

cét aduis. *Que* quiconque imitera son innocence, sa charité, son obeyssance, & son extrême humilité, sera exalté avec luy : puis que comme il nous a dit, il est allé preparer la place.

Le Colloque selon l'affection.

POUR LE IOVR DE LA
PENTECOSTE.

Meditation de la venuë du S. Esprit.

L'Oraison preparatoire à l'accoustumée.

LE 1. Prelude. S'imaginer la maison en laquelle estoient assemblez tous les Apostres & les Disciples avec la bien-heureuse Vierge Marie, prians Dieu ; & apres les langues de feu descendans sur chacun d'eux.

2. Prelude. Demander à Dieu la grace de nous bien preparer, pour recevoir le Saint Esprit.

2. Point. Considere que la premiere preparation pour recevoir le S. Esprit, est d'estre vny avec Dieu, par esperance & charité, comme les Apostres, & autres assemblez qui prioient qu'il pleust à Dieu leur enuoyer le Saint Esprit à eux promis ; & considerer le grand desir avec lequel ils l'attendoient, & principalement la Vierge bien-heureuse : & ne pense pas que tu puisses obtenir quel-

que vertu que ce soit, si tu ne la desires ardemment, que tu ne perseuere en tes prieres & en charité avec ton prochain.

2. Poinct. Auant que le S. Esprit soit descendu, vn son & vent vehement a precedé sa venuë, c'est à dire, vne contrition & componction de cœur. Le S. Esprit est venu en forme de langues de feu. Car celuy que le S. Esprit brûle de l'amour diuin, ne sent autre chose que la parole de Dieu. Il repose sur chacun d'eux; c'est à dire qu'il doit reposer sur toy, & non passer outre.

3. Poinct. Considere les effects du S. Esprit: les Apostres furent changez du tout, & faits spirituels & feruens: ils commencerent à parler; ils preschoient publiquement sans crainte des tourmens & des supplices: Au contraire, ils s'éjouïssent d'estre estimez dignes d'endurer les iniures & contumelies, pour le nom de Iesus. Par semblables marques & effects, nous cognoissons si le S. Esprit vient habiter en nous.

Le Colloque se fera priant le Saint Esprit qu'il demeure avec nous, avec vn ferme propos de le conseruer, s'il vous fait la grace de venir à nous pour y habiter.

POUR LA FESTE DE DIEU.

Meditation de la sacrée Communion.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude. S'imaginer la Salle ou Cenacle auquel nostre Seigneur Iesus-Christ en la dernière Cene, apres auoir lauë les pieds des Apostres, institua ce Sainct, cét Auguste & admirable Sacrement : Cenacle fort ample, spacieux & bien orné.

2. Prelude. Demander la grace de pouoir recognoistre ce grand & signalé benefice, afin de n'estre point ingrat d'une grace si excellente.

1. Point. Considere ce que c'est, & de quel prix est, ce que lors Iesus-Christ nostre Seigneur donna à ses Disciples, & à toy consequemment, sçauoir sa propre personne, en laquelle est contenuë sa Diuinité, & son humanité, son ame tres-noble, son corps, & son sang, vne goutte duquel excède infiniment en valeur tout le monde.

2. Point. Considere avec quel amour & quelle bien-veillance il t'a laissé & fait ce present, sçauoir par vn amour infiny

qu'il te portoit, pour te ſouuenir de luy, lors qu'il s'en alloit à ſon Pere, afin que tu ne fuſſes priué de ſa compagnie. Il voulut demeurer avec toy dans ce Sacrement, afin que par ce moyen toutes- & quantes fois que tu voudrois, tu peuſſes auoir entrée dans le threſor infiny de ſa Paſſion, & que tu fuſſes incité à l'aimer; Qu'en luy tu euſſes vn gage & vn arrhe de la gloire future, vne viande pour la nourriture de ton ame, vne force à la pieté, vn preſeruatif contre le vice, vne médecine excellente contre tous pechez, vn ſoulagement & vne ayde ſinguliere en toutes tribulations & aduerſitez, vn éguillon vigoureux & puiſſant à toute vertu.

3. Point. Conſidere la maniere en laquelle noſtre Seigneur Ieſus Chriſt s'eſt donné à toy en ce Sacrement; ſçauoir, non ſeulement comme en l'Incarnation, quand il eſt venu en ce monde pour conuerſer avec nous, non ſeulement comme en ſa Paſſion, quand il liura ſa vie pour nous, & eſpancha ſon ſang précieux: mais encor en vne façon plus excellente de ſa charité. Car en ce Sacrement il eſt venu en corps & ame, & avec ſa Diuinité pour habiter au milieu de tes entrailles,

afin qu'encore qu'il soit au Ciel, & toy en terre, tu puisses neantmoins demeurer avec luy.

4. Point. Considere ta felicité & ton objection, combien tu es ingrat envers luy, & indigne d'un don si excellent. Afin donc que tu ne sois estimé mespriser, & faire peu de compte d'un si grand bien; tu dois recevoir cette viande celeste toutes les fois que tu en pourras auoir la commodité, & te preparer avec toute la diligence & reuerence possible, & conformer ta vie le plus que tu pourras, à celle de nostre Sauueur, & Seigneur Iesus-Christ.

Le Colloque se fera à ce mesme Seigneur, luy rendant grace d'un si grand bien-fait, & de son immense charité, & luy demandant la grace de frequenter ce Sacrement dignement, & de pouuoir correspondre à l'amour par lequel il te l'a donné, & l'a institué pour toy.

Pater noster.

MEDITATION DE L'AS- sompion de la Vierge.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

Premier Prelude. Represente toy la bien-heureuse Vierge Mere de Dieu esleuée par les Anges dans le Ciel, en

corps & en ame, & placée par dessus tous les Chœurs des Hierarchies celestes.

2. Prelude. Demande que tes desirs soient esleuez en ceste derniere partie.

1. Point. Considere la Vierge apres l'Ascension de nostre Seigneur son Fils, auoir vescu & estre demeurée en ce monde tousiours avec vn extrême desir de le suiure dans le Ciel, & comme Dieu enfin exauçant ses desirs, enuoya le mesme Ange qui l'auoit saluée, luy annonçant la descente de Dieu en elle, pour l'aduer-tir que bien tost elle seroit esleuée à Dieu. Imiter les affections qu'elle auoit d'aller à Dieu, retirant tes desirs de la terre.

2. Point. Considere que la Vierge qui en sa Conception fut exempte de la tache du peché originel, fut pareillement exempte des peines & des maledictions données, à cause du peché, des douleurs de l'enfantement, & des tourmens que les autres endurent, en la separation de l'ame d'avec le corps; & au contraire, comme elle mourut avec plaisir, de l'amour, & du desir qu'elle auoit de voir son bien-aymé. Tellement que son trespas sembloit plustost vn sommeil agreable qu'vne mort.

3. Point. Considere que ce tres noble corps ne fut point conuertý en pou dre, & pourriture comme les autres : mais son ame tres-saincte peu apres son bien-heureux trespas retourna dans son corps par le commandement de Dieu, & fut esleuée dans le Ciel en corps & en ame, avec l'admiration, & extreme liesse de tous les Anges & esprits celestes, qui regardoient cette incomparable, & non accoustumée pureté, & beauté extraordinaire monter au Ciel, qui les rauissoit tous en son amour, avec vn grand respect.

La Colloque se fera à cette Saincte, pleine de Maiesté, la Mere de Dieu, t'ejouissant des benedictions, graces & vertus desquelles Dieu l'a comblée en cette vie, des priuileges qu'il luy a octroyez à sa mort, & de la gloire à laquelle il l'a éleuée dans le Ciel, apres son trespas, louiant & remerciant la tres-saincte Trinité de l'auoir creée si parfaite, & tant agreable à sa Diuine Maiesté, pour estre protectrice, & aduocate des pecheurs qui se voudroient conuertir. *Pater noster.*
Aue Maria.

DE L'AME DEVOTE. 167
MEDITATION DE LA
Natiuité de la Vierge.

L'Oraison preparatoire à l'acoustumée.

LE 1. Prelude. Se représenter la bienheureuse Vierge naissante de sainte Anne sa Mere en vne maison champestre, estonnant les Anges des perfections qu'ils luy voyent en sa naissance, comblant le monde de ioye par vn secret presage du bien qu'elle luy deuoit apporter.

2. Prelude. Demander à Dieu d'estre digne de participer aux fruiets prouenus de cette bien-heureuse Natiuité.

1. Poinct. Considere qu'au matin l'aube du iour annonçant la venue du Soleil, rayonne plus clairement que les autres estoilles, illuminée qu'elle est de la lueur du mesme Soleil qui la suit de près. Ainsi la naissance de la Vierge bien-heureuse, precedant celle du Diuin Soleil, qui deuoit naistre d'elle, pour illuminer les tenebres de la mort, esquelles le monde auoit croupy depuis le peché d'Adam, a esté plus luissante en pureté, graces & vertus, que toutes les naissances des autres pures creatures : Et comme le leuer de l'aurore monstre la fin de la nuict, & le

commencement du iour, ainsi la naissance de la Vierge a apporté au monde la fin de la damnation, & le commencement du salut.

2. Point. Considere que la Vierge est née de parens tres-nobles, de la race de Dauid, & que son nom & sa Natiuité ont esté annoncez par l'Ange, comme excédant en dignité les noms & les naissances des autres, & que par sa naissance ont esté accomplies les promesses de Dieu par ses Prophetes, du Messie & de sa Mere, long-temps desirez des anciens Peres.

3. Point. Pense de quelle ioye furent saisis saint Ioachim & sainte Anne, pere & mere de la Vierge, qui sçachans leur naturelle infecundité, se voyans vieux & cassez, esloignez de l'ardeur qui leur eust peu faire naturellement esperer lignée, se virent neantmoins auoir produit vn fruit si agreable à Dieu, si admirable aux Anges, & si profitable au monde: du milieu duquel deuoit sortir le vray arbre de la vie, & mesme le fruit du salut eternal.

Le Colloque sera vne action de graces à Dieu de cette bien-heureuse naissance, avec vne priere à la Vierge, puis qu'elle est

est Mere, pour le bien & le salut vniuersel du monde qu'elle impetre de son Fils à l'Eglise, la paix, & la concorde, l'extirpation des heresies, & la conuersion des pecheurs miserables. *Pater noster.*

POVR LE IOVR DE TOUSSAINTS.

Meditation du Paradis.

L'Oraison preparatoire à l'accoustumée.

LE 1. Prelude. Pour la composition du lieu, il se faut représenter vne belle, spacieuse, & resplendissante Cité, bastie de pierres precieuses, avec vn artifice admirable, peuplée de tres-nobles & tres-riches Citoyens, qui viuent tousiours exempts de toutes maladies, & aigreurs, iouyssans à iamais d'vn plein repos, & d'vne parfaite ioye.

2. Prelude. Demander à Dieu la grace de gouter, & de ressentir en ton ame quelque parcelle de ces agreables delices: & ainsi t'exciter toy-mesme, & faire vne entiere resolution d'employer desormais toutes tes forces au seruice de Dieu, & pratiquer des œuures qui te rendent digne d'estre vn iour receu en ce celeste & florissant séjour.

1. Point. Considere l'excellence du lieu, comparant sa grandeur & magnificence, avec cette vile, & terrestre demeure.

re : & supposant qu'une seule estoile, mesme de celles qui paroissent le moins à nos yeux, est plus grande que ce globe inferieur, tu verras combien plus grande est la totale largeur, & l'entiere estendue du Paradis, & ce, fort convenablement, & avec tres-iuste raison : car si Dieu a donné tout le monde, pour demeure à des meschans esclaves, qu'aura-il préparé pour ses enfans?

2. Poinct. Regarde la multitude de ces bien-heureux Citoyens des Anges & des hommes, vn chacun desquels surpasse en beauté & en splendeur tout ce qui se peut voir icy bas de beau & de parfait : & posé qu'il est ainsi d'un seul, juge quelle & combien grande est la lueur, & l'esclat de chaque ordre, & combien doit estre brillant tout le general en foy.

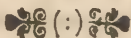
3. Poinct. Contemple l'eternelle felicité de la vision & fruition de Dieu, qui repaist l'ame en ses facultez, d'une ioye & d'un contentement indicible, & la retient tousiours rauie en vne tres-douce & tres-agreable extase.

4. Poinct. Tu verras la grace, & la perfection des corps, l'elegance & iuste proportion des membres, les tres-chastes desirs des sens ; les quatre dons du corps

glorieux: la subtilité, qui n'est empeschée d'aucun obstacle; l'agilité qui est aussi prompte que les mouuemens de l'esprit; l'incorruption ou impassibilité, qui ne peut estre offensée ny alterée aucunemēt, & la clarté qui n'est pas moindre que celle du Soleil, & quelquesfois l'excede. Que si la clarté que donne le Soleil unique, peut esclairer tout ce monde, combien illustre & esclatante sera celle de tant d'astres ensemble?

5. Poinct. Rumine combien nul mal, nulle crainte ny soucy ne logent en ce lieu: mais au contraire vne pleine liberté, vne asseurée & tranquille paix, vn bien souuerain, qui s'eslargit & communique à tous, comme tout beau, entier, glorieux, & à iamais durable.

Le Colloque se fera, s'adressant à Iesus-Christ, & luy demandant la grace de bien suiure ses vestiges, & garder ses commandemens, que tu merites vn iour d'estre admis, & auoir quelque rang en cette triomphante compagnie.



172 LES SS. DEVOIRS
MEDITATION DE LA CON-
ception de la bien-heureuse
Vierge Marie.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE 1. Prelude. Se représenter la tres-
sainte Trinité, qui prenant com-
passion des hommes priuez du Paradis
par le peché de nos premieres parens de-
termine de remedier à ce mal par la crea-
tion de la bien-heureuse Vierge Marie,
pour estre Mere du Verbe, la seconde
personne, qui se deuoit faire homme
pour nous racheter, & souffrir la mort
volontairement pour nos pechez.

1. Prelude. Demander à Dieu vne
apprehension viue du bien & de la faueur
qu'il a faite à l'humaine nature, par la
glorieuse Conception de la bien-heureu-
se Vierge.

1. Point. Considere qu'elle a este
conceuë pour porter le fruit qui deuoit
remettre l'homme en grace, & le rache-
ter de l'esclauage du diable & de l'enfer,
& partant qu'il a fallu que dès son com-
mencement elle fust pure, nette, sans ma-
cule, & non iamais tenuë sous le joug du
peché, de quoy Dieu la voulant esleuer
à l'incomparable dignité de Mere de
son Fils, & par grace singuliere la dis-

penſer de tout empeschement, l'exempta de la tache du reproche ordinaire des enfans des hommes, d'auoir eſté conceu^{er} en peché.

2. Poinct. Conſidere que la pureté de cette Vierge immaculée en ſa Conception eſt chantée par l'Egliſe, & inſpirée de Dieu, luy appropriant la Prophetie du Sage : *Auant que les abyſmes fuſſent faits, i'eſtois déia conceuë*, comme diſant, que Dieu, auant la creation d'Adam, ayant preu ſa cheute, auoit priuilegié cette bien-heureuſe Conception, auant que l'abyſme profond du peché originel, qui deuoit engloutir tous les enfans d'Adam, euſt eſté formé par le peché d'Adam.

3. Poinct. Conſidere cette Vierge choiſie pour Mere du Verbe eternal, pour Tabernacle du Tres-haut, ſanctifiée à l'inſtant de ſa creation, eſtre cette Cité de Dieu, de laquelle les Prophetes ont publié tant de choſes glorieuſes, dans laquelle le peché n'eut iamais d'entrée; mais fut comblée de plénitude de graces, & preſerué du peché originel en ſa Conception, auquel lors, comme fille Adam, elle deuoit tomber, Dieu ayant voulu, que comme le Fils, qui deuoit

naître d'elle, estoit impeccable par nature, elle le fust par grace. Tellement que l'on peut dire veritablement d'elle, qu'elle ne fut oncques pendant les iours de sa vie, atteinte de l'ardeur du peché actuel, ny en la nuit de sa Conception, des froideure des l'originel, ayant tousiours surmonté les Anges en pureté, desquels elle deuoit estre Reyne & Maistresse.

Le Colloque. Tu t'adresseras à cette sainte & immaculée Vierge Mere de Dieu, la saluant mesme dans le ventre de sa Mere, comme pleine de grace, t'ëjoüyssant du priuilege qu'elle a eu en sa Conception par dessus toutes les femmes, & la priant qu'elle t'impetre de Dieu si grande pureté de cœur, que tu sois à iamais preserué des contagieux sufflemens du serpent, pour briser la teste duquel elle a esté conceuë, & que tu ne sois iamais induit à aucun peché.

MEDITATION DE LA Purification de la Vierge.

*L'Oraison preparatoire à l'ac-
costumée.*

LE 1. Prelude. Se représenter la Vierge tenant Iesus - Christ son Fils entre ses bras, accompagné de saint

Ioseph son espoux, entrer dans le Temple, auquel estoit le iuste Simeon, & Anne la Prophetesse, qui s'y estoient trouuez par l'inspiration Diuine, pour écouter & annoncer les louanges de ce Diuin enfant.

2. Prelude. Demander d'estre illuminé, pour comprendre ce Diuin Mystere.

1. Point. Considere que la Vierge plus pure que les Anges, non sujette à la loy de la Purification, qui n'assuiettissoit que les femmes ayans conceu par œuvre d'homme, se presente neantmoins pour obeyr à la loy. D'où tu apprendras à faire tes œuvres, de sorte qu'elles soient non seulement nettes deuant Dieu, mais aussi deuant les hommes, ne baillant aucun suiet de murmurer au prochain, & ne te contente pas du simple tesmoignage de ta conscience.

2. Point. Considere que la bienheureuse Vierge, qui aimoit son Diuin Fils plus que mere n'aima oncques enfant, le presente à Dieu. D'où tu apprendras d'offrir à la Diuinité tout ce que tu aymeras le plus, & voy en apres qu'elle racheta selon la loy, de cinq pieces d'argent, celui qui avec ses cinq

LES SS. DEVOIRS
playes deuoit racheter tout le genre
humain.

3. Point. Considere les vertus d'humilité & d'obeyssance exercées par la sainte Vierge, se presentant à la Purification pour combattre le peché de l'homme, commencé par l'orgueil & la desobeyssance de nos premieres parens; & voy de quelle ioye elle fut remplie, oyant les merueilles que saint Simeon & sainte Anne prophetisoient de ce fruit bien-heureux, & la ioye que receut saint Simeon, le tenant entre ses bras.

Le Colloque sera vne tres-deuote priere à la mesme Vierge, qu'elle obtienne que tu sois tousiours purifié de plus en plus, tant qu'en fin tu sois rendu digne d'estre présenté à Dieu par les mains de cette tienne bonne Maistresse à l'heure de la mort. *Pater noster.*

MEDITATION DE l'Annonciation.

L'Oraison preparatoire à l'ordinaire.

LE I. Prelude. Represente-toy cette chambre en laquelle estoit la Vierge, meditant en l'arriüée inopinée de l'Ange, portant l'ambassade du Tres-haut, le

quel avec vn maintien gracieux, & des paroles pleines d'honneur & de benediction, la saluë & fait son message.

2. Prelude. Demander à Dieu que tu sois du nombre de ceux ausquels ce Diuin mystere tournera à salut.

1. Poinct. Considere que par l'Ange de mensonge, Eue nostre premiere mere, fut persuadée avec nôtre premier pere, au peché, par lequel la mort fit son entrée en ce monde. Et nostre seconde mere la bien-heureuse Vierge saluée par l'Ange de verité, se porta au consentement bien-heureux, par lequel le fruiet salutaire pour nous rendre la vie, est venu dans le monde.

2. Poinct. Considere l'honneur que l'Ange rend à cette sainte Vierge, ses paroles honorables & pleines de respect, pensant que puis que l'Ange l'a tant honorée, & la reconnoist digne de l'estre, quel honneur, toy chetif vermisseau, tu luy dois rendre, & combien sont odieux à Dieu, ceux qui non seulement ne la veulent honorer & seruir: mais par blasphemmes & paroles impudentes s'efforcent de diminuer l'honneur qui luy est deu, & les dons & graces desquelles l'Ange a reconnu qu'elle estoit pleine,

3. Point. Considere la crainte que la Vierge eut de perdre sa virginité par-
 auant que de prester son consentement:
 apres qu'elle eut entendu ce que l'Ange
 luy disoit de la part de Dieu, avec com-
 bien d'humilité elle croit & se resigne
 pour obeyr à son Diuin pouuoir, en
 quoy tu la dois imiter, croyant ferme-
 ment à la parole de Dieu qui t'est an-
 noncée, & te resigner entierement à sa
 sainte volonté.

Le Colloque sera entre autres choses,
 de rendre graces les plus humbles qu'il
 te sera possible à la tres-sainte Trini-
 té pour l'Incarnation du Fils de Dieu,
 & demander par les merites de la Mere
 Vierge, que tu sois mis à l'ombre du
 saint Esprit, pour conceuoir toutes cho-
 ses à son honneur & à sa gloire, & les
 vertus neecessaires pour obtenir le fruit
 de cette priere, principalement la pureté
 de leur vraye obeyssance à ses comman-
 demens, & soubmission à sa tres-sainte
 volonté.

*QUICONQUE DIRA L'ORAIISON
 suivante l'espace de trente trois iours en
 l'honneur de la tres-sainte Passion de
 nostre Seigneur Iesus-Christ, & de la bien-*

heureuse Vierge Marie sa Mere, obtiendra misericordieusement l'effect de toutes ses demandes licites, ce que l'on a souvent veu par experience.

SAinte Marie, *Eternelle Vierge des Vierges, mere de misericorde, mere de grace, & espoir de tous les desesperes, par ce glaive de douleur qui trauersa vostre Fils vnique Iesus-Christ nostre Seigneur, qui enduroit le supplice de la Croix, & par cette affection filiale qui le fit compatir à vostre douleur maternelle, & le fit auoir soin de vous recommander à son bien-aimé Disciple saint Iean, heritier du tres-parfait amour qu'il vous portoit, ie vous prie de porter compassion, & tout ensemble d'apporter remede à l'angoisse, à l'affliction, à l'infirmité, à la pauureté, à la peine, & à quelqu'autre sorte de necessité, où ie me trouue: O refuge assésuré des miserables! ô douce consolation des affligez, mere de misericorde tres pitoyable, consolatrice des desolez, tres-prompte liberatrice des orphelins, en toutes leurs necessitez: Escoutez mes prieres, & voyez les larmes de ma solitude & de ma misere; & pource que ie me vois accablé de maux*

& d'angoisses à cause de mes pechez : Je ne sçay à qui recourir, sinon à vous, *ma chere Dame, tres-douce Vierge Marie Mere de nostre Seigneur Iesus-Christ*, à qui vous estes conforme & semblable, en qualité de reformatrice de l'humilité qui vous est propre : Je vous supplie dont de prester l'oreille de vostre pieté ordinaire, & de vostre misericorde accoustumée à mes prieres, & ie vous en prie par les entrailles de vostre tres-doux & tres-misericordieux Fils, par la douceur qu'il ressentit au temps de son alliance avec la nature humaine, qu'il delibera conjointement avec le Pere & le saint Esprit, de prendre nostre chair mortelle pour nostre salut, & qu'en suite, *ô bien-heureuse Vierge !* l'Ange vous en portant la nouvelle, & le saint Esprit vous faisant ombre, il se couvrit de nostre mortalité, il demeura neuf mois dans vos sacrez flancs, vray Dieu & vray homme, puis ce terme estant expiré par la cooperation du saint Esprit, sortant de la glorieuse & Royale Cour de vostre ventre virginal, il daigna bien visiter le monde. Par l'angoisse que vostre mesme Fils eut en son cœur, lors qu'il pria son Pere Eternel sur le mont des Oliues, que

s'il se pouuoit faire, il fust deliuré du Calice de sa Passion. Par cette triple Oraison, comme aussi par cette triple démarche dont vous le suiuiſtes en pleurant, ſans l'abandonner iamais en tout le funeſte & triſte ſpectacle de ſa Paſſion douloureuſe, & de ſa mort amere. Par les opprobres, les outrages, les taches, les ſoufflets, les mocqueries, les faux témoignages, & le iugement injuſte qui fut donné contre luy. Par cette robbe ſans couſture gagnée par le hazard du jeu: par ces liens & ces coups de verges: par les larmes qu'il verſa trois fois: par les gouttes de ſa fueur de ſang: par ſa patience & ſon ſilence, par ſa crainte, ſon ennuy, & la triſteſſe de ſon cœur, par la honte qu'il receut ſe voyant tout nud en la Croix, pendant en voſtre preſence (ô pitoyable Vierge!) & celle de tout le peuple: par ſon chef Royal, par ſon ſang Diuin, par ſon roſeau brifé, par ſa couronne d'eſpines, par la ſoiſ, & par le dégouſt qu'il eut du vinaigre détrempé de fiel, par la lace qui luy perça ſon ſacré coſté, par le ſang & l'eau qui découlérēt de ſes playes, qui nous furent de viues ſources de grace & de miſericorde: par les cloux dont ſes pieds & ſes mains furent percées, par la

recommandation qu'il fit de sa chere Mere à son Pere , par son tres-doux esprit qu'il rendit en l'arbre de la Croix, criant hautement : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez vous abandonné?* Et baissant la teste , dit : *Tout est consommé*, par la rupture du voile du Temple, & des pierres : par l'eclypse du Soleil & de la Lune, par le tremblement de terre, par la misericorde qu'il exerça enuers le bon Larron, par sa Passion & sa Croix, par sa descente aux Lymbes, par la ioye qu'il communiqua en sa visite à toutes les ames iustes, par l'honneur & la gloire de sa triomphante Resurrection, par les aspirations qu'il fit l'espace de quarante iours, à vous, (*ô sainte Vierge*) aux Apostres, & aux ames d'élite, par sa glorieuse Ascension, en laquelle à vostre veuë, & à celle de tous les Apostres, il fut esleué dans le Ciel, par la grace du saint Esprit consolateur, qu'il respendit dans les cœurs de ses Disciples, en forme de langues de feu, & par eux-mesmes il la fit porter en tous les endroits de la terre, par le terrible iour du Iugement, auquel il doit venir iuger les viuans & les morts; & tout le monde par le feu, par toute la

compassion que vous eustes avec luy en ce monde, par la douceur de ses baisers, par la ioye ineffable de vostre Assomption, iour auquel en la presence, & en la compagnie de vostre Fils, vous fustes rauie au Ciel, où vous estes comblée de ioyes & de delices eternelles, ie vous prie de faire en sorte, que mon cœur en soit participant, & maintenant de m'escouter en ma priere, & de m'accorder la demande que ie vous fais avec toute l'humilité & la deuotion qu'il m'est possible.

Demandez icy ce qu'il vous plaira.

ET comme ie sçay tres-bien que vostre Fils vous honore tant qu'il ne vous peut rien refuser, faites (ô *matres-chere Marie*) que ie ressentie facilement & promptement, pleinement & efficacement le secours de vostre sainte consolation, selon la douceur de vostre cœur tres-misericordieux, & selon la volonté de vostre tres-doux Fils, qui fait la volonté de ceux qui le craignent, & qui se plaisent en luy, selon la priere & le desir de leur cœur, & selon la necessité où ie me trouue en plusieurs choses, & principalement en celle-cy, en laquelle i'inuoque vostre saint Nom,

& la vertu de son secours, afin qu'il vous plaife m'obtenir de vostre tres-aymable Fils vne esperance ferme, & vne parfaite charité dans la foy Catholique, vne vraye contrition de cœur, & vne source de saintes larmes, vne sincere & parfaite confession, vne digne & suffisante satisfaction, vne diligente veille sur moy pour l'aduenir, vn grand mépris du monde, vn vray amour de mon Dieu & de mon prochain : vne imitation des douleurs de vostre tres-cher Fils, & la mort mesme, s'il la faut endurer, vn parfait accomplissement de mes vœux, la perseuerance aux bonnes œuvres, la mortification de ma propre volonté, vne conuersation qui vous agrée, vn heureux trespas, & vne vraye repentance à la fin de ma vie, avec vn bon sens, vne parole libre, & vn sain iugement, & enfin la vie eternelle en la compagnie des ames de mes parens, de mes amis, de mes freres, de mes sœurs, & de tous mes bien-faiçteurs, tant viuans que trespassez. Ainsi soit-il.



LITANIES POVR LES

sept iours de la semaine.

LE DIMANCHE.

*Les Litanies & Oraisons du Saint Nom
de Iesus.*

LVNDY.

*Les Litanies ordinaires de tous les Saints,
avec les Oraisons.*

LE MARDY.

De sainte Anne.

LE MERCREDY.

Du Saint Sacrement.

LE IEVDY.

De Saint Ioseph.

LE VENDREDY.

De la Passion de nostre Seigneur.

LE SAMEDY.

De la Vierge Marie & des SS. Anges.

LITANIES EN L'HONNEUR

du Saint Nom de Iesus.

SEigneur, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez compassion de
nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, escoutez-nous.

Iesus-Christ, exaucez-nous.

Pere des Cieux, ô Dieu, ayez de pitié de nous.

Fils, Redempteur, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Saincte Trinité vn Dieu, ayez pitié de nous.

Iesus, Fils de Dieu vivant,

Iesus tres-puissant,

Iesus tres-fort

Iesus tres-parfait,

Iesus glorieux,

Iesus merueilleux,

Iesus agreable,

Iesus tres-cher,

Iesus plus reluisant que les

Estoilles,

Iesus plus beau que la Lune,

Ies. plus clair que le Soleil,

Iesus admirable,

Iesus delectable,

Iesus honorable,

Iesus tres-humble,

Iesus tres-doux,

Iesus tres-patient,

Iesus tres-obeyssant,

Ayez pitié de nous.

Iesus très-humain,
Iesus amateur de chasteté,
Iesus nostre amour,
Iesus amateur de paix,
Iesus miroir de vie,
Iesus exemplaire des vertus,
Iesus zelateur des ames,
Iesus nostre refuge,
Iesus pere des pauvres,
Iesus cōsolateur des affligez,
Iesus thresor des fideles,
Iesus perle precieuse,
Iesus armoire de perfection,
Iesus bon Pasteur des brebis,
Iesus estoile de la mer,
Iesus vraye lumiere,
Iesus Sapience eternelle,
Iesus bonté infinie,
Iesus ioye des Anges,
Iesus Roy des Patriarches,
Iesus inspireur des Prophètes,
Iesus Maistre des Apostres,
Iesus Docteur des Euangelistes,
Iesus force des martyrs,
Iesus lumiere des Confesseurs,
Iesus couronne des Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez propice, pardonnez-nous Iesus.

Soyez propice, exaucez-nous Iesus.

Soyez propice, deliurez-nous Iesus.

De tout mal, deliurez.

De tout peché, deliurez.

De vostre ire, deliurez.

Des embusches du diable, deliu.

De la transgression de vos Commande-

mens, deliurez.

De l'incurSION de tous maux,

Par vostre Incarnation,

Par vostre Aduenement,

Par vostre Natiuité,

Par vostre Circoncision,

Par vos labeurs & trauaux,

Par vos afflictions,

Par vostre mort,

Par vostre Resurrection,

Par vostre Ascension,

Par vostre Couronnement,

Par vos ioyes,

Par vostre gloire,

Agneau de Dieu qui ostez les pechez du monde, pardonnez-nous Iesus.

Agneau de Dieu, qui ostez les pechez du monde, exaucez-nous Iesus.

Agneau de Dieu, qui ostez les pechez du monde, ayez pitié de nous Iesus.

Iesus oyez nous.

Deliurez-nous Iesus.

Iesus exaucez-nous.

Verf. Le nom du Seigneur soit beny.

Resp. Dès maintenant & à iamais.

O R A I S O N.

DIeu qui auez voulu appeller d'un glorieux & venerable Nom vostre aymé Fils vnique, nostre Redempteur Iesus-Christ, & par la vertu ineffable du mesme nom iustifier les pecheurs, exaucer ceux qui prient, & faire de grands miracles : Donnez, & nous faites la grace, que d'un cœur non moins ardent que fidelle, nous embrassions & inuoquions soigneusement ce nom, afin que nous, qui deuotement reduisons en memoire le nom du mesme Sauueur, sentions aussi la grace & puissance d'iceluy. Ainsi soit-il.

LITANIES EN L'HONNEUR
de sainte Anne, Mere de la
Vierge Marie.

*Qui se chantent à Apte, en l'Eglise où
repose son Corps.*

Seigneur ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez compassion de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, escoutez-nous.

Iesus-Christ exaucez-nous.

Pere des Cieux, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Redempteur, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité vn Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Anne, mere-grand de Christ, priez pour nous.

Sainte Anne, Mere de la Vierge Marie, priez pour nous.

Sainte Anne espouse de ioachim, priez pour nous.

Sainte Anne, belle mere de Ioseph, priez pour nous.

Sainte Anne, Arche de Noé, priez.

Sainte Anne, arche d'alliance du Seigneur, priez pour nous.

Sainte Anne, montagned'Oreb, priez pour nous.

Sainte Anne, racine de Iesse, priez.

Sainte Anne, arbre bon & fructueux, priez pour nous.

Sainte Anne, vigne qui rapporte bien, priez pour nous.

Sainte Anne, sortie de race Royale,

priez pour nous.

Sainte Anne, la resjouyffance des Anges,
priez pour nous.

Sainte Anne, mere des Patriarches, priés
pour nous.

Sainte Anne, oracle des Prophetes, priez
pour nous.

Sainte Anne la gloire des saints & des
saintes, priez.

Sainte Anne, la gloire des Prestres &
des Leuites, priez.

Sainte Anne, nuict pleine de rosée, priez
pour nous.

Sainte Année, nuée blanche & agreable,
priez pour nous.

Sainte Anne, nuée claire & luisante,
priez pour nous.

Sainte Anne, vaisseau plein de grace,
priez pour nous.

Sainte Anne, miroir d'obeyffance, priez
pour nous.

Sainte Anne, miroir de patience, priez
pour nous.

Sainte Anne, miroir de misericorde,
priez pour nous.

Sainte Anne, miroir de deuotion, priez
pour nous.

Sainte Anne, deffense de l'Eglise, priez
pour nous.

Saincte Anne, refuge des pecheurs, priez pour nous.

Saincte Anne, aide des Chrestiens, priez pour nous.

Saincte Anne, liberte des captifs, priez pour nous.

Saincte Anne, le confort des malades, priez pour nous.

Saincte Anne, Mere des vefues, priez pour nous.

Saincte Anne, Mere honorable des Vierges, priez.

Saincte Anne, port de salut de ceux qui sont sur la mer, priez.

Saincte Anne, chemin de ceux qui voyagent, priez.

Saincte Anne, medecine des malades, priez pour nous.

Saincte Anne, la sante de ceux qui languissent, priez.

Saincte Anne, lumiere des aveugles, priez pour nous.

Saincte Anne l'oreille des sourds, priez pour nous.

Saincte Anne la consolation des affligez, priez pour nous.

Saincte Anne le secours de ceux qui crient à vous, intercedez pour nous.

✶. Le Seigneur a aimé saincte Anne.

2. Et a esté fait amoureux de sa beauté.

ORATION.

Dieu Tout-puissant & éternel, qui
auez bien daigné élire sainte Anne
pour estre la Mere de celle qui a engendré
vostre Fils vnique; accordez-nous fauo-
rablement, qu'en celebrant sa memoire
par vne deuotion tres-fidele, nous puis-
sions acquerir par ses merites & par ses
suffrages la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LES LITANIES DE
Saint Ioseph.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Iesus-Christ, ayez compassion de
nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez mercy de nous.

Iesus-Christ, escoutez-nous.

Iesus-Christ, exaucez-nous.

Pere des Cieux Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Redempteur du monde, Dieu, ayez
pitié de nous.

Dieu Saint E sprit, ayez pitié de nous.

Saincte Trinité vn Dieu, ayez pitié de nous.

Saincte Marie Reyne de tout le monde, priez pour nous.

Sainct Ioseph Espoux de la bien-heureuse Vierge, priez.

Sainct Ioseph iustifié dès le ventre de vostre Mere, priez.

Sainct Ioseph qui auez esté exempt de péché mortel, priez.

Sainct Ioseph qui auez esté confirmé en la grace, priez.

Sainct Ioseph le comble des Patriarches, priez pour nous.

Sainct Ioseph esleu par dessus tous les autres pour estre l'espoux de la Vierge, priez pour nous.

Sainct Ioseph qui auez esté doüairé de benedictions ineffables, priez pour nous.

Sainct Ioseph que la Reyne des Cieux a seruy, ayez pitié de nous.

Sainct Ioseph appellé pere de Iesus, priez pour nous.

Sainct Ioseph, tres-aimable tuteur de Iesus, priez.

Sainct Ioseph nourricier tres-fidele de Iesus, priez.

Sainct Ioseph qui auez adoré tout le pre-

mier apres la Vierge, iesus-Christ enfant, priez.

Sainct ioseph qui auez deliuré Christ de la main d'Herodes, priez.

Sainct ioseph qui n'aeuz pas voulu diffamer la Vierge, ayez pitié de nous.

Sainct ioseph tout semblable à iesus-Christ & à sa mere, ayez pitié de nous.

Sainct ioseph qui auez eu les dons du S. Esprit en grande abondance, priés.

S. ioseph homme semblable aux Anges, priez pour nous.

Sainct ioseph qui par l'aduertissement des Anges aués pris vn grand soin de Christ, ayez pitié de nous.

Sainct ioseph qui comme vn Ange aués prononcé des Oracles, ayés.

Sainct ioseph, qui comme vn des Princi-paux aués gouuerné l'Ange du grand Conseil iesus-Christ, priés.

Sainct ioseph, qui comme vne vertu aués esté le Ministre de iesus-Christ, ayez pitié de nous.

Sainct ioseph plus grand que les Domi-nations, à qui le Roy & la Reyne des Cieux ont seruy, priez pour nous.

Sainct ioseph, entre les bras & les ge-noux duquel iesus-Christ a esté assis comme sur vn thrône, priez pour nous.

Sainct Ioseph, qui comme vn Cherubin
auez eu la garde du Paradis de la Vier-
ge, priez

Sainct Ioseph, homme Seraphique, priez
pour nous.

Sainct Ioseph, contemplateur tres-haut,
priez pour nous.

Sainct Ioseph, mort entre les bras de Ie-
sus-Christ, priez pour nous.

Sainct Ioseph, qui auez entendu le con-
cert des Anges, priez

Sainct Ioseph, procureur de Christ dans
les Lymbes, priez pour nous.

Sainct Ioseph, qui parmy les autres auez
ressuscité avec Iesus-Christ, priez pour
nous.

Sainct Ioseph, qui iouyſſez en corps &
en ame, par vne faueur speciale des
dons de la gloire, priez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez mercy de nous.

Nostre Pere qui estes és Cieux, ayez

Par la Passion de vostre tres-doux Fils,
Seigneur, ayez pitié de vostre peuple.

Par la virginité de la Mere bien-aimée
de vostre Fils, Seigneur, conseruez vo-
stre peuple.

Par la fidelité de Sainct Ioseph, Seigneur,

defendez vostre peuple.

ÿ. Seigneur, escoutez nostre priere.

R. Et nostre clameur vienne iusques à vous.

O R A I S O N.

DIeu puissant & tres-doux, qui auez donné pour Espoux à la Vierge vostre Mere le bien-heureux & iuste ioseph, & qui l'aeuez esleu pour estre vostre nourricier, accordez-nous, s'il vous plaist, que par ses prieres, & par ses merites, vostre Eglise se resiouyffe au milieu d'une paix tranquille, & qu'elle soit conduite enfin au plaisir de vous voir eternellement,

Antienne. Cét homme mesprisant le monde, & triomphant des choses terrestres, a estably des richesses dans le Ciel, par ses paroles, & par ses œuvres.

ÿ. Priez pour nous, bien-heureux ioseph.

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de iesus-Christ.

O R A I S O N.

Seigneur, nous vous supplions que nous soyons aydez par les merites de celuy qui fut l'Espoux de vostre Mere tres-Saincte, afin qu'il vous plaise de

nous accorder par son intercession, ce que nous n'auons peu obtenir de nostre possibilité. Ainsi soit-il.

LITANIES DV SAINCT

Sacrement.

SEigneur ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez mercy de nous.

Iesus-Christ, escoutez-nous.

Iesus-Christ, exaucés-nous.

Dieu le Pere du haut des Cieux, ayez pitié de nous.

Dieu Sainct Esprit, ayez pitié de nous.

Saincte Trinité vn seul Dieu, ayez pitié de nous.

Pain viuant qui estes descendu du Ciel, ayez pitié de nous.

Dieu caché, & Sauueur, ayés.

Froment des esleus, ayés.

Vin qui germe les Vierges, ayés.

Pain gras, & les delices des Roys, ayés pitié de nous.

Oblation pure & nette, ayés.

Agneau sans tache, ayés.

V viande des Anges, ayés.

Manne cachée, ayés.

Memoire de vos actions admirables, ayés

pitié de nous.

Pain au dessus du toute substance, ayés

pitié de nous.

Verbe fait chair, ayés.

Hostie sainte & salutaire, ayés pitié de

nous.

Mystere de nostre foy, ayés pitié de

nous.

Propitiatoire pour les vians & pour les

amorts, ayés.

Celeste antidote par lequel nous sommes

preservés du peché, ayés pitié de

nous.

Memorial de vostre Passion tres-sacrée,

ayés pitié de nous.

Breuvage de l'immortalité, ayés pitié de

nous.

Mystere qui nous doit faire trembler,

ayés pitié de nous.

Banquet agreable, où les Anges assistent

& seruent, ayés.

Sacrement de pieté. ayés.

Lieu de charité, ayés.

Douceur spirituelle sauourée dans sa pro-

pre source, ayés.

Racommodement des ames sanctifiées,

ayés pitié de nous.

Viatique de ceux qui meurent en Dieu,

priez pour nous.

Gage de la gloire que nous attendons,
priés pour nous.

Soyés nous fauorable, Exaucez nous.

De tout mal. Deliurez-nous Sei-
gneur.

De receuoir indignement vostre Corps
& vostre Sang. Deliurez-nous Sei-
gneur.

Par vostre tres-grande humilité, par
laquelle vous lauastes les pieds de
vos Disciples. Deliurez-nous Sei-
gneur.

Par vostre charité tres-ardente, qui
vous a fait instituer ce diuin Sacre-
ment. Deliurez-nous Seigneur.

Pauures pecheurs. Nous vous supplions
de nous escouter.

Qu'il vous plaise de nous donner & de
nous augmenter nostre foy, nostre re-
uerence & deuotion enuers cét admira-
ble Sacrement. Nous vous sup-
plions.

Qu'il vous plaise de nous conduire à
l'vsage ordinaire & frequent de l'E-
ucharistie par vne vraye confession de
nos fautes. Nous vous supplions de
nous écouter.

Qu'il vous plaise de nous faire part des

fruits precieux & celestes de ces tres-sainct Sacrement. Nous vous supplions de nous escouter.

Daignez à l'heure de nostre mort nous reconforter & nous munir de ce viatique Celeste. Nous vous supplions de nous escouter.

Fils de Dieu. Nous vous supplions de nous escouter.

Agneau de Dieu qui otez les pechez du monde. Pardonnez nous, ô Seigneur.

Agneau de Dieu qui otez les pechez du monde. Exaucez-nous, O Seigneur.

Agneau de Dieu qui otez les pechez du monde. Ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, escoutez nous.

Iesus Christ, exaucez nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Iesus Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Nostre Pere qui estes és Cieux, &c.

v. Il leur a enuoyé le Pain des Cieux.

z. L'homme a mangé le Pain des Anges.

ORAIISON.

Dieu qui nous auez laissé sous vn Sacrament admirable, la memoire de vostre Passion douloureuse, accordez nous s'il vous plaist, vne telle reuerence aux Mysteres de vostre corps & de vostre sang, que nous puissions ressentir continuellement en nous le fruict de nostre rachat, Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA
PASSION.

Seigneur, ayés pitié de nous.
Iesús-Christ, ayés pitié de nous.
 Seigneur, ayés pitié de nous.
 Iesús-Christ, exaucez-nous.
 Iesús-Christ, escoutez-nous.
 Dieu le Pere du haut des Cieux, ayés
 pitié de nous.
 Dieu le Fils Redempteur du monde, ayés
 pitié de nous.
 Dieu saint Esprit. ayés.
 Sainte Trinité vn seul Dieu, ayés pitié
 de nous.
 Iesús-Christ, qui auez esté baffoüé de
 plusieurs opprobres, ayez pitié
 de nous.

Iesus-Christ, qui auez esté liuré à Pila-
te, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, qui auez esté lié à vne
colonne, & auez esté battu iusqu'au
sang, ayez.

Iesus-Christ, qui auez esté habillé par
les soldats, d'un habit de pourpre, ayez
pitié de nous.

Iesus-Christ, qui auez esté couronné
d'espines dures & piquantes, ayez
pitié de nous.

Iesus-Christ, qui auez entendu plu-
sieurs fois cette fascheuse parole,
oste-le nous, oste-le nous, & le cru-
cifiés, ayez.

Iesus-Christ, qui auez soustenu le si-
gne de la croix qui vous lassa par sa
pesanteur, ayez.

Iesus-Christ, qui auez esté esleué sur
la Croix, & y auez accompagné des
larrons, ayez.

Iesus-Christ, qui ayant les pieds, & les
mains percez sur la croix, auez esté
blasphémé par ceux qui passoient,
ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, qui auez eu vostre face
belle & agreable, comme celle de quel-
que lepreux, ayés.

Iesus-Christ, qui auez prié vostre Pere

pour ceux qui vous mettoient sur
la croix, & y auez exaucé le larron,
ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, qui auez recommandé vos-
tre douce Mere à saint Iean, ayez
pitié de nous.

Iesus-Christ qui auez esté percé d'une
lance, & auez racheté le monde de
vostre propre Sang. ayez pitié de
nous.

Iesus Christ qui auez esté enseuely dans
vn monument, ayez.

Iesus-Christ qui auez ressuscité des
morts les troisiéme iour. ayez.

Iesus-Christ qui apres quarante iours
auez monté dans les Cieux, ayez pitié
de nous.

Iesus-Christ qui estes assis à la dextre de
vostre Pere, ayez.

Iesus-Christ qui deuez venir iuger les
viuans & les morts, ayez.

Agneau de Dieu qui ostez les pechez
du monde : Pardonnez-nous Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, qui ostez les pechez
du monde : Exaucez-nous Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, qui ostez les pechez du
monde, ayez pitié de nous Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Iesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez mercy de nous.

Nostre Pere qui estes és Cieux, &c.

O R A I S O N.

SEigneur Iesus-Christ, qui avez voulu souffrir cinq playes pour le salut des hommes, accordez-nous, s'il vous plaist, que pour le respect de ces blessures, nous meritions d'estre absous de tous nos pechez, & donnez nous la grace de bien finir cette vie, & que nous ne soyons iamais separés de vostre tres-douce presence en vous regardant & contemplant à iamais. Ainsi soit-il.

O R A I S O N.

Dieu qui avez exposé sur l'arbre de la Croix, vos pieds & tout vostre corps pour l'amour de nous autres pecheurs, qui avez soutenu sur vostre teste vne couronne d'Espines que les Juifs y auoient posée pour vous mespriser, & quiauez encore souffert pour nous cinq playes sur la mesme Croix, donnez nous aujourd'huy & tout le reste de nos iours l'usage de la penitence, de l'abstinence, de la patience, de l'humilité, de la

chasteté, vne lumiere en l'esprit, vn bon sens, vn bon intellect, & vne conscience pure & nette iusqu'à la fin de nos vies. Ainsi soit-il.

LES LITANIES DE LA

Vierge Marie.

*Qui se disent en la Chapelle
de Lorrette.*

SEigneur, ayés pitié de nous.

IESus-Christ, ayés pitié de nous.

Seigneur, ayés mercy de nous.

IESus-Christ, oyés nous.

IESus Christ, exaucez nous.

Pere des Cieux, Dieu, ayés pitié de nous.

Fils Redempteur du monde, Dieu, ayez.

Esprit saint, Dieu, ayés pitié de nous.

Sainte Trinité vn Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie,

Sainte Mere Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Mere de Iesus-Christ,

Mere de grace diuine,

Merè tres-pure,

priés pour nous

Mere tres-chaste,
Mere entiere,
Mere non corrompuë,
Mere aimable,
Mere admirable,
Mere du Createur,
Mere du Sauueur,
Vierge tres-prudente,
Vierge venerable,
Vierge loüable,
Vierge puissante,
Vierge misericordieuse,
Vierge fidelle,
Miroir de Iustice,
Siege de Sapience,
Cause de nostre liesse,
Vaisseau spirituel,
Vaisseau honorable,
Vaisseau insigne de deuotion,
Rose mystique,
Tour de Dauid,
Tour d'Yuoire,
Maison d'or,
Arche del' Alliance,
Porte du Ciel,
Estoille du matin,
Santé des malades,
Refuge des pecheurs,
Consolation des affligés,

Priés pour nous.

Ayde des Chrestiens,
 Reyne des Anges,
 Reyne des Patriarches,
 Reyne des Prophetes,
 Reyne des Apostres,
 Reyne des Martyrs,
 Reyne des Confesseurs,
 Reyne des Vierges,
 Reyne de tous les Saints,

Agneau de Dieu, qui oſtez les pe-
 chez du monde : Pardonnez-nous
 Seigneur.

Agneau de Dieu, qui oſtez les pe-
 chez du monde : Exaucez nous Sei-
 gneur.

Agneau de Dieu, qui oſtez les pe-
 chez du monde, ayez pitié de nous
 Seigneur.

*Oraison à la ſainte Vierge Mere
 de Dieu.*

IE vous ſaluë glorieuſe Mere de Dieu
 Reyne du Ciel, ma ſinguliere Aduo-
 cate, aujourdhuy ie me recommande à
 voſtre maternelle bonté & pieté, afin
 qu'à la gloire de voſtre Fils, à mon ſa-
 lut & verité de mon prochain, ie com-
 mence & acheue bien tout ce que ie

dois faire. Tres humaine & pitoyable Vierge Marie, secourez-nous & nos amis, en toutes nos tribulations & affaires.

LITANIES DES

SS. Anges.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Iesus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Iesus-Christ, escoutez nous.
 Iesus-Christ, exaucez nous.
 Dieu le Pere du haut des Cieux, Auteur
 des Esprits, ayez.
 Dieu le Fils Redempteur du monde, que
 les Anges desirent de voir, ayez pitié
 de nous.
 Dieu saint Esprit, le bon-heur & la
 felicité des Esprits qui sont dans le
 Ciel, ayez.
 Sainte Trinite vn seul Dieu, la gloire
 des Saints Anges. ayez.
 Sainte Marie Mere du Roy des An-
 ges, priez pour nous.
 Sainte Marie la douceur des Archan-
 ges, priez.

Saincte Marie la suauité des Ver-
tus,

Saincte Marie la resiouyffance des
Throsnes,

Saincte Marie la bonne odeur des Do-
minations,

Saincte Marie, la ioye des Puissan-
ces,

Saincte Marie, le repos des Princi-
pautez,

Saincte Marie, la Reyne des Che-
rubins,

Saincte Marie, la Princeffe des Sera-
phins,

Sainct Michel Prince de l'Egli-
se,

Sainct Michel, combattant tres-
fort,

Sainct Michel, vainqueur du Dra-
gon,

Sainct Michel, chasseur des mauuais
Esprits,

Sainct Michel, qui pesez les ames
& les receuez,

Sainct Michel, qui faites entrer dans
le Paradis de plaisir,

Sainct Michel, le reconfort des fi-
deles,

Sainct Michel, le gouuerneur de

ceux qui sont humbles ,
Michel, le Protecteur de ceux qui
vous font de l'honneur,
Saint Michel, défenseur de ceux qui
vous aiment,
Saint Michel , conducteur tres-
fidele de Christ,
Saint Gabriel , Messager de Dieu,
Saint Gabriel , legat de la Divi-
nité,
Saint Gabriel , qui avez appris
à Daniel les choses futures,
Saint Gabriel, Paranymphe de l'hu-
milité,
Saint Gabriel, qui le premier a-
pres Dieu, avez proferé le Nom
de Iesus,
S. Gabriel , qui demeurez toujours
pres de Dieu,
Saint Gabriel, qui avez annoncé à
Zacharie qu'il luy devoit naistre
vn enfant,
Saint Gabriel , qui avez appor-
té du Ciel le nom à Saint
Iean,
Saint Gabriel, qui avez interdit la
parole à Zacharie pour vn certain
temps,

Priés pour nous.

Sainct Gabriel, qui auez annoncé aux Pasteurs la Natiuité de Iesus - Christ, priez pour nous.

Sainct Raphaël, Ange de salut, priez.

Sainct Raphaël, vn des sept Anges qui sont tousiours en la presence de Dieu, priez pour nous.

Sainct Raphaël, fils du grand Ananias, priez pour nous.

Sainct Raphaël, le tres-fidele conducteur de Tobie, priez.

Sainct Raphaël, qui faites par vostre sagesse fuir les Demons, priez.

Sainct Raphaël, tres-assuré chasseur des tenebres & d'aveuglement, priez pour nous.

Sainct Raphaël, qui presentez nos Oraisonns deuant Dieu, priez.

Sainct Raphaël, qui nous aidez en nos tribulations, priez.

Sainct Raphaël, qui nous consolez en nos angoisses, priez.

Vous Esprits de Dieu qui conseruez les élus avec vne grande ardeur, priez pour nous.

Vous Esprits tres-dignes, qui apportez aux mortels les presens du Ciel, priez pour nous.

Vous Esprits excellens qui conseruez

les Royaumes qui sont sur la terre,
priez pour nous.

Vous Esprits tres-Nobles qui comman-
dez aux Prouinces, priez.

Vous Esprits tres-sages qui presidez sur
les villes & les Citez, priez pour
nous.

Vous Esprits tres-prudens qui gouver-
nez par vn soin fort particulier les
Roys & ceux qui commandent, priez
pour nous.

Saincts Esprits fideles Ministres de Dieu
qui gardez les hommes, priez pour
nous.

Saincts Esprits tres-forts qui reprimez
la puissance des Demons, priez pour
nous.

Saincts Esprits tres-doux qui temperez
la malice des hommes, priez pour
nous.

Saincts Esprits tres-benins, qui vous res-
joüissez de la conuersion des pecheurs,
ayez pitié de nous.

Saincts Esprits extrêmement esclairez,
qui presentez à Dieu les bonnes œu-
res des hommes, priez pour nous.

Saincts Esprits tres-pieux qui seruez aux
Apostres de Dieu, priez.

Saincts Esprits clair-voyans qui ensei-

gnez les Prophetes, priez.
Saints Esprits tres-puissans qui defendez la sainte Eglise de Dieu, priez pour nous.

Voustous Anges qui demeurés deuant le Thrône de Dieu, priez.

Par les tres-nobles charges de vostre nature, Gardés-nous.

Par vos intellects remplis de toute science, esclairés-nous.

Par vostre vertu ineffable, corrigés-nous.

Par l'ardente charité de vos volontés, defendés-nous.

Par vostre gloire & vostre beatitude, corrigés-nous.

Exaucés-nous, Dieu triomphant des esprits Celestes, ayés.

Exaucés-nous Dieu des Anges, ayés pitié de nous.

Exaucés-nous Dieu qui commandés, & qui aduertissés les Anges de ce qu'ils doiuent faire, ayés.

Par le Cherubin gardeur du fruict de vie, ayés.

Christ la beatitude des Anges, Nous vous prions de nous exaucer.

Christ l'honneur des Esprits Celestes, nous vous prions.

Par l'Ange qui humilia Agar sous la main de sa Maistresse, nous vous prions de nous exaucer.

Par l'Ange qui predit la naissance d'Isaac, nous vous prions.

Par l'Ange qui renuerfa Sodome, nous vous prions.

Par l'Ange qui deffendit d'immoler Isaac, nous vous prions de nous exaucer.

Par l'Ange qui denonça la benediction au Patriarche Abraham, nous vous prions.

Par les Saints Anges qui sont deuant vostre face, nous vous prions.

Par l'Ange qui predit la naissance de S. Iean Baptiste, nous vous prions de nous exaucer.

Par l'Ange qui annonça aux Pasteurs que Iesus-Christ estoit né, nous vous prions.

Par la multitude des Anges qui vous louent, & disent, Gloire soit à Dieu dans le Ciel, nous vous prions de nous exaucer.

Par l'Ange qui consola Iesus-Christ dans son agonie, nous.

Par les Anges qui apportent les nouvelles de la Resurrection de Iesus-Christ,

nous vous prions.

Par les Anges tesmoins que Iesus-Christ
estoit monté dans le Ciel, & qui nous
assurent de sa derniere venue, nous
vous prions.

Par l'Ange qui mit saint Pierre hors
de la prison, nous.

Par l'Ange defendeur de S. Paul durant
son naufrage, nous vous prions de
nous exaucer.

Saint Michel Archange, venez au se-
cours du peuple de Dieu, defendez-
nous.

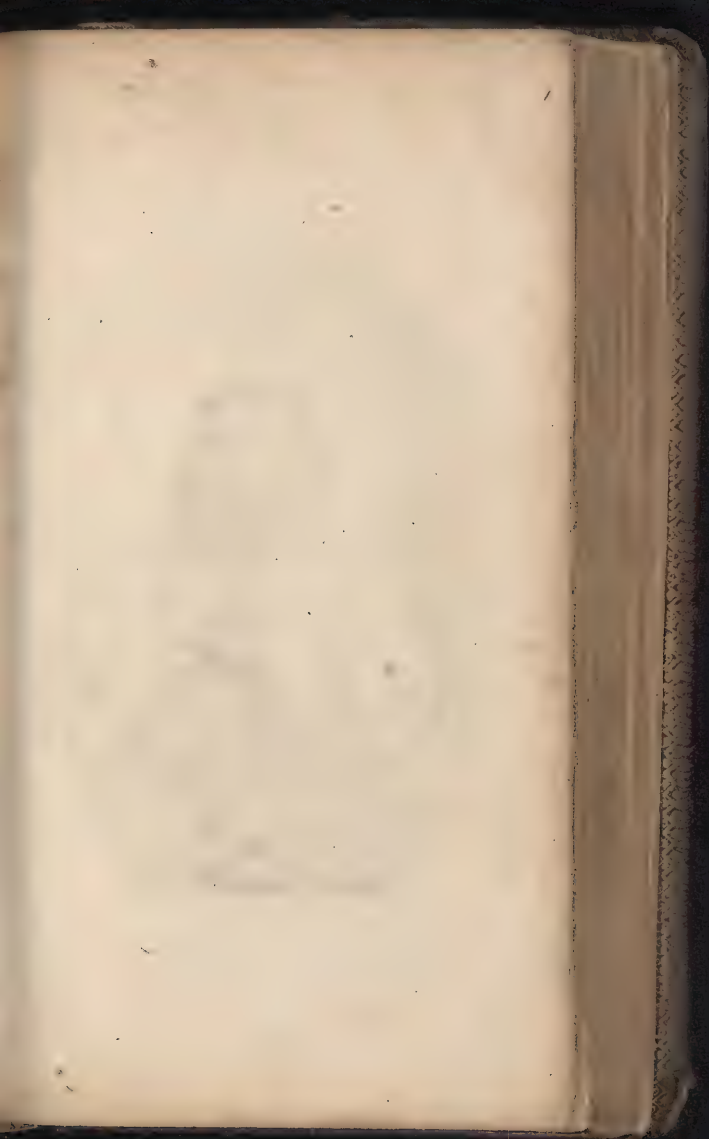
Saint Raphaël Archange, defendés-
nous.

¶. Adorés le Seigneur.

¶. Vous tous les Anges.

Oraison.

Dieu qui par vn ordre admirable di-
stribués les deuoirs des Anges & des
hommes, accordés-nous fauorablement
que nous soyons defendus sur terre, par
ceux qui sont tousiours dans le Ciel, &
qui vous y seruent. Ainsi soit-il.





SALVATOR MVNDI



L'OFFICE

DE LA

VIERGE MARIE

A MATINES.

Seigneur, ie vous feray priere au matin,
& vous exaucerez ma voix.

La Salutation Angelique.

IE vous saluë Marie pleine de grace,
nostre Seigneur est avec vous, vous
estes beniste entre les femmes, & be-
nit est le fruct de vostre ventre, Iesus.

Saincte Marie Mere de Dieu, priez
pour nous pauures pecheurs, maintenant
& à l'heure de nostre mort. Ainsi soit-il.

Domine labia mea aperies.

SEigneur, vous ouurirez mes lèvres.
Et ma bouche annoncera vostre
louange.

Mon Dieu entendez à mon ayde.

Seigneur hastez vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au
sainct Esprit.

Comme elle estoit au commencement,
& maintenant, & tousiours, & par tous
les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

A

2 *L'Office de la Vierge Marie,*

On dit depuis Pasques, iusques à la Septuagesime, Alleluya, & depuis la Septuagesime iusques à Pasques. Louiâge soit à vous Seigneur, Roy degloire eternelle.

Inuit. Je vous saluë Marie pleine de grace, nostre Seigneur est avec vous.

Pseaume XCIV. Venite exultemus.

VEnez, réjouyffons-nous au Seigneur, chantons à Dieu qui est l'appuy de nostre salut.

Allons au deuant de sa face avec loüange: & luy chantons des Pseaumes.

Car le Seigneur est le grand Dieu, voire le grâd Roy par dessus tous les Dieux.

Et en sa maison sont tous les plus profonds abysses de la terre, & les cimes des montaignes sont à luy.

La mer luy appartient; car il l'a faite, & ses mains ont formé la terre.

Venez donc, adorons-le, & fléchissons les genoux: prosternons-nous, & pleurons deuant le Seigneur qui nous a faits, car il est nostre Dieu.

Et nous sommes le peuple de son pâturage: & le troupeau de sa conduite.

Si vous entendez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

Comme au iour du débat, & de la tentation au desert.

Où vos peres m'ont fondé, ont éprouvé, & veu mes œuvres.

I'ay supporté ceste generation par quarante ans à contre-cœur, & ay dit : Ce peuple se fouruoye.

Et ils ne connoissent point mes sentiers, tellement que ie leur ay iuré en mon courroux, qu'ils n'entreroient point en mon repos.

Gloire soient au Pere, &c.

Nostre Seigneur est avec vous. Ie vous saluë Marie pleine de grace. Nostre Seigneur est avec vous.

Hymne. Quem terra, pontus.

CEluy que la terre, l'eau, & le Ciel adorent, & annoncent en Trinité, gouvernant la machine du monde, est porté dans les flancs de la Vierge.

Celuy auquel obeyssent en tout temps le Soleil & la Lune, vne pucelle l'a porté dedans ses entrailles par la grace du saint-Esprit.

O bien-heureuse mere, d'auoir porté par la grace diuine en vos flâcs celuy qui a fait toutes choses, & les tiët en sa main!

O bien-heureuse par le message du Ciel, d'auoir conceu, & porté par le saint-Esprit, celuy qui estoit desiré de tout le monde.

4 *L'Office de la Vierge Marie,*

Marie mere de grace, mere de misericorde, defendez nous de l'ennemy, & nous receuez à l'heure de nostre mort.

Gloire soit à vous, Seigneur qui estes né de la Vierge, avec le Pere, & le S. Esprit, ez siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Ces trois Pseaumes suiuans se disent le Dimanche, le Lundy, & le Ieudy, avec leurs Antiennes.

Antienne. Vous estes.

Pseaume 8. Domine Dominus.

Seigneur nostre Dieu, que vostre nom est admirable par toute la terre!

Car vous avez élevé vostre puissance par dessus les Cieux.

La bouche des enfans, voire de ceux qui sont à la mammelle, confesse vostre puissance à la confusion de vos aduersaires, pour destruire l'ennemy & le vindicatif.

Quand ie voy les Cieux, l'œuvre de vos mains, la Lune & les Estoilles que vous avez ordonnées.

Qu'est-ce de l'homme, que vous avez souuenance de luy? ou du fils de l'homme, que vous avez soin de luy?

Vous l'avez fait vn peu moindre que les Anges, vous l'aués couronné de gloire & d'honneur, & estably par dessus

toutes les œuures de vos mains.

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, toutes les brebis & tous les bœufs, & les bestes champestres.

Les oyseaux du Ciel, & les poissons de la mer: tout ce qui va par les sentiers de la mer.

Seigneur nostre souuerain, que vostre nom est magnifique par toute la terre!

Gloire soit au Pere, &c.

Ant Vous estes bien-heureuse sur toutes les femmes: & bien-heureux est le fruit de vostre ventre.

Ant. Comme la myrrhe.

Pseaume 18. Cœli enarrant gloriam.

Les Cieux manifestent la gloire de Dieu, & le Firmament monstre quel est l'ouurage de ses mains.

Chaque iour, l'un apres l'autre declare la vertu de sa parole, & chaque nuit de l'une à l'autre le fait connoistre.

Il n'y a langueny peuple, qui n'entende leur voix.

Leur son a passé par toute la terre, & leurs paroles iusques aux extremitez du monde.

Il a mis son trône au Soleil, duquel il sort comme l'espoux de son liét nuptial.

Il se porte alaigrement comme vn

6 *L'Office de la Vierge Marie,*
Geant, à courir sa course, son issuë est
de l'un des bouts des Cieux.

Et son cours s'estend iusques à l'autre
bout: & il n'y a chose qui ne se res sente
de sa chaleur.

La loy du Seigneur est parfaite, sainte
& cōuertissant les ames: & le tesmoigna-
ge de Dieu est certain, rendant sages les
plus infirmes.

Les ordonnances du Seigneur sont
iustes, réiouyssant les cœurs: le com-
mandement du Seigneur est pur donnant
de la clarté aux yeux.

La crainte du Seigneur est sainte, &
demeure à iamais: les iugemens du Sei-
gneur sont veritables, & se iustifient
d'eux-mesmes.

Ils sont plus desirables que le fin or,
& que le grand nombre des perles &
des pierreries: ils sont plus doux que le
miel, & que ce qui distille des rais du
miel.

Et partant vostre seruiteur est soigneux
de les garder, & il y a grand loyer pour
ceux qui les gardent.

Qui est celuy qui reconnoist ses fautes?
nettoyez moy donc de celles qui sont
cachées, & me garantissez des pechez
à l'auenir.

Car si tels vices n'ont point de puissance sur moy, alors ie seray pur & net de tout crime.

Alors vous seront agreables mes paroles, & les pensées de mon cœur bien receuës en vostre presence.

O Seigneur mon ayde & mon Redempteur ! Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Comme la myrrhe de choix, vous auez donné vne odeur tres-douce, ô sainte Mere de Dieu.

Ant. Deuant le liêt.

Pseaume 23. Domini est terra.

LA terre est au Seigneur, & toute son estenduë, le circuit de la terre, & tous ceux qu'elle enuironne.

Car il l'a fondée sur les mers, & l'a establee sur les eaux.

Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui demeurera en son saint lieu ?

Celuy qui a les mains innocentes, & le cœur net, qui n'a point receu son ame en vain, & n'a pas iuré pour tromper son prochain.

Celuy-là recevra la benediction du Seigneur, & la misericorde de Dieu auteur de son salut.

C'est la generation de ceux qui le re-

8 *L'Office de la Vierge Marie*,
cherchent, & qui desiront voir la face
du Dieu de Iacob.

Sus, portes excellentes, hauffez-vous
vous portes eternelles éleuez-vous, & le
Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire? c'est le Sei-
gneur fort & puissant, le Seigneur puis-
sant en bataille.

Sus, portes excellentes hauffez-vous
vous portes eternelles éleuez-vous, &
le Roy de gloire entrera.

Qui est ce Roy de gloire? le Seigneur
des vertus, c'est celuy qui est le Roy de
gloire. Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Deuant le liét de cette Vierge rei-
terez nous les doux motets de musique,
avec melodie.

V. La grace est répanduë sur vos lèvres.

R. Pour cet effet, Dieu vous a benite
eternellement. Nostre Pere qui estes es
Cieux, &c.

Absolut. Par les prieres, comme cy apres
au troisieſme Nocturne

*Ces trois Pſeaumes ſuinans avec leurs An-
tiennes, ſe diſent le Mardy & le Vendredy.*

Antienne. De voſtre beauté.

Pſeume 44. Eructauit cor meum.

MOn cœur veut dire choſes grâdes,
Mcemien ouuragee ſtdedié au Roy.

à Matines.

9

Ma langue sera prompte comme la plume d'un habile escriuain.

Vous estes le plus beau de tous les enfans des hommes, toutes graces sont épanchées sur vos lèvres, parce que Dieu vous a donné sa faueur & sa benediction éternelle.

Ceignez vostre épée à vostre costé, ô tres-puissant !

En belle posture, & magnificence, poursuuez vos entreprises avec toute prosperité, & regnez heureusement.

En paroles de verité, de clemence, & de iustice, vostre droite vous conduira à choses admirables.

Vos flèches aiguës penetreront iusques au cœur de vos ennemis, ô Roy ! les peuples tomberont sous vos pieds.

O Dieu ! vostre thrône est éternel : le sceptre d'équité est le sceptre de vostre regne.

Vous aimez la iustice, & auez en haine l'iniquité, parce que Dieu vostre Dieu vous a oint d'huile de ioye plus excellemment que tous les autres Rois.

L'odeur de myrrhe, d'aloës & de casse, sort de vos vestemens : tirez hors de vos grands cabinets d'yuoire, qui vous ont esté preparez pour vous réjouyr.

10 *L'Office de la Vierge Marie,*

Les filles des Roys sont aux lieux plus honorables de vostre Palais.

La Reyne est à vostre droite, parée de fin or, & couronnée de pierreries.

Escoutez filles, & prenez garde, soyez attentive, & oubliez vostre nation, & la maison de vostre pere.

Et le Roy sera desireux de vostre beauté; car il est vostre Seigneur, & vostre Dieu, & il sera adoré.

Les filles Tyriennes viendront avec des presens, & les plus riches & plus opulens peuples rechercheront le doux regard de vostre visage.

La fille du Roy est toute magnifique dans son Palais, elle est enuironnée d'or tissu parmy toutes sortes de couleurs.

Les filles de sa suite, & celles qui sont plus près de sa personne, vous seront amenées.

Elles vous seront amenées en ioye & allegresse, & entreront au Palais Royal.

Vous aurez des enfans au lieu de vos Peres, vous les establirez Princes par toute la terre, vostre nom sera reconnu de generation en generation.

Et partant les peuples vous rendront loiianges, tousiours & à iamais Gloire soit, &c. *Ant.* Par vostre beauté, & par vostre grace.

Antienne. Dieu l'aidera.

Pseaume 45. Deus noster refugium.

Dieu est nostre refuge & nostre force,
c'est nostre secours, & nostre aide
aux aduersitez & tribulations qui nous
pressent.

Et pour ce, nous ne craindrons pas enco-
res que la terre se remuë sans dessus des-
sous, & que les hautes montagnes & les
rochers s'ébranlent au milieu de la mer.

Que les ondes se troublent & fassent
bruit, & que les mōtagnes & les rochers
tremblent à la tourmente de la mer.

Toutesfois le cours du fleuve de la Cité
de Dieu la réiouyra, & le tabernacle que
le tres-haut s'est consacré.

Dieu estant au milieu d'elle, elle ne sera
point ébranlée : Dieu l'assistera dès le
point du iour.

Que les peuples soient troublez, que les
Royaumes soient ébrâlez, & que la terre
se rôpe, & se dissipe au bruit de sa voix.

Le Seigneur des vertus est avec nous,
le Dieu de Iacob est nostre refuge.

Venez & considerez les œuures du Sei-
gneur, & les choses estranges qu'il a
faites en la terre, il a fait cesser la guerre
iusqu'aux extremitez du monde.

Il brise l'arc & rompt les armes, il con-

L'Office de la Vierge Marie,
 comme au feu les targes & les chariots
 de guerre.

Ayez patience, & reconnoissez que ie
 suis Dieu, ie seray éléué parmy les Gents
 de la terre.

Le Seigneur des vertus est avec nous,
 le Dieu de Iacob est nostre refuge.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Dieu l'aidera par sa presence, &
 Dieu estant au milieu d'elle, elle ne fera
 point émeüe.

Ant. Côme tous ceux qui se réiouissent.

Pseaume 86. Fundamenta eius.

LA fondation de la Cité est sur les
 saintes montagnes: Le Seigneur ay-
 me les portes de Sion plus que tous les
 tabernacles de Iacob.

Choses grandes se disent de vous, Ci-
 té de Dieu!

Ie feray mention d'Egypte & de Ba-
 bylone, entre ceux qui en ont cognois-
 sance comme moy.

Aussi de Palestine, de Tyr, & d'Ethio-
 pie, on dira: vn tel est nay là.

Mais de Sion il sera dit, vn homme, &
 qui est plus qu'homme, est nay, & le
 Tres-haut mesme l'a estably.

Le Seigneur escrira au registre des
 Peuples, des Princes, & des Grands qui

ont pris naissance en elle.

Et les habitans seront tous comblés de
joye danfans & chantans au nō de Dieu.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Comme tous ceux qui se réiouys-
sent en leur habitation & demeurent en
vous, Sainte Mere de Dieu.

V. La grace est répandue sur vos levres.

R. Pour cet effet Dieu vous a benisté e-
ternellement.

Nostre Pere qui estes aux Cieux, &c.

Absol. Par les prieres, comme cy apres
troisieme Nocturne.

*S'ensuiuent les trois Pseaumes qui doiuent
estre dictz le Mercredy & le Samedi.*

Ant. Réiouyſſez vous.

Pseaume 95. Cantate Domino.

CHANTONS au Seigneur vn cantique
nouveau : chantons au Seigneur,
nous tous qui habitons la terre.

Chantons au Seigneur, & loüons son
nom: annonçons de iour en iour son salut.

Racontons sa gloire parmy les nations,
& parmy tous les peuples ses hauts faits.

Car le Seigneur est grand, & digne de
tres-grandes loüanges; il est redoutable
surtous les Dieux.

Car tous les Dieux des Gentils ne sont
que Demons: mais Dieu à fait les Cieux.

14 *L'Office de la Vierge Marie,*

Deuant luy est la gloire & l'honneur,
la puissance & la magnificence en son
Sanctuaire.

Lignéés des nations rendons au Sei-
gneur, rendons au Seigneur gloire &
puissance: rendons au Seigneur vne gloi-
re digne de son nom.

Apportons des oblations, & venons
en son S. Temple: adorons le Seigneur
en son magnifique Sanctuaire.

Craignez le tous, vous qui habitez la
terre, dites parmy les Peuples, le Sei-
gneur regne.

Il empeschera la terre qu'elle ne s'é-
branle, il iugera les peuples avec equité.

Que les Cieux s'éiouyssent & la terre
soit comblée de joye, la mer en mene
bruit, & tout ce qui est en son sein: que
les champs s'égayent, & tout ce qui est
en leur estenduë.

A lors tous les arbres des forests s'é-
jouyssent deuant le Seigneur: car il vient
iuger la terre.

Il iugera le monde avec équité, &
les peuples avec verité.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Resiouyssiez vous Marie: toute
heresie est destruite par vous seule en l'V-
niuers. *Ant.* Faites moy digne.

Pseaume 96. Dominus regnauit.

LE Seigneur regne, que la terre s'élouïsse, & que ce grand nombre d'Isles en menent ioye.

Les nuées & les broüillars l'environnent : la Iustice & l'Equité sont le fondement de son Throsne.

Le feu ira deuant luy, pour embrazer ses ennemis tout à l'entour.

Ses foudres ont esclairé le monde, la terre l'a veu & en a tremblé.

Les montagnes fondoient deuant le Seigneur, comme la cire : deuant la face du Dominateur de toute la terre.

Les Cieux ont annoncé sa Iustice, & tous les peuples ont veu sa gloire.

Tous ceux qui adorent les Idoles, soiét confus, & qu'ils se glorifient en leurs dieux de neant.

Adorez-le tous les Anges : Sion l'a ouy, & s'en est resiouye.

Et les filles de Iuda ont mené grande ioye à cause de vos iugemens, Seigneur.

Car vous estes le Seigneur tres-haut par dessus toute la terre, vous estes bien plus haut que tous les dieux.

Vous qui ayez le Seigneur, hayssiez le mal : car il garde les ames de ses bien-aymez, & les deliure de la main des méchans.

16. *L'Office de la Vierge Marie,*

La lumiere a esclairé le iuste, & la ioye
ceux qui sont droicts de cœur.

Vous iustes, réiouyſſez-vous au Seig.
& donnez gloire à son ſainct Nom.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Ant. Faites moy digne de vous louer,
Vierge ſacrée: & me donnés vertu &
force contre vos ennemis. *Ant.* Apres
voſtre enfantement.

Pſeume 117. Cantate Domino.

CHantez à Dieu vn chant nouveau,
Il a fait choſes merueilleuſes.

Il s'eſt acquis le ſalut du monde par ſa
droicte, & par ſon ſainct bras.

Le Seigneur a fait cognoiſtre ſon ſalut,
& a reuelé ſa iuſtice deuant les Gentils.

Ils s'eſt ſouueni de ſa bonté, & de ſa
fidelité enuers la maiſon d'Iſrael.

Touts les bouts du monde, ont veu le
ſalut de noſtre Dieu.

Chantez à Dieu toute la terre, châtez,
reſiouyſſez vous & pſalmodiez.

Chantez au Seigneur ſur la harpe, &
auec la voix ſur la harpe, ſonnez ſaque-
butes & cornets.

Chantez deuant le Roy & le Seigneur:
que la mer en bruye, & tout ce qui eſt en
ſon ſein, le monde, & tous les habitans
q'u'il contient.

Que les fleuves applaudissent, & les montagnes retentissent deuant le Seigneur: car il est venu pour iuger la terre.

Il iugera le monde en iustice, & les peuples en équité. Gloire soit, &c.

Ant. Apres vostre enfantement vous estes demeurée Vierge immaculée, Mere de Dieu priez pour nous.

V. La grace est respandue sur vos lèvres.

R. Pour ce Dieu vous a faite bien heureuse eternellement.

O R A I S O N D O M I N I C A L E.

Pater noster qui es in cœlis.

NOstre Pere qui estes es Cieux, vostre Nom soit sanctifié, vostre rogne nous aduienne, vostre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'huy nostre pain quotidien, & nous pardonnez nos offences comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé, & ne nous induisez point en tentation; mais nous deliurez du mal, car à vous appartient le regne, la puissance, & la gloire aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LA SALVATION ANGELIQUE.

Aue gratia plena, Dominus.

IE vous salue Marie pleine de grace, I nostre Seigneur est avec vous, vous

estes benifte entre les femmes, & beny est le frui&t de vostre ventre Iesus.

Sainte Marie Mere de Dieu, priez pour nous pauures pecheurs, maintenant & à l'heure de nostre mort. Ainsi soit-il.

✠. Et ne souffrez point que nous soyons vaincus en tentation.

✠. Mais deliurez nous du mal.

ABSOLVTION. *Precibus & meritis.*

PAR les prieres & les merites de la benifte Vierge Marie, & de tous les sain&ts, nous vucille nostre Seigneur IESVS-CHRIST mener au Royaume des Cieux. Ainsi soit-il.

✠. Seig. commandez-moy de bien dire.

✠. *Bened.* La Vierge Marie avec son Fils de bonnaire nous benisse. Ainsi soit-il.

PREMIERE LEÇON.

In omnibus requiem quæsiui.

EN toutes choses i'ay cherché le repos: ie demeureray en l'heritage du Seigneur. Lors m'a commandé le Createur de toutes choses, & celuy qui m'a créé, s'est reposé en mon Tabernacle; & m'a dit: Habitez en Iacob, & prenez vostre heritage en IIsraël, & en mes élus enuoyez & plantez racines. Et vous Seigneur, ayez mercy de nous.

✠. Graces à Dieu.

R. Sainte & immaculée virginité, ie ne
 ſçay quelle louange vous rendre. Car
 celuy que les Cieux ne pouuoient com-
 prendre, vo^r l'avez porté en vostre ſein.
 V. Vous eſtes bien-heureuſe ſur toutes
 femmes, & bien-heureux eſt le fruit
 de vostre ventre.

Repetition. Car celuy que les, &c.

Benediſt. Seigneur, commandez moy
 de bien dire.

R. En toute tribulation & angoiſſe,
 vueille la Vierge Marie prier pour nous,
 & nous ſecourir.

SECONDE LEÇON.

Et ſic in Sion firmata ſum.

ET ainſi en Sion i'ay eſté aſſeurée: &
 Ei'ay ſemblablement repoſé en la Ci-
 té ſanctifiée, & en Ieruſalem eſt ma puis-
 ſance. I'ay mis auſſi racine en vn peuple
 honorable, & dans l'heritage de mon
 Dieu, & en la multitude des ſaincts eſt
 ma demeure. Et vous Seigneur, faites
 nous miſericorde.

V. Graces à Dieu.

R. Vous eſtes bien-heureuſe Vierge
 Marie qui avez porté le Seigneur Crea-
 teur du monde. Vous avez engendré
 celuy qui vous a faite: & eternellement
 demeurez Vierge.

20 *L'Office de la Vierge Marie,*

ψ. Je vous salue Marie pleine de grace,
nostre Seigneur est avec vous.

Repetition. Vous avez engendré celui
qui vous a faite: & eternellement de-
meurez Vierge.

ψ. Seigneur commandez-moy de bien
dire.

Benediction. Par la Vierge Mere, Dieu
nous vueille donner salut & paix. Ain-
si soit-il.

Troisième Leçon. Quasi Cedrus.

Comme le Cedre i'ay esté esleuée au
Liban: & comme le cypres au mont
de Sion. Comme la palme i'ay esté esle-
uée en Cadés, & comme la plante de la
rose en Hierico. Comme l'oliue tres-bel-
le es champs, & comme la plante i'ay esté
esleuée aupres des eaux. Et ay donné o-
deur dans les places, comme la fine ca-
nolle & le baume aromatique: i'ay don-
né suauité d'odeur comme la myrrhe de
choix; mais vous Seigneur Dieu faites
nous misericorde. ψ. Graces à Dieu.

℞. Vous estes certes heureuse, sainte
Vierge Marie, & aussi vous estes digne
de toute louange: car de vous est nay le
Soleil de Iustice Iesus-Ch. nostre Dieu.

ψ. Priez pour le peuple, interuenez pour
le Clergé, priez pour le deuot sexe femi-

nin : que tous ressentent vostre secours,
qui celebrent vostre sainte commemo-
ration.

Repet. Car de vous est nay le Soleil, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

LE CANTIQUE DE S. AMBROI-

se & de saint Augustin.

Te Deum laudamus.

O Seigneur Dieu, nous te loüons,
Et pour Seigneur nous t'aduoüons,
Toute la terre te reuere,
Et te confesse eternal Pere.

Toutes les Puissances des Cieux,
Tous les Archanges glorieux,
Cherubins, Seraphins te prient,
Et sans cesse d'une voix crient :

Le Seigneur des armées est saint,
Le Seigneur des armées est craint,
Le Ciel & la terre est remplie
Du los de sa gloire accomplie.

Les saints Apostres honorez,
Les martyrs de blanc decorez,
La troupe de tant de Prophetes
Chantent vos loüanges parfaites.

L'Eglise est par tout confessant
Toi (Pere grand) Dieu Tout-puissant,
De qui la Maïesté immense,
N'est que vertu, gloire & puissance.

Et toy Fils de gloire tout plein,

22 *L'Office de la Vierge Marie.*

Venerable, vnique & certain.

Et le saint-Esprit qui console

Les cœurs humains de ta parole.

Christ est Roy de gloire en tout lieu,

Christ est l'Eternel Fils de Dieu,

Qui pour oster l'homme de peine

A pris chair d'une Vierge humaine.

Il a vaincu par son effort

L'aiguillon de la fiere mort,

Ouvrant la maison eternelle

A toute ame qui est fidele.

Il est à la dextre monté

De Dieu près de sa Maïesté,

Et là ferme place il fonde,

Iusqu'à tant qu'il iuge le monde.

O Christ eternel & tout bon,

Fais à tes seruiteurs pardon,

Que tu as par mort amere,

Racheté de rançon si chere.

Fais nous enrooller, s'il te plaist,

Au nombre du troupeau qui est

De tes esleus pour auoir place

En Paradis deuant ta face.

Las! sauue ton peuple, ô Seigneur,

Et le benis de tout bon-heur,

Regis & soustiens en ton âge

Ceux qui sont de ton heritage.

Nous te benissons tous les iours,

Et de siecle en siecle tousiours,

Pour mieux celebrer ta memoire
Nous chantons ton nom & ta gloire.

O Seigneur Dieu sanst'offenser
Ce iour icy puisse passer,
Et par ta sainte grace accorde,
A nos pechez misericorde.

Seigneur tout benin & tout doux
Respand ta pitié dessus nous,
Ainsi qu'en ta douce clemence
Auons tousiours nostre esperance.

En toy, Seigneur, nous esperons,
T'aymons, prions & adorons,
Car ceux en qui ta grace abonde
N'iront confus en l'autre monde.

ψ. Vous estes demeurée Vierge, non vio-
lée apres vostre enfantement. R. Mere
de Dieu intercedez pour nous. ψ. Beny
soit Dieu. R. Graces à Dieu.

A Laudes. Deus in adiutorium meum.

MOn Dieu entendez à mon ayde.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Marie est esleuée.

Pseaume 92. Dominus regnauit.

LE Seigneur regne, il est reuestu de
magnificence : il est reuestu de force,
& s'est préparé.

Et a affermy la terre, de sorte qu'elle
ne se peut esbranler.

24 *L'Office de la Vierge Marie,*

Vostre Thrône est estably dès le commencement ; car vous estes deuant tous les siecles.

Les Fleuves, Seigneur, les fleuves ont haussé leurs voix.

Les fleuves ont éleué leurs flots plus haut que le deluge des eaux.

Les vagues de la mer sont admirables, mais le Seigneur qui est là haut est plus puissant.

Vos témoignages se trouuent tres-vertueuses en vostre maison, Seigneur, qui est ornée de sainteté à iamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Antienne. Marie est éleuée aux Cieux, les Anges s'en réjouissent, benissant le nom de nostre Seigneur.

Antienne. La Vierge Marie.

Pseume 99. Iubilate Deo omnis.

CHantez à Dieu toute la terre, scueillez au Seigneur avec allegresse.

Venez deuant luy en ioye.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu, qu'il nous a faits, & non pas nous mesmes.

Nous sommes son peuple, & les brebis de son pâturage, entrez en ses portes avec louanges, & en sa maison avec Cantiques.

Loüez



MATER DEI

Louiez son nom , car le Seigneur est
debonnaire, sa bonté est infinie : sa verité
est de generation en generation.

Gloire soit au Pere, &c.

Antien. La Vierge Marie est esleuée en
la celeste chambre, où le Roy des Roys
est assis sur vn siege plein d'estoiles.

PSEAVME LXII. *Deus, Deus meus.*

M On Dieu, mon Dieu : ie veille à
vous dès le point du iour.

Mon ame a soif de vous, ma chair vous
souhaitte fort.

En cette terre deserte, egarée, & sans
eau : où ie me represente vostre puissan-
ce, & vostre gloire, comme autresfois
ie l'ay veü en vostre sanctuaire.

Car vostre bonté est meilleure que la
vie, & partant mes levres vous loueront.

Ainsi vous puissé - ie louer toute ma
vie, esleuant mes mains à vostre Nom.

Mon ame en soit rassasiée comme de
mouelle & de gresse : que mes levres s'en
esjouyssent, & ma bouche vous en rende
louanges.

I'auray souuenance de vous en mon
liet, & penseray à vous durant les veilles
de la nuit : car vous auez esté mon aide.

Et ie m'éjouyray à l'ombre de vos ai-
les : mon ame s'est attachée à vous, &

26 *L'Office de la Vierge Marie,*
vous m'auez pris en vostre main.

Mais ceux qui recherchent en vain de
m'oster la vie, iront au plus profond de
la terre : ils passeront au tranchant de l'é-
pée, ils seruiront de proye aux renards.

Au lieu que le Roy s'éioyura en Dieu,
& se glorifieront en luy tous ceux qui in-
geront respectueusement par luy ; car la
bouche de ceux qui parlent mensonge
sera close.

Pseaume 66. Deus misereatur nostri.

Dieu ait pitié de nous, & nous benis-
se : & face luire sa face sur nous.

Afin que vostre voye soit conneuë en la
terre, & vostre salut entre tous les peu-
ples.

Que les peuples vous loient, ô Dieu,
tous les peuples, dis-je, vous loient.

Les nations s'égayent & esioyissent
car vous iugez les peuples en equité, &
les conduisez nations en la terre.

O Dieu, les peuples vous loieront
tous peuples, dis-je, vous loieront, la
terre produira son fruit.

Dieu, nostre Dieu nous benisse, Dieu
di-je, nous benisse, & que toutes les ex-
tremitez de la terre le craignent. Gloire.

Ant. En l'odeur de vos parfums nous
courons : & les ieunes filles vous aiment
fort.

Ant. Vous estes bien-heureuse.

LE CANTIQUE DES
TROIS ENFANS.

Benedicite omnia opera Domini.

O Vous du Seigneur les ouvrages,
Clairs miroirs, viuentes images,
Qui par tout son art nous fait voir
Effets que de rien il fit estre,
Tous, tous benissez vostre Maistre.
Loüez & haüsez son pouuoir.

Anges ses ministres fideles,
Purs esprits, lumieres tres-belles,
Cieux si réglément mesurez,
Humeur en crystal congelée,
Plus haut que la voûte estoillée,
Le Seigneur sans fin reuerez.

Vertus dont l'heureuse influence
Aux elemens donne puissance,
Estoilles, fleurs du firmament,
Oeil du iour, œil de la nuit brune,
Soleil ardent, humide Lune,
Loüez le Seigneur hautement.

Benissez-le pluye & rosée,
Confort de la terre embrazée,
Vents legers, esprits agitez,
Feu dont la nature est si viue,
Hyuer pesant, chaleur actiue,
Sur tout le Seigneur exaltez.

28 *L'Office de la Vierge Marie,*

Frimas & bruine menuë
Flocons blancs tombans de la nuë,
Gelée & glaçons condensez,
Iours & nuicts, terrestres ombrages,
Tourbillons, foudres & nuages,
Sans fin le Seigneur benissez.

Benissez sa bonté propice,
Terre des viuans la nourrice,
Monts & costeaux moins releuez:
Tout ce qui se germe en la terre,
Et les minéraux qu'elle enferre,
Tous, tous le Seigneur esleuez.

Fleuves, mers, ruisseaux & fontaines,
Benissez-le, & vous Baleines,
Poissons qui dans l'eau vous ioüiez,
Hostes de l'air, de tous rames,
Animaux priez & sauages,
D'un accord le Seigneur loüiez.

Haussiez-le sur toute puissance,
Vous humains faits à sa semblance,
Benis Israël sa bonté,
Ministres des diuins offices,
Prestres vouëz aux sacrifices,
Par vous le Seigneur soit chanté.

Serfs du Seigneur donnez luy gloire,
Esprits celebrez sa memoire,
Qui purs la iustice embrassez.
Humbles de cœur & de pensée,
Dont l'ame est toute à luy dressée,

Sans fin le Seigneur benissez.

Entre tous qui gloire luy donnent,
Que nos voix plus hautement sonnent,
Nous qu'il a d'enfer retirez,
Et des mains d'une mort certaine,
Et de la fournaise inhumaine,
Qui soudain nous eust deuorez.

Confessons qu'il est debonnaire,
Que sa grace à iamais esclaire,
Et qu'il est le grand Dieu des Dieux,
Ainsi leuans au Ciel leurs ames,
Et s'esgayans dedans les flammes,
Chantoient les trois enfans Hebreux.

Ant. Vous estes bien-heureuse fille du
Seigneur, car par vous nous auons eu
communication du fruiet de vie.

Ant. Vous estes belle.

Pseume 148. Laudate Dominum.

Loüez le Seign. vous qui estes dás les
Cieux, loüez-le dans les lieux hauts.
Loüez-le tous ses Anges, loüez-le tou-
tes ses Puissances.

Loüez-le Soleil & Lune, loüez-le tou-
tes estoilles lumineuses.

Loüez-le les hauts Cieux, & que les
eaux qui sont sous les Cieux, loüent le
nom du Seigneur.

Car il a ordonné, & toutes les creatures
ont esté faites: il a commandé, & elles ont
esté produites.

30 *L'Office de la Vierge Marie,*

Il les a establis pour iamais, & de siecle en siecle, & leur a mis la loy qu'elles ne passeront point.

Loüez-le Seigneur creatures de la terre, dragons, & tous les abyfmes.

Le feu, la gresle, la neige, la glace, & le vent impetueux qui obeyt à sa parole.

Montagnes & costaux, arbres portans fruit, & tous les cedres.

Les animaux, & tous les troupeaux, animaux rampans, & oyseaux ailez.

Les Roys de la terre, & tous les peuples : Princes & tous Iuges de la terre.

Jeunes-hommes, Vierges, vieux & adolefcens, loüez le nom du Seigneur : car son nom est seul grand.

Sa gloire est par dessus le Ciel & la terre, & a rehaussé la puifsâce de son peuple.

Loüange à tous les Saints, enfans d'Israël qui estes le peuple plus proche de luy, loüez-le.

Pseaume 149. Cantate Domino.

CHantez au Seigneur des Cantiques nouveaux, & que sa loüange soit en l'assemblée des Saints.

Qu'Israël s'éiouysse en son Createur, & les enfans de Sion menent ioye en leur Roy.

Qu'ils louënt son nom avec hautbois &

tâbours, & luy chantent sur le psalterion.

Car Dieu fauorise son peuple, & honore les debonnaires de sa faueur.

Les Saincts s'en réiouyront en hõneur, & seront cõblez de ioye sur leur couche.

Les loüanges de Dieu seront en leurs bouches, & des glaiues trenchans dans leurs mains.

Pour faire la vengeance sur les nations, & chastier les peuples.

Pour enchaîsner les Roys avec des chaînes de fer, & les grâds avec des menotes.

Pour faire sur eux le iugement ordonné, qui tournera à honneur à tous ses S S.

Pseaulme 101. Laudate dominum.

Loüez le Seigneur en ses lieux saints, loüez-le en l'estenduë de sa force.

Loüez-le en ses puissances, loüez-le selon son excellente grandeur.

Loüez-le avec son de trompe, loüez-le avec psalterion & harpe.

Louez-le avec tambour & haut-bois, louez-le avec violes & orgues.

Louez-le avec cymbales resonantes, louez-le avec cymbales de iubilation, que tout esprit louë le Seigneur. Gloire, &c.

Ant. Vous estes belle & bië ornée, fille de Ierusalem, terrible cõme vne armée mise en ordõnance de bataille. *Ch.* Viderũt eã.

LEs filles de Sion l'ont veüe, en l'admirant elles ont dit qu'elle estoit tres-heureuse, & les Reynes luy ont donné loüange. Graces à Dieu.

Hymne à la Vierge Marie. O glorioſa.

O Glorieuse Dame esleuée par dessus les estoilles; vous auez allaicté de vostre sainte mammelle, celui qui vous auoit créée avec tant de prouidence.

Ce qu'Eue auparauant nous osta, vous nous le rendez par vn excellent germe, & afin que les affligez entrent par dessus les astres, vous estes faite la porte du Ciel.

Vous estes la porte du grand Roy, & de la lumiere esclatante: vous peuples rachetez, resiouyssez vous, de ce que la vie nous a esté donnée par la Vierge.

Gloire soit à vous Seig. qui estes nay de la Vierge: avec vôtre Pere & le S. Esprit, durât les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *ψ.* Vo^{re} estes bien-heureuse sur toutes les femmes. *R.* Et benist est le fruit de vostre ventre. *Ant.* Bié-heureuse Mere de Dieu.

Depuis Pasques insques à l'Ascension, on fait l'Office de nostre Dame, comme aux premieres Heures, reserné qu'à Benedictus, à Magnificat, & Nunc dimittis, faut dire l'Antienne qui ensuit.

Regina cœli lætare, alleluia.

ROyne du Ciel esiouyſſez vous,
loüange à Dieu : car celuy que vous
auez merité de porter, loüange à Dieu,
eſt reſſuſcité comme il auoit dit, loüange
à Dieu : Priez Dieu pour nous, loüan-
ge à Dieu.

*Cantique de Zacharie Prophete ; Pere de
S. Iean Baptiſte.*

LVC. I.

Benedictus Dominus Deus Israel.

LOüange au Seigneur Dieu d'Israel,
qui a viſité & racheté ſon peuple.

Car il nous a eſleué ſa deſenſe & ſa
puiffance ſalutaire, en la maiſon de Da-
uid ſon ſeruiteur.

Ainſi qu'il a promis par la bouche de
ſes Saincts Prophetes, qui ont eſté de
tout temps.

Qu'il nous deliureroit de nos enne-
mis, & de la main de tous ceux qui nous
hayſſoient.

Pour accomplir ce qu'il auoit promis à
nos peres par ſa bonte, & faire cōnoiſtre
qu'il ſe ſouuenoit de ſa ſaincte alliance.

Du ſerment qu'il auoit promis à A-
braham noſtre pere, qu'il nous donne-
roit ſa grace.

Afin qu'eſtans deliurez de la main de
nos ennemis, nous le ſeruiōs ſās crainte.

En saincteté & en iustice deuant luy,
tous les iours de nostre vie.

Et vous enfant, vous serez appellé le
Prophete du Tres-haut; car vous vien-
drez deuant la face du Seigneur pour pre-
parer ses voyes.

Pour faire connoistre à son peuple; leur
salut en la remission de leurs pechez.

Par la grande & intime misericorde de
nostre Dieu, dont il nous a visités, s'ele-
uant & faisant voir d'en haut.

Pour monstrier sa lumiere à ceux qui
estoint assis en tenebres & ombre de
mort, & dresser nos pas au chemin de
la paix.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. O bien-heureuse Mere de Dieu
Marie, Vierge pour tousiours, le Tem-
ple du Seigneur, le sacré cabinet du saint-
Esprit: qui seule sans exemple auez pleu
à nostre Seigneur Iesus-Christ: priez
pour le peuple, entremettez-vous pour
le Clergé, intercedez pour le deuot sexe
feminin.

Seigneur faites-nous misericorde.

Iesus-Christ, faites nous misericorde.

Seigneur faites nous misericorde.

¶. Seigneur Dieu exaucez mon oraison.

℟. Et ma clameur puisse venir deuant

vous.

Oraison.

Deus qui de beatæ Mariæ Virginis.

Seigneur Dieu qui auez voulu que vostre Verbe & Fils vnique prist chair humaine au ventre de la Vierge Marie, par la parole que l'Ange luy annonça: nous vous supplions (croyans fermement qu'elle est Mere de Dieu) que par l'intercession de la mesme Vierge enuers vous, nous soyons sauuez. Ce que nous vous demandons par le mesme Seigneur Iesus-Christ vostre Fils. Ainsi soit-il.

Commemoration des Saints.

Ant. Tous les Saints de Dieu, veuillez prier pour nostre salut, & de tous autres.

℣. Resiouyſſez-vous tous iustes, & trefaillez de ioye en nostre Seigneur. R. Et vous tous qui auez le cœur droit, foyez ioyeux avec vn grand contentement.

℣. Seigneur, exaucez mon oraison.

R. Et ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison aux Apostres.

Protege Domine populum tuum.

Defendez, Seigneur, vostre peuple, & par les prieres de vos Apostres, S. Pierre & S. Paul, & des autres auxquels il a confiâce, octroyés luy tousiours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saints. Omnes Sancti.

Nous vous prions, Seigneur, qu'en tous lieux tous vos Saints prient pour nous, afin que quand nous nous remettrons en memoire leur bonne vie & leurs merites, leurs prieres aussi nous puissent aider: donnez-nous vostre paix en nostre temps, chassez & esloignez toute iniquité, disposez nostre chemin, toutes nos volontez, & de tous ceux qui vous seruent, en la connoissance de vostre salut, & qu'il plaise rendre toutes sortes de biens à tous nos bien-faicteurs: & donner repos à tous fideles trespassez. Par nostre Seigneur Iesus-Christ. Qui vit & regne par tous les siecles des siecles. *ψ.* Benissons Dieu.

R. Graces à Dieu.

A Prime. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours. Seigneur hastez-vous de m'aider. Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Memento salutis auctor.

Seigneur qui estes l'autheur de nostre salut, qu'il vous souuienne qu'autrefois vous auez pris la forme & la figure de nostre corps au ventre de la Vierge immaculée.

O Marie Mere de misericorde, defendez-nous de l'ennemy, & nous receuez

à l'heure de la mort.

Gloire soit à vous, Seigneur, qui estes né de la Vierge : avec le Pere & le S. Esprit, durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Ant.* Marie est esleuée.

Pseaume 53. Deus in nomine tuo.

O Dieu, sauuez-moy par vôtre nô, & me garâtissez par vostre puissance.

O Dieu escoutez ma priere, entendez la parole de ma bouche.

Car des estrangers se sont esleuez contre moy, & les plus puissans cherchent ma vie, qui n'ont Dieu aucunement devant les yeux.

Si Dieu est mon ayde, & si le Seigneur est le soubstien de ma vie.

Le mal soit reietté sur mes ennemis, destruisiez les selon la foy que j'ay en vostre parole.

Je vous feray sacrifice de bon cœur : ie loueray vostre nom, Seigneur, qui est excellent en bonté.

Car vous m'avez deliuré de toute affliction, & mon œil a veu la ruine de mes ennemis.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 84. Benedixisti Domine.

Seigneur, vous vous redrez fauorable à vostre heritage, vous deliurerez la-

35 *L'Office de la Vierge Marie,*
cob de captiuité.

Vous pardonneriez l'iniquité de vostre peuple, vo^r couurirez tous leurs pechez.

Vous appaiserez tout vostre courroux, vous destournerez vostre fureur de vostre ire.

O Dieu de nostre salut, remettez nous en nostre entier, & retirez vostre indignation de nous.

Serez vous toujours corroucé contre nous, continuerez vous vostre courroux à iamais?

Vous tournerez-vous pas vers nous, pour nous rendre la vie? & vostre peuple s'eslouyra-il pas en vous?

Seigneur, montrez nous vostre bonté, & nous donnez vostre salut.

I'escouteray ce que le Seigneur Dieu dira : car il parlera toutes choses prosperes & pacifiques sur son peuple.

Et sur ses Saints, afin qu'ils ne tombent iamais en leurs fautes.

En verité son salut est proche de ceux qui le craignent, dautant que la gloire demeure en nostre terre.

La Bonté & la Verité se sont rencōtrées: la Iustice & la Paix se sōt entre-baisées.

La Verité est sortie de la terre, & la Iustice a regardé du Ciel.

Et le Seigneur fera paroistre sa bonté,
& nostre terre rendra son fruit.

La Iustice marchera deuant luy & s'a-
cheminera par ses voyes & ses sentiers.
Gloire soit au Pere, &c.

Pseume 116. Laudate Dominum.

LOüez le Seigneur toutes nations,
Lloüez-le tous peuples.

Car sa misericorde est abondante sur
nous, & sa verité demeure eternellemēt.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant Marie est esleuée au Ciel: les An-
ges s'en resiouyssent loüans & benissans
le Seigneur.

Chapitre. Cant. 6. Quæ est ista quæ.

QVi est celle cy qui marche avec au-
tant d'esclat comme si c'estoit l'au-
be du iour; qui est belle comme la Lune,
precieuse & excellente comme le Soleil:
& qui paroist terrible & redoutable cō-
me vne armée rangee en bataille prestē à
combattre? *R.* Graces à Dieu.

V. Faites moy digne de vous donner
louange, Vierge sacrée.

R. Et me donnez de la valeur contre vos
ennemis.

Seigneur, faites-nous misericorde. Je-
sus-Christ, faites-nous misericorde.

Seigneur, faites nous misericorde.

40 *L'Office de la Vierge Marie,*

V. Seigneur Dieu exaucez ma priere.

R. Et que mon cry paruienne iusques à vous.

Oraison. Deus qui virginalem aulam.

O Dieu qui auez voulu choisir la salle virginal de la Vierge Marie pour y faire vostre demeure : nous vous prions qu'il vous plaise qu'estans gardez & conseruez par son intercession, vous nous donniez la grace d'assister à celebrer ioycusement sa memoire. Qui viuez, &c.

Pour les Saints. Ant. Tous les Saints de Dieu, vueillez prier pour nostre salut, & de tous autres.

Vers. Resiouyſſez-vous tous iustes en nostre Seigneur, & tressaillez de ioye.

Resp. Et vous tous qui auez l'ame droite, ſoyez ioyeux avec vn grand contentement d'esprit.

Vers. Seigneur, vueillez exaucer mon oraison. *Resp.* Et ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

Defendez, Seigneur, vostre peuple, & par les prieres de vos Apostres S. Pierre & S. Paul, & des autres, auxquels il a mis sa confiance, octroyez luy tousiours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saints. Omnes sancti tui.

Nous vous prions, Seig. qu'en tous lieux tous vos Saincts prient pour nous, afin que quand nous nous remettrons en memoire leur bonne vie & leurs merites, leurs prieres aussi nous puissent ayder : donnez nous vostre paix en nostre temps, chassez & esloignez toute iniquité : disposez nostre chemin, toutes nos volonte, & de tous ceux qui vous seruent en la connoissance de vostre salut, & qu'il vous plaise rendre toutes sortes de biens à tous nos bien-faicteurs, & donner repos à tous fideles trépassés. Par nostre Seigneur, &c.

✠. Benissons Dieu. &c. Graces à Dieu.

A Tierce. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon ayde. Seigneur hastez-vous de me secourir. Gloire soit au Pere, &c. *Hymne.*

Seigneur qui estes l'autheur de nostre salut, qu'il vous souuienne qu'autrefois vous auez pris la forme & la figure de nostre corps au ventre de la Vierge immaculée.

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde, defendez-nous de l'ennemy, & nous receuez à l'heure de la mort.

Gloire soit à vous Seigneur, &c.

Ant. La Vierge Marie.

42 *L'Office de la Vierge Marie,*
Pseaume 119. Ad Dominum.

I'Ay crié au Seigneur en ma tribulation: & il m'a exaucé.

Seigneur deliurez mon ame des levres du menteur, & de la langue du trôpeur.

Que vous pourriez-vous représenter de semblable à vne meschante langue?

Les flesches aiguës tirées d'un puissant bras, & des charbons brûlans & consommans.

Malheur à moy qui suis exilé si loin! i'ay demeuré avec les habitans de Cedar: mon ame a esté long-temps en exil.

Avec ceux qui haïssoient la paix, i'estois paisible: & quand i'en parlois, ils me vouloient combattre de gayeté de cœur.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 120. Leuavi oculos meos.

I'Ay leué mes yeux vers les môtagnes, pour voir d'où me viédra mon secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

Il ne permettra pas que vostre pied soit esbranlé, & celuy qui veille pour vostre garde, ne s'endormira pas.

Non! il ne sommeillera ny ne dormira pas, celuy qui garde Israël.

Le Seigneur vous preserue, le Seigneur

vous couure à vostre main droicte.

L'ardeur du Soleil ne vous offensera de iour, ny la Lune de nuict.

Le Seigneir vous preserue de tout mal, le Seigneur conserue vostre nom.

Le Seigneur vous garde, soit que vous entriez, ou que vous sortiez, des cette heure & à tousiours.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 121. Lætatus sum in his.

IE me suis resioüy, quand on m'a dit: Nous irons à la maison du Seigneur.

Nos pieds ont esté arrestez en vos paruis, ô Ierusalem! Ierusalem qui est edifiée pour estre vne cité frequentée.

Car les lignées y sont montées, ie dis les lignées du Seigneur, le tesmoignage d'IIsraël pour louer le nom de Dieu.

Et là sont establies les seances de la Justice, le throsne de la maison de Dauid.

Priez pour la tranquillité de Ierusalem, toute prosperité soit à ceux qui vous aiment.

La paix soit en vos fortereſſes, & abondance en vos Palais.

A cause de mes freres & de mes amis, ie vous souhaitte toute tranquillité.

Pour la maison du Seigneur nostre Dieu, ie vous desire tout bien.

44 *L'Office de la Vierge Marie,*
Gloire soit au Pere, &c.

Ant. La Vierge Marie a esté esleuée
aux Cieux, où le Roy des Roys est assis
sur son throsne tout conuert & brillant
d'estoilles.

Chapitre. Eccl. 24. Et sic in Sion.

ET ainsi en Sion ie suis asseurée, i'ay
pareillement reposé en la Cité san-
ctifiée, & en Ierusalem est ma puissance.

R. Graces à Dieu.

ψ. La grace est respanduë sur vos lèvres.

R. Pour cet effet Dieu vous a beniste e-
ternellement. Seigneur, faites nous mise-
ricorde. I. C. faites nous misericorde.

Seigneur, faites nous misericorde.

ψ. Seigneur Dieu, exaucez ma priere.

R. Et que mon cry puisse paruenir ius-
qu'à vous.

Oraison. Deus, qui salutis.

O Dieu, qui auez oëstroyé au genre
humain, le diuin present du salut
& de la vie eternelle, par la seconde vir-
ginité de la bien-heureuse Vierge Ma-
rie: nous vous supplions que nous puis-
sions sentir le bien de l'intercession de
celle par qui nous auons meritè auoir
l'auteur de la vie nostre Seigneur Iesus-
Christ. Qui vit & regne, &c.

Commemoration des Saints. Ant.

Tous les Saints de Dieu, veuillez prier pour nostre salut, & de tous autres.

ψ. Resiouyssez-vous tous iustes, & trefaillez de ioye en nostre Seigneur.

R. Et vous tous qui auez le cœur droit, soyez ioyeux avec vn grand contentement d'esprit. ψ. Seigneur, vueillés exaucer mon oraison. Resp. Et que ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

DEfendez, Seigneur, vostre peuple, & par les prieres de vos Apostres S. Pierre & S. Paul, & des autres auxquels il a confiance, octroyez luy tousiours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saints. Omnes sancti tui.

Nous vous prions, Seigneur, qu'en tous lieux tous vos Ss. prient pour nous. *comme dessus.* 41.

A Sexte. Deus in adiutorium.

MOn Dieu entendez à mon aide. Seigneur hastés vous de me secourir. Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Memento salutis auctor.

Seigneur qui estes l'Auteur de nostre salut, qu'il vous souuienne qu'autrefois vous auez pris la forme & la figure de nostre corps au ventre de la Vierge immaculée.

46 *L'Office de la Vierge Marie,*

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde defendez-nous del'ennemy : & nous receuez à l'heure de la mort.

Gloire soit à vous, Seigneur, qui estes né de la Vierge Marie: avec le Pere & le saint Esprit, par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il. *Ant.* Nous courons.

Pseaume 122. Ad te leuauui oculos.

I'Ay leué mes yeux à vous: qui demeurerez dans les Cieux.

Comme les yeux des seruiteurs regardent les mains de leurs maistres, & les yeux de la seruante considerét les mains de sa maistresse : ainsi nos yeux regardent le Seigneur nostre Dieu iusques à ce qu'il ait pitié de nos.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : car nous sommes comblez de mespris.

Nôtre ame est bien ennuyée de la moquerie des grands, & du sobriquet des glorieux.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 126. Nisi quia Dominus.

SI le Seigneur n'eust esté avec nous, qu'Israël maintenant le dise: si le Seigneur n'eust esté avec nous.

Quand les hommes s'esleuoient contre nous, ils nous eussent peut estre en-

gloutis tous vifs.

Quand leur fureur estoit esmeuë contre nous, peut estre les eaux nous eussent peu emporter.

Le torrent eust passé par dessus nos testes, les grandes eaux nous eussent osté la vie.

Loué soit le Seigneur, qui ne nous a donné en proye entre leurs dents.

Nostre ame est eschappée, comme le passereau, du filet des oïseleurs.

Le filet a esté rompu, & nous sommes eschapez. Nostre ayde est au nom du Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 124. Qui confidunt.

CEux qui se fient au Seigneur, ne seront iamais esbranlez, non plus que le mont de Sion qui est en Ierusalem.

Les montagnes sont tout à l'entour & le Seigneur est aux environs de son peuple dez maintenant & à tousiours.

Car le Seigneur ne laissera point le sceptre des tyrans sur l'heritage des iustes, afin que les iustes n'estendent point leurs mains à l'iniquité.

Seigneur faites bien aux bons, & à ceux qui sont droicts de cœur.

Ma is ceux qui se destournent aux cho-

48 *L'Office de la Vierge Marie,*
ses mauuaises, le Seigneur les menera en
condemnation avec les meschans: la paix
soit sur Israël. Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Nous courrons apres l'odeur de
vos parfums, & les ieunes filles vous ont
fortaymé.

Chapitre. Eccl. 24. Et radicaui.

I'Ay pris aussi racine parmy vn peuple
honorable & mon heritage est avec
mon Dieu, & ma demeure est avec la ple-
nitude des Saints.

Resp. Graces à Dieu. *ψ.* Vous estes beni-
ste entre toutes les femmes.

R. Et benit est le fruit de vostre ventre.

Seigneur ayez pitié de nous.

ψ. Seigneur Dieu exaucez ma priere.

R. Et que ma clameur puisse venir de-
uant vous. *Oraison.*

Concede, misericors Dominus.

Seigneur Dieu misericordieux, accor-
dez ce secours & ce remede à nostre
fragilité, que celebrans la memoire de la
sainte mere de Dieu, nous puissions
estre releuez de nos pechez par le moyen
de son intercession. Par le mesme Sei-
gneur Iesus-Christ.

Pour tous les Saints, Antienne.

Tous les Saints de Dieu, veuillez prier
pour nostre salut, & de tous autres.

ψ. Re-

ψ. Resiouiffés vous tous en nostre Seigneur, & tressaillés de ioye. R. Et vous qui auez l'ame droite, soyés ioyeux avec vn grand contentement d'esprit. ψ. Seig. vueillez exaucer mon oraison. R. Et que ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

DEfendez, Seigneur, vostre peuple, & par les prieres de vos Apostres saint Pierre & S. Paul, & des autres auxquels il a confiance, &c. *comme cy-dessus.*

A None. Deus in adiutorium.

MON Dieu entendez à mon aide. Seigneur hastés vous de me secourir. Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Memento salutis auctor.

Seigneur qui estes l'Auteur de nostre salut, qu'il vous souuienne qu'autrefois vous auez pris la forme & la figure de nostre corps au ventre de la Vierge immaculée.

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde defendez-nous del'ennemy : & nous receuez à l'heure de la mort.

Gloire soit à vous, Seigneur, qui estes né de la Vierge Marie: avec le Pere & le saint Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Ant.* Vous estes belle.

Pseaume 125. In conuertendo.

Quand le Seigneur ramena Sion de captiuité, nous fumes consolez, comme si le passé n'eut esté qu'un songe.

Lors nostre bouche fut remplie de ioye, & nostre langue d'allegresse.

Lors on disoit parmy les peuples, le Seign. a fait de grandes choses avec eux.

En verité le Seigneur a fait de grandes choses avec nous: & nous a rédus ioyeux.

Seigneur reduisez nostre captiuité, qui nous sera à souhait, comme les torrens au pays de Midy.

Ceux qui sement en pleurs, moissonneront en ioye.

Ils vont semans & iettans avec regret leur chere semence en terre.

Mais apres ils viendront chargez de leurs gerbes, en grande allegresse.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 125. Nisi Dominus.

Si le Seigneur ne bastit la maison, pour neât trauaillét ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne garde la Cité, pour neant veille celuy qui la garde.

Pour neant, vous leuez vous matin, & vous reposez tard, & mangez vostre pain en trauail & en soucy.

Car le Seigneur donne à ceux qu'il aime, le sommeil & le repos: & des enfans

pour l'heritage du Seigneur, & le fruit du ventre virginal leur est pour loyer.

Comme les flèches sont en la main de l'homme puissant, ainsi sont les enfans entre les mains de leur Pere.

Heureux celuy qui en aura remply sa maison, il ne sera point confus quand il contestera avec ses ennemis à la porte ou à la fin de sa vie. Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 127. Beati omnes qui.

HHeureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui cheminent en ses voyes.

Car vivant du labour de vos mains, vous serez heureux, & contens.

Vostre femme sera comme la vigne abondante à l'entour de vostre maison.

Et vos enfans comme nouvelles plantes d'oluiers, à l'entour de vostre table.

Voila comme sera heureux l'homme craignant le Seigneur.

Heureux vous rende le Seigneur de Sion, & que vous voyez la prosperité de Ierusalem tous les iours de vostre vie.

Et voyez aussi les enfans de vos enfans, & le salut d'Israël.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Vous estes belle & ornée, fille de Ierusalem, vous estes terrible comme

vne armée mise en ordonnance de bataille. *Chap. Eccl. 14.* In plateis sicut.

IAy parfumé & embaumé les rues comme la canelle & le baume odorifiant, & i'ay donné vne douce senteur, comme la myrrhe de choix.

R. Graces à Dieu.

V. Vous estes demeurée Vierge entiere apres vostre enfantement.

R. Mere de Dieu intercedez pour nous, Seigneur, faites nous misericorde. Iesus-Christ faites nous misericorde.

Seigneur, faites nous misericorde.

V. Seigneur exaucez mon oraison.

R. Et que mon cry puisse paruenir iusques à vous.

Oraison. Famulorum tuorum quæsumus.

Seigneur Dieu, nous vous prions qu'il vous plaise pardonner les fautes de vos seruiteurs, & que nous qui ne vous pouuons plaire de nous-mesmes & par nos œuvres, soyons sauuez par l'intercession de la Mere de nostre Seigneur Iesus-Christ vostre Fils. *Qui vit.*

Pour tous les Saints. Ant. Tous les saints de Dieu, veuillez prier pour nostre salut, & de tous autres.

V. Resionyssez vous tous en nostre Seigneur, & tressaillez de ioye.

R. Et vous tous qui auez l'ame droicte,
soyez ioyeux avec vn grand contente-
ment d'esprit.

V. Seigneur, veuillez exaucer mō oraison.

R. Et que ma clameur puisse venir de-
uant vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

DEfendez, Seigneur, vostre peuple,
& par les prieres de vos Apostres,
sainct Pierre & saint Paul, & des autres,
ausquels il a confiance, octroyés-luy tou-
jours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saincts. Omnes sancti tui.

NOUS vous prions, Seigneur, qu'en
tous lieux, tous vos Saincts prient
pour nous, afin que quand nous nous re-
mettons en memoire leur bonne vie &
leurs merites, leurs prieres aussi nous
puissent ayder: donnez nous vostre paix
en nostre temps, chassez & esloignez tou-
te iniquité, &c. *comme cy-dessus, fol. 34.*

A Vespres. Deus in adiutorium.

MON Dieu entendez à mon ayde.
Seigneur hastez-vous de me se-
courir. Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Pendant que le Roy.

Pseaume 109. Dixit Dominus Domino.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur:
Soyez assis à ma droicte.

54 *L'Office de la Vierge Marie,*

Iusques à ce que i'aye mis vos ennemis pour escabeau à vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de vostre force, pour dominer au milieu de vos ennemis.

Vos volontaires seront avec vous au iour de la bataille, reluisans en saincteté: vous auez la ieunesse florissâte dès le ventre de vostre mere deuant l'aube du iour.

Le Seigneur a iuré, & ne se dédira point, que vous estes le Sacrificateur eternal selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à vostre droicte, qui brisera les Roys au iour de sa fureur.

Il ingera les peuples, & comblera tout de corps morts, il rompra la teste de beaucoup de monde sur terre.

Il ira par le chemin dans le torrent, & pour cette victoire il leuera hautement la teste.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Pendant que le Roy estoit à sa table, mon parfum & mon nard a répandu vne douce odeur.

Ant. Sa main gauche.

Pseaume 112 Laudate pueri Dominum.

LOüez seruiteurs du Seigneur, loüez le nom du Seigneur.

Le nom du Seigneur soit loüé, dès

maintenant, & à tousiours.

Depuis le Soleil leuant iusques au couchant, le nom du Seigneur est digne de louange.

Le Seigneur est par dessus toutes les nations, & sa gloire est par dessus les Cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu qui preside là haut, & considere les choses basses au Ciel & sur la Terre?

Qui releue le pauvre de la terre, & retire l'indigent du fumier.

Pour le mettre avec les Princes, avec les Princes de son peuple.

Qui donne lignée à celle qui estoit sterile, la faisant mere d'enfans bié ioyeuse.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Sa main gauche est sous ma teste, & de sa droicte il m'embrassera.

Ant. Je suis noire.

Pseaume 121. Latatus sum in his.

IE me suis resiouy, quand on m'a dit: Nous irons à la maison du Seigneur.

Nos pieds ont esté arrestez en vos portiques, ô Ierusalem!

Ierusalem qui est edifiée pour estre vne ville frequentée.

Car les lignées y sont montés, ie dis les lignées du Seigneur, le tesmoignage

56 *L'Office de la Vierge Marie,*
d'Israël pour louer le nom de Dieu.

Et là sont establies les seances de la Justice, le throsne de la maison de Dauid.

Priés pour la tranquillité de Ierusalem, toute prosperité soit à ceux qui nous aiment.

La paix soit en vos forteresses, & l'abondance en vos Palais.

A cause de mes freres & de mes amis, ie vous souhaitte toute tranquillité.

Pour la maison du Seigneur nostre Dieu, ie vous desire tout bien.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Je suis noire, filles de Ierusalem, mais ie suis de bonne grace: & c'est pourquoy le Roy m'a aimée, & m'a fait entrer en sa chambre.

Ant. Deja l'hyuer est passé.

Pseaume 126. Nisi Dominus.

Si le Seigneur ne bastit la maison, pour neant trauaillét ceux qui la bastissent.

Si le Seigneur ne regarde la Cité, pour neant veille celuy qui la garde.

Pour neant vous leuez-vous matin, & vous reposez tard, & mangez vostre pain en trauail & soucy.

Car le Seigneur donne à ceux qu'il aime, le sommeil & le repos: & des enfans pour l'heritage du Seigneur, & le fruit

du ventre virginal est leur loyer.

Comme les fiesches sont en la main de l'homme puissant, ainsi sont les enfans entre les mains de leur pere.

Heureux celuy qui en aura remply sa maison : il ne sera point confus quand il contestera avec ses ennemis à la porte ou à la fin de la vie. Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Des-ja l'hyuer est passé, la pluye s'est retirée, leuez-vous m'amie, & venez.

Ant. Vous estes belle.

Pseaume 147. Lauda Ierusalem.

Ierusalem, loüiez le Seigneur : Sion, loüiez vostre Dieu.

Car il a fortifié les ferrures de vos portes, & a donné felicité à vos enfans qui sont chez vous.

Il a mis la paix dans vos familles, & vos rassasiera d'abondance de froment.

Il enuoye la paix sur la terre, & sa parole court legerement.

Il donne la neige comme de la laine, & respand la bruine comme de la cendre.

Il iette sa glace comme par morceaux : & qui est ce qui pourra durer deuant sa froidure ?

Il enuoyera sa parole & les fera fondre, il fera souffler son vent & les eaux découleront.

58 *L'Office de la Vierge Marie,*

Il annonce sa parole à Iacob, ses iustices & ses iugemens à Israel.

Ils n'a pas fait cette faueur à toutes les autres nations, & ne leur a pas fait connoistre ses iugemens.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Vous estes devenuë tres-belle & tres-douce en vos delices, sainte mere de Dieu.

Chapitre. Eccl. 24. Ab initio & ante.

I'Ay esté créée dès le commencement & deuant tous les siecles, & ie ne finiray point iusqu'au siecle aduenir: i'ay seruy deuant luy en vne sainte demeure.

Re. Grâces a Dieu.

Hymne. Aue maris stella.

IE vous saluë estoille de mer, tres-belle & tres-noble mere de Dieu: tousiours Vierge heureuse, porte du Ciel.

Receuant la bonne nouuelle par la salutation de Gabriel, mettez-nous en paix, en changeant le nom d'Eue:

Déliez les liens aux pecheurs, donnez lumiere aux auengles: reiettez nos offences, & nous moyennerez toute sorte de biens.

Montrez que vous estes mere, presentez nos prieres, à celuy qui a bien daigné pour nous prendre naissance de vous.

Vierge singuliere , debonnaire entre toutes, priez , afin que nous soyons delivrez de peché, & que nous demeurions doux & chastes.

Faites-nous auoir vne vie pure : dressez nous vn chemin seur , afin que voyans Iesus - Christ, nous nous puissions rejoyr à iamais ensemble ?

Loüange soit à Dieu le Pere eternel, honneur à Iesus-Christ, & au saint Esprit, & à tous trois vne seule loüange. Ainsi soit-il. *ψ*. La grace est respanüe sur vos levres. *℞*. Pour cét effet Dieu vous a beniste eternellement.

Cantique de la Vierge Marie. Luc. i.

Ant. Bien-heureux.

Magnificat anima mea Dominum.

MOn ame magnifie le Seigneur.
Et mon esprit s'éiouyt au Dieu de mon salut.

Car il a eu égard à l'humilité de sa seruante, & pource tous les siecles dorefnauant me diront bien-heureuse.

Car le Tout-puissant fait de grandes choses en moy, & son nom est saint.

Et sa misericorde se continuë de lignée en lignée, vers ceux qui le craignent & le reuerent.

Il a monstté la force de son bras : il a

60 *L'Office de la Vierge Marie,*
dissipé les pensées & les conseils des orgueilleux.

Il a tiré les Roys & les Princes puiffans hors de leurs throsnes: & a esleué les plus humbles.

Il a remply de biens les necessiteux: & ceux qui estoient riches, il les a renuoyez les mains vuides.

Il a pris en main Israel son seruiteur, ayant memoire de ses promesses & de ses misericordes.

Comme il auoit promis à nos Peres, à Abraham, & à sa lignee pour iamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Antien. Bien-heureuse mere, Vierge immaculée, glorieuse Reyne du monde, priés pour nous nostre Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Sesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

¶. Seigneur Dieu exaucez mon oraison.

℞. Et que mon cry puisse paruenir iusques à vous.

Oraison. Concede nos famulos tuos.

Nous vous prions, Seigneur Dieu, qu'il vous plaise nous octroyer (à nous dis-je, qui sommes vos seruiteurs) de pouuoir iouir d'une perpetuelle santé d'esprit & de corps, & que par la glo-

rieuse intercession de la bien-heureuse Vierge Marie, nous soyons prescruz de la tristesse presente, & puissions paruenir à la gloire eternelle. Par nostre Seigneur. I. C. vostre Fils. Qui avec vous vit, &c.

Commemoration des Saints, Ant.

Tous les Saints de Dieu, vueilles prier pour nostre salut, & de tous autres.

V. Resiouïsses - vous tous iustes, & trefaillés de ioye en nostre Seigneur.

R. Et vous tous qui aues le cœur droict, soyez ioyeux avec vn grand contentement. V. Seigneur exaucez mon oraison.

R. Et ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

DEfendes, Seigneur vostre peuple, & par les prieres de vos Apostres saint Pierre & saint Paul, & des autres ausquels il a confiance, octroyes luy toujours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saints. Omnes sancti tui.

Nous vous prions, Seigneur, qu'en tous lieux tous vos Saints prient pour nous, *comme cy dessus.*

A Complie. Conuertenos Deus.

Conuertïsses - nous Seigneur Dieu nostre Sauueur.

Et destournez vostre colere de nous

62 *L'Office de la Vierge Marie,*

Mon Dieu entendez à mon secours:
Seigneur halez-vous de m'aider.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseume 128. Sape expugnauerunt.

Ils m'ont souuent attaqué dès ma ieunesse, dit maintenant Israël.

Ils m'ont souuent trauaillé dès ma ieunesse: mais ils n'ont pas preualu contre moy.

Les malins ont exercé sur moy tous leurs efforts, & m'ont trauaillé longuement.

Le Seigneur iuste a brisé le ioug des méchans: que tous ceux qui haïssent Sion soient confus, & retournent en arriere.

Qu'ils soient comme l'herbe qui croist sur les maisons, qui seiche d'elle mesme deuant qu'on l'arrache.

De laquelle celuy qui moissonne, n'emplira sa main, ny ses bras celuy qui en amasse les gerbes.

Et les passans; ne diront pas, la benediction du Seigneur est sur vous, nous vous berissons au nom du Seigneur.

Pseume 129. De profundis clamaui.

Estant en profondes calamitez; j'ay crié à vous Seign. exaucez ma voix.

Vos oreilles soient attentiuës à la voix de ma priere.

Seigneur, si vous prenez garde à nos iniquitez, qui est-ce qui pourra durer, Seigneur?

Mais en vous il y a lieu de misericorde, & sur vostre parole i'ay esperé en vous, Seigneur.

Mon ame s'est attendue à sa parole, mon ame a esperé au Seigneur.

Depuis la garde du matin iusques à la garde de l'autre matin: Israel espere au Seigneur.

Car en Dieu est misericorde, & le secours est abundant en luy.

Et il rachetera Israel de toutes ses iniquitez.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseume 130. Domine non est.

Seigneur, mon cœur ne s'est pas haussé, & mes yeux ne se sont point esleuez.

Et ne me suis aduancé en choses grandes & hautes, au dessus de ma portée.

Si ie n'ay contenu mon ame en humilité, sans la hausser.

Comme l'enfant sevré du sein de sa mere: ainsi mon ame soit frustrée de mon esperance.

Qu'Israel espere au Seigneur, dès maintenant, & à tousiours.

Gloire soit au Pere, &c.

64 *L'Office de la Vierge Marie,*
Hymne. Memento salutis auctor.

Seigneur qui estes l'autheur de nostre salut, qu'il vous souuienne qu'autres fois vous auez pris la forme & la figure de nostre corps au ventre de la Vierge immaculée.

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde, defendez-nous del'ennemy, & nous receuez à l'heure de la mort.

Gloire soit à vous, Seigneur, qui estes né de la Vierge: avec le Pere & le saint Esprit, par tous les siècles des siècles.

Chapit. Eccles. 24. Ego mater pulchræ.

Ie suis la mere du bel amour, de la crainte, de la grandeur, & de la sainte esperance. *R.* Graces à Dieu.

V. Priez pour no^r sainte Mere de Dieu
R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Iesus-Christ.

Le Cantique de S. Simeon. Luc. 2.

Ant. Nous auons recours.

Nunc dimittis seruum tuum.

Maintenant, Seigneur, vous laissez vostre seruiteur en paix selon vostre promesse: car mes yeux ont veu vostre salut.

Que vous auez préparé deuant la face de tous les peuples.

Pour donner la lumiere aux Gentils,

& la gloire à vostre peuple d'Israël.
Gloire soit au Pere, &c.

Anz. Nous auons recours à vostre de-
fense & protection, sainte Mere de Dieu,
ne mesprisez point nos prieres en nos
necessitez; mais priez pour nous, afin que
nous soyons tousiours deliurez de tous
dangers par vostre moyen, & par vostre
sainte intercession, ô Vierge bien-heu-
reuse.

V. Seigneur Dieu exaucez ma priere.

R. Et que mon cry puisse paruenir ius-
ques à vous.

Oraison.

Beata & gloriosa sempérque.

Nous vous supplions, Seigneur
Dieu, que l'intercession de la bien-
heureuse, & tousiours glorieuse Vierge
Marie, nous defende, & nous conduise,
à la vie eternelle. Par nostre Seigneur
Iesus-Christ vostre Fils. Qui vit, &c.

Pour les Saints, Antienne.

Tous les Saints de Dieu, veuillez prier
pour nostre salut, & de tous autres.

V. Resiouyssez vous tous iustes, & tref-
saillez de ioye en nostre Seigneur.

R. Et vous tous qui auez l'ame droite,
soyez ioyeux avec vn grand contente-
ment d'esprit.

66 *L'Office de la Vierge Marie,*

ψ. Seigneur Dieu exaucez ma priere.

℞. Et que mon cry puisse paruenir iusques à vous.

Oraison aux Apostres. Protege Domine.

DEfendez Seigneur, vostre peuple, par les prieres de vos Apostres saint Pierre & saint Paul, & des autres ausquels il a confiance, octroyez luy tousiours vostre secours. Ainsi soit-il.

Oraison aux Saints. Omnes sancti.

NOUS vous prions, Seign. qu'en tous lieux tous vos Saints prient pour nous, afin que quand nous nous remettrons en memoire leur bonne vie & leurs merites, leurs prieres aussi nous puissent aider : donnez-nous vostre paix en nostre temps, chassez & esloignez toute iniquité, disposez nostre chemin, toutes nos volonte, & de tous ceux qui vous seruent en la connoissance de vostre salut, & qu'il vous plaise rendre toutes sortes de biens à tous nos bien-faicteurs, & donner repos à tous fidelles trespassez. Par nostre Seigneur, &c.

ψ. Benissons Dieu. ℞. Graces à Dieu.

Salue Regina mater misericordiæ.

NOUS vous saluons Marie Reyne de misericorde, nostre vie, nostre douseur, & nostre esperance, nous vous sa-

luons. Nous sommes enfans d'Eue, bannis du Paradis, nous crions apres vous, nous souspirons à vous, pleurans & larmoyans en cette vallée de miseres. Vous donc qui estes nostre Aduocate, tournez les regards de vos pitoyables yeux de misericorde vers nous, & nous monstrez & faites voir Iesus le benit fruit de vostre ventre, apres nostre bannissement miserable. O debonnaire, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

¶ Sainte Mere de Dieu priez pour nous.
 R. A fin que nous soyons faits dignes des promesses de Iesus-Christ.

Pour l'Aduent, à Vespres.

Deus in adiutorium.

MOn Dieu entendez à mon ayde.
 Seigneur hastez-vous de me secourir. Gloire soit au Pere, &c.

Ant. L'Ange Gabriel a esté enuoyé à la Vierge Marie espouse de Ioseph.

Pseaume. Dixit Dominus.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur,
 Soyez assis, &c. f. 53.

Et ainsi des autres Pseaumes des Vespres, avec les Antiennes icy suivantes.

Chapitre. Esaye. Egredietur virga.

IL sortira vne verge de la racine de Iessé: vne fleur de sa racine montera &c

68 *L'Office de la Vierge Marie,*
croistra, & l'Esprit du Seigneur repose-
ra sur elle. R. Graces à Dieu.

Hymne. Ave maris stella.

Je vous saluë estoille de mer, fol. 58.

¶. La grace est respanduë sur vos lévres.
R. Pour cét effet, Dieu vous a benisté
eternellement.

Cantique. Magnificat. Mon ame, fol. 55.

Ant. Le saint-Esprit descendra en
vous Marie, ne craignez pas, ayant en
vostre ventre le Fils de Dieu.

Seigneur, faites nous misericorde.

Iesus-Christ, faites nous misericorde.

Seigneur, faites nous misericorde.

¶. Seigneur Dieu exaucez ma priere.

R. Et que mon cry puisse paruenir ius-
ques à vous.

Oraison. Deus qui de Beata Maria.

O Dieu qui auez voulu que vostre
Fils fust fait homme, & que vostre
Verbe fust vestu de nostre chair, & de nô-
tre humanité au ventre de la bien-heu-
reuse Vierge Marie, par la parole que
l'Ange luy annonça : nous vous sup-
plions nous faire cette grace, que la
croyans en verité estre Mere de Dieu,
nous puissions estre aydez enuers vous
par son intercession. Ainsi soit-il.

Et se doit dire la susdite Oraison à toutes

les heures du iour durant l'Aduent, iusques au iour de Noel.

Pour tous les Saincts, Ant. Voicy le Seigneur viendra, & tous les Saincts avec luy, & il y aura en ce iour-là vne grande lumiere. Louons Dieu.

ψ. Voicy, nostre Seigneur apparoitra sur la nuée blanche.

℞. Et plusieurs millions de Saincts avec luy. ψ. Seigneur Dieu exaucez mon oraison. ℞. Et que ma clameur puisse venir deuant vous.

Oraison. Conscientias nostras.

SEigneur nous vous prions que vous purifiez nos consciences en les visitant, afin que quand nostre Seigneur Iesus-Christ vostre Fils viendra avec tous les Saincts, il trouue en nos ames son logis préparé. Qui vivez, &c.

A Complie. Conuerte nos Deus.

Conuertissez-nous, &c. *avec tous les Pseaumes & l'Hymne de deuant l'Aduent.*

Hymne. Memento, &c. fol. 61.

Chapitre. Esaye 7. Ecce Virgo.

VOicy la Vierge conceura & enfantera vn Fils, & son nom sera nommé Emmanuel: il mangera du beurre & du miel, afin qu'il sçache reprouuer le mal, & choisir le bien. ℞. Graces à Dieu.

70 *L'Office de la Vierge Marie,*
v. L' Ange de nostre Seigneur annonça à
Marie. R. Et elle conceut du S. E sprit.

A Matines.

L'Inuitatoire, Hymnes, Antiennes, Pseaumes, ainsi comme au premier Office, insques aux Leçons, excepté l' Ant. du 9. Pseaume, car au lieu de l' Ant. Post partum, Apres vostre enfantement, faut dire, Angelus Domini. L' Ange de nostre Seigneur.

Leçon. i. Luc. i. Missus est Angelus.

L' Ange Gabriel a esté enuoyé de Dieu en vne ville de Galilée, qui est nommée Nazaret, à vne Vierge espouse d'vn homme nommé Ioseph, de la maison de Dauid, & le nom de la Vierge est Marie. Et l' Ange venu vers elle, luy dit : Je vous saluë Marie pleine de grace, le Seigneur est avec vous.

Mais vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Graces à Dieu.

R. L' Ange Gabriel a esté enuoyé de Dieu à Marie vierge espouse de Ioseph, luy annonçant la parole : & la Vierge s'espouuanta de sa lumiere. Lors l' Ange luy dit : Ne craignez pas Marie; car vous auez trouuë grace deuant Dieu : vous conceurez & enfanterez vn Fils, & il sera appelé le Fils du Tres-haut.

¶. Nostre Seigneur luy donnera le siege de Dauid son pere. Vous conceurez, &c.

Leçon 2. Luc 1. Quæ cum audisset.

ET quand elle ouyt ces paroles, elle fut estonnée, & ne sçauoit ce que vouloit dire cette salutation. Et l'Ange luy dit : Ne craignez point Marie, vous auez trouué grace deuant Dieu. Vous conceurez en vostre ventre, & enfanterez vn Fils, & il sera nommé *Iesvs* Il sera grand, & sera nommé le Fils du tres-haut, & le Seigneur Dieu luy donnera le siege de Dauid son pere, & regnera en la maison de Iacob eternellement, & son regne sera sans fin : Mais vous, Seigneur, ayez pitié de nous. *R.* Graces à Dieu.

R. Je vous saluë Marie pleine de grace, le Seigneur est avec vous. Le saint-Esprit suruiendra en vous, & la vertu du Tres-haut vous fera ombre : & partant ce qui naistra de vous Saint, sera nommé le Fils de Dieu.

¶. Comment se fera cela en moy qui ne connois point d'homme ? Et l'Ange respondant luy dit : Le saint-Esprit suruiendra en vous, &c.

Leçon 3. Luc 1. Dixit autem Maria.

ALors Marie dit à l'Ange : Cōment se peut faire cela ? car ie ne connois

72 *L'Office de la Vierge Marie,*
point d'homme. Et l'Ange respondant
luy dit : Le saint-Esprit suruiendra en
vous, & la vertu du Tres-haut vous fera
ombre, & partant ce qui naistra de vous
saint, sera appellé Fils de Dieu. Et voi-
cy qu'Elizabeth vostre cousine a conceu
vn fils en sa vieillesse : & c'est son sixies-
me mois, à celle qui estoit appellée stérile :
car aucune parole ny aucune chose ne
sera impossible à Dieu. Lors Marie dit :
ie suis l'humble seruante du Seigneur,
qu'il m'aduienne selon vostre parole. Et
vous Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Graces à Dieu.

R. Receuez la parole, Vierge Marie, la-
quelle par l'Ange de nostre Seigneur
vous est enuoyée & portée : vous con-
ceurez celuy qui est Dieu & homme en-
semble. Afin que soyés dite bien-heu-
reuse entre toutes les femmes.

V. Vous enfanterez vn Fils, & vostre
virginité ne sera point corrompue : vous
serés enceinte, & serés tousiours mere
pure & immaculée.

Repetition. Afin que vous soyés dite
bien-heureuse entre toutes les femmes.

A Laudes

Ant. L'Ange Gabriel a esté enuoyé à
la Vierge Marie espouse de Ioseph.

Pseaume

Pseaume. Dominus regnauit.
Le Seigneur a regné, fol. 23.

Et ainsi des autres Pseaumes des Laudes,
auecles Ant. icy suivantes.

Ant. Le vous saluë Marie pleine de
grace, nostre Seigneur est auec vous:
Vous estes bien-heureuse entre toutes
les femmes, & benist est le fruiet de vo-
stre ventre. Loüons Dieu.

Ant. Ne craignez Marie, vous auez
trouué grace auprès du Seigneur: Vous
conceurez en vostre ventre: & enfante-
rez vn fils. Loüons Dieu.

Ant. Le Seigneur Dieu luy donnera le
siege de Dauid son pere, & regnera en la
maison de Iacob eternellement. Loüons
Dieu. *Ant.* Je suis l'humble seruante du
Seigneur Dieu, qu'il m'aduienne selon
vostre parole. Loüons Dieu.

Pseaume. Laudate Dominum.
Loüez le Seigneur, fol. 39.

Chapitre. *Isaye.* Egredietur virga.
Il sortira vn verge, fol. 67.

Hymne. O gloriosa domina.
O glorieuse Dame, fol. 31.

¶ Vous estes bien-heureuse sur toutes
les femmes.

¶ Et benist est le fruiet de vostre ventre.

Ant. Le saint-Esprit suruiendra en

74 *L'Office de la Vierge Marie,*
vous, ne craignez point Marie, ayant en
vôtre vêtre la Fils de Dieu. Louons Dieu.

Cantique. Benedictus Dominus.
Louange au Seigneur Dieu. fol. 33.

Seigneur ayez pitié de nous. Iesus-
Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison. Deus qui de beatæ Mariæ.
O Dieu qui auez voulu. 68.

Pour tous les Saints. Ant. Voicy, le Sei-
gneur qui viendra, & tous les Saints
auec luy, & sera en ce iour là grande lu-
miere. Louons Dieu.

¶. Voicy, nostre Seigneur qui apparoi-
tra sur la nuée blanche. R. Et auec luy
les millions de Saints. ¶. Seigneur Dieu
exaucez mon oraison. R. Et mon cry
puisse arriuer iusques à vous.

Oraison. Conscientias. Seigneur, nous
vous prions. fol. 69.

A Prime.

Ant L'Ange Gabriel a esté enuoyé à la
Vierge Marie espouse de Ioseph.

Et faut noter qu'à chacune de ces heures
icy, il faut prendre les Pseaumes comme des-
sus deuant l'Aduent.

Chap. Ecce virgo. Voicy, que la Vier-
ge conceura. fol. 69. Faites moy digne
de vous louer Vierge sacrée.

℞. Et me donnez vertu contre vos ennemis.

L'Antienne des Saints, le Verset, & l'Oraison comme dessus.

A Tierce.

Ant. Je vous saluë Marie pleine de grace. *Chap.* Egredietur virga. Il sortira une verge. fol. 67.

℥. La grace est respandue sur vos lèvres.

℞. Pour cét effet Dieu vous a beniste eternellement.

Oraison. Deus qui de beatæ Mariæ. O Dieu qui auez voulu. fol. 68.

A Sexte.

Ant. Ne craignez point Marie. *Ch. Luc. I.*

Dabit ei Dominus Deus.

NOstre Seigneur luy donnera le siege de Dauid son Pere, il regnera en la maison de Iacob eternellement: & son regne sera sans fin. *℞.* Graces à Dieu. *℥.* Vous estes beniste entre toutes les femmes. *℞.* Et benist est le fruit de vostre ventre.

Pour tous les Saints, Ant. Voicy, que le Seigneur viendra. fol. 74.

A None.

Ant. Voicy la seruante du Seigneur.

Chap. Esaye chap. 7. Ecce Virgo. Voicy que la Vierge conceura. fol. 69.

76 *L'Office de la Vierge Marie,*
¶. L' Ange de nostre Seigneur, &c.
R. Et elle conceut du S. Esprit.

L'Antienne des Saints, le Verset & l'Oraison, comme dessus.

A Vespres & à Complie, comme dessus.

¶. Benissons Dieu. R. Graces à Dieu.

Et de plus est à noter que depuis la Vigile de la Natiuité de nostre Seigneur, iusques à la Purification de la Vierge Marie, se dit l'Office ainsi comme durant l'Aduent, reserué qu'à toutes les heures du iour on dit cette Oraison. Deus qui salutis. O Dieu qui auez octroyé au genre humain le diuin present, &c. Et vous la trouuerez à Tierce, avec l'Antienne, & le Verset & les Oraisons des Apostres & de tous les Saints, ainsi comme il est noté en l'Office de deuant l'Aduent.

Item les Inuitatoire, Antiennes, Pseaumes, Versets, Leçons & Respons, comme aux premieres heures de deuant l'Aduent, reserué qu'à Landes, & par toutes les heures du iour, à Vespres & à Complie, il faut dire les Antiennes qui s'ensuiuent.

Et premierement, au lieu de cette Antienne Marie est eleuée, vous direz l'Antienne. O admirable échāge ! le Createur du genre humain prenant vn corps animé, a daigné naistre d'une Vierge, & venant icy homme sans la maniere & sans le

moyen de la semence humaine, il nous a par son incomprehensible largesse & magnificence, donné sa diuinité.

Ant. Quand vous auez esté nay de la Vierge, lors les Escritures ont esté accomplies: comme la pluye descend sur vne toison, ainsi vous estes descendu, afin que vous sauuassiez le genre humain: nous vous loüions nostre Dieu.

Ant. Par le buisson que Moysé vid qui ne brusloit point, nous conneusmes vostre loüable virginité auoir esté conseruée: merc de Dieu priez pour nous.

Ant. La racine de Iessé a germé, l'estoille de Iacob est leuée: la Vierge a enfanté le Sauueur: nous vous loüons nostre Dieu.

Ant. La Vierge Marie nous a engendré le Sauueur, à la veüe duquel S. Iean dist, voicy l'Agneau de Dieu, voicy celuy qui oste les pechez du monde. Louiez Dieu.

Ant. Vn merueilleux mystere est au iourd'huy declaré: les natures sont renouuellées, car Dieu est fait homme: ce qu'il estoit est demeuré, & a pris ce qu'il n'estoit pas, & n'a souffert aucun meslange ny aucune diuision.

L'Antienne de Magnificat, & de Nunc dimittis. Grand mystere del'heritage, le sein de la Vierge est fait le Temple de

78 *L'Office de la Vierge Marie,*
Dieu, sans connoissance d'homme, il
n'est point pollué en prenant chair d'elle,
toutes les nations viendront, disant
Gloire soit à vous Seigneur.

*Notez, que de Pasques à l'Ascension, on
fait l'Office de Nostre Dame, comme aux
premieres Heures réservé qu'à Benedictus,
à Magnificat, & à Nunc dimittis, faut
dire l'Antienne qui s'ensuit.*

Regina cœli lætare, alleluia.

REyne du Ciel resiouyssez-vous,
loüez Dieu: car celuy que vous a-
uez merité de porter, loüez Dieu, est res-
fuscité comme il auoit dit, loüez Dieu.
Priez Dieu pour nous, loüez Dieu.

ORAIISON.

O Dieu qui auez daigné réiouyr vo-
stre famille par la resurrection de
vôtre Fils nostre Seigneur Iesus-Christ,
nous vous prions que par l'intercession
& la priere de sa mere la glorieuse Vier-
ge Marie, nous receuions les ioyes de la
vie eternelle, & perdurable à iamais.
¶ Le secours diuin demeure eternelle-
ment avec nous. R. Ainsi soit-il.

Oraison à Dieu le Pere.

Pere tout-puissant & tout bon qui
communiquéz vostre essence à vôtre
Verbe par voye d'entendement, & au

bien-heureux saint Esprit par voye de
volonté, donnez moy l'intelligence & la
vigilance necessaire à la conduite de ma
vie, de mes actions, & de ma famille, dõt
ie vous seray comptable vn iour: Ie vous
le demande Pere de misericorde, par les
merites de vostre Fils, avec lequel &
l'Esprit consolateur, vous viuez & reg-
ne par tous les siecles des siecles.

L'OFFICE

DV PERE ETERNEL,

A MATINES.

SEigneur vous ouurirez mes lèvres.
Et ma bouche annoncera vostre
louange.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Ingenitus genitor.

LE Pere qui n'a iamais esté engendré,
La engendré, de toute eternité par
l'action de son entendement vn Fils à
luy coëternel, consubstantiel, & tel que
luy-même, & l'un & l'autre par ensemble
a produit le S. Esprit égal à tous deux.

Chapitre. Benist soit Dieu le Pere de
nostre Seigneur Iesus-Christ, Pere de
misericorde, & Dieu de toute consola-
tion, qui nous console en toutes nos

tribulations: Graces luy soient renduës.
 V. Dieu a tant aimé le monde, que de luy
 donner son Fils vnique.

R. Afin que toute personne qui croit en
 luy, ne perisse point, mais aye la vie eter-
 nelle. O R A I S O N.

O Dieu tout-puissant & Eternel,
 dressez nos actions selon vostre bon
 plaisir, afin qu'au nom de vostre Fils
 bien-aimé, nous meritions d'abonder
 en toutes sortes de bonnes œuvres. Par
 le mesme Iesus-Christ nostre Seigneur
 vostre Fils. Qui vit & regne, &c.

A Prime. Deus in adiutorium.
 Mon Dieu entendez à mon secours.
 Seigneur hastez-vous de m'aider.
 Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Verbo Pater æthera.

LE Pere a créé le Ciel & la Terre par
 son Verbe, il a séparé la lumiere, la
 nuit, le temps & les eaux: il a produit
 les plantes, les poissons, les oyseaux, les
 animaux terrestres pour le seruice de
 l'homme qu'il a formé du limon de la
 terre, apres toutes les autres creatures.

Le Chapitre, Verset, Resp. & Oraison,
comme cy deuant.

A Tierce. Deus in adiutorium.
 Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Summus Pater Gentium.

L'Eternel pour gage de son amour a
Lenuoyé des Cieux son Fils, encore
que nous ne l'eussions pas merité, afin
qu'il se reuestist de l'habit de nostre mi-
sere, & qu'il nous donnast l'entrée dans
les Cieux. *Le Chapitre, Verset, Respons*
& Oraison, comme cy-deuant.

A Sexte. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Vox Patris intonuit.

LA voix du Pere se fit entendre, lors
que Iesus-Christ voulut estre bapti-
zé par saint Iean au fleuve de Iordain,
& quand sur la montagne de Thabor il
se fit paroistre resplendissant comme le
Soleil est au matin, & lors que l'air re-
tentit de tonnerre.

Le Chapitre, Verset, Respons, & Oraison
comme cy deuant.

A None. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Pater noscit filium.

LE Pere a liuré à la mort son Fils en la place du seruiteur: il a liuré le prix au lieu de celuy qui estoit perdu, son Fils bien-aimé au lieu du méchant, l'innocent au lieu du coupable: & a permis qu'il fût déchiré & decoupé à force de coups de fouet, à force de nerfs, d'épines, des cloux, de lance, & tout couuert de crachats. *Le Chapitre, Verset, Respons, & Oraison, comme cy-deuant.*

A Wespres. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Pater die tertia.

LE Pere au troisieme iour resuscita son Fils resplendissant de gloire, sans faire ouuerture aucune du sepulchre que les soldats auoient fermé, & par ainsi il dissipa les vains desseins des meschans.

Le Chapitre, Verset, Respons, & Oraison, comme cy-deuant.

A Complies. Conuerte nos Deus.

Conuertissés nous Seigneur Dieu nostre Sauueur.

Et destournez vostre colere de nous.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Tandem super sidera.

ENfin le Fils ayant esté porté en Triôphe au dessus de tous les Cieux, maintenant est assis à la droicte du Pere, d'où luy comme bien-heureux enuoye aux mortels des presens, & d'où aussi vn iour il décochera les fiesches de sa vengeance sur les pecheurs.

Chap. Benist soit Dieu le Pere de nostre Seigneur Iesus-Christ, Pere de misericorde, Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos tribulations. *V.* Dieu a tant aimé le monde, que de luy donner son Fils vnique. *R.* Afin que toute personne qui croit en luy, ne perisse point; mais aye la vie eternelle.

Oraison. O Dieu Tout-puissant & eternel, &c. *comme cy-deuant.*

Recommandation. Has Horas.

OPere Eternel, ie chante & pieusement ie recite cét Office afin que vous ayes pitié de moy en vostre exact iugement, & que vous me fassiez jouir de vostre vision diuine. Ainsi soit-il.

L'OFFICE

DE LA SAINCTE CROIX.

A MATINES.

Domine labia mea aperies.

D. vj

SEigneur vous ouurirez mes lèvres.
Et ma bouche annoncera vostre
louange.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Patris sapientia.

Iesus-Christ sapience du Pere, veri-
té diuine, Dieu homme a esté pris à
l'heure de Matines, ses Disciples l'ont
abandonné, les Juifs l'ont trahy, vendu
& affligé.

Antienne Seigneur Iesus-Christ, nous
vous ado- nous & benissons; car par vo-
stre Croix, vous auez racheté le monde.
v. Seigneur, qui auez souffert pour
nous. R. Ayez pitié de nous.

Oraison. Domine Iesu Christe.

SEigneur Iesus-Christ Fils de Dieu
vivant, mettez vostre Passion, vostre
Croix, & vostre Mort entre vostre iuge-
ment, & mon ame, maintenant & à l'heu-
re de ma mort, & faites grace & miséri-
corde aux viuans, pardonnez aux trépas-
sez: donnez paix & concorde à vostre
sainte Eglise, & à nous pauvres pecheurs
la vie & la gloire eternelle. Qui viuez &
regnez Dieu par tous les siècles des sie-
cles. Ainsi soit-il.

A Prime.

Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere & au Fils, &c.

Hymne. Hora prima ducunt.

LEs Iuifs menerent le Seigneur devant Pilate à l'heure de Prime, où il fut accusé par des faux témoins: Ils luy lierent les mains, le souffleterent, & cracherent au visage de ce Dieu, qui est l'agréable lumière du Ciel.

L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy dessus.

A Tierce. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Crucifige clamitant.

LEs Iuifs crient à l'heure de Tierce, qu'on crucifie Iesus-Christ. Ils le revestent d'une robe de pourpre, & l'exposent à la mocquerie du peuple. Il ressent les pointes acérées d'une couronne d'épines qu'ils mettent sur son chef, & porte sa Croix sur ses épaules iusques au lieu du supplice.

L'Antienne, le Verset, & l'Oraison, comme dessus.

A Sexte. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Hora sexta Dominus.

LE Seigneur est cloüé sur la Croix, à l'heure de Sexte, au milieu de deux larrons. Il est abbreüué de fiel en sa soif, pendant la violence de ses tourmens, & comme vn doux agneau moqué publiquement de tout le peuple.

L'Antienne, le Verset, & l'Oraison, comme dessus.

A None. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Hora nona Dominus.

LE Seigneur Iesus-Christ expira sur l'heure de None, & criant Heli, recommanda son esprit à son Pere. Il vint vn soldat qui luy ouurit le costé d'une lance. La terre trembla lors, & le Soleil cacha ses rayons, & s'obscurcit.

L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy devant.

A Vespres. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. De cruce deponitur.

Iesus-Christ est descendu de la Croix à l'heure de Vespres. Sa force est demeurée cachée dans son ame diuine. Il a voulu souffrir telle mort, pour seruir de medecine à la vie. Helas! la couronne de gloire alors a esté foulée sous les pieds.

L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy-deuant.

A Complie. Conuerte nos Deus.

Conuertissez-nous Seigneur Dieu nostre Sauueur.

Et destournez vostre colere de nous.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'aider.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Hora completorij datur.

Sur l'heure de Complie, fut inhumé le noble corps de Iesus-Christ, l'esperance de la vie future. Il fut embaumé de tres-douces odeurs. Et les Escritures furent lors accomplies. Ayons memoire & souuenanee continuelle de cette mort.

L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy-deuant.

Recommandation. Has horas.

I'Ay recité ces Heures Canoniales à vostre honneur, ô Iesus-Christ, avec

tres-grande deuotion & pieté : Afin que vous qui par vn saint embrasement d'amour auez souffert la mort pour moy, foyez ma consolation en l'agonie de la mort. Ainsi soit-il.

L'OFFICE

DV SAINT ESPRIT,
A MATINES.

Domine labia mea aperies.

SEigneur vous ouurirez mes levres.
Et ma bouche annoncera vostre
louange.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Nobis sancti Spiritus.

LA grace du saint-Esprit nous soit
donnée, de laquelle fut obombrée
la Vierge des Vierges, lors qu'elle fut
saluée par le saint Ange.

Le Verbe fut fait chair, & la Vierge
rendue feconde.

Antien. O vous saint-Esprit, venez,
remplissez les cœurs de vos fideles, &
embravez en eux le feu de vostre amour.
v. Enuoyez nous vostre saint-Esprit,
& tout sera crée. R. Et lors vous renou-
uellerez la face de la terre.

Oraison. Omnipotens sempiternus.

Dieu Eternel, tout - puissant, donnez - nous cette grace du saint-Esprit, laquelle vous transmistes à vos Disciples au saint iour de la Pentecoste, vous qui vivez & regnez vn Dieu par tous les siecles des siecles.

A Prime. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'aider.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. De Virgine Maria.

Iesus fut né de la Vierge, & depuis crucifié & mort, en vn sepulchre on mit ce Seigneur. Il Ressuscita puissant & fort, voulant consoler ses Disciples. Premièrement ses playes se monstrent, puis aux Saints Cieux le virent élevé, c'est pourquoy vray Dieu & homme confessèrent le doux Iesus Fils de Dieu approuvé.

L'Antienne, le Verset, Resp. & l'Oraison comme cy-deuant.

A Tierce. Deus in adiutorium.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'aider.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Suum sanctum Spiritum.

Dieu enuoya son saint - Esprit sur ses Apostres, le iour de la Pentecoste, afin de les consoler.

Et les enflamma de langues de feu, pour leur donner assurance qu'il ne les delaissoit pas orphelins. *L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy-deuant.*

A Sexte. Deus in adiutorium.
Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Septiformem gratiam.
Les furent lors comblez des sept graces du saint-Esprit, & eurent connoissance de toutes sortes de langues. Ils s'épandirent lors par les diuers climats du monde, & embrasserent la foy Catholique. *L'Antienne, le Verset & l'Oraison comme cy-deuant.*

A None. Deus in adiutorium.
Mon Dieu entendez à mon secours.
Seigneur hastez-vous de m'aider.
Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Spiritus Paracletus.
L'Esprit Saint & Consolateur, fut appellé don de Dieu, charité, fontaine viuifiante, onction spirituelle: Feu embrasé, & don de grace septiforme.

L'Antienne, le Verset & l'Oraison, comme cy-deuant.

AVespres. Mon Dieu entendez à mon secours. Seigneur hastez-vous de m'aider.

du S. Esprit.

91

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Dextræ Dei digitus.

LE doigt de la droicte de Dieu, vertu spirituelle nous defende & preserue de tous maux, nous conserue, nourrisse & entretienne sous la protection de ses ailes, afin que le demon d'enfer ne nous puisse nuire. *L'Antienne le Verset & l'Oraison, comme cy-deuant.*

A Complie. Conuerte nos.

Conuertissez-nous Seigneur Dieu nostre Sauueur.

Et destournez vostre colere de nous.

Mon Dieu entendez à mon secours.

Seigneur hastez-vous de m'ayder.

Gloire soit au Pere, &c.

Hymne. Spiritus paracletus nos.

L'Esprit Saint & consolateur vueille nous ayder, guider nos pas, & nous illuminer : afin que quand Dieu viendra iuger le genre humain, il nous vueille tous appeller à sa dextre.

L'Ant. le Vers. & l'Oraison cōme cy-deuant.

Recommandation. Hâs horas.

L'Ay pieusement & deuotement recité ces heures Canoniales à vostre honneur, ô S. Esprit, afin que vo' daignez nous inspirer par vos visites, & nous faire viure à iamais en la regiō du Ciel. Ainsi soit-il.

L E S
S E P T P S E A V M E S
P E N I T E N T I A V X.

Antienne. O Seigneur nostre Dieu.

Pseaume 6. Domine, ne in furore.

SEIGNEUR, ne me reprenez point en
vostre fureur, & ne me corrigez pas
en vostre courroux.

Seigneur, ayez pitié de moy, car ie suis
malade : guerissez moy, Seigneur, car
mes os sont esbranlez.

Mon ame aussi est fort troublée : mais
iusques à quand Seigneur me delaisse-
rez-vous ?

Seigneur, retournez-vous vers moy,
deliurez mon ame, sauuez moy par vo-
stre misericorde.

Car entre les morts il ne sera faite au-
cune mention de vous, & aux enfers qui
annoncera vostre gloire ?

I'ay trauaillé en mon gemissement,
toutes les nuits mon liect est baigné, &
ma couche est arroufée de mes larmes.

Mes yeux sont troublés d'ennuy, i'ay
blanchi entre tant d'ennemis.

Retirés-vous de moy, vous tous qui
faites iniquité : car le Seigneur a exaucé

la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a ouy ma priere, le Seigneur a receu mon oraison.

Que tous mes ennemis ayent honte, & soient grandement troublés : ils s'en iront, & seront bien-tost confus.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 30. Beati quorum.

HEureux sont ceux à qui les iniquitez sont remises, & de qui les pechez sont couuerts.

Heureux est l'homme auquel le Seigneur n'impute point d'iniquité, & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude.

Quand i'ay celé mon peché, mes os se sont affoiblis & enuieillis à force de crier tousiours.

D'autant que vostre main estoit appesantie sur moy iour & nuict, toute mon humeur s'est tournée en vne seicheresse d'Esté.

Enfin se vous ay déclaré mon peché, & ne vous ay plus caché mon iniquité.

I'ay dit, Je cōfesseray contre moy, mon iniquité au Seigneur : incontinent vous m'avez remis l'impieté de mon peché.

Pour cet effet vous suppliera tout homme de bien: en temps conuenable.

Tellement qu'en vn grand deluge

les eaux ne l'atteindront pas.

Vous estes mon refuge cōtre la tribulation qui me serre, deliurés-moy de ceux qui m'assiegent, vous qui estes ma ioye.

Ie vous donneray entendement, & vous enseigneray la voye par laquelle vous cheminerez, ie vous adresseray de mon œil.

Ne soyés pas comme le cheual ou la mule, qui sont sans raison.

Vous leur ferrerés la machoire de mors & de brides, afin qu'ils ne vous puissent atteindre.

Force douleurs seront aux pecheurs; mais celuy qui espere au Seigneur, sera enuironné de misericorde.

Reiouiſſés vous au Seigneur, & montrés ioye, vous iustes: & luy rendés gloire, vous qui estes droits de cœur.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 37. Domine, ne in furore.

Seigneur, ne me reprenés point en vostre courroux, & ne me chasties pas en vostre ire.

Car vos flèches sont fichées en moy, & vostre main est appesantie sur moy.

Il n'y a aucune santé en ma chair, à cause de vostre indignation, ny de repos en mes os, à raison de mes pechés.

Car mes iniquités ont surmonté ma teste, & comme vn pesant fardeau se sont appesanties sur moy.

Mes vlceres sont pourris & corrompus par ma folie.

Je suis tout courbé & humilié, i'ay cheminé tout le iour la face triste.

Car mes flancs sont pleins d'ardeur, & en ma chair il n'y a aucune santé.

Je suis affligé & humilié iusques au bout: i'ay crié & gemy de tout m^ocœur.

Seigneur, mon soupir ne vous est point caché.

Mon cœur est troublé, ma vertu m'a delaisné, & la clarté de mes yeux n'est plus en moy.

Mes amis & mes plus proches se tiennent loin de moy.

Et mes voisins se reculent de moy, & ceux qui cherchent ma vie, me tendent des pieges.

Ils me souhaittoient du mal: & tiennent de méchans propos de moy, ils machinent tousiours quelque tromperie contre moy.

Et ie n'ois rien de tout cela non plus qu'un sourd, & suis comme un muet qui n'ouure point sa bouche.

Je suis deuenu comme un homme qui

n'oit rien, & qui n'a point de replique en sa bouche.

Car ie m'attens à vous, Seigneur: vous m'exaucerez, mon Seigneur & mô Dieu.

Ie vous ay prié que mes ennemis ne s'éiouyssent de moy, parce qu'aussi-tost que mon pied bronche, ils s'élèuent contre moy.

Car ie suis tousiours disposé à auoir du mal, & la douleur est continuellement deuant mes yeux.

Ie ne dissimule point mon iniquité, & suis en émotion pour mon peché.

Cependant mes ennemis viuent, & se fortifient, & ceux qui me hayssent sans cause, s'accroissent.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me sont aduersaires, parce que ie suis doux & debonnaire.

Seigneur mon Dieu: ne me delaissez point, & ne vous separez pas de moy.

Hastez-vous de venir à mon aide, mon Seigneur & mon Dieu, qui estes mon salut. Gloire soit au Pere, &c.

Pseanne 50. Miserere mei Deus.

O Dieu, ayez pitié de moy par vostre grande misericorde.

Et par vostre abondante pitié effacez mes iniquitez.

Lauez

Lauéz-moy efficacement de mon forfait, & me nettoyez de mon peché.

Car ie reconnois mon iniquité, & ma coulpe est tousiours deuant mes yeux.

I'ay peché contre vous seul, & ay fait mal deuant vos yeux, lauez-moy, afin que vous soyez reconnu iuste & veritable en vos paroles, & entier en vosiugemens.

Vous voyez que ie suis nay en iniquité, & que ma mere m'a conceu en peché.

Si vous auez aimé en moy vostre verité, & m'auéz fait connoistre vostre sagesse au plus secret de mon cœur.

Lauéz-moy d'hysope, & ie seray nettoyé: vous me lauerez, & ie seray plus blanc que neige.

Vous me ferez ouyr ioye & allegresse, & mes os affoiblis se fortifieront.

Destournez vostre face de mes crimes, & effacez toutes mes iniquitez.

O Dieu formez en moy vn cœur net, & renouuellez en moy l'esprit de droiture.

Ne me rejettez pas de deuant vostre face, & ne retirez point de moy vostre saint-Esprit.

Rendez-moy la ioye de vostre salut, &

m'affermis en mon deuoir par vostre
Esprit principal.

I'enseigneray vos voyes aux impies, &
les méchans se conuertiront à vous.

O Dieu qui estes Dieu de mon salut,
deliurez moy des voyes sanglantes, & ma
langue chantera hautemēt vostre iustice.

Seigneur, ouurés mes lévres, & ma
bouche annoncera vostre loüange.

Car si vous vouliez autre sacrifice, ie
vous en eusse offert; mais vous ne vous
réiouyssez point en holocaustes.

Le Sacrifice agreable à Dieu est vn es-
prit humilié: ô Dieu, vous ne mépriserez
point vn cœur abbatu & contrit.

Faites bien par vostre bonté à Sion, &
edifiés les murs de Ierusalem.

Alors vous aurez agreables les sacrifices
d'oblations & holocaustes selon la iustice
de vostre loy, alors on offrira des veaux
sur vostre Autel.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 101. Domine exaudi.

Seigneur, écoutez ma priere, & que
ma clameur vienne iusques à vous.

Nedestournez point vostre face de moy
mais prestez l'oreille à ma priere, quand
ie seray pressé d'angoisse.

Et m'accordez ma supplication, aussi

cost que ie vous inuoqueray.

Car mes iours s'en sont allez comme fumée, & mes os sont seichez comme un foyer.

Mon cœur est deuenu sec comme le foin qui est battu & remué: car ie n'ay pas eu soin de prendre ma nourriture.

Mes os tiennent à ma chair, par mes continuels gemissemens.

Ie suis deuenu comme le pelican qui cherche la solitude, & comme le hibou qui se tient en des lieux écartés.

I'ay veillé, & me suis trouué semblable au passereau solitaire sur le toict.

Car mes ennemis me faisoient reproche chaque iour, & ceux qui triomphoient de moy, disoient contre moy des maledictions execrables.

C'est pourquoy i'ay mangé mon pain comme la cendre: & mon boire a esté meslé de larmes.

Deuant la face de vostre courroux & indignation, car m'estant esleué, vous m'aués renuersé.

Mes iours sont cōme l'ombre qui decline le soir, ie suis seiché comme le foin.

Mais vous Seigneur, vous demeurez éternellement, & vostre souuenir sera de generation en generation.

Vous vous éleuerez , & aurez pitié de Sion , car le temps de luy bien faire , le temps ordonné & predestiné est venu.

Et vos seruiteurs desireront voir ses pieuses leuées , & ont pitié de la voir encore en la poussière.

Les Peuples craindront vostre Nom Seigneur , & tous les Rois de la terre vostre Maiesté.

Quand le Seigneur aura edifié Sion , & apparoitra en sa gloire.

Et aura eu égard à la priere des humbles , & n'aura reietté leurs supplications.

Ces choses seront écrites à vne autre generation , & le peuple qui apres naistrà loüera Dieu.

Parce que le Seigneur aura regardé de son haut Sanctuaire : & du Ciel aura considéré la Terre.

Pour ouyr les pleurs des captifs , & deliurer ceux qui estoient destinez à la mort.

Afin que l'on celebre le nom du Seigneur en Sion , & sa loüâge en Ierusalem.

Quand les peuples s'assembleront , & les Rois viendront pour seruir au Seigneur.

Chacun d'eux estant en la voye de la vertu a dit à Dieu: Reuelez-moy le petit nombre de mes iours.

Et i'ay dit: Mon Dieu ne m'ostés point
au milieu de mon âge, mais que ie prati-
cipe de vos ans qui sont eternels.

Vous aués fondé la terre dés le com-
mencement, & les Cieux sont l'ouurage
de vos mains.

Ils periront & vous durerés tousiours,
& tous vieilliront comme la robbe.

Et seront changés comme vn manteau,
quand vous les voudrés changer: mais
vous serés tousiours le mesme, & vos
ans n'auront point de fin.

Les enfans de vos seruiteurs seront
permanens, & leur race demeurera de-
uant vous.

Gloire soit au Pere, &c.

Psaume 109. De profundis clamaui.

Estant en profondes calamités i'ay
crié à vous Seig. exaucés ma voix.

Vos oreilles soient attentiuës, à la voix
de ma priere.

Seigneur, si vous prenés garde à nos
iniquités, qui est-ce qui pourra durer,
Seigneur?

Mais en vous, il y a lieu de misericorde,
& sur vostre parole i'ay esperé en vous,
Seigneur?

Mon ame s'est attendué à sa parole,
mon ame a esperé au Seigneur.

Depuis la garde du matin iusques à la garde del'autre matin : Israël espere au Seigneur.

Car en Dieu est misericorde, & le secours est abundant en luy.

Et il rachetera Israël de toutes ses iniquitez. Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 141. Domine exaudi.

Seigneur, escoutez ma priere, & receuez ma supplication en vostre verité. exaucez moy en vostre iustice.

Et n'entrez point en iugement avec vostre seruiteur, parce que nul viuant ne sera iustificié deuant vous.

Car l'ennemy a persecuté mon ame, & a abbatu ma vie iusques en terre.

Il m'a poussé en lieux tenebreux & obscurs, comme ceux qui sont desia morts, mon esprit est en angoisse, & mon cœur est troublé en moy.

Ie me suis souuenu du temps passé, & ay discouru sur tous vos faits, & considéré les œuvres de vos mains.

I'ay estendu mes mains à vous, mon ame est alterée apres vous comme la terre sans eau.

Exaucez-moy bien-tost, Seigneur, car mon esprit est defaillly.

Ne destournez point vostre face de

moy, de peur que ie ne sois semblable à ceux qu'on descend en la fosse.

Faites moy entendre dès le matin vostre misericorde , car i'ay esperé en vous.

Montrez-moy la voye que i'auray à fuiure , car i'ay mon esperance en vous.

Deliurés-moy de mes ennemis , Seigneur, car i'ay recours à vous, enseignés-moy à faire vôtre volonté, car vous estes mon Dieu.

Vostre bon esprit me conduira en la terre plaine & droite : vous me viuifiés, Seigneur par vostre saint Nom , & en vostre equité.

Vous retirerez mon ame de tribulation, & par vostre bonté vous destruirez tous mes ennemis.

Et perdrés tous ceux qui affligent mon ame, car ie suis vostre seruiteur.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Seigneur, n'ayés point de souuenance de nos pechez, ny de ceux de nos parens : & ne prenez pas vengeance de nos crimes; mais pardonnés à vostre peuple, Seig. lequel vous auez racheté par vostre precieux sang, afin qu'eternellemēt vous ne vous courrouciés point contre nous.

Les ames des fidesles trespaslés, par la

misericorde de Dieu reposent en paix
eternellement. Ainsi soit-il.

L E S L I T A N I E S.

Seigneur ayez pitié de nous. iij.

Seigneur, oyez nous.

Seigneur exaucez-nous.

Pere des Cieux, ô Dieu, ayez pitié de
nous.

Fils, Rédempteur, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Saint-Esprit, ô Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité vn seul Dieu, ayez pitié
de nous.

Sainte Marie,

Sainte Mere de Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Saint Michel,

Saint Gabriel,

Saint Raphaël,

Tous les Saints Anges & Ar-
changes de Dieu,

Tous les Saints Ordres des
bien-heureux Esprits.

Saint Iean Baptiste,

Tous les Saints Patriarches &
Prophetes,

Saint Pierre,

Saint Paul,

Saint André,

Saint Iacques,

Sainct Iean Euangeliste,
Sainct Thomas,
Sainct Iacques,
Sainct Philippe,
Sainct Simon,
Sainct Iude,
Sainct Matthieu,
Sainct Barthelemy,
Sainct Matthias,
Sainct Barnabé,
Sainct Luc,
Sainct Marc,
Tous les Saincts Apostres & Euan-
gelistes de Dieu,
Sainct Estienne,
Sainct Laurens,
Sainct Vincent,
Sainct Clement,
Sainct Denys,
Sainct Eustache,
Sainct Nicaise,
Sainct Fabien,
Sainct Sebastien,
Sainct Blaise,
Sainct Quentin,
Sainct Eutrope,
Tous les Saincts Martyrs,
Sainct Syluestre,
Sainct Benoist,

Priez pour nous.

Sainct Martin,
Sainct Brice,
Sainct Eleuthere,
Sainct Nicolas,
Sainct Antoine,
Sainct Maur,
Sainct Augustin,
Sainct Ierosme,
Sainct Gregoire,
Tous les Ss. Confesseurs, Docteurs,
Religieux & Hermites,
Sainte Anne,
Sainte Marie Magdelaine,
Sainte Marie Ægyptienne,
Sainte Geneuiéue,
Sainte Marguerite,
Sainte Catherine,
Sainte Barbe,
Sainte Cecile,
Sainte Agnes,
Toutes les Saintes Vierges, Veues
& Mariées.
Tous les saints & saintes de Dieu,
Seigneur Dieu, soyez nous propice, &
nous pardonnez nos pechez.
Seign. Dieu, vueillez ouyr nos prieres.
Deliurez nous des pieges du diable.
Deliurez-nous des peines d'enfer.
Deliurez-nous de la damnation perpe-
tuelle.

Deliurez-nous de la mort subite, & non
preueü.

Deliurez-nous de l'esprit de fornication.

Deliurez-nous des illusions & oppres-
sions des diables.

Seigneur Dieu, vueillez nous deliurer
de tout peché.

Par le mystere de vostre S. Incarnation.

Par le merite de vostre Annonciation.

Par vostre saint Aduenement.

Par vostre sainte Natiuité.

Par vostre sainte Circoncision.

Par vostre sainte Apparition.

Par vostre saint Baptesme.

Par vostre sainte Passion.

Par vostre sainte Mort.

Par vostre sainte Resurrection.

Par vostre merueilleuse Ascension.

Par la grace du saint-Esprit, Seigneur
vueillez-nous deliurer de tous nos
pechez.

Seigneur vueillez-nous secourir au iour
& à l'heure de nostre mort.

Au iour du iugement, deliurés-nous
Seigneur.

Seigneur Dieu, nous pauures pecheurs
vous supplions qu'il vous plaise nous
ouyr & exaucer.

Seigneur, nous vous priôs que vous dô-

niez entier repos auxames des fideles
trépassiez, & qu'en toutes tribulations
& aduersitez vous nous vueilliez se-
courir, & aussi tous nos pechez par-
donner.

Agneau de Dieu qui otez les pechez du
monde, vueillés-nous pardonner.

Agneau de Dieu qui otez les pechés du
monde, vueillez-nous exaucer.

Agneau de Dieu qui otez les pechez du
monde, vueillez nous donner la paix.

Seigneur Dieu, oyez-nous.

Seigneur Dieu, ayés pitié de nous.

Seigneur Dieu, oyés-nous.

Nostre Pere qui estes aux Cieux, &c.

¶. Et ne souffrez point que nous soyons
induits en tentation.

R. Mais deliurés-nous du mal.

¶. Seigneur exaucés mon oraison.

R. Et ma clameur vienne à vous.

Oraison. Deus cui proprium.

Seigneur Dieu, auquel le propre est
d'auoir pitié, & de pardonner: il vous
plaise receuoir nostre priere, afin que
par vostre sainte pieté & misericorde,
vous vueillés délier & déliurer toutes les
ames des pauvres pecheurs, qui sôt liées,
& miserablement affligées, par la chaisne
de leurs pechez. Qui vivez & regnez

par tous les siècles des siècles.

Oraison. Fidelium Deus omnium.

O Dieu, Createur & Redempteur de tous les fideles, donnez remission de tous pechez à vos seruiteurs & seruantes, afin que par leurs deuotes supplications & prieres, ils ayent le pardon qu'ils ont tousiours desiré. Qui vivez & regnez par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dieu par sa bonté & misericorde vueille donner repos aux fideles Tres-passez. Ainsi soit-il.

L'OFFICE

DES MORTS, A VESPRES.

Antienne. Je plairay.

Pseaume 114. Dilexi quoniam.

I'Ay aymé le Seigneur, parce qu'il a entendu la voix de ma priere.

Il m'a presté l'oreille, ie l'inuoqueray tous les iours de ma vie.

Les liens de la mort m'auoient enuironné, & les angoisses de l'Enfer m'auoient attrapé.

I'estois tombé dans les perils & dans les tribulations, & i'ay inuoqué le nom du Seigneur, disant,

Seigneur, deliurez mon ame: Le Seigneur est bon & iuste, nostre Dieu fait misericorde.

Le Seigneur defend les petits: i'ay esté humilié & il m'a deliuré.

Mon ame retournez au lieu de vostre repos, car le Seigneur vous a fait grace.

Car il a deliuré mon ame de la mort, mes yeux des pleurs, & mes pieds de la cheute.

Je chemineray feurement en la grace du Seigneur, en la terre des viuans.

Repos eternal donnez leur Seigneur: & que la lumiere perpetuelle luise sur eux.

Ant. Je plairay au Seigneur en la terre des viuans.

Ant. Las! qu'il m'est mal.

Pseaume 119. Ad Dominum cum.

I'Ay crie au Seigneur en ma tribulation, & il m'a exaucé.

Seigneur deliurez mon ame des lévres du menteur, & de la langue du tröpeur.

Que vous pourriez vous représenter de semblable à vne mauuaise langue?

Les flesches aiguës tirées d'un puissant bras, & des charbons bruslans & consommans.

Malheur à moy qui suis exilé si loin! i'ay demeuré avec les habitans de Cedar: mon ame a esté long-temps en exil.

Avec ceux qui hayssioient la paix, i'estois paisible: & quand i'en parlois, ils

me vouloient combattre de gayeté de cœur.

Repos eternal donnez leur Seigneur: & que la lumiere perpetuelle luise sur eux.

Ant. Las! qu'il m'est mal, parce que ie suis long temps estranger.

Ant. L'Eternel.

Pseaume 120. Leuaui oculos meos.

I'Ay leué mes yeux vers les montaignes: pour voir d'où me viendra secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel & la Terre.

Il ne permettra pas que vostre pied soit ébranlé, & ne s'endormira point luy qui est pour vostre garde.

Voicy, qu'il ne sommeillera ne dormira point luy qui garde Israël.

Le Seigneur vous preserue, le Seigneur vous couure de sa main droicte.

L'ardeur du Soleil ne vous offencera point de iour, ny la Lune de nuit.

Le Seigneur vous preserue de tout mal, le Seigneur conserue vostre ame.

Le Seigneur vous garde, soit que vous entriez, ou que vous sortiez, dès cette heure & à tousiours. Repos eternal, &c.

Ant. L'Eternel vous gardera de tout mal, il gardera vostre ame.

Ant. O Seigneur, si vous prenez.

Pseaume 126. De profundis clamaui.

Estant en profondes calamitez, i'ay crié à vous Seigneur, exaucez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.

Seigneur, si vous prenez garde à nos iniquitez, qui est-ce qui pourra durer, Seigneur?

Mais en vous il y a lieu de misericorde, & sur vostre parole i'ay esperé en vous, Seigneur.

Mon ame s'est attendue à sa parole, mon ame a esperé au Seigneur.

Depuis la garde du matin iusques à la garde de l'autre matin : Israël espere au Seigneur.

Car en Dieu est misericorde, & le secours est abundant en luy.

Et il rachetera Israël de toutes ses iniquitez. Repos eternal, &c.

Ant. O Seigneur, si vous prenez garde aux iniquitez, qui est celuy, ô Seigneur, qui pourra durer ?

Ant. Seigneur.

Pseaume 137. Confitebor tibi.

IE vous rendray graces, Seigneur, de tout mon cœur, car vous avez ouy

les paroles de ma bouche.

Je vous chanteray Pseaumes en la presence des Anges, i'adoreray en vostre saint Temple, & loueray vostre Nom pour vostre bonté & verité.

Car vous avez magnifié vostre saint Nom en toutes vos paroles, par dessus toutes choses.

Dés que ie vous ay inuoqué, vous m'avez exaucé, & avez fortifié mon ame.

Tous les Roys de la terre vous reconnoissent Seigneur, ayans entendu que les paroles de vostre bouche sont accomplies.

Et chanteront les voyes & actions du Seigneur, disans que la gloire du Seigneur est grande!

Car bien que le Seigneur soit tres-haut, il regarde les choses basses, & reconnoist de loing les choses esleuées.

Si ie chemine au milieu des afflictions, vous me viuifierez, & mettrez vostre main au deuant du courroux de mes ennemis, & vostre droicte me sauuera.

Le Seigneur acheuera en moy son œuvre: Seigneur, vostre bonté est eternelle: n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Repos eternel donnez leur Seigneur: & que la lumiere perpetuelle luise sur eux.

Ant. Seigneur, ne mesprifez point
l'œuvre de vos mains.

ψ. I'ay ouy la voix du Ciel, me disant:

℞. Bien-heureux sont les morts qui meurent
en nostre Seigneur,

Le Cantique de la Vierge Marie. Luc. 2.

Ant. Seigneur, vueillez.

Magnificat anima mea Dominum.

MOn ame magnifie le Seigneur.
Et mon esprit s'eslouyt au Dieu
de mon salut.

Car il a eu esgard à l'humilité de sa
seruante, & partant tous les siecles me
diront desormais bien-heureuse.

Car le Tout-puissant a fait de grandes
choses en moy, & son nom est sainct.

Et sa misericorde perseuere de lignée
en lignée, vers ceux qui le craignent &
le reuerent.

Il a monstté la force de son bras : il a
dissipé les pensées & les conseils des orgueilleux.

Ils a tiré les Roys & les Princes puissans
hors de leurs throsnes : & a esleué
les plus humbles.

Il a remply de biens les necessiteux : &
ceux qui estoient riches, il les a renuoyés
les mains vuides.

Il a pris en main Israel son seruiteur,

ayant memoire de ses promesses & de ses misericordes.

Comme il auoit promis à nos peres, à Abraham, & à sa lignée pour iamais. Repos eternel, &c.

Ant. Seigneur, vueillez absoudre leurs ames de tous pechez, afin qu'en la gloire de la resurrection, entre les Saints ils puissent ressusciter. Nostre pere qui estes aux Cieux, vostre Nom soit sanctifié, vostre Royaume nous aduienne, vostre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donnez nous aujourd'huy nostre pain quotidien & nous pardonnez nos pechez, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé. Et ne souffrez pas que nous soyons vaincus de la tentation. Mais deliurez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Pseaume 145. Lauda anima mea.

MOn ame louë le Seigneur: ie louëray le Seigneur durant ma vie, & chanteray à mon Dieu tant que ie seray sur terre.

Ne vous fiez point aux Princes, ny à fils d'homme quelconque, car il ne vous sçauroit sauuer.

Son esprit s'en ira, & luy s'en retournera en terre, ce iour là toutes ses en-

treprises s'esuanoyront.

Bien-heureux est qui a le Dieu de Iacob à son ayde, & son esperance au Seigneur son Dieu, qui a fait le Ciel & la terre, la mer, & tout ce qui est en leur sein.

Qui garde la verité eternellement, qui fait iustice à ceux qui sont outragez, & donne le pain aux affamez.

Le Seigneur deslie les captifs, le Seigneur donne lumiere aux aueugles.

Le Seigneur redresse ceux qui sont froissez, le Seigneur ayme les iustes.

Le Seigneur preserve les estrangers, il prend en main la defense de l'orphelin & de la veuve, & il destruira les voyes des meschans.

Le Seigneur regnera à iamais, & vostre Dieu, ô Sion, de generation en generation : Louiez le Seigneur.

Repos eternal, &c. *Ps.* Seigneur exaucez mon oraison. *R.* Et ma clameur, &c.

Oraison. *Fidelium Deus omnium.*

O Dieu, Createur & Redempteur de tous les fideles, donnez remission de tous pechez à vos seruiteurs & seruâtes, afin que par leurs deuotes supplicatiōs & prieres, ils ayēt le pardō qu'ils ont tousiours desiré. Qui vivez & regnez par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

PARAPHRASE SVR LE

Libera me Domine.

DEliure-moy, Seigneur de la mort eternelle,
 Et regarde en pitié mon ame criminelle,
 Languissante, et lonnée, & tremblante d'effroy:
 Cache-la sous ton aile au iour épouuentable,
 Quand la terre & les Cieux s'enfuiront deuant toy.
 En te voyant si grand, si saint, si redoutable.

Au iour que tu viendras en ta Maïesté sainte,
 Pour iuger ce grand Tout qui fremira de crainte,
 En le renouellant par tes feux allumez.
 O iour! iour plein d'horreur, plein d'ire & de miseres,
 De cris, d'ennuis, de pleurs, de soupirs enflammes,
 De grincement de dents & de larmes ameres.

Las! i'en tremble en moy-mesme, & la crainte as-
 semblée,

Qui se campe en mon cœur, rend mon ame troublée,
 Ma force évanouye, & mon sang tout gelé:
 Le poil dessus mon chef horriblement se dresse,
 Et mon esprit de crainte est si fort desolé
 Que ie n'ose crier au fort de ma tristesse.

Les Anges fremiront au regard de ta face,
 Helas! où pourront donc les meschans trouuer place?
 Où se pourront cacher ceux qui sont reprouuez,
 Où faudra il Seigneur, que lors ie me retire,
 Si les iustes seront à grand peine sauuez?
 Misérable pecheur, pour appaiser ton ire.

Que diray-ie ô chetif que me faudra-il faire?
 Je ne trouueray rien qui ne me soit contraire,
 Je verray mon peché s'éleuer contre moy,
 Mon Iuge est iuste & saint, ie suis plein d'injustice,
 Helas! ie suis rebelle, & ie verray mon Roy,
 Mon Roy clair & luisant, & moy nois y le vice.

Vne bruyante voix tout par tout espandue
 Est du plus haut des Cieux en la terre entendue.

118 Paraphrase sur le Libera.

O vous morts qui gisez nourriture de vers,
Laissez les monumens, reprenez la lumiere,
Notre grand Dieu se sied pour iuger l'Vniuers,
Accourrez & oyez la sentence derniere.

O Seigneur dont la main toutes choses enserre,
Dieu eternel de tous qui m'as forme de terre,
Qui rends par ton pur sang nos pechez nettoyez,
Et qui feras leuer mon corps de pourriture !
Entend mes tristes cris iusqu'au Ciel enuoyez,
Et prens pitié de moy qui suis ta creature.

Exauce, exauce, ô Dieu ma priere enflammée,
Destourne loin de moy ta colere allumée,
Fay porter mon esprit par un doux iugement
Dans le sein d'Abraham avec tous les fideles,
Afin que ton saint Nom ie chante incessamment,
Iouissant bien-heureux des clartez eternelles.

Oraison à Iesus Christ.

O Bon Iesus, Agneau debonnaire,
Chaste Espoux, & la riche couronne
des ames vigilantes, faites moy cette
misericorde par le grand amour que
vous portez à celles qui n'ont aymé que
vous, qu'il me soit permis en ce monde
de vous aimer de cœur, & de vous ser-
uir avec toute fidelité, mieux que ie n'ay
fait cy-deuant. Purifiez les ordures de
mon interieur, & remettez mon ame en
sa premiere candeur : de sorte que si ie
ne puis vous suiure de si près que vos
bien-aymez, du moins ie puisse porter
en main la lampe des bonnes œuvres, &
quelque iour entrer au banquet de vos

noces. Ainsi soit-il.

Oraison à la Vierge. Obsecro te Domina.

IE vous supplie, ô tres-saincte Dame Marie Mere de Dieu, pleine de pitié, fille du Souuerain Roy, tres-glorieuse Mere, Mere des orphelins, consolation des desolez, chemin des deuoyez, salut de tous ceux qui esperent en vous : Vierge deuant l'enfantement, Vierge en l'enfantement, & Vierge apres l'enfantement, fontaine de misericorde, fontaine de salut & de grace, fontaine de consolation & d'indulgence, fontaine de pitié, & de douceur, fontaine de vie & de pardon, par cette saincte & inexprimable allegresse, en laquelle vôtres esprit s'éiouiſt à l'heure qu'il vous fut annôcé par l'Archange Gabriel que vous conceuriez le Fils de Dieu: & par la saincte & inexplicable humilité, en laquelle vous répondistes à l'Archange, Voicy la seruâte du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole: & par le diuin mystere que le S. Esprit, opera lors en vous: & par l'incomprehensible grace, pieté, misericorde, amour & humilité par lesquelles vôtres Fils N. Seigneur Iesus-Chr. descendit pour prendre chair humaine en vos flancs pudiques, & par les quinze tres-

glorieuses ioyes que vous eustes de vostre Fils Iesus-Christ, par la tres-saincte & tres-grande compassion, tres-aigre & tres amere douleur dont vostre cœur fut affligé, quand vous vistes vostre Fils Iesus-Christ nud & esleué en la Croix, pendant, crucifié, navré, ayant soif, & abreuvé d'une boisson tres-amere, de fiel & de vinaigre, que vous luy vistes donner & presenter à la bouche, l'oüistes crier Ely, & le vistes mourir, & par les cinq playes de vostre mesme Fils, & par l'horreur & la grande détresse qui faisoit vos entrailles & vostre cœur, en considerant la grande douleur que luy causoient ses playes : & par la douleur que vous eustes quand vous le vistes ainsi navrer & blesser. Et par les fontaines de son Sang : Et par l'amour de sa Passion & la douleur de vostre cœur : Et par les fontaines de vos larmes. Je vous prie que vous veniez hastivement avec tous les Saints & les esleus de Dieu, à mon secours en toutes mes Oraisons & mes requestes, en toutes mes angoisses & mes necessitez, & en toutes choses, où i'ay affaire à parler, à penser tous les iours, toutes les heures & to' les momés de ma vie. Et impetrez de
votre

vostre Fils bien-aimé Iesus-Christ, à moy qui suis vostre seruiteur, accomplissement de toutes vertus, avec toute miséricorde & consolation, & tout conseil & ayde, toute benediction & sanctification, tout salut, paix, prosperité, toute ioye & allegresse, ensemble abondance de tous biens spirituels & suffisance de corporels, & la grace du saint-Esprit, qui me conduise en toutes choses, qui garde mon ame, gouuerne & defende mon corps, eleue mes pensées à Dieu, conduise mes entreprises, & rende mes actions approuuées, me donne de bons sentimens, & pardon des maux passez, amendement de mes actions presentes, & sage preuoyance des futures. Faites ô sainte Dame, par vos prieres, que vostre Fils me donne vie honneste & chaste, & m'accorde les vertus de foy, d'esperance & de charité: que ie croye fermement les articles de la Foy, & obserue les commandemens de la Loy, qu'il garde & dresse les sens de mon corps, en me deliurant tousiours des pechez mortels, & m'en reseruant iusqu'à la fin: Qu'il luy plaise ouyr & receuoir cette supplication, & me donner la vie eternelle. Veüillez moy ouyr & interceder pour moy, ô tres-

douce Vierge Marie, Mere de Dieu & de misericorde. Ainsi soit-il.

LES VESPRES DV DIMANCHE.

Pseaume 109. Dixit Dominus.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur:
Soyez assis à ma droite.
Iusques à ce que i'aye mis vos ennemis pour escabeau à vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de vostre force, pour dominer au milieu de vos ennemis.

Vos volontaires seront avec vous au iour de la bataille, reluisans en sainteté: vous avez la ieunesse florissânte dès le ventre de vostre mere, deuant l'aube du iour.

Le Seigneur a iuré, & ne se dédira point, que vous estes le Sacrificateur eternal selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à vostre droite, qui brisera les Roys au iour de sa fureur.

Il iugera les peuples, & comblera tout de corps-morts, il rompra le chef de beaucoup de personnes sur terre.

Il boira par le chemin dans le torrent, & pour cette victoire il leuera la teste en haut. Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 110. Confitebor tibi.

IE vous loueray, Seigneur de tout mon cœur, en l'assemblée & en la con-

gregation des iustes.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, elles sont reconnues par tous ceux qui y prennent plaisir.

Son œuvre est accompagnée de gloire & d'honneur, & sa justice demeure eternellement.

Il a rendu ses merueilles memorables, le bon & misericordieux Seigneur : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Se souuenant tousiours de sa promesse: il a fait connoistre à son peuple la vertu de ses œuvres.

Leur donnant l'heritage des Gentils: les œuvres de ses mains sont faites avec verité & iugement.

Ses mandemens sont veritables & fermes pour iamais, fondez en fidelité & en droieture.

Il a enuoyé la redemption à son peuple, il a commandé qu'on obseruast son alliance eternellement.

Son Nom est saint & terrible, le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

Tous ceux qui s'y addonnent, sont bien aduisez, & leur loüange demeure à iamais. Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume. IIII. Beatus vir qui timet.

HEureux est l'homme qui craint le Seigneur: il prend grand plaisir en ses commandemens.

Sa lignée sera puissante en la terre, la race des gens de bien sera heureuse.

Gloire & richesses seront en sa maison, & sa iustice demeurera à iamais.

La lumiere a éclairé en tenebres aux gens de bien, car Dieu est debonnaire, pitoyable & iuste.

L'homme de bien est pitoyable, & preste à l'indigent, il conduit ses discours & ses affaires par raison, aussi ne sera-t'il iamais ébranlé.

Il sera memoire eternelle du iuste, il ne craindra point le mauuais bruit.

Son cœur est disposé & tout assuré en l'esperance du seigneur, aussi ne sera-il point ébranlé attendant qu'il voye la ruine de ses ennemis.

Il depart de son bien, & en donne aux pauvres, sa iustice demeurera à iamais, sa puissance sera élevée en honneur.

Le méchant voyant cela sera courroucé, il en grondera entre ses dents, & seichera sur ses pieds, les méchans seront frustrés de leur attente.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 112. Laudate pueri Dominum.

LOüez seruiteurs du Seigneur, loüez le nom du Seigneur.

Le nom du Seigneur soit loüé, dès maintenant, & à iamais.

Depuis le Soleil leuât iusques au couchant, le nom du Seigneur est digne de loüange.

Le Seigneur est par dessus toutes les nations, & sa gloire est par dessus les Cieux.

Qui est semblable au Seigneur nostre Dieu qui preside là haut, & considere les choses basses au Ciel & sur la terre?

Qui releue le pauvre sur la terre, & retire l'indigent du fumier.

Pour le mettre avec les Princes, avec les Princes de son peuple.

Qui donne lignée à celle qui estoit sterile, la faisant mere d'enfans bien ioieuse, Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 113. In exitu Israël.

QUand Israël sortit d'Egypte, & la maison de Iacob d'entre le peuple barbare.

En Iudée fut dressé le Sanctuaire de Dieu, en Israël son Empire.

La mer le vit, & elle s'enfuit, & le Jourdain tourna en arriere.

Les montagnes sauterent comme mou-

tons , les collines comme les agneaux
suiuans les brebis.

Qu'auiez-vous mer à vous enfuir ? &
vous Iourdain , pourquoy tourniez-
vous arriere ?

Et vous montagnes, pourquoy fautiez-
vous comme moutons ? & vous costaux
comme agneaux du troupeau ?

La terre tremblera deuant la face du
Seigneur , pour la presence du Dieu de
Iacob.

Lequel changera les lieux pierreux
en estangs pleins d'eaux , & les rochers
en sources & fontaines.

Non pas à nous , Seigneur , non pas à
nous ; mais à vostre nom donnez gloire.

Pour vostre misericorde & vostre ve-
rité, afin que les Gentils ne disent point,
où est leur Dieu ?

Car nostre Dieu est au Ciel , qui fait
tout ce qu'il luy plaist.

Les Idoles des Gentils sont or & ar-
gent , & ouurage de mains d'homme.

Ils ont vne bouche & ne parlent point,
ils ont des yeux & ne voyent point.

Ils ont des oreilles, & n'oyent rien, ils
ont des narines, & ne sentent rien.

Ils ont des mains, & ne manient rien, ils
ont des pieds & ne cheminent point, ils

ne rendent aucun son de leur gorge.

Ceux qui les font, soient semblables à eux, & tous ceux qui s'y fient.

La Maison d'Israël se fie au Seigneur: il est son secours & son protecteur.

La Maison d'Aaron se confie au Seigneur: il est son secours & son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur se fient en luy: il est leur secours & leur protecteur.

Le Seigneur a eu souvenance de nous, & nous a donné sa benediction.

Il a beny la Maison d'Israël, il a beny la Maison d'Aaron.

Il a beny tous ceux qui le craignent, grands & petits.

Le Seigneur vueille augmenter sur vous ses graces, & sur vos enfans.

Vous estes benits du Seigneur qui a fait le Ciel & la Terre.

Le haut Ciel est pour le Seigneur, mais il a donné la Terre aux enfans des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ny tous ceux qui descendent en Enfer.

Mais nous qui vivons, nous annonçons les loüanges du Seigneur, dès cette heure iusqu'à iamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Le Cantique de la Vierge Marie. Luc 1.

Magnificat anima mea.

MOn ame magnifie le Seigneur.
Et mon esprit s'ejouyt au Dieu de
mon salut.

Car il a eu égard à l'humilité de sa ser-
uante, & partant tous les siecles me di-
ront de rmais bien-heureuse.

Car le Tout-puissant a fait des choses
grandes en moy, & son Nom est saint.

Et sa misericorde perseuere de lignée
en lignée, vers ceux qui le craignent &
le reuerent.

Il a montré la force de son bras : il a
dissipé les pensées & les conseils des or-
gueilleux.

Il a tiré les Roys & les Princes puis-
sans hors de leurs thrônes, & a élevé les
humbles.

Il a remply de biens les necessiteux : &
ceux qui estoient riches, il les a renuoyés
les mains vuides.

Il a pris en main Israël son seruiteur,
ayant memoire de ses promesses & mise-
ricordes.

Comme il auoit promis à nos Peres,
Abraham & sa lignée pour iamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume. Cùm inuocarem exaudiuit.

O Dieu de ma iustice, quand ie vous inuoque vous receuez ma priere, & estant en detresse vous me mettez en liberté!

Ayez pitié de moy, & receués ma priere.

Enfans des hommes, quand cesserez-vous de mettre mon hōneur en opprobre?

Iusques à quand suiurez-vous la vanité & le mensonge?

Sçachez que le Seigneur a éléué celuy qu'il a sanctifié, le Seigneur m'exaucera quand ie l'inuoyeray.

Si vous auez esté courroucez, ne mettez pourtant en effect vos mauuaises volontez, estans à part sur vos lits, reconnoissez vos mauuaises intentions, & en ayez regret.

Sacrifiez vn sacrifice de iustice, & esperez au Seigneur, plusieurs disent: Qui nous fera voir le bon-heur?

Vous auez imprimé sur nous le seau de la clarté de vostre face, Seigneur, vous auez resliouy mon cœur.

Pour l'abondance des fruiets de froment, vin & huile, que vous leur auez essargy.

Encores dormiray-je vn iour, & reposeray parmy eux en paix.

Car vous estes seul, Seigneur, qui auez estably & asseuré mon esprit.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 30. In te Domine speraui.

Seigneur i'ay mis mon esperance en vous que ie ne fois iamais confus: deliurez moy selon vostre Iustice.

Enclinez vers moy vostre oreille, & me deliurez bien-tost.

Soyez mon Dieu, mon protecteur, & vne forte retraite pour me sauuer.

Car vous estes ma forteresse, & mon refuge, & pour la gloire de vostre nom, vous me guiderez & conduirez.

Vous me tirerez hors des lacs que mes ennemis m'ont caché, car vous estes ma force.

Je recommande mon esprit entre vos mains, vous me racheterez & deliurerez, Seigneur Dieu, qui estes veritable!

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 90. Qui habitat in adiutorio.

Qui s'arreste au secours du Très-haut & demeure à l'ombre du Tout-puissant.

Il dira au Seigneur: Vous estes ma retraite & mon refuge, & j'espereray en Dieu.

Car il vous deliurera des lacs du chaf-

seur, & de la mauuaise parole.

Il vous fera ombre de ses ailes, & vous ferez en seureté sous ses plumes.

Vous serez à couuert sous sa foy, comme sous vn pauois, vous n'aurez crainte d'aucune frayeur la nuit.

Ny le iour de la fléche qui vole en l'air, ny de la peste qui frappe le soir, ny de la mortalité qui destruit sur le Midy.

Il en tombera mille à vostre main gauche, & dix mille à vostre droite, & le mal ne viendra iusques à vous.

Mais vous considererez de vos yeux: & verrez la vangeance sur les méchans.

Car vous estes mon esperāce, Seigneur, & mon appuy, vous auez estably vostre secours au lieu tres-haut.

Le mal ne s'approchera pas de vous, & la playe ne viendra iamais iusques à vostre tabernacle.

Car il a chargé ses Anges de vous préserver en toutes vos voyes.

Ils vous porteront en leur mains afin que vous ne heurtiez de vostre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'Aspic & le Basilic, vous foulerez le Lyon & le Dragon.

Puis qu'il a mis sa confiance en moy, ie

le garantiray, & le mettray au lieu de seurété: parce qu'il a reconnu mon nom.

Il m'a inuoué, & ie receuray sa priere, ie l'assisteray en son affliction, ie l'en deliureray & le mettray en honneur.

Ie le rempliray d'une longue vie, & luy feray voir mon salut.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 133. Ecce nunc benedicite.

Venez, louiez le Seigneur, tous les seruiteurs du Seigneur.

Qui demeurez en la maison du Seigneur, nuit & iour.

Leuez vos mains au sanctuaire, & louiez le Seigneur, & dites aux Peuples.

Le Seigneur de Sion vous benisse, qui a fait le Ciel & la Terre.

Gloire soit au Pere, &c.

Le Cant. que de S. Simeon. Luc 1.

Nunc dimittis.

Maintenant Seigneur, vous laissez aller vostre seruiteur en paix selon vostre promesse.

Car mes yeux ont veu vostre salut.

Que vous ayez préparé deuant la face de tous les peuples.

Pour donner lumiere aux Gentils, la gloire de vostre peuple d'Israël.

Gloire soit au Pere, &c.

LES HYMNES DE L'ANNEE:

LE DIMANCHE.

A VESPRES, HYMNE.

Lucis Creator optime.

SEigneur qui la lueur creas,
 Pour apres les iours éclairer,
 Et qui des lors te recreas,
 A l'œuvre du monde parer.

Qui le matin conjoit au soir,
 Voulus estre nommé le iour :
 Voy le temps tout obscur & noir,
 O y nos oraisons sans seiour.

Que l'esprit noircy de peché,
 Ne soit banny du bien parfait,
 Cependant qu'au Ciel n'est fiché,
 Mais se plonge en peché infect.

Qu'il mette son espoir aux Cieux,
 Pour le bien souverain avoir :
 Qu'il laisse tout fait vicieux,
 Sans dommage ou mal recevoir.

Exaucez-nous, Pere Eternel,
 Et vous ô Sauveur Iesus-Christ,
 Au Pere consubstantiel,
 Regnant avec le saint Esprit.

Ainsi soit-il.

A Complie, Hymne. Te lucis ante.

AVant que le iour soit finy,
 Nous vous prions, ô Createur,
 Que par vostre nom infiny,

Soyés nous garde & protecteur.

Toutes nocturnes visions,
Tous songes soient loin de nous mis :
Et afin que nets corps ayons,
Affaiblissés nos ennemis.

Exaucez-nous, Pere eternel,
Au nom de vostre Fils Iesus,
Qui est comme vous immortel,
Regnant avec le S. Esprit. Ainsi soit-il.

A Complie. Hymnes. Christe qui.

CHrist qui estes iour & splendeur,
Les obscures nuits descourant,
Lueur engendrée de lueur,
L'heureuse lumiere enseignant.

Seigneur saint nous vous supplions,
Soyés nous garde cette nuit,
Et qu'en vous repos nous ayons,
Prenant repos sans aucun bruit.

Qui ne soit trop lourd, ny pesant :
Du malin ne soyons surpris :
La chair ne luy soit consentant,
Car de vous nous serions repris.

Que les yeux prennent leur sommeil,
Mais tousiours le cœur veille à vous :
Estendez la main, jetez l'œil
Sur ceux qui vivent en vostre loy.

Soyés nous garde & protecteur,
Pour nos ennemis debouter :
Soyés nous pere & gouverneur,

Nous ayant voulu racheter.

Ne nous oubliez pas, Seigneur,
Cependant que sommes cy-bas :
Vous seul estes nostre Sauueur,
Pourtant ne nous reiettés pas,
A Dieu le Pere, Createur,
Et à son seul Fils Iesus-Christ,
A iamais soit gloire & honneur:
Pareillement au S. Esprit. Ainsi soit-il.

Le Samedi à Vespres, Hymne

O lux beata Trinitas.

Sainte lumiere, Trinité,
Et tres-souueraine vnité,
Des-jà le Soleil va baissant :
Rendés nostre cœur éclatant.

Au matin vous deuons chanter,
Et à Vespere Hymnes presenter :
Bref deuons en toute saison,
Vous adresser nostre oraison.

A Dieu le Pere Createur,
A iamais soit gloire & honneur,
Et à son seul Fils Iesus-Christ,
Pareillement au S. Esprit. Ainsi soit-il.

Pour l'Aduent. Hymne.

Conditor alme siderum.

Seigneur des estoilles autheur,
Et lumiere de tous croyans,
Iesus-Christ de tous Redempteur,
Prestez l'oreille aux supplians.

Qui esmeu de compassion,
De voir le monde ainsi perir,
Voulustes par vostre Passion,
Le deliurer & le guerir.

Qui vers le vespre designé :
Et comme d'un liect nuptial
(Ainsi qu'il estoit ordonné)
Sortit du ventre virginal.

Sous qui tout flechit le genoüil,
Le Ciel, la terre, l'eau, & l'air,
Voire tout au seul clin de l'œil,
Sert & tremble à vostre parler.

Par vous le Soleil promptement,
Et la Lune aussi font leurs cours :
Bref tous Astres du Firmament,
Par vostre ordonnance ont leurs cours.

Nous vous prions, o Dieu des Saints,
Qui estes le Iuge eternal,
Que veilliez garder vos humains,
Du trait de l'ennemy cruel.

A Dieux le Pere Createur,
Et à son seul Fils Iesus-Christ,
A iamais soit gloire & honneur,
Pareillement au S. Esprit. Ainsi soit-il.

Pour la Natiuité de nostre Seigneur.

Hymne. A solis ortus cardine.

DÉ puis le clair bout d'Orient,
Iusques aux fins de l'univers :
Iesus-Christ nay Prince excellent,

Chantons par hymnes & par vers.

De ce monde l'heureux faëteur,
A pris le corps d'un seruiteur,
Pour par chair la chair deliurer,
Et ceux qu'il a faicëts recouurer.

Le chaste ventre maternel,
De grace parfaict est rendu,
Et porte vn secret eternel,
Qu'il n'auoit auant entendu.

Du pudique ventre le lieu,
Est soudain fait Temple de Dieu,
Sans perte de Virginité,
Vn Homme conceu a esté.

La Vierge a celuy enfanté,
Que Gabriel auoit predict,
Et qui par sa seule bonté,
Dés le ventre Sainct Iean rendit.

Sur le foin a esté posé,
En la creche s'est reposé,
Et celuy qui nous nourrit tous,
Fut nourry d'un peu de lait doux.

Vn chacun au Ciel s'esioiuit,
Les Anges chanter on ouït:
Connu fut des Bergers parfaits,
Le grand Pasteur qui nous a faicëts.

Gloire soit à vous Iesus-Christ.
Qui estes d'une Vierge né:
Et au Pere, & au S. Esprit,
A iamais hōneur soit doné. Ainsi soit-il.

*Le iour des Roys.**Hymne.* Hostis Herodes impie.

Pourquoy crains-tu l'auancement,
De Christ, Herode malheureux?
Royaumes n'oste nullement,
Celuy qui faict les bien-heureux.

Sages vont l'estoille suiuians,
Pour les conduire iusqu'au lieu,
La vraye clarté vont poursuiuians,
Et par dons le confessent Dieu.

Le diuin & celeste Agneau,
Est baptizé d'une pure eau :
En nous lauant, souz soy a mis
Les pechez qu'il n'a pas commis.

Nouveau miracle & fait diuin,
L'eau des cruches prend changement :
De sorte qu'elle est faite vin,
Par son exprés commandement.

Gloire & honneur, &c.

*Le Dimanche de la Passion.**Hymne.* Vexilla Regis prædeunt.

Voicy du Roy les estendarts,
La Croix reluit de toutes parts,
En laquelle Dieu homme faict,
Fut pendu pour nostre méfait.

De cloux ses haineux inhumains,
Transpercé luy ont pieds & mains :
Pour la deliurance de tous,
S'est offert Hostie pour nous.

Outre son costé decouvert,
D'un coup de lance fut ouvert,
Duquel pour nostre sauvement,
Sortit eau & sang largement.

Lors fut accompli ce que dit
Auoit Dauid, quand il predict,
Qu'es Nations Dieu regneroit,
Et que du bois triompheroit.

Arbre luyfant en bel arroy,
Orné de la pourpre du Roy,
Et de luy choisi entre tous,
Pour toucher ses membres si doux.

Heureux es : car en toy pendu
Fut le prix du siecle estendu :
Sur toy attaché a esté,
Mais il a l'enfer surmonté.

O Croix, seul espoir des humains,
Vous saluons à iointes mains,
Accroissez iustice dans nous,
Et remettez pechez à tous.

Trinité, seul Dieu & Seigneur,
Que tout esprit vous fasse honneur,
Et gouvernez ceux qu'autres fois,
Vous avez rachetez en Croix. Ainsi
soit-il.

A l'Ascension de nostre Seigneur.

Hymne Iesu nostra Redemptio, amor.

O Iesus nostre Redempteur,
Nostre amour & desir parfait !

Dieu de tout, puissant Createur,
Et enfin pour nous homme fait.

Quelle bonté a proposé,
De nos pechez sur vous porter,
Et d'estre sur la Croix posé,
Pour nous tous de la mort oster.

Vous avez l'enfer surmonté,
Pour deliurer tous vos amis,
Et maintenant és Cieux monté,
Avez vaincu vos ennemis.

Soyez-nous clement & benin,
Nous pardonnant tous nos méfaiçts :
Et de vostre face à la fin,
Rendez nous contens & bien refaiçts.

Honneur soit à vous Iesus-Christ,
Qui estes esleué aux Cieux,
Et au Pere, & au sainct Esprit,
A iamais soit don précieux. Ainsi soit-il.

De la Pentecoste. Hymne.

Beata nobis gaudia.

VOicy donc le iour reuenir,
Pour nous resiouyr grandement,
Qu'on vit le sainct-Esprit venir,
Sur les Disciples clairement.

Le feu s'élançant des hauts Cieux,
Formes de langues apporta,
Au parler les fit précieux,
Et par amour les conforta.

Parleront les langues de tous,

Dont s'estonnerent les Gentils,
Cuidans ceux-là pleins de vin doux,
Que 'esprit saint auoit remplis.

Cela se fit mystiquement,
Après Pasques, lors que la loy,
Donnoit puissance librement,
De retenir son bien à soy.

Maintenant, Seigneur Iesus-Christ,
Vous supplions bien-humblement,
Que les sept dons du saint Esprit,
Versiez sur nous largement.

Vous avez de grace remply,
Les cœurs sacrez abondamment :
Mettez nos pechez en oubly
Pour viure plus paisiblement.

Au Pere, & au Fils soit honneur,
Et au saint Esprit à iamais,
Et prions l'eternel Seigneur,
Que de tels dons soyons refaits.
Ainsi soit-il.

De la sainte Eucharistie. Hymne.

Pange lingua gloriosi.

EXaltons d'un chant gracieux,
Le Mystere solennel,
Du Corps & du Sang precieux,
Que le Christ Dieu eternel
Roy des Gentils a espandu,
Pour tout le monde perdu.

Donné nous fut du Tout-puissant,

D'une tres chaste Vierge né.
Au monde a vescu annonçant,
Du grand Dieu le regne ordonné:
Et parfait sa legation
D'une excellente façon.

La nuit qu'avec les douze assis,
Il mangea cét Agneau Paschal,
Observant d'un moyen rassis,
Le grand commandement legal,
Son corps pour viande il ordonna
Et de ses mains le leur donna.

Par sa parole le vray pain,
Fut transmué en son Corps,
Et le vin fait son Sang soudain:
Mais entens & sois bien recors,
Que si le sens defect en toy,
Assez te suffira la Foy.

• Dont ce tant digne Sacrement,
Adorons tous de cœur discret,
Et que le vieil enseignement
Cede à ce tout nouveau secret.
Et que la foy donne confort
Au sens qui n'est pas assez fort.

Au Pere & au Fils Iesus-Christ,
Vertu & iubilation,
Salut, honneur au saint Esprit,
Louange & benediction.

De saint Iean Baptiste.

Hymne. Vt queant laxis.

Pour bien & hautement vos loüanges chanter,

Pour bien & dignement vos faits raconter,

Veuillez oster de nous ce qui est vicieux,

O saint Iean bien-heureux.

L'Archange Gabriel du haut Ciel descendit, [predit,

Qui d'abord vostre sainte Natiuité
Vostre vie, vostre gloire, & tout vostre renom,

Et mesme vostre nom,

Or bien épouuenté, & doutant de ce fait,

Zacharie deuint muet : mais le parler parfait, [donné,

Qu'il auoit tout perdu, soudain luy fut

Lors que vous fustes né. [sorty,

Vous n'estiez pas encore hors du ventre

Que vo' auez le Roy en pareil lieu sêty :

Dont vos deux parens furent par vostre credit,

Remplis du saint E sprit.

Dés vostre ieune temps vous fustes aux deserts,

Euitant les appas de ce monde peruers,

Craignant fort tant soit peu d'un doux & faux parler,

Vostre vie souïller. [meau,

Vostre vestement fut de gros poil de cha-

Et autour de vos reins, auiez vn crin
nouveau,
Vous beuuiez de l'eau pure, & mangiez
avec miel

Sauterelles de bois.

Tous vos deuanciers, Prophetes seule-
ment, [cement:
Ont bien prophetisé du Christ l'auan-
Mais l'Agneau saint de Dieu qui nos pe-
chez ostoit.

Auez montré au doigt.

En tout cét vniers terrestre & spacieux,
Nul que le grand saint Iean fut plus
Saint où heureux, [fé,
Qui a donné baptême à celuy qui a chas-
Du monde le peché. [tel,

O trois fois bien-heureux, & de merite
Que de n'auoir iamais commis peché
mortel, [l'Authcur

O Tres-puissant Martyr, d'hermitage
Et grand habitateur.

Les vns ont des chapeaux de trente fleurs
ornez, [ronnez

Et de soixâte aucuns ont leurs chefs cou-
Mais le vostre est de cét heureux mét or-

Et tout enuironné. [né]

Or puis que vous viuez dans la felicité
Chassez loin de nos cœurs toute la durté
Et aussi afin que nous ne deuoyons pas,

Addres-

Adressez bien nos pa.

Et afin que Iesus du monde Redép̄teur,
Nous trouuant tous purgez de toute
puanteur,

Vueille dans nos esprits descendre & ha-
biter,

Pour nous reconforter.

Que les bourgeois des Cieux tous d'un
accord commun.

Vous loient, Seigneur, qui trin regnez,
& n'estes qu'un,

Et rachetez tous ceux qui demādent par-
dō: octroyés nous ce don. Ainsi soit-il,

LES SEPT ALLEGRESSES
que la Sainte Vierge Mere de Dieu
a receuës au monde.

C'Est la commune opinion, que la
sainte Vierge a receu en ce monde
sept Allegresses principa es

La 1. Est l'Annonciation de l'Ange.

La 2. Est la visite qu'elle fit à S. Elizabeth.

La 3. La glorieuse Naissance de N. Seign.

La 4. L'Adoration de trois Rois.

La 5. Est d'auoir retrouvē son Enfant Iesus
au Temple.

La 6. Est l'apparition de nostre Seigneur,
apres qu'il fut ressuscité.

La 7. Est son heureux deceds & sa glorieuse
Assomption au Ciel.

Les Deuots de la Vierge luy deueroient dire tous les iours ces sept allegresses, & ainsi ils viendroient à luy donner vne ioye & vne allegresse indicible, & s'acquiescer les merites d'un gloire infinie, luy faisant à chacune d'icelles vne deuote reuerence: & se peut faire en cette maniere, disant à la fin de chacune un *Aue Maria*.

I. Resiouyſſez vous Marie, de ce qu'estant ſaluée du Meſſager des Cieux, vous auez conceu le Verbe diuin en vos ſacrées entrailles, avec vne allegresse infinie, de voſtre ames-ſaincte *Aue*.

II. Resiouyſſez-vous Marie, de ce que brûlant du diuin amour, & embrasée du S. Eſprit, vous auez ſurmonté la hauteur & les difficultez des montagnes de Iudée, pour aller trouuer voſtre couſine Elizabeth, où vous ouïſtes les belles louanges qu'elle vous donna, & où eſſeuée en eſprit, vous magnifiſtes voſtre Dieu & voſtre Seigneur *Aue*.

III. Resiouyſſez vous Marie, de ce qu'au bout des neuf mois ce diuin Meſſie que vous auiez tant deſiré au monde pour noſtre ſalut, naſquit, brillant d'une celeſte lumiere, & fut adoré par toutes les troupes des eſprits bien-heureux *Aue*.

iv. Resiouyſſez-vous Marie, de ce que vous l'avez veu adorer & reconnoiſtre pour vray Dieu, Roy, & Sauueur du monde, par trois Rois Orientaux: parce que, ô Mere bien-heureuſe, ce vous deuoit eſtre vn grand contentement de voir de ſi bonne heure des marques de ſa grandeur, & de ſi aſſeurez preſages de la future conuerſion des Gentils. *Aue.*

v. Resiouyſſez-vous Marie, de ce qu'apres l'auoir cherché trois iours durant avec vne merueilleuſe affliction corporelle, & angoiſſe de voſtre pauvre cœur, vous le trouuaſtes enſin au Temple au milieu des Docteurs, & tous eſtonnez de ſa prodigieuſe doctrine, & facilité à dénouier leurs plus ſubtils argumens, & à expliquer les poincts & les ſecrets plus cachez de la ſaincte Eſcriture. *Aue.*

vi. Resiouyſſez-vous Marie, de ce qu'apres auoir demeuré tout le Vendredy & le Samedy dans vn continuel ocean de douleurs, vous en fuſtes miraculeuſement tirée, & doucement ranimée d'vne ioye eſgale à voſtre merite, le Dimanche au poinct du iour, reuoyant reſſuſcité de mort à vie voſtre cher Fils, l'ame de vos deſirs, & de vos plus cheres penſées, le voyant dis-ie, accompagné de tous les

saincts Peres , triomphant de la mort chargé des glorieuses despoüilles de l'enfer, & enfin autant plein de gloire & de felicité, que vous l'auiez veu deux iours auparauant comblé de douleurs & d'afflictions. *Aue Maria.*

VII. Resiouyſſez-vous Marie, de ce qu'estant paruenüe à l'heure de vostre heureux trespas, les Apostres s'y trouuerent miraculeusement, & de ce qu'ayant rendu l'ame, vous fustes trois iours apres esleuée au Ciel, couronnée & constituée par la sainte Trinité Reyne des Anges, & de tout l'Vniuers. *Aue Maria*

Sainct Anselme rapporte en ses miracles de nostre Dame, qu'un Religieux qui auoit coustume de dire tous les iours ces sept allegresses de sa bien-heureuse Maitresse, estant à l'agonie de la mort, redoutant extremement ce pas angoisseux, elle luy apparut, & luy dist: Qu'auiez-vous à craindre, mon fils, qui m'auiez tant de fois resiouye du souuenir des plus grandes ioyes que i'ay iamais receu au monde? ayez bon courage, & chassez loin de vous les vaines apprehensions: car ie vous assure que vous n'aurez point de mal: mais que vous participerés bien-toſt aux allegresses &

contentemens que vous m'avez tant de fois annoncez. Il demeura tellement consolé & hors de soy, à la veüe & à l'offre de cette illustre Princeſſe des Cieux, que croyant estre entierement guery, il se voulut efforcer de se ietter à ses pieds pour la remercier d'une si insigne faueur; mais en cét effort il rendit l'ame, laquelle fut au mesme instant emportée par la Vierge & par les Anges qui l'accompagnoient à la iouyssance des felicitez promises.

REVELATION DES SEPT ALLEGRESSES
*dont la glorieuse Mere de Dieu iouyt
maintenant dans le Ciel.*

FRere Bernardin de Buſtis, tres excellent Theologien de l'Ordre des Freres Mineurs de l'Obſervance de ſainct François, en vn traité qu'il a compoſé en l'honneur de N.Dame, lequel il nomme Marial, raconte que le glorieux martyr S Thomas de Cantorbery tres deuot à la Mere de Dieu, la ſaluoit tous les iours en memoire des ſept ioyes qu'elle eut en ce monde, & qu'estant vne fois en Oraïſon, luy apparut la tres-ſaincte Vierge, & luy diſt: Thomas mon tres-cher fils, ta ſalutation m'eſt fort agreable; mais ie veux que tu me ſaluës encore en memoire des ſept ioyes, deſquelles ie iouys maintenant au Ciel: & ſi tu fais chacun iour deuotement cette Oraïſon, ie te promets de me trouuer preſente au iour de ta mort. Et ceux qui avec cette Oraïſon ſe recommanderont à moy, ie feray en ſorte que tous pour mon amour ſe ſauueront, diſant ce qui ſ'enſuit.

i. Réiouyffiez-vous, ô Espouse du saint Esprit pour le contentement que vous receuez maintenant en Paradis, parce que par vostre pureté & virginité, vous estes exaltée au dessus de Chœurs Angeliques : apres vn *Aue.*

ii. Réiouyffiez-vous, ô Vierge Mere de Dieu, pour le plaisir que vous sentez en Paradis, parce que comme le Soleil çà bas, en terre illumine tout le monde, de mesme avec vostre splendeur, vous embellissez & faites reluire tout le Paradis. *Aue.*

iii. Réiouyffiez-vous, ô Fille de Dieu, pour le bien que vous possédez à cette heure en Paradis, dautant que tous les Chœurs des Anges & Archanges, Thrônes & Dominations, & tous les esprits bien-heureux vous honorent, reuerent & reconnoissent pour Mere de leur Createur : & se rendent tres-obeyssans au moindre signe que vous leur faites. *Aue.*

iv. Réiouyffiez-vous, ô seruante de la tres-saincte Trinité pour cette si grande ioye que vous sentez & possédez en Paradis, parce que toutes les graces que vous demandez à vostre Fils vous sont aussitost accordées; mesme, comme dit saint Bernard, ne se concede aucune grace çà bas en terre, laquelle ne passe premierement par vos tres-sainctes mains. *Aue.*

v. Réiouyffiez-vous, tres-illustre Princesse, parce que vous seule auez mérité d'estre assise à la droite de vostre tres-sainct Fils, lequel est seant à la droite du Pere Eternel. *Aue.*

vi. Réiouyffiez-vous, ô esperance des pecheurs, & refuge des affligez, pour cette si grande ioye laquelle vous possédez en Paradis, parce que tous ceux qui vous loient & vous reuerent, le Pere Eternel les recompensera de sa tres-saincte grace en ce mode, & en l'autre de sa tres-saincte gloire. *Aue.*

III. Réiouyſſez-vous, ô Mere, Fille, & Epouſe de Dieu, parce que toutes les graces, allegreſſes, & faueurs, deſquelles vous iouyſſez en Paradis, ne ſe diminuëront iamais, mais pluſtoſt ſ'augmenteront iuſques au iour du Iugement, & dureront iuſqu'aux ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il. *Aue.*
-Gloria Patri, &c.

Oraiſon à la glorieuſe Vierge Marie.

F. P. M. B.

Souvenez-vous tres-pieuſe Vierge Marie Mere de conſolation, qu'il ne fut iamais dit, ny ouy, que perſonne eût eſté refusée ou delaiſſée, laquelle parmy ſes afflictions & neceſſitez a eu recours à à voſtre aide, & demandé l'assistance de vos prieres, & credit enuers voſtre cher Fils Ieſus. Avec cette grande confiance, pauvre ame pecherelle que ie ſuis, ie viens à vous Vierge des Vierges, ie m'y adreſſe de tout mon cœur: & avec larmes & ſoupirs, ie vous requiers humblement voſtre ſecours. Octroyez-moy donc cette grace de voir mes pleurs, & d'ouyr mes prieres, afin que par voſtre faueur du Ciel, il vous plaiſe les faire exaucer.

*Formulaire de Confession, Pour ceux & celles
qui frequentent les Sacremens.*

IE me confeſſe à Dieu le Pere tout-puiſſant, à la beniſte Vierge Marie, à S. Michel Archange, à ſainct Pierre, & à ſainct Paul, à tous les Saints & Saintes de Paradis: & à vous mon Pere ſpirituel, de tous les pechez que i'ay commis depuis l'vſage de raiſon, iuſqu'à l'heure de maintenant: & particulierement depuis ma derniere confeſſion, qui fut il y a huit iours

I. Et premierement, ie m'accuſe de ne me preſenter à ce Sacrement de Penitence, avec telle reverence & deuotion que ie deuerois, ny avec telle

repentance de mes fautes, ny avec si ferme propos de n'y plus retourner: comme aussi de n'auoir pas examiné ma consciëce si exactemēt que ie deuois.

2. Je m'accuse de n'auoir pas aimé mon Dieu de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toutes mes forces, ainsi qu'il me le commande, ny mon prochain comme moy-mesme. D'auoir esté ingrat enuers sa diuine Maiesté, mon bon Ange, & mes bien-faicteurs. D'auoir obmis plusieurs choses à faire. De n'auoir respondu aux inspirations de Dieu de l'auoir prié avec irreuerence & distraction, & de m'estre présenté moins que ie deuois dignement à ce Sacrement.

3. Quant au peché d'*Oueil*, i'y ay offensé mon Dieu, pour m'estre estimé plus que ie ne deuois, auoir eu plusieurs vaines complaisances, auoir désiré d'estre estimé autant ou plus que les autres, & pour n'auoir souffert avec indifférence les humiliations qu'il a pleu à la diuine p.ouidence m'enuoyer. De m'estre conduit vainement & hautainement avec mes égaux, inférieurs & supérieurs, d'auoir pris quelquesfois l'honneur & le seruice que ie receuois des autres, comme si tout m'estoit deu.

4. Quant au peché d'*Ire*, i'y ay offensé mon Dieu, pour m'estre impatienté souuent, & auoir esté trop prompt à me courroucer, & n'ay pris souuent en bonne part ce qui m'a esté dit ou fait, & ce qui est arriué contre ma volonté.

5. Touchant le peché d'*Enuie*, i'y ay offensé Dieu, ayant eu des sentimens de desplaisir à demy volontaires, quand il arriuoit du bien, de l'honneur, & de la prospérité à mon prochain: comme aussi des contraires ressentimens de ioye, que i'ay sentis, quand il luy arriuoit du mal.

6. Quant au peché de *Paresse*, i'y ay offensé

Dieu, pour estre negligent à bien faire, m'acquitter de mon deuoir & de ma charge, fort prompt & leger à mal faire, pour auoir cherché mes aises, auoir eu plus de soin de la santé & beauté de mon corps que de celle de mon ame, & n'auoir pas eu le soing de m'enquerir si ma famille fait ce qu'elle doit

7. Touchant le peché de *Gourmandise*, i'y ay offensé Dieu, pour auoir mangé plus que ie ne deuois: par trop recherché mes appetits, & m'estre laissé quelquesfois emporter à la viande.

8. Quant au peché d'*Auarice*, i'y ay offensé mon Dieu, pour n'auoir pas bien dispensé les biens qu'il luy a pleu de me donner, de n'auoir pas esté en mon interieur charitable enuers les pauvres, d'auoir désiré les biens de la terre avec trop d'ardeur & d'affection.

9. Touchant les VI. & IX. Commandemens, ie crains d'auoir eu quelques mauuais pensées que ie n'ay pas assez promptement reietées.

10. Je m'accuse aussi d'auoir offensé Dieu par mes cinq cens de nature. De mes yeux, d'auoir regardé mon prochain avec mespris, d'auoir aperceu choses mal-seantes, & n'en auoir destourné ma veüe. D'auoir aussi remarqué les fautes d'autrui plustost que les miennes. De ma bouche, d'auoir excédé en paroles, aggrandi ou amoindri la verité des choses que ie disois, & d'auoir laissé aller ma langue aux medifances. De mes oreilles, d'auoir écouté de mauuais propos: & encores que quelquesfois ils m'ayent déplu, si est-ce que ie ne les ay destournées, comme i'aurois deu faire, ny vsé de correction fraternelle enuers ceux qui iuroient ou disoient des paroles sales le pouuant faire, avec esperance de profit, ou le deuant, estant leur superieur.

254 *Oraison deuant la Confession*

11. J'ay offensé Dieu de mon cœur en mauuaises pensées faute de les p. euenir, ou de les chasser soudain avec horreur de l'offence de Dieu, & il m'est arriué comme ie crains d'y auoir donné quelque tacite consentement.

12. Je m'accuse encore des pechez que i'ay commis en autrui, me pouuant bien apperceuoir que i'y cooperois e xpressément ou tacitement. J'ay pareillement suiet de craindre que ie n'aye fait quelque iugement temeraire sur les paroles de mon prochain, dont ie m'accuse: comme aussi d'auoir mal employé mes pieds, mes mains, & toutes les fonctions, tant de mon ame que de mon corps.

13. Et en general, ie me recognois tellement miserable, que ie me cherche quasi en toute chose & que tout ce que ie fais, est remply d'imperfections.

14. Je m'accuse de n'auoir eu l'humilité requise à ce Sacrement: de n'auoir porté deuë reuerence à mes Superieurs: de ne me tenir assez soigneusement en la presence de Dieu, auoir contristé son saint Esprit, de n'auoir faict mes aétions avec pure intention.

15. Finalement, ie m'accuse de tout ce qui est le plus caché en mon ame: de tous pechez quelconques, en quoy i'ay offensé mon Dieu en ma personne, ou en celle d'autrui, par pensées, paroles, ou œures, commissions, ou obmissions, & de tout ie m'accuse, m'en confesse, & en demande humblement pardon à mon Dieu: & à vous, mon Pere, penitence & absolution. *Idèd precor.*

Oraison deuant la Confession.

IE vay recueillir, ô Dieu de misericorde, la parole de reconciliation plus desirable au terroir sterile de mon ame, que n'est la pluye à la terre

seche & aride. Je vay me jeter aux pieds de celuy qui vous represente au Tribunal de la Penitence. Là ie feray cognoistre ce que ie suis, non à vous qui me sondez iusques aux reins, & qui auez cogneu mes pensées, auant qu'elles fussent en mon esprit: mais à vostre Vicaire & Lieutenant sur terre, par lequel ie seray remis en la liberté d'esprit que vostre Fils m'a acquise. Pouruen que ie parle, il parlera: pouruen que i'ouure ma bouche, il m'ouurira les Cieux; car c'est ainsi que vous estes facile & difficile à contenter: facile pour peu que nous fassions pour peu que nous fassions pour vous; difficile pour beaucoup que vous fassiez pour nous. Et ce qui est encore plus admirable, le peu que nous faisons ou endurons pour vous, c'est plustost vous, qui le faites, & operez en nous, que nous mesmes. Vous nous mettez la repentance en l'ame, le desir au cœur, les sors pirs en la poitrine, l'oraison en la bouche, la priere sur les lèvres, la souuenance de nos fautes en la memoire, & la resolution de mieux faire en la volonté: bref, c'est vous qui agillez en nous, par nous, & pour nous.

O mon Tout, faictes donc tout en moy, selon ce que vous y desirez: & particulierement répandez dans mon interieur vne contrition parfaite qui procede, non d'un crainte mercenaire & seruiile; mais d'une vraye & filiale charité, avec vne entiere douleur de vous auoir offensé: non pour ce que vous menassiez les impies; mais pource que vous estes de vous mesmes bon, aimable, adorable: & la mesme bonté, la charité, & la grandeur mesme.

Oraison apres la Confession.

VOicy la brebis égarée, ô Pasteur eternal, que vous auez ramenée en vostre bergerie:

156 *Oraison apres la Confession.*


voicy la drachme perduë que vous avez recou-
urée : voicy l'Enfant prodigue , auquel vous avez
donné le baïser de paix , & l'anneau de charité.
Graces infinies vous soient renduës, ô mon Dieu,
pour tant de misericordes qu'il a pleu à vostre
diuine clemence de deployer en mon endroit :
I'estois malade, vous m'avez guarý : i'estois sale,
vous m'avez lauë : i'estois perdu, vous m'avez
recouré : i'estois mort, vous m'avez ressus-
cité. Helas ! que vous rendray-ie en reconnoissance
de tant de biens : Viuray-ie désormais, ou à moy,
ou à vous ? Ah mon Dieu ! ostez moy plustost de
ce monde, que de permettre vn tel desordre en-
tre nous, vn tel monstre en la Nature, & vn tel
prodige en la grace, qu'apres auoir eu la vie de
vous, tant & tant de fois, ie l'employe encore à
vous offencer. Je vous offre ce que ie puis en vous
mesme, & de moy-mesme. Je ne suis rien, & peux
pecher de moy-mesme : en vous ie suis tout ce que
ie suis, & puis tout ce que vous voulez. Si le
neant donc est l'obiet de vostre Toute-puissance,
& la misere celuy de vostre misericorde : exercez
vostre grande puissance, mettez en moy tout ce
que vous y desirez, & vostre inépuisable miseri-
corde, en effaçant tout ce qui vous y peut déplai-
re, afin de vous plaire, & de vous agréer à iamais.

Ainsi soit-il.

F I N.



I
A D V I S
A V L E C T E V R,
S V R L' A V G M E N T A T I O N
faite aux SS. D E V O I R S.

ETTE Impression ayant esté
acheuée auparauant celles qui
ont esté de nouveau corrigées
& augmentées, en consequence du
Priuilege obtenu pour empescher les
corruptions precedentes, On a crû
seruir le public, d'y adjouster à la fin,
une partie des augmentations de la
nouuelle Edition, qui est d'un Cate-
chisme tres-populaire & de gran-
de edification, & de quelques Medi-
tations, tant pour se resoudre à la
mort, que sur les cinq playes de no-

stre Seigneur , tirées d'un Manu-
script pris dans l'Oratoire de la Rey-
ne , avec des Reflexions Chrestiennes
des quatre fins de l'Homme , sur la
Mort , le Jugement , le Paradis &
l'Enfer.





L E S

SAINCTS DEVOIRS
DE L'AME DEVOTE,

Qui veut se disposer à bien mourir.

A MOMENTO MORTIS
pendet Æternitas.

Dès vostre réueil entrez dans la pensée de la
mort, & regardez ce iour comme le
dernier de vostre vie.

PREMIER POINCT.

Imaginez-vous d'estre au lit malade, à
l'extremité, & que vostre bon Ange de la
part de Dieu, vous vient annoncer l'arrest
irreuocable de vostre mort, & vous dit comme
Isaye à Ezechias :


Disposez de vos affaires : car l'heure
de vostre mort est venuë.

Prosternée aux pieds de vostre Crucifix ou
deuant le saint sacrement, implorez de tout

* ij

*Exercice pour se
vostre cœur la grace & lumiere du saint Esprit,
l'assistance & le secours de la sainte vierge,
de vos saints Protecteurs, de vostre bon An-
ge, puis faites les actes suiuans.*

Acte de Resignation.

 ON cœur est préparé, mon
Dieu, mon cœur est préparé,
non ma volonté; mais la vostre
soit taite, en moy, de moy, & par moy,
maintenant & pour l'éternité.

1. Dieu Eternel, immense & infini,
qui vous suffisez à vous-mesme, & n'a-
uez besoin de vos creatures, que ne
doit-il importer de viure, ou de mou-
rir, pourueu que i'accomplisse vostre
sainte volonté, en laquelle seule confi-
ste ma vraye vie? Qu'il ne soit donc
point fait mon Dieu comme ie veux;
mais comme vous voulez.

Remise de nostre estre à Dieu.

2. O mon Souuerain Createur, ie vous
veux rendre l'estre que vous m'auiez
donné, & pour cét effet j'accepte la
mort, en la maniere qui vous agréera,
& glorifiera le plus; disposez donc de

preparer à la mort.

5

vostre creature, & détruisez ce corps de peché, en punition des offenses qu'il a commises contre vostre diuine Majesté ; que la terre retourne en la terre ; mais que l'esprit qui est créé à vostre image & semblance, retourne dans vostre sein.

Reconnoissance du souuerain domaine de Dieu.

3. O mon Dieu, bien que ma mort soit nécessaire pour vostre amour, ie la veux rendre volontaire, & me rejoüis de ce qu'elle me mettra en estat de ne pouuoir plus resister au Souuerain domaine, que comme Seigneur legitime de toutes creatures, vous auez sur moy, en punition du mes-vsage que i'ay fait du Franc-Arbitre que vous m'aués donné.

offrande.

4. Receuez mon Sauueur, le sacrifice que ie fais à vostre diuine Majesté de mon corps & de ma vie, que ie vous offre & immole comme vne victime & holocauste ; receuez-le pour la satisfaction de mes pechez, vnissez-le à celuy que vous auez fait en la Croix pour

* iij

6. *Exercice pour se*
moy, & le consommez par le feu de
vostre Diuin amour.

Desir de rendre à Iesus-Christ mort pour
mort.

5. O mon diuin IESVS, puisque l'a-
mour que vous me portez, vous a fait
mourir en la Croix, pour mon salut,
n'est-il pas bien raisonnable que pour
vostre amour j'accepte de bon cœur la
mort, pour contr'échanger, autant qu'il
me sera possible, celle que vous avez
endurée pour moy: ô que n'ay-je mille
vies, afin de vous les donner toutes pour
cét effet, & vous témoigner que vous
estes mon Dieu!

Confession spirituelle.

Profondement humiliée aux pieds de IESVS-CHRIST, accusez-vous à luy de tous vos pechez, par vne briefue reueüe; mais spécialement des plus notables: En suite de quoy vous excitez vostre Ame à vne viue & amoureuse repentance de vos deffauts.

Acte de Contrition.

O Mon Dieu, prosternée deuant vostre souueraine Majesté, ie vous

demande tres-humblement pardon du grand mépris & abus que i'ay fait de vos Saintes graces , & de tous les pechez que i'ay commis depuis ma naissance, en pensées, paroles & actions ; ie les retracte , & defauouë de tout mon cœur: oüy mon Dieu, c'est de tout mon cœur que ie les retracte , & voudrois ne les auoir jamais commis, non pour les peines qu'ils meritent ; mais seulement à cause que j'ay offensé vostre infinie bonté , qui merite d'estre infiniment aimée & seruië de toutes les creatures ; ô que mon cœur n'est-il capable d'une douleur infinie pour les effacer ! mais acceptez, ô mon Dieu, en satisfaction de celle qui me manque, celle que mon Sauueur a eüe au jardin des Oliues, & en la Croix de tous les pechez du monde ! mais spécialement des miens : acceptez aussi pour cét effet la douleur & contrition de tous vos Saints , nettoyez-moy de mes pechez occultes, & me pardonnez ceux que j'ay commis en autrui. Et ne méprisez point mon Dieu, vn cœur contrit & humilié, qui n'espere le pardon de ses pechez que de vostre seule miseri-

corde : vous auez dit qu'à toute heure que le pecheur gemira , vous ne vous res-
souuiendrez plus de toutes ses iniquitez.

Ets'il vous plaist , mon Dieu, me continuer la vie , ie fais vn ferme propos avec vostre Sainte grace, de m'amender, spécialement de tels & tels deffauts, & de racher à reparer le passé.

Ayant finy cet Acte , receuez l'absolution, que IESVS-CHRIST , Souuerain Prestre vous donne , en vous appliquant sès Diuins merites , apres quoy il vous dit comme à sainte Magdeleine , tes pechez te sont remis, va en paix.

Dites le Psalme 50. Miserere mei, &c. en esprit de Penitence.

Aspirations aux trois personnes Diuines.

O Pere Eternel ! puisque vous auez tant aimé le monde que de luy auoir donné vostre Fils vnique , que ne deuons-nous pas esperer de vostre misericorde? puisque vous ne nous l'auiez point donné pour nous condamner ; mais pour nous sauuer , & qu'à cét effet vous luy auez imposé le tres-saint nom de IESVS.

preparer à la Mort.

O Diuin I E S V S, foyez-moy I E S V S;
ressouueuez-vous que vous auez dit, que
vous n'estes point venu pour les Iustes;
mais pour les pecheurs. O mon Dieu,
vous nevoulez point la mort du pecheur,
mis qu'il se conuertisse, & qu'il viue.
Conuertissez-moy donc à vous, afin que
ie viue d'une vie eternelle.

Venez Esprit diuin, reposer dans mon
ame avec vos sept dons, pour la purifier,
viuifier, iustifier, & sanctifier, consom-
mez en elle par le feu de vostre saint
amour, tout ce qu'il y a encor de terre-
stre, & la fortifiez en ce dernier passage,
contre toutes les tentations de ses en-
nemis.

Acte de Foy.

i. Ie proteste, mon Dieu, deuant le Ciel
& la terre, que ie veux mourir en la Foy,
& en l'vnion de la sainte Eglise Catho-
lique, Apostolique & Romaine, que ie
croy fermement tout ce qu'elle croit &
enseigne; non seulement à cause que
vous, mon Dieu, verité eternelle, l'a-
uez dit ou reuelé; mais parce que

vous estes vne infinie bonté & sainteté, qui ne pouuez tromper; vne sagesse infinie, qui ne pouuez errer; & que vous estes Tout-puissant. Et dès maintenant ie desauoüe toutes les tentations & suggestions contraires, que mon ennemy me pourra suggerer aux derniers momens de ma vie: & vous remercie, mon Dieu, de tout mon cœur, de la grace que vous m'avez faite, que ie sois du nombre des enfans de vostre sainte Eglise.

*Recitez le Symbole des Apostres.
Credo in Deum, &c.*

*En faisant reflexion sur chaque
article.*

Acte d'Espérance.

2. O mon Dieu, bien que pour l'enormité & la multitude inconceuable de mes pechez, ie merite tres-iustement l'Enfer, neantmoins me confiant entièrement aux merites de mon Sauueur IESVS-CHRIST, & en la grandeur infinie de vostre misericorde, qui peut plus pardonner que ie ne peux pecher, ie ne

preparer à la Mort. 21

laisse pas d'en esperer le pardon, & la grace de la sainte perseuerance en vostre amour, auquel specialement ie consacre le dernier moment de ma vie.

Acte de Charité.

3. O mon Dieu, quand sera-ce que mon ame separée de ce corps mortel, & de toutes les creatures, s'vnira parfaitement à vous, & vous aimera de ce pur & invariable amour, dont vous aimez les Bien-heureux dans le Ciel?

Que veux-je au Ciel, ny en la terre, sinon vous le Dieu de mon cœur, mon Dieu, & ma part eternelle?

J'ay estimé toutes choses comme fiente & ordure, pour gagner IESVS-CHRIST.

Acte d'amour du prochain.

4. O mon Dieu, ie vous demande la grace & le salut pour toutes les creatures que vous avez rachetées de vostre Sang, specialement pour les Enfans de vostre sainte Eglise: & en particulier pour celles de qui j'ay receu quelque de-

plaisir ; ausquelles ie pardonne , mon Dieu , pour l'amour de vous , comme ie desire que vous me pardonniez.

Desir de recevoir Iesus-Christ.

5. O mon Dieu, mon Createur & mon Redempteur, mon Principe, & ma Fin, ma seule satieté & beatitude ; que j'ay vn extreme desir de vous recevoir pour m'vnir à vous. ! venez donc en mon ame, sanctifiez-la & remplissez toutes ses puissances, venez en mon corps & purifiez tous les sens, venez en mon cœur & possédez toutes ses affections, afin que tous les momens de la vie qui me reste, soient entierement consacrez à vostre amour.

Communion Spirituelle pour viatique.

Ecoutez vostre bon Ange qui vous inuite à manger ce pain de vie, & qui vous dit comme à Helie.

Leuez-vous & mangez : car vous auez vn grand chemin à faire.

Représentez-vous que IESVS-CHRIST, assisté de la sainte Vierge, de vostre bon Ange & des saints Protecteurs, entre dans vostre

preparer à la mort.

13

Chambre , pour vous administrer luy-mesme , de ses diuines Mains son sacré Corps , comme il fit à ses Apostres en sa derniere Cene , & qu'il vous dit, Prenez & mangez , cecy est mon Corps , qui a esté liuré à la mort , pour vous donner la vie.

L'ayant adoré de tout vostre cœur , dites luy ces paroles.

Hé ! d'où me vient ce bon-heur , que mon Dieu me vienne visiter ? Seigneur ie ne suis pas digne que vous entriez en mon ame ; mais dites seulement vne parole , & elle sera guerie.

L'ayant receu , entreprenez-vous amoureusement avec luy , faites venir en sa presence tous vos sens & puissances , pour luy protester le serment de fidelité , renouuellez les vœux & promesses que vous luy auez faites , coniuerez-le de ne vous plus abandonner , & luy dites comme les disciples d'Emmaüs.

Demeurez avec moy Seigneur : car il se fait tard. Le soir de ma vie est venu.

Et avec saint Simeon , Laissez mainte-

nant Seigneur aller mon ame en paix,
puis qu'elle a veu vostre salutaire.

Et avec David, Encor que ie chemine
au milieu de l'ombre de la mort, ie ne
craindray aucun mal, parce que vous
estes avec moy.

O mon Dieu mettez-vous comme vn
diuin cachet sur mon cœur, afin que tou-
tes les choses de la terre n'y ayent plus
d'entrée.

Vnissez vostre Communion à celle que fit ce
diuin sauueur auant sa mort, & à toutes cel-
les que la tres-sainte Vierge & tous les saincts
ont faites; & encor à toutes celles qui se
feront iusques à la fin du monde, pour suppleer
aux deffauts que vous auez commis, en la
reception de ce diuin sacrement.

Remerciez Dieu de la grace qu'il vous a fai-
te de le receuoir, & de toutes celles qu'il vous
a si liberalement departies, & conuiez toutes
les creatures à l'en benir, louer & remercier avec
vous, par le Psalme. Laudate Dominum
omnes gentes, &c. ou le Cantique, Bene-
dicite omnia opera, &c.

DEVXIESME POINCT.

Extreme-Onction spirituelle.

Représentez-vous que **IESVS-CHRIST**, assiste, comme il a esté dit, entre dans vostre Chambre, portant en main l'Huile sacré composé de son précieux sang; pour vous appliquer luy-mesme de ses diuines mains, les saintes onctions.

Faites des actes de Contrition en les receuant,
des pechez commis par chacun de
vos sens.

Aux yeux.

1. Demandez pardon des pechez que vous auez commis par tant de regards vicieux, & de larmes répandues inutilement.

Priez **IESVS-CHRIST**, qu'en satisfaction, il vous applique le merite des amoureux regards, qu'il jettoit en la Croix sur ses ennemis, & des larmes qu'il a répandues pour vostre salut.

Aux oreilles.

2. Demandez pardon, de tous les mauvais discours que vous avez pris plaisir d'escouter.

Priez IESVS-CHRIST, qu'il vous applique le merite de ses diuines prieres, predications & saincts jeûnes.

Aux mains.

5. Demandez pardon de toutes les actions inutiles ou mauuaifes que vous avez faites, & d'auoir trop recherché de la delicatesse au toucher.

Priez IESVS-CHRIST qu'il vous applique le merite des saintes actions, & diuins miracles qu'il a operez de ses sacrées Mains, qui ont esté clouïées sur le dur bois de la Croix.

Au pieds.

6. Demandez pardon de tous les pas faits inutilement, ou pour des fins mauuaifes.

Priez IESVS-CHRIST, qu'il vous applique le merite de ceux qu'il a fais pieds nus avec tant de fatigue, pour le salut des

hommes , spécialement en portant sa Croix.

*Après l'Extreme-Onction , faites les Actes ;
suiuans en esprit de Penitence.*

1. **O** Mon Dieu pour satisfaire autant que ie puis à vostre diuine iustice , & vous faire vne amande honorable de tout mon Estre , i'accepte de tout mon cœur , & me rejouis que mon ame par la mort , soit séparée de mon corps , en punition des pechez qu'elle a commis , en suiuant plustost ses inclinations dereglées , que vostre sainte volonté.
2. Et que ce corps en punition de son orgueil , & de son ambition , soit caché en la terre , & foulé aux pieds.
3. Et pour l'amour desordonné que ie luy ay porté , & le trop grand soin que i'ay eu de luy donner ses aises & plaisirs ; Qu'il retourne en pourriture , & soit la pasture des vers.
4. Et pour l'attache que j'ay eüe aux biens , & aux creatures , & l'abus que j'en ay fait ; Que j'en sois priué & séparé.

5. Et pour l'oubliance que j'ay eüe de vous, mon Dieu pendant ma vie, l'accepte celle qu'on fera de moy apres ma mort.

6. Et pour m'estre seruie de tous mes sens, pour vous offencer, l'accepte & vous offre la priuation de leurs vsages.

Les approches de la Mort.

*Ecoutez vostre bon Ange, qui vous dit
comme aux Vierges de l'Euangile.*

VOicy l'espoux qui vient, allez au
deuant de luy.

*Vous preparant à sa venuë avec la Lampe
ardente de la Charité dans les mains,
dites avec David.*

Je me suis réiouï és choses qui m'ont
esté dites : nous irons en la maison du
Seigneur.

O Seigneur Dieu des vertus, que vos
tabernacles sont aimables ! mon Ame
les souhaitte iusques à defaillir.

Mon ame a soif de Dieu fontaine de
vie, quand viendray-je & apparoystray-
je deuant sa face ?

Comme le Cerf alteré desire les fontaines des eaux, ainsi, ô Dieu, mon Ame vous souhaite.

O que j'ay vn extrême desir d'estre deliuré de ce corps, pour estre avec IESVS-CHRIST!

Vnion à IESVS-CHRIST mourant.

O mon diuin IESVS, faites-moy la grace que mes douleurs soient vnies aux vostres, mon agonie & ma mort sanctifiée par la vostre & que ie puisse participer aux sacrées dispositions de vostre sainte Ame au dernier moment de vostre vie, auquel ie m'vnis de tout mon cœur pour suppléer à celles qui me manquent, & m'abandonnant à vous, afin de souffrir pour vostre Amour les douleurs de la mort, autant qu'il vous plaira, ie desauouë toutes les imperfections que le mal me pourra faire commettre.

*Recourrez à la sainte Vierge &
aux saints.*

O sainte Vierge Mere de mon Dieu, refuge des pecheurs, soyez maintenant mon Aduocate, & me faites sentir vo-

estre pouüoir enuers la tres-saincte Trinité.

O Marie Mere de grace, Mere de misericorde, receuez-moy à l'heure de la mort, & me defendez de l'ennemy.

Montrez-vous estre Mere, & faite que celuy qui pour nostre salut, a voulu estre vostre Fils, & naistre de vous, nous recoïue aussi par vous.

Tous Saincts & Sainctes, Esprits bienheureux intercedez maintenant pour mon Ame, & me secourez en cette extremité, afin que ie puisse remporter la victoire de mes ennemis.

Grand S. Ioseph, mes saincts Protecteurs assistez-moy.

Grand saint Michel combattez pour moy.

Ange glorieux, mon cher Gardien, defendez-moy des embusches de mes ennemis, & ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Pere Eternel regardez-moy en la face de vostre Fils IESVS-CHRIST, qui a respandu son Sang pour mon salut.

Ayez pitié de moy, selon la grandeur

de vos misericordes: & me pardonnez
mes pechez pour la gloire de vostre
Nom.

N'entrez point (mon Dieu) en iuge-
ment avec moy; car aucun des viuans ne
ne se pourra iustifier en vostre presen-
ce.

Mettez (mon diuin IESVS) vostre
Croix & vostre Passion entre vostre iu-
gement, & mon Ame.

Mon Dieu, mon sort est en vos mains,
sauuez-moy.

Seigneur, j'ay esperé en vous, ie ne
seray point confondu eternellement.

*Acte d'Adoration à la Tres-saincte
Trinité.*

O tres-saincte indiuiduë Trinité, ie
vous adore de tout mon cœur, & m'vnis
maintenant, & pour l'eternité, à toutes
les adorations & louanges, que l'hu-
manité tres-saincte de mon Sauueur
IESVS-CHRIST, que sa tres-sain-
cte Mere, & tous les Saints & Esprits
bien-heureux vous rendent, & vous
rendront eternellement dans le Ciel:
& vous offre tous les sacrifices de

Exercice pour se
cette sainte humanité, qui sont main-
tenant offerts sur tous les Autels du
monde, pour la satisfaction de mes pe-
chez, & pour action de grace de tous
vos diuins benefices.

Conclusion de cét Exercice.

Acte d'Abandon.

O mon Dieu, ie m'abandonne tota-
lement à vos diuins jugemens sur mon
Ame, ie m'y soumets de tout mon cœur,
ie les adore & reuere maintenant, &
pour l'eternité, comme tres-justes &
equitables.

Expiration Spirituelle.

Tenant vostre Crucifix en main, dites ces
paroles :

Voicy, ô mon Dieu, mon Createur &
Redempteur que ie viens à vous, rece-
uez-moy dans le sein de vostre miseri-
corde,

Et baisant amoureusement les playes de vo-
stre Crucifix, prononcez les saints noms de Je-
sus & Marie à chacune d'icelle. Puis ayant

preparer à la Mort.

23.

dit ces dernieres paroles du Sauueur,

Entre vos mains, mon Dieu, ie remets
mon Esprit.

*Entrez dans la playe du costé de IESVS, &
apres vn peu de recueillement, dites les Prieres
qui se disent apres le deceds.*

Venez promptement Saints de Dieu,
accourez Anges du Seigneur, receuez
mon Ame, & l'offrez en la presence du
Tres-haut.

F I N.



LES SS. DEVOIRS DE L'AME DEVOTE,

Sur les cinq playes de nostre Sauueur Ie-
sus-Christ. Avec de tres-deuotes & tres
vtils considerations sur ce sujet.

A la playe de la main droite.



Onsiderez la grandeur des
peines eternelles , puisque
pour nous en deliurer il a fa-
lu que Iesus-Christ aye souf-
fert tant de tourmens ; Re-
gardez la grande obligation que vous
luy auez : car sans sa Mort & Passion,
vous auriez esté durant toutel'Eternité
vn tison d'Enfer ; outre qu'il vous en a
autant deliuré de fois , qu'il vous a par-
donné de pechez mortels au Sacrement
de Penitence.

A la playe de la main gauche.

COnsiderez la grauité & la malice du
peché, puisque pour le destruire, le
Pere Eternel a enuoyé son Fils vnique
au monde, pour y souffrir vne mort tres-
cruëlle

cruelle & tres-infame sur vne Croix; voyez la grandeur de la Iustice diuine, & quels chastimens elle prepare aux mechans, puis qu'elle a traité si rigoureusement Iesus-Christ si sainct & si innocent.

A la playe du sacré costé.

CONsiderez la cruauté du monde, la grande malice & ingratitude des hommes, qui non contents d'auoir osté la vie à Iesus-Christ, luy ont apres sa mort percé le costé & le cœur d'une lance: Confondez-vous mon cher lecteur, de ce que vous luy avez fait pire que les Iuifs: car à present qu'il est glorieux au Ciel, vous l'avez en tant qu'il est en vous (ainsi que dit sainct Paul) crucifié derechef autant de fois que vous avez peché mortellement.

A la playe du pied gauche.

CONsiderez la dignité de l'homme, le grand prix & valeur de son ame, & l'estime que Iesus-Christ en fait, puis-que pour le racheter, il a versé tout son précieux sang, qui est de valeur infinie: voyez l'estat que vous deuez faire de la vostre, & comme vous deuez plustost perdre l'honneur, les biens, & la vie mes-

me, que de la donner au diable par quelque peché mortel.

A la playe du pied droit.

CONsiderez la grandeur des biens de la grace & de ceux de la gloire, puis qu'il a fallu vn si grand prix que le sang & la vie d'vn Dieu pour le recouurer apres les auoir perdus par le peché; N'épargnez rien pour l'amour & le seruice de ce Sauueur, puis qu'il n'a rien esparagné pour vous; Rendez-luy graces de vous auoir racheté si cherement & si amoureusement: vous ayant gagné vne si grande gloire, soupirez apres icelle & gardez de la perdre.

CONsiderez que ce diuin Sauueur, Cest venu en ce monde pour deux fins principales; l'vne pour nous racheter, & l'autre pour nous enseigner le chemin que nous deuions tenir pour aller au Ciel, qui est par l'imitation de ses vertus: Je vous ay, dit-il, donné exemple, afin que vous fissiez ainsi que i'ay fait: car il est certain que sans l'obseruance entiere des Commandemens de Dieu, & la pratique des vertus de Iesus-Christ, sa Passion ne nous seruira que d'vn sujet d'vne plus grande damnation: La Croix

du Sauveur, dit saint Paul, est la cause du salut éternel à tous ceux qui luy obéiront.

REndons graces infinies à ce bonnaire Seigneur, pour cet inestimable benéfice de nostre Redemption, considérant les grands biens de grace & de gloire, que par iceluy il nous a acquis, les grands maux de peines & de coulpes éternelles & infinies dont il nous a delivrez, le beaucoup qu'il luy a cousté, & le beaucoup plus pour le grand amour qu'il nous a porté; & puis que de nostre part nous ne luy pouuons donner aucune chose digne de luy, au moins mettons peine que toute nostre vie soit employée pour son amour & pour son seruice, comme il a employé toute la sienne pour nostre amour & pour nostre salut. Que si tu ne le fais, souuiens-toy que tu passeras, & plustost que tu ne penses, par les mains de ce Seigneur, lequel doit estre ton Iuge qui te chastiera avec des supplices éternels.



REFLEXIONS CHRESTIENNES,

Sur les quatre fins de l'homme.

LA MORT.

Pour connoître ce que c'est que la mort, il faut sçavoir ce que c'est que la vie, en quoy certes les hommes ont coustume de faire des menfonges trop agreables, des médifances trop ingenieuses, & des feintes trop pleines d'artifices, pour croire qu'ils ayent dessein de nous dire la verité. En effet n'est-ce pas la dépeindre sous des couleurs trop éclatantes, que la faire voir comme vne aurore qui se leue, comme vne fleur qui s'épanoïit, & comme ces beautez apparentes qui se tracent dessus les nuës quand le Soleil y despeint son visage? Pour en tirer donc vne image plus naturelle, on doit plûtoſt ſe la representer

comme vne aurore, comme vne fleur, & comme vne lumiere qui est tousiours mourante : il faut la regarder comme vn souffle de vent qui passe dedans l'air, comme vn ruisseau qui se perd en courant, comme vne ombre qui n'a que l'apparence, comme vn éclair qui n'a que des clartez ébloüissantes, comme vn orage qui fait vn peu de bruit, comme vne exhalaison qui prend la figure des astres, & comme vne fumée qui se meslant avec quelque vapeur luisante, nous peut tromper plus agreablement. Pour passer donc vn peu plus auant, & dire avec moins de desguisement ce que c'est que la vie, c'est vne mort viuante, & vn cercle duquel toutes les lignes vont à la mort comme à leur centre. Ainsi la mort n'est que le terme de la vie, & la vie vn passage qui conduit à la mort, c'est là que le mary quitte sa femme, que les enfans sont enleuez entre les bras de leurs nourrices, & que les peres & les meres voyent vne main inexorable, qui leur rait toutes leurs esperances, tous leurs supports, tous leurs amours, & toutes leurs delices. C'est là que le Soleil & tous les astres tombent en defaillance,

que les faueurs des Princes deuiennent infertiles, que leurs grandeurs paroissent inconstantes, que leur pouuoir est imbecille, leur fortune trompeuse, leurs throsnes peu solides, & leurs couronnes moins chargées de roses qu'entourées d'espines. C'est là que gist toute leur force, toute leur gloire, & toute leur puissance, c'est là que gist cette beauté qu'ils ont idolatrée, cette conquête qu'ils ont tant poursuiuiue, & ce phantôme qui a esté capable de leur donner de si fortes inquietudes. Mais où sont ie vous prie, tous ces flatteurs qui adoroient leurs vices ? où sont ces complaisans qui auoient tant d'adresse pour s'ajuster à leurs desirs ? où ces bouffons qui les charmoient si doucement dans leurs plus noires melancholies ? & où tous ces esclaués qui n'attendoient depuis vingt ou trenteans qu'une parole fauorable ? Hé quoy, ie ne voy tout autour de leurs tombes, que des Anges de bronze, des statuës de marbre, & des corps insensibles, qui font semblant de verser quelques larmes. Qu'on ouure donc la terre, qu'on fouille dans leurs cendres, & qu'on cherche dans leurs se-

pulchres quelques restes de leur fortune, & quelque marque plus veritable de la douleur qu'on peut concevoir de leur perte; mes yeux que voyez-vous? vn suaire à demy consommé, vn corps desia pourry, vne teste sans yeux, vne bouche qui n'a plus que les dents, des entrailles toutes pleines de vers, des pieds, des mains, des bras, qui n'ont plus que les os, & qui ne seruent qu'à nous faire connoistre que c'est l'ombre d'un homme, l'estat espouuantable où il se trouue apres sa mort, & les pitoyables reliques de ce qu'il a esté pendant tout le cours de sa vie. Est ce donc là ce qui donnoit des ardeurs si violentes à tous ses appetits? & failloit-il pour grossir ce fumier, & pour le rendre encore plus puant, chercher tant de mets delicieux & des viandes si delicates & si curieuses? O ie ne m'estonne pas si ta memoire est si odieuse, ta presence si effroyable & ta peinture si horrible! Mais pourquoy est-ce qu'on te met seulement vne flèche à la main, & sous tes pieds vn pauvre corps mourant? que ne te donne-t'on toutes les armes de la guerre, tous les traits de la peste, tous les cor-

deaux dont se sert la famine pour estrangler tant d'hommes miserables ; & que ne fait on esleuer ton throsne sur des montagnes de corps morts ? puis que c'est toy qui fais tous les massacres de la guerre, tous les rauages de la famine, & toutes les desolations qui arriuent dedans la peste ? qu'on fasse donc venir de tous les coins de la terre habitable des hommes & des femmes, de toute sorte de condition, & d'aage ? qu'on amene tant de valeurs vaincuës, tant de beautez captiues, tant de puissances affoiblies, & tant de grandeurs abbatuës, qui ont esté depuis la naissance du monde, & sont encore tous les iours les depouilles honteuses des plus cruelles conquestes de la mort ? Quel spectacle tragique ! quelle pompe funebre ! quel triomphe de morts ! & quel meslange de toutes sortes de personnes ! Voyez-vous ces Monarques sans Sceptres, sans Couronnes, sans Trosnes, & sans toutes ces suites, & tout cét appareil qui les rendoit si terribles & redoutables ? voyez-vous cette Dame laquelle auoit tant d'idolâtres, tant de captifs, & tant de seruiteurs, qui n'a plus maintenant pour compa-

gnes que des ombres & des furies ? voyez-vous ce ieune homme qui faisoit tant du braue pendant toute sa vie, qui tremble & qui passit sur les approches de la mort ? qui se fust iamais pû figurer, qu'il n'eust fallu que l'ombre d'une femme, qu'une squelette, & qu'un phantome pour effrayer cét homme, qui a dompté tant d'hommes, gagné tant de batailles, conquis tant de Provinces, & remporté tant de victoires ? Ah ! qui l'eust crû ! & cependant il n'est besoin que de passer dans les Cimetieres, d'entrer dans les Sepulchres, & d'interroger les Manes de tous ceux qui ont esté depuis la creation du monde, pour les contraindre eux-mesmes de nous dire leurs sentimens dessus ces tristes & déplorables veritez. Mortel, c'est donc en vain que tu fais le terrible, la mort l'est plus que toy, si neantmoins tu veux dompter cette indomptable, mocque-toy de la faulx qu'elle tient en l'une de ses mains ; & regardant cét horloge qu'elle porte dans l'autre, fais un employ si sainct & si Chrestien de tous les momens de ta vie, que tu ne puisse rien douter à l'heure de ta mort.

LE IUGEMENT.

EN FIN voicy le moment décisif de nostre eternité heureuse ou mal-heureuse; voicy le iour d'horreur & de miseres, de tenebres & de calamitez, de coleres & de vengeance; voicy le iour épouuantable qui a esté tant de fois annoncé par les Prophetes, presché par les Apostres, publié par IESVS-CHRIST, & dont les figures tirées avec tant de pleurs, tant de sang & de larmes, se sont fait voir sur les eaux du deluge, dessus les flammes de Sodome, & sur les cendres de toute la Iudée. Cà donc morts, sortez maintenant de vos tombes, sortez hors des abysses de la mer, & du fonds de la terre; oyez le son de la trompette, qui a donné l'alarme à toute la Nature; voyez les astres qui se détachent de leurs globes, les Estoilles qui tremblent, le Soleil & la Lune qui changent de visage, & le plus dur de tous les Elemens qui fait avec l'air & la mer vn grand gouffre de flammes; voyez ces torrens qui s'élèvent iusqu'au dessus des nuës, ces éclairs

& ces foudres qui se chocquent dans l'air, ces poissons qui gemissent sur les riuages, & ces monstres qui hurlent dans les campagnes & dans les solitudes ; voyez d'autre costé des arbres qui iettent vne sueur de sang, des montagnes qui s'applanissent, des rochers qui fendent. O homme , parmy tous ces spectacles, te vois-tu bien toy mesme ? & as-tu bien encore quelques restes de voix pour crier aux montagnes , qu'elles s'esboulent & qu'elles t'engloutissent ? entens-tu bien la voix de ta conscience qui te fait des reproches, tes amis qui te blasment, tes parens qui t'accusent, & Dieu mesme qui te condamne ? Hé bien petit tyran , entens-tu maintenant les souspirs & les plaintes de tant de vesues que tu as opprimées, de tant de pauvres que tu as mesprisez , & de tant d'innocens que tu as fait mourir dans les cachots, & dans les chaisnes ? Cruel, ferme tes yeux & tes oreilles , fais le sourd & l'aveugle, & sois si tu le peux, insensible, tandis que ie te parle, & que ie te fais voir quelque crayon d'une image si effroyable. Il est donc temps de sortir hors des antres & des cauernes de Babylone ;

il faut que les abysses de la terre, & que les gouffres de la mer, vomissent tous les corps qu'ils ont tenus cachez depuis la naissance des siecles ; il faut tous comparoistre, le theatre est desia preparé, tous les Iuges sont sur les Trosnes, & il n'y a ny sexe, ny condition, ny-aage, où on ne trouue des testes pour deposter contre tant de coulpes. Que les puissances souveraines du monde, n'aillent donc point chercher des couuertures à leurs crimes sous leur pourpre, puis qu'il y a des Saints parmy les Roys, & des Saintes parmy les Reynes, qui les condamnent deuant ce Tribunal ! Que la ieunesse ne flatte point ses vices sur la foiblesse de son aage, puisque Ioseph & Susanne y paroissent encore ieunes : Que les soldats ne se figurent pas que leur mestier leur serue de pretexte pour excuser leurs meurtres, leurs violemens, & les autres libertinages ; car il y a vne legion entiere de Thebeens qui ont porté les armes, & qui iamais ne les ont employées qu'à la defense de leur pays, & pour la querelle de Dieu & de leur Prince : Que ceux aussi qui sont dans le mariage, sçachent qu'ils ont tous les anciens Patri-

arches qui ont vescu très-sainctement dedans le mesme estat; & si parmy les vefues, comme parmy les vierges, il s'en trouue dans la vallée de Iosaphat qui ayent violé les loix de la pudeur, elles ont des Esthers, des Iudiths, des Agathes, & des Ceciles qui leur font des reproches. Ainsi dans tous les ordres il y a des tesmoins innocens qui déposent contre les criminels, les peres mesme accusent leurs enfans, & les enfans se rendent les parties de leurs peres & de leurs meres; & se voyans dedans les mesmes chaifnes, ils n'ont que des blasphemes & des execrations pour se persecuter les vns les autres, & pour maudire l'vnion fatale & malheureuse, qui a esté la cause de leur ruine & de leur damnation. C'est là vne des plus cruelles & plus sensibles persecutions qu'ayent les pecheurs dans cette assise generale; & puis pour comble de leurs defastres, faut-il encore qu'ils ayent deuant les yeux vn Dieu, non plus comme vn enfant dans vne Creche, comme vn bany dans l'Egypte, comme l'opprobre des nations, & comme le suiet plus commun des risées de la plupart des hommes; mais qui paroist

en qualité d'un Roy, qui tient tous les peuples en suiection, qui reçoit les hommages de tous les Princes, qui renuerse tous les Royaumes, & qui brise les Sceptres à discretion. Hé bien, Monarque de la terre, connoissez-vous ce Prince? homme vois-tu cét homme que tu as mesprisé? ce Dieu contre lequel tu as vomý tant de blasphemes? & ce Dieu, homme, qui a esté le suiectionnaire de tes impietez & sacrilèges? homme coupable, regarde un peu ce Juge, dont la puissance s'estend sur tous les hommes, dont la sagesse penetre iusqu'au fond de leurs ames, dont la iustice ne peut rien pardonner, & de qui la bonté ne peut estre offensée que par des playes mortelles! Le vois-tu comme il conte tous les iours de ta vie? comme il pese toutes tes œuvres? & comme il te diuise du Paradis qui deuoit estre ton Royaume? Quel desespoir a vne ame perdue & reprouvée, de voir cét instant qu'il n'a tenu qu'à elle d'estre sauvée? Quelles fureurs & quelles rages dans toutes ses puissances? Se doit-on estonner si elle n'a dedans la bouche que des blasphemes? que des tenebres de-

uant ses yeux ? & des douleurs inconsolables dans le fonds de son cœur ? Et vraiment voudroit-on qu'elle parlât à Dieu avec la mesme langue qu'elle a tant de fois employée pour caioller vn adultere ? voudroit-on que ses yeux qui ont donné tant de regards lascifs, iouyssent de la veüe de ce diuin obiet, qui n'eut iamais aucune tache ? & voudroit-on qu'un cœur insolent, pust esperer de si chastes amours ? C'est donc icy où les pecheurs doiuent perdre toutes leurs esperances & leurs felicitez, c'est sous ces ombres qu'ils doiuent trouuer vne nuit eternelle, & c'est parmy les foudres & les braziers de cette nuit espouuentable, qu'ils se verront dans le milieu d'un iour, où tous les astres n'auront ny clartez, ny lumieres, que pour leur faire voir plus clairement l'extremité de leurs miseres.

L'ENFER.

IL ne faut point d'autre burin pour acheuer cette image, point d'autre pinceau pour nous faire voir quelque

crayon d'une peinture si horrible, que la poincte des foudres qui sont entre les mains de Dieu, & qui entr'ouvrant le milieu de la terre peuvent nous faire voir dans le fonds des abysses, des fournaies de flâmes, des chaudières boüillantes, des roües, des rasoirs, des gibets, des tortures, & tout l'appareil des supplices qui ont iamais esté espars dans toute la Nature, & qui sont ramassez tous ensemble dans le centre du monde, pour affliger les ames des damnez. Ce qui pourroit certainement estre trop foible pour arrester les fougues indomptables de nos passions, & pour donner de l'épouvante à l'insolence tousiours aueugle & tousiours enragée qui est inseparable de leurs desbordemens, si tant d'horreurs, & tant de peines n'estoient dedans un cercle indiuisible, & dans une reuolution infinie de siecles, qui n'auront point d'autres limites que de l'éternité, dont il faudroit changer le nom & la nature, si elle auoit des bornes. Que ce ne soit donc, ny le sang, ny les larmes, ny les plaintes, ny les sanglots, ny les rugissemens, que ce ne soit ny le feu, ny les rouës, ny les rasoirs, ny les tenail-

les, ny les scorpions, ny les autres supplices de l'enfer qui soient capables d'effrayer vn pecheur ; mais peut-il bien sans mourir de frayeur , arrester sa pensée sur la durée infinie des vengeances de Dieu, la pasture immortelle des flâmes, & le retour eternal de ces peines qui seront eternelles ? n'est-ce pas-là vn abyfme de defefpoir, & l'abyfme des iustices inexorables, que l'ire de Dieu doit exercer dessus ses ennemis , où l'on peut voir la difference qui est entre les chastimens & ceux des hommes. Car ie veux qu'on assemble tous les tyrans , tous les bourreaux, & tous ces monstres de nature qui ont depuis la naissance du monde fait paroistre tant de rigueurs & tant de cruautéz sur les corps des Martyrs : Ie veux qu'on ressuscite tous ces impitoyables qui ont esté si ingenieux pour inuenter de nouueaux genres de supplices : Hé bien, qu'ont ils pû faire, sinon de creuser des prisons sous la terre, d'esleuer des braziers, de déchirer des membres, d'arracher les entrailles des corps, de leur creuer les yeux, rompre les dents, desboiter tous les os, les escorcher tous vifs, & leur faire sentir tout à la fois toutes les

peines & toutes les douleurs dont vne chair mortelle pouuoit estre capal le. Mais apres tant de barbaries si inhumaines, ceux qui les supportoient auoyent au moins cette consolation, qu'elles estoient d'autant plus courtes que plus elles estoient violentes; au lieu que les peines que souffrent les damnez, quelques terribles & rigoureuses qu'elles soient, ne perdent jamais rien de leur durée parmy tous leurs excez, de sorte que quoy qu'il n'y ait tourment imaginable qui ne se trouue dedans ce labyrinthe des vengeancees de Dieu, quoy que les yeux y soient punis par la veuë des diables, les oreilles par des blasphemés & des execrations, le goust par toute sorte d'amertumes, l'odorat par des puanteurs incroyables; & quoy que le reste du corps s'y retrouve dans vn mélange infini de toutes les douleurs qui sont respanduës dans toute la Nature, c'est neantmoins le comble de ces maux, d'estre tousiours sans defaillance; & qu'apres mille millions d'années, & tout autant de siecles que nostre esprit s'en peut imaginer, il y aura tousiours dans cét ocean, vn fonds sans riue & sans port,

& de nouuelles tempestes, qui troubleront le calme de ce funeste & affreux element.

C'est donc trop peu de dire, que l'Enfer est vn gouffre homicide, vne source empoisonnée, d'où sortent tous les torrens des coleres de Dieu : C'est trop peu de le peindre sous la figure d'une grande & horrible cauerne, où il n'y a que des Lyons, des Leopards & des Tygres, qui s'entremangent ; & où les peres & les enfans, les maris & les femmes, plus cruels que des monstres, se deuorent les vns les autres. Son image n'est pas encore assez espouuantable quand on n'y voit qu'un lac de souphre, vn bain de sang, de glaces & de flammes, des cachots de tenebres, des chaisnes de forçats, & des troupes d'esclaues, qui hurlent, qui rugissent, qui souffrent, & qui se desesperent parmy des comites impitoyables. Et ce n'est pas encore assez pour acheuer cette peinture, & pour y adiouster le dernier traict de la main vengeresse de Dieu, d'y faire voir des ombres si sensibles, & des couleurs si eloquentes, qu'en les voyant on puisse mesme ouyr les repentirs, les larmes, les regrets, les souspirs

& les plaintes de ces ames infortunées, qui se deschirent les entrailles, & qui vomissent contre Dieu & le Ciel, tous les blasphemes que leur bouche maudite est capable de proferer.

Tout ce tableau, quelque horrible qu'il nous paroisse, n'est encore que comme ces emblemes qui s'expliquent par des deuises, & qui faute de trois ou quatre mots qui les animent, n'ont que des corps sans ame.

Pour mettre donc le principal & le dernier coup de pinceau dessus cette table d'attente; si nous despeignons l'Enfer comme vn gouffre de flammes, adioustons y des Salamandres immortelles, qui sont les remords de conscience; si nous le despeignons comme vn tombeau d'horreurs & d'abominations, remplissons-le de morts tousiours viuant, & de vies mourantes, qui sont comme des hydres, qui renaissent dedans leurs playes & sous leurs propres cendres. Si quelques vns encore se le veulent imaginer comme vn cachot ou comme vne galere remplie de forçats, qui sont tousiours dessous les coups & tousiours à la rame, il faut y adiouster des

maines infatigables, qui sont celles des diables, qui iamais ne se lassent : & si les autres s'en figurent vne autre idée, & se le representent comme vn abyfme rempli d'ordures, ou comme vn grand estang de braise & de souphre, ou comme vn rocher parsemé de rasoirs & de pointes, où ces victimes mal-heureuses soient attachées, il faut mettre sur ces voiries, sur ces buchers & dessus ce rocher, des limiers qui deuorent ces proyes, & qui iamais ne les consomment ; il y faut mettre des sangsuës, des vautours & des vers insatiables ; & pour deuise de toutes ces peintures, ce mot d'une eternelle verité, C'est pour iamais & pour l'eternité. O mot espouventable ! O abyfme de tous les maux ! Enfer ! triste & funeste labyrinthe des peines eternelles ! obiet eternel des vengeance eternelles de Dieu ! Quoy donc, ambitieux qui nourrissois de si superbes esperances ! lascif qui te veautois dans des delices si brutales ! cruel, qui ne viuois que dans le sang & dans le carnage ! auare, qui tirois de l'vsure de la substance & de la sueur des pauures ! enfans infortunez de tant de peres mal-heureux, qui prodiguez

tant de biens mal acquis, en des despen-
ses si iniurieuses & à Dieu & aux
hommes ! faut-il donc se résoudre à des
souffrances éternelles ? faut-il qu'à ia-
mais vos amis soyent vos plus furieux
aduersaires ? faut-il que tous les dia-
bles vous tourmentent pour vn iamaïs ?
& faut-il qu'à iamaïs tous les hommes,
que tous les Anges, & que Dieu mes-
me soit armé contre vous, pour vous
faire vne guerre qui ne pourra iamaïs
auoir ny de paix, ny de tréue ? Voila pe-
cheur ce que c'est que l'Enfer. Regar-
de vn peu ie te supplie, si le moment d'vn
plaisir illicite, si vn œillade criminel-
le, si vn soufpris lascif, vn geste, vne pa-
role, & vn desir, & si quelque autre
sentiment de vengeance, d'enuie, de co-
lere, ou d'amour, doit exposer ton ame
à des peines si excessiues. Pecheur,
c'est à toy d'y penser, & si tu veux a-
uoir horreur des pechez, il te suffit de
repasser souuent en ton esprit ce que
c'est que l'Enfer.

LE PARADIS.

A PRES vn assez long voyage, nous ne pouuions pas nous promettre vn terme plus heureux; mais en verité (mon cher Lecteur) ne vous semble-t'il pas que les chemins des dernieres iournees ont esté bien affreux, & qu'il vous a fallu passer parmi des monstres, & sur des precipices, quand vous auez passé parmy tant de corps morts, & quand de la vallée de Iosaphat vous vous estes trouué comme obligé de descendre, pour le moins en esprit, sous la Zone torride de ce climat espouuentable, qui est tousiours ardent & embrazé par le feu des vengeance de Dieu? Pour moy, ie m'imaginer que ie suis à present, comme ceux lesquels après auoit esté long temps battus de la tempeste, & s'estre veus dix mille fois prés de la mort & du naufrage, sont si heureux, que d'arriuer au port, de qui la veüe leur est si douce, qu'elle est seule capable de leur oster le souuenir & la pensée de tous les maux, & de tous les perils dont à la fin ils se voyent de-

liurez. C'est donc près de cette Isle fortunée, & de cet aimable riuage où il nous faut mouïller les ancres : c'est là qu'il faut faire alte, & sur ce port qu'il faut bastir vne retraite pour iouyr du calme pendant toute l'eternité. Et cependant comme c'est la custume des voyageurs qui s'arrestent en vn pays pour y faire demeure, de s'enquister non seulement du nom, & de l'humeur de ceux qui y font residence, mais encore des qualitez qui sont propres du lieu ; j'apprends pour ce qui est du nom de cette terre, qu'estant toute celeste, on la nomme le Ciel : comme en effect n'ayant rien de la terre, que le seul nom, & ne pouuant aucunement estre fait de terre, ny de toute autre matiere sensible ; elle est si spirituelle, & si celeste, qu'il n'y a rien qui puisse avec plus de raison porter le nom du Ciel. J'apprends aussi que quelques-vns l'appellent du nom de Paradis, pource qu'elle est comme vn lieu de delices, où tous les sens, qui n'auoient pû trouuer icy dedans le monde, que des douceurs ameres, que des ioyes trompeuses, & des plaisirs des-agreables, peuvent cueillir sur cet heureux parterre
des

des roses sans espines, & donner à leurs yeux, à leurs oreilles, & aux autres sens de leur corps, tout ce qui peut leur apporter quelque contentement : Il n'y a point aussi sous vn si doux climat, de chaleurs trop ardentés, ny de froideurs trop importunes : il n'y a point de pauvretez, point d'infâmies, point de frayeurs, point de reproches, point de soucis, point de violences, point de querelles, & point d'inquietudes ; mais au contraire vne paix tres profonde qui y regne, vn amour tres-sincere qui y vnit les volontez, vne mesme loüange qui s'arreste sur Dieu, & vn repos sans trouble avec vne ioye indicible, qui affermit & qui recrée tous les esprits : C'est pour cela que quelques-vns se la figurent comme vn Palais inaccessible à toutes sortes de miseres, & comme vne Isle fortunée d'où la mort est bannie, & ou l'on rencontre vn vie, qui a vn repos sans trauail, des voluptez sans déplaisirs, des dignitez sans cheutes, de richesses sans pertes, des forces sans foiblesses, des abondances sans déchet, & vne entresuite eternelle de biens, ou il ne peut iamais auoir la seule ombre de

quelque mal. Mon cœur, s'il est donc veritable, que l'amour ayt des aïles, & s'il est vray que tu ayme cette region de paix, d'amour & de felicité, pourquoy n'y prends-tu pas ton vol, pour t'arrester sur ces amoureuses collines, où la beauté infinie de Dieu se voit sans crépes, & sans voiles? où la bonté se laisse posséder, & où la connoissance vniuerselle de tout ce qui peut estre sçeu, est dans tous les esprits de ceux qui y habitent?

Soleil, qui répandez tant de splendeurs & de lumieres dans cét heureux seiour, dissipez donc toutes les ombres, toutes les nuës & toutes les tenebres qui me rauissent vostre veüe. Et vous tristes compagnes de mon exil, passions tousiours funestes & tousiours déloyales, qui m'attachez au monde & à la terre avec tant de violence, laissez-moy que ie rompe mes chaines, & que ie prenne mon essor iusqu'au dessus de ces montagnes où ie verray à decouuvert la Maïesté de Dieu, & où la voyant sans bandeau & sans voile, ie la pourray sauouer sans dégousts. Portes du Ciel ouurez-vous, que ie voye ces beau-

tez qui n'ont iamais de fard, ces lumie-
res qui ne peuuent auoir de défailances,
& ces desportemens de gloire & d'im-
mortalité, où iamais on ne veid de chan-
gemens & d'inconstance dedans les iours
& parmy les saisons. C'est Dieu aussi
qui a voulu luy mesme y seruir de So-
leil, & c'est vne Aurore eternelle, qui a
produit le iour, où vn Agneau sans ta-
che fait emaner des lumieres incorrupti-
bles & perpetuelles, parmy lesquelles on
voit les Patriarches & les Prophetes,
les Apostres & les Confesseurs, les Mar-
tyrs & les Vierges, tous les Anges &
tous les saincts, lesquels sont comme au-
tant d'estoilles dedans ce firmament, où
il y a tousiours entre leurs cœurs, vn a-
mour inuiolable, qui les vnit insepara-
blement, pource que Dieu, qui est la
charité increée & infinie, est le nœud qui
les lie, & le brasier tousiours ardent &
tousiours allumé qui les eschauffe par les
flammes de son amour. Ainsi l'aymans
auec ardeur, ils le louent auec extase, &
leur occupation est tousiours dans les re-
connoissances de cette auguste & adora-
ble Maiesté, qu'ils ayment & adorent
sans aucun relasche.

N'est ce pas là vn exercice qui peut employer dignement tous les Saints pendant toute l'éternité? & y a-t'il mesme dès cette vie vn entretien qui puisse estre plus delicieux aux ames qui aspirent apres cette felicité, que de la preuenir par ces douces pensées qui leur promettent desia par anticipation vne si sainte & si precieuse iouissance? C'est là ce qui donnoit tant de transports aux anciens Patriarches, & qui malgré toutes les chaines qui les tenoient captifs dedans les Limbes, portoit leurs cœurs & leurs esprits iusques sur l'Empirée; c'est ce qui leur tiroit tant de soupirs, tant de larmes & tant d'élans, lors qu'ils prioient les Cieux de se fondre en rosée, & les nuës de s'entr'ouurir pour faire place aux rayons d'un Soleil qui deuoit esclairer les tenebres, & leur prison, & leur faire pour le moins entrevoir les dernieres periodes d'une si longue & si fascheuse captiuité. Mais entre autres ne vous semble-t'il pas d'ouïr Dauid, lequel comme vn cygne mourant dessus les bords de quelque fleuve, va se plaignant à Dieu de la longueur de son exil, & accuse le Ciel & tous les Astres de ce

qu'ils sont trop lents dedans leurs courses, & qu'il y a desia long-temps que le moment deuoit estre venu, qui seul estoit capable de luy rendre la liberté. Il me semble que ie voy ce Phœnix qui expire sur les flammes de son bucher, & attend vne vie plus fortunée.

Et en effect qui ne sospireroit apres cette vie viuifiante, où on ne souffre rien qui approche de nos maux, & où on ne peut pas mesme trouuer l'apparence de nos miseres? qui ne sospireroit apres cette chere Hierusalem, qui est si delicieuse dans les plaisirs & dans les biens qu'elle nous garde? & qui n'auroit des passions aussi douces que violentes pour paruenir à ce Paradis de gloire, & à ce Ciel viuant & animé, ou Dieu mesme sert de flambeau, & où la lumiere eternelle qui émane d'une splendeur, qui l'est aussi, fait voir la naissance d'un iour, lequel n'aura iamais d'orient ny de couchant, & où iamais on ne verra d'alteration, de changement & de vicissitude dans les saisons?

Qui n'auroit donc enuie d'estre rendu participant d'une fortune si heureuse? & à qui est-ce que la seule pensée

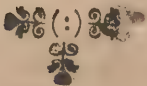
d'un bon-heur si parfait, & d'un genre de vie si exempt de miseres, & si rempli de biens & de felicitéz, ne donne pas de la passion pour en auoir un iour la iouissance? il ne faut donc point chercher de climats où les astres puissent auoir des regards plus propices & de plus douces influences, que dans cette region de paix, d'amour & de plaisir, où il n'y a point d'ennemy à craindre, point de pieges à éuiter, & où l'on n'a iamais senty les premieres approches d'une autre sorte de dangers, qui pour estre quelque fois plus cachez, ne sont pas pour cela moins violens; tels que sont tant d'enuies secretes, d'amitez desloyales, de deuotions fardées, de mesdisances ingenieuses, de zeles apparens, de complaisances estudiées, de veritez perfides, d'humilitez trompeuses, & de tant d'autres vices desguisez qui ont coustume de se glisser si malicieusement sous les couleurs ou sous les ombres de plus belles vertus. Tous ces monstres n'ont iamais trouué place dedans le Paradis; & cette sainte aymable demeure a des charmes si purs, & des douceurs si attrayantes, que c'est assez d'en prononcer le nom, ou

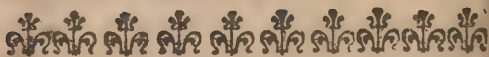
d'auoir quelque pensée pour en conce-
uoir de l'amour.

N'allons donc pas plus outre, mon
cher Lecteur, pour moy, ce m'est assez de
vous auoir conduit iusqu'à ce terme, &
de vous voir par vn bon-heur anticipé
dedans le Paradis.

*Oraisons contre les mauuaises
pensées.*

SEigneur Dieu soyez nous propice, &
regardez nos prieres & supplica-
tions, ostant de nostre cœur toutes mau-
uaises pensées & cogitations, afin qu'il
soit du saint Esprit, deuot & digne ha-
bitacle, par nostre Seigneur Iesus-
CHRIST, qui vit & regne avec vous à
tout iamais. Ainsi soit-il.





INSTRVCTION CHRESTIENNE

*Contenant les choses principales
qu'il faut croire & faire pour
se sauuer.*

Que croyez vous de Dieu ?

IE croy qu'il n'y'en a qu'un en trois personnes, le Pere, le Fils, & le saint Esprit. Ie croy que le Pere est Dieu, que le Fils est Dieu, & que le S. Esprit est Dieu ; & toutesfois que ce n'est qu'un seul Dieu en trois personnes.

*Que croyez vous de nostre Seigneur
Iesus-Christ ?*

Ie croy que c'est la seconde personne de la tres-saincte Trinite , qui estant de toute eternité dans le sein & la gloire de son Pere , a voulu dans le temps se faire homme semblable à nous, dans le ventre de la sainte Vierge, naistre dans vne éta.

ble, viure parmy les hommes: & mourir en Croix, pour nous racheter, & nous meriter le Paradis, dont nos pechez nous auoient rendus indignes, & qu'il nous a ouuert resuscitant glorieux, & y montant au iour de son Ascension.

Que croyez vous de la Vierge Marie?

Ie croy qu'elle est Vierge & ensemble Mere de nostre Seigneur Iesus-Christ, duquel elle a receu plusieurs autres graces, & faueurs que l'Eglise honore dans les festes de la Conception, de la Natiuité, de l'Annonciation, de la Purification, & del' Assomption.

Que croyez vous de vostre Ange Gardien?

Ie croy que c'est vn bien-heureux Esprit, qui m'a esté donné de Dieu, pour estre tousiours avec moy, & m'assister principalement à faire mon salut.

Que croyez vous des Saints?

Ie croy que ce sont les amis de Dieu, dont il faut honorer les reliques & les images. Ie croy qu'ils entendent nos prieres, & nous aydent de leur faueur aupres de Dieu, nommément la Vierge Marie, à laquelle il faut auoir recours dans toutes ses necessitez.

Que croyez vous du Paradis ?

Je croy que c'est le lieu bien-heureux, où Dieu se fait voir aux hommes qui ont gardé ses Commandements, pendant leur vie, & sont morts en sa grace, & où nous devons tous esperer d'aller par sa misericorde pour le voir face à face, & estre eternellement bien-heureux avec luy.

Que croyez vous du Purgatoire ?

Je croy que c'est le lieu où les ames qui decedent de ce monde en la grace de Dieu, acheuent de payer les peines deuës à leurs pechez.

Que croyez vous de l'Enfer.

Je croy que c'est vn lieu que Dieu a preparé aux Demons, & aux hommes qui meurent en peché mortel, & que dans ce lieu mal-heureux les ames seront tourmentées eternellement par le feu, & quantité d'autres supplices sans esperance d'en sortir iamais. Je croy aussi qu'il ne faut qu'un seul peché mortel pour meriter les peines eternelles de l'Enfer.

Que croyez vous de l'Eglise ?

Je croy qu'il n'y en a qu'une vraye, qui est l'Eglise Catholique, Apostoli-

que & Romaine, hors de laquelle il est impossible de se sauuer.

*Combien y a-il de Sacrements
dans l'Eglise ?*

Sept ; Le Baptesme, la Confirmation, la Penitence, l'Eucharistie, l'Extreme-onction, l'Ordre, & Mariage.

*Que fait en nous le Sacrement
de Penitence ?*

Il efface tous nos pechez par l'application du sang & des merites de Iesus-Christ.

*Que faut il faire pour se bien
confesser ?*

Premierement, Il faut examiner sa conscience, pour se souuenir de tous les pechez qu'on a commis depuis sa derniere confession.

Secondement, Il faut demander pardon à Dieu de ses pechez, estant bien marry d'auoir offensé vn Dieu si grand, & si bon, avec vne ferme resolution de n'y plus retomber.

Troisièmement, Il faut dire tous ses pechez au Prestre, y adioustant le nombre, autant qu'on s'en pourra souuenir, avec les circonstances qui rendent le peché plus grief.

Quatrièmement, Il faut faire la penitence que le Prestre nous donne; & en suite veiller plus diligemment sur soy mesme, de peur de retomber dans les mesmes pechez.

Que faut-il croire du S. Sacrement de l'Autel.

Que dans l'Hostie le pain n'y est plus, mais nostre Seigneur caché sous les apparences du pain; & que les fidelles qui communient reçoivent son Corps, son Sang, son Ame, & sa Diuinité.

Que faut il faire pour bien Communier?

Il faut se confesser auparavant; de peur que si on auoit quelque peché mortel sur sa conscience, au lieu de recevoir la grace de ce Sacrement, on receut sa condamnation comme Iudas. De plus il est bon de dire de cœur & de bouche quelques prieres & oraisons chacun à sa deuotion, & faire au moins de cœur les actes suiuaus.

Actes de Foy & d'adoration.

Mon Seigneur & mon Dieu, quoy que ie ne vous voye pas des yeux du corps; ie croy toutesfois plus fermement que si ie le voyois, que vous estes caché

sous les apparences du pain, & que ie receuray tout entier ce Corps adorable, qui est né pour moy ; qui a souffert en la croix, & qui est maintenant glorieux dans le Ciel. Je vous adore donc, mon Sauueur, & dans l'assurance que i'ay de la verité de vos paroles, ie perce par vne ferme foy au trauers de ces accidens, & ie vous reconnois pour mon Seigneur, & pour mon Maistre.

Actes d'humilité & de contrition ?

Mais quoy est-il donc bien possible que le Dieu de la maiesté s'abaisse iusques à vne si vile creature ? & que ce Corps glorieux descende dans les ordures d'une si mauuaise conscience ? sortez donc de mon cœur restes infames de mes pechez, affections basses & terrestres ! ie deteste tout ce qui peut estre dedans moy desagreable à ce diuin hôte, & ie suis bien marry de ne le pouoir receuoir dans vn lieu plus digne de sa grandeur, & de son amour.

Actes d'esperance & de desir.

La connoissance que i'ay de mon indignité m'éloigneroit de vous, mon Sauueur ! si ie ne sçauois que vostre miseri-

corde surpasse infiniment mes miseres, & si ie n'auois esperance que vous me communiquerez dans ce Sacrement les graces necessaires pour vous seruir mieux à l'auenir. Venez donc, mon Dieu, & vos ennemis disparoistront aussi tost; venez prendre possession de mon cœur, mais ne differez pas dauantage vostre venue, de peur qu'en vostre absence, ie ne sois la proye des mes ennemis.

Quels actes faut-il faire apres auoir Communie?

Il faut faire les suiuaus.

Acte d'Amour.

Ie vous tiens donc mon bien-aymé, le desir de mon cœur, ie vous tiens, & ie ne vous laisseray point aller, plustost on m'arrachera la vie que vostre saint amour: & la perte de tous mes biens, où la mort mesme me fera moins de peur que le peché mortel, que ie sçay vous estre desagraceable.

Acte de remerciement.

Que vous soyiez à iamais beny d'auoir voulu visiter vn si miserable pecheur: que les Anges louent à iamais cette bonté; pour moy ie vous en remercie, &

reconnoissance, ie vous promets de m'éloigner de toutes ces occasions de peché, & de ne consentir iamaïs à aucune chose qui vous puisse déplaire.

Acte de demande?

Faites moy, mon Dieu, cette grace, que ie meure plustost maintenant que de vous offencer; ayez pitié de moy, & ne damnez pas vne creature, pour laquelle vous auez eutant de bonté; mais plustost aydez moy tellement que ie vous puisse louer eternellement dans le Paradis.

Que doit faire le matin tout

Chrestien?

En s'éueillant il doit faire le signe de la Croix, au nom du Pere, du Fils, & du saint Esprit: Et puis estant habillé, se mettre à genoux deuant quelque deuote image, & reciter le *Pater*, *Aue*, *Credo*, *Confiteor*, les *Commandements de Dieu & de l'Eglise*, avec les actes suiuaus.

Actes d'adoration & de remerciement.

Mon Dieu, Creatur de toutes choses, Pere, Fils, & saint Esprit, prosterné aux pieds de vostre diuine maiesté; ie

vous adore avec toute humilité, & ie reconnois en la presence du Ciel & de la terre, que ie tiens de vous la vie, & tout ce que i'ay vaillant' au monde; vous me l'avez donnée, & conseruée iusques à maintenant; ie vous en remercie, & en reconnoissance de vos bontez, ie n'en veux vser, que dans les ordres de vostre sainte & diuine volonté.

Actes d'oblation & de demande.

Puis que me pouuant faire mourir durant cette nuit, avec tant d'autres qui rendent maintenant compte de leurs actions à vostre rigoureuse Iustice, vous avez voulu me donner encore cette iournée, pour faire penitence de mes pechez, & meriter le Ciel; ie la reçois dans cet esprit, & dez à present i'accepte toutes les peines & les mortifications qui m'arriveront durant le iour, que ie vous prie d'agréer pour la remission de mes offenses; & ie vous offre toutes les actions que ie feray, vnies à la mort & passion de vôtre Fils, pour vous glorifier & honorer; deliurés moy, mon Dieu, de tout peché durant cette iournée, & faites moy la grace de vous seruir dans l'état auquel vous m'avez appelé.

*Priere à la Sainte Vierge en se leuant,
& en se couchant.*

Souuenez vous, ô tres-debonnaire Vierge Marie, qu'on n'a iamais ouy dire, qu'aucune personne implorant vostre assistance, & demandant vostre secours ait esté abandonné. C'est pourquoy dans cette confiance, miserable pecheur que ie suis, ie viens à vous. Vierge des vierges, & Mere de mon Sauueur, ie me prosterne à vos pieds, ie vous presente mes soupirs & mes larmes : Ne détournez pas vous yeux de dessus ma misere, ô Mere de la misericorde incarnée; mais plustost exaucez mes humbles prieres; ainsi soit-il.

Priere à l'Ange Gardien.

Ange de Dieu qui es commis
Pour me garder des ennemis,
Fais, ie te prie, si bon deuoir,
Qu'ils ne me puissent deceuoir;
Fay moy si bonne compagnie,
Qu'en grace finisse ma vie.

Le soir que faut-il faire?

Après auoir recité deuant que se coucher, *Pater, Aue, Credo, Confiteor*, de peur de mourir subitement, ou de demeurer long temps dans la disgrâce de

Dieu, il faut faire l'examen de conscience en la maniere suiuite:

1. *Poinct*, Remercier Dieu : Mon Dieu, ie vous rends graces de tous les bienfaits que i'ay receus de vous. Vous m'auiez créé, racheté, fait Chretien, & participant des Sacrements de vostre Eglise; ie vous en remercie, comme aussi de toutes les autres faueurs que i'ay receues au iourd'huy de vostre diuine maiesté.

2. *Poinct*, Ie vous prie d'adiouster à tant de faueurs celle que ie vous demande, que ie puisse connoistre mes pechez, & auoir vne veritable douleur de vous auoir offensé.

3. *Poinct*, Examiner sa conscience; c'est à dire parcourant toutes les actions de la iournée, depuis le temps qu'on s'est leué, où bien les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, se souuenir de tous les pechez que l'on a commis.

4. *Poinct*, Auoir douleur de ses pechez, & faire l'acte de contrition que nous mettrons en suite.

5. *Poinct*, Faire vn ferme propos de ne plus retomber dans ses pechez, d'en euitter les occasions le lendemain, de s'en

confesser à la premiere occasion ; & adiouster quelque petite penitence , comme de baïser la terre , ou frapper sa poitrine , pour en obtenir de Dieu la remission.

Acte de contrition qu'il faut faire tous les iours auant que se coucher ; au commencement de la Messe : en se confessant , auant que communier : quand on est en danger de mort, & le plus souuent qu'on pourra.

Mon Dieu, ie suis marry de vous auoir offensé, pource que vous estes infiniment bon , parce que c'est vous qui m'auiez donné la vie , & qui estes mort en vne croix pour moy , & ie vous promets de ne vous offencer plus iamais, moyennant vostre sainte grace , que ie vous demande en toute humilité , par les merites de vostre Sang precieux , & de vostre passion douloureuse.

Autre acte de contrition.

Iuste Iuge des viuants & des morts, me voicy prosterné deuant le trosne de vostre diuine maïesté , que ie reconnois auoir meschamment offensée , & auoir merité pour mes pechez de ressentir pour iamais les rigoureux chastiments de vostre effroyable Iustice. In-

grat que ie suis, ay ie donc peu outrager celuy duquel i'auois receu tant de faueurs, miserable que ie suis d'auoir quitté mon Dieu pour me faire esclau du diable, & d'auoir renoncé à la part que ie pouuois pretendre au Paradis pour iouyr d'une satisfaction criminelle de peu de durée, qui m'eust precipité dans les flammes d'enfer, si ce grand Dieu que i'auois offensé ne m'eust conserué la vie, & arresté la rage des Demons qui vouloient m'estouffer pour me faire le compaignon de leur supplices eternels. Misericorde, mon Dieu, misericorde, ie vous la demande par vostre bonté, & le sang precieux de mon Sauueur IESVS-CHRIST, ne damnez pas vne creature qu'il vous a plû de tirer du neant, afin de vous glorifier eternellement, & pour qui vostre Fils a voulu mourir parmy les douleurs & les affronts sur l'infame poteau de la Croix; il est vray que la connoissance de vos bontez, & ces bienfaits dont vous m'avez preuenue, me rendent plus coupable, aussi est ce, ce qui me creue le cœur, c'est là mon plus sensible déplaisir d'auoir offensé vn Dieu si bien-faisant d'auoir foulé aux pieds le

sang de mon Seigneur, & d'avoir faict de ses graces & de ses faueurs des instrumens de rage pour l'outrager ; mais quoy que ce la soit tres-indigne, ie scay que cette Misericorde infinie n'est pas encore épuisée, & qu'il y a dans Dieu de la bonté de reste pour me pardonner tous mes pechez : c'est dans cette esperance, que chargé de confusion & remply d'amertume, ie me iette à vos pieds, mon Dieu mon createur ; arrestez, ie vous prie les effets sanglants de vostre Iustice, & faites moy ressentir vostre douce Misericorde, sondez mon cœur, & voyez la douleur que i'ay de vous auoir offensé : Ah ! c'est tout de bon que ie deteste le peché, & que moyennant vostre sainte grace ie n'auray plus iamais aucune commerce avec luy ; maudit peché mortel ; tu m'as pensé perdre pour toute vne eternité, & tu as déplu à mon Dieu ! ie te deteste de tout mon cœur, & i'embrasserois maintenant plus volontiers la mort, que de donner vn mal-heureux consentement à tes infames sollicitations. Mon Dieu & mon Pere, receuez celuy qui n'oseroit encore se dire vostre Fils, mais qui reprendra

cette glorieuse qualité aussi tost que vous aurez agréé sa repentance. Mon bon Pere, ie me suis éloigné de vous pour suivre ma méchante volonté, & m'attacher à la creature; l'en suis tres-marry, & ie quitte le peché pour retourner à vous dans l'esperance que vostre bonté ne me rebutera pas, puis qu'en consideration des merites de Iesus-Christ, vous me pardonnerez tous mes pechez, & me ferez la grace de ne vous offencer plus iamaïs, afin qu'apres auoir bien vescu en ce monde, ie iouysse de vous en l'autre, où ie loueray, & ie beniray à iamaïs vostre diuine misericorde.

*EXTRAIT DV PRIVILEGE
de sa Maiefté.*

PAR Grace & Priuilege de Sa Maiefté, donné à Paris le 20 Nouembre 1651. signé, Par le Roy en son Conseil, S A V A R Y, & scellé du grand Seau de cire jaune, verifié en Parlement le 30. Avril 1653. Il est permis à ANTOINE ESTIENNE Premier Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer vn Liure intitulé, *Les Saincts deuoirs de l'Ame deuote, où il est enseigné au Chrestien, la maniere d'employer le iour au seruice de Dieu, composé par les Reuerends Peres de la Compagnie de Iesus, avec l'Offi-*

ce de la Vierge Marie pour tous les temps de l'année, & autres Prières, &c. pour le temps & terme de neuf ans, avec defenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soyent, d'imprimer ny faire imprimer, vendre ny distribuer, r'imprimer ny faire r'imprimer, de quelques caracteres & volume que ce soit, lesdits Saincts Devoirs, Office, & Prières cy-dessus, tant sur les anciennes & precedentes Impressions, que sur celles dudit Exposant; d'en vendre & distribuer d'autre Edition que des siennes durant ledit temps; Mesme sous pretexte d'augmentation, retranchement, changement de tiltre ou autrement en quelque maniere & façon que ce soit, alterer, extraire ny prendre aucun traitté & matiere contenuë audit Liure, sans le consentement dudit Estiene, ou ceux ayans charge de luy, le tout sur peine de trois mil liures d'amende, confiscation des exemplaires, & de tous despens, dommages & interests enuers l'Impetrant, reuoquant à cét effet Sadite Majesté tous precedens Priuileges dudit Liure, & autres choses à ce contraires, ainsi que plus au long est contenu esdites lettres de Priuilege.

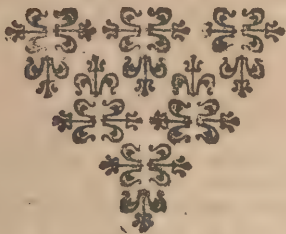
Registrées, oüy Le Procureur General du Roy, pour iouir par l'impetrant de l'effet & contenu en icelles, selon leur forme & teneur; & Arrest de ce iour. A Paris en Parlement le trentième Avril mil six cens cinquante-trois.

Signé, DV TILLET.

Ledit Estienne a associé avec luy Henry Estienne son fils, & les sieurs Loüis Boulanger, André Soubron, Sebastien Huré, Michel Balagny, Jacques Langlois, Iean Henault, Iean de la Caille, Iean Roger, Sebastien Rougé, Pierre Ferriere, Michel Dauplet, Estienne Loyson, Gille Gourrault Sebastien Eschart, & François Delong, tous Marchands Libraires & Imprimeurs à Paris, pour jouir conformément à l'accord fait entr'eux pour cét effet.

Achevé d'imprimer la premiere fois le
16. Mars 1653.

Donc FIN.



Je ne sçay com' avoir de l'eu
demonstrer la somme de
qui m'avez perdue à mon be

Le Roy saint Loys porta grand
honneur aux gens ecclesiastiques
li foet ordinairement le pape
De Dieu Dieu - studient
en la sainte

Eagnum

1769

12 decembre 1769 pelé

2 chemise 3 cole 5

1 mouchoir

18 decembre 1769 2 chemise

2 cole 1 mouchoir

26 decembre 1769 1 chemise

2 cole 2 mouchoir

Malaise

3218 G 1982.59

BC92570



